

La Théologie de l'Utopie



Saint Dragon

la Théologie de l'Utopie
un essai de Métaphysique
par Saint Dragon

*aux petits anges et petites fées...
...à Maxime, à Mathilde*

Introduction

Devenu schizophrène en 1999, je cherche depuis à percer le mystère de la mort. J'ai alors longtemps cherché la preuve du paradis en l'amour éternel. Étant devenu fou en tombant amoureux, comme les anges tombent du ciel. Puisque l'amour, parce qu'il est censé être plus fort que la mort, prouve à mes yeux l'existence du paradis. Or cette quête de réponse implique l'interdit de la boîte de Pandore, pour que demeure l'espoir. Lequel étant de comprendre que le paradis est plus compliqué qu'un simple amour éternel. Et que la vie éternelle est en fonction du bonheur de nos enfants, le fruit de notre amour...

Chapitre I: Paradis

En voulant savoir ce qu'il y a après la mort, je me mis à chercher comment l'univers fut créé. Ce qui me conduisit à imaginer le néant. Ce faisant j'étais sans le savoir, en train de tenter de faire ce qu'on fait en méditation. Faire le vide dans

son esprit. Ce qui me permet de comprendre que s'il n'y a rien après le trépas, c'est justement ce qui crée l'univers. Lui-même né de rien, du néant, de nulle part.

Car la question depuis la théorie du bigbang, est simplement de savoir comment créer l'univers à partir de rien. Et pour d'autres savoir comment créer Dieu, pour qu'il crée cet univers. Le fait est que cela va totalement dans le sens des athées, pour qui la mort n'est que néant.

L'équation à résoudre est simple. Il n'y a rien après la mort et l'univers vient du néant. La mort serait alors un voyage dans le temps créant le monde. Dans laquelle Dieu est le paradis. N'a-t-on pas donné la même réponse, en Dieu, aux questions existentielles que sont la mort et l'origine du monde?

Le voyage dans le temps est le meilleur candidat à la création de l'univers, qui répond à la question de savoir d'où vient Dieu, s'il est créateur de l'univers tout entier. Surtout que le bigbang crée le temps lui-même. Les croyants se disent que le dieu qui a créé l'univers, vient d'un autre monde. Et ça répond à leur question de savoir comment créer le monde. Mais il faudrait alors créer cet autre monde d'où vient Dieu! Il suffit que Dieu vienne de notre monde, la mort...

Le paradis existe donc forcément, puisqu'il est facile de créer l'univers avec un paradis. Et il est même plus facile de créer l'univers avec un paradis que sans, en tant que faucheuse créatrice.

Mais il ne faut pas voir ça comme un "voyage" dans le temps, comme le voudrait un roman de science fiction. Car on ne pourra rien modifier du temps, dans ce

voyage sans retour. Ce serait plutôt un retour à l'origine des temps, au code source. Si le bigbang crée le temps lui-même, je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas retourner à l'instant zéro, quand on meurt.

Les morts sont ainsi effectivement réduits à néant. C'est à dire qu'il n'y a rien après la mort pendant les premiers milliards d'années, jusqu'à l'apparition de la vie. Néant duquel émerge l'univers. Comme si l'univers était la conscience des morts.

Il suffit de se représenter le bigbang comme l'effondrement du néant sur lui-même. Pour créer l'univers il faut peut-être définir le néant et quoi de mieux pour ça que la mort? Le néant d'ailleurs, ne peut-il pas être aussi une page blanche (plutôt qu'un vide tout noir), sur laquelle on peut dessiner le monde avec un feutre noir? Car peut-être s'agit-il de définir plutôt la différence entre le néant et la lumière, qui ne sont en définitive que la même chose. La mort créant un simple système binaire entre la lumière et le néant. Car s'il n'y a rien d'autre qu'une lumière aveuglante, il n'y a rien. Dieu créant le monde en disant "que la lumière soit", telle la lumière au bout du tunnel, dans une expérience de mort imminente (EMI).

La création de l'univers étant alors une boucle temporelle. Où l'univers crée la vie, la vie qui meurt et la mort créant l'univers. Surtout que pour que l'univers existe, il lui faut la vie pour avoir perception de cet univers. Et donc la mort qui découle de la vie. C'est à dire que l'univers crée obligatoirement la vie pour exister. Si personne n'est là pour entendre l'arbre qui tombe dans la forêt, l'arbre

ne fait pas de bruit. De même qu'on peut créer toutes les étoiles qu'on veut, si personne n'est là pour les contempler, elles n'existent pas. Plus simplement, l'univers a besoin de la vie pour exister et la vie a besoin de l'univers pour exister. Un univers sans vie n'existe pas. Ce qui implique d'une certaine façon, une boucle temporelle, d'où la mort pour créer le voyage dans le temps.

La vie est alors indispensable, comme le prévoit le principe anthropique, qui dit dans son principe faible que si l'univers était différent, la vie n'existerait pas. Et dans son principe fort, que l'univers est ce qu'il est, parce qu'il y a un observateur, nous. Et dans une compréhension plus poussée, que la vie serait à l'origine même de l'univers. L'univers et la vie se créent donc simplement mutuellement l'un l'autre, comme une relation amoureuse.

On ne vit alors que dans un univers qu'on a créé soi-même, parce qu'on est certain de mourir. C'est l'ouroboros, le serpent ou dragon mythique qui se mord la queue. Tel le serpent d'éden, comme le Diable est un dragon, qui a une symbolique positive en Asie...

Et la pensée commune voudrait que les morts deviennent des anges. Vouant le culte d'un amour éternel à Dieu. Je crois simplement l'inverse. Les morts retournant à l'origine du monde, en tant que créateur. Pour tout voir, tout savoir, tout comprendre, devenant donc Dieu. Et contempler l'histoire de la vie, depuis l'origine du monde. Parce que toutes les histoires commencent par la fin (en l'occurrence la mort), au moment où on commence à les raconter. Atteignant un

autre stade d'existence, en ayant acquis la faculté de lire dans les pensées.

De même qu'on parle aux morts sur la tombe, comme on s'adresse à Dieu ou à ses anges. Car qui de mieux que nos morts peuvent être Dieu, l'être le plus aimé au monde? Ayant l'autorité d'un père ou d'une mère. Qui veut-on aduler: un dieu venu de nulle part ou nos êtres chers disparus? Théoriquement pour créer l'univers, on a besoin d'un dieu. Et il ne peut venir d'un autre monde. Il suffit qu'il vienne de notre monde, en étant chacun de nos morts.

Si les morts sont réduits à néant et qu'ils reviennent à l'origine du monde pour le créer, ils deviennent tous un seul être. Qu'il y ait quelque chose après la mort ou pas. Qu'il y ait un paradis ou qu'il n'y ait rien après la mort, les morts deviennent Dieu. Si les morts allaient dans le néant, ils deviendraient le même néant, le même être en fait. C'est donc concevable même pour un athée. S'il n'y a rien après la mort et que l'univers naît à partir de rien, il n'est pas compliqué de comprendre que les morts deviennent Dieu, même s'il n'est que néant.

Omniscient par nature, parce qu'il contemple ce monde. Omniprésent parce qu'il est en chacun de nous. Omnipotent parce qu'il réagit en temps réel à nos actions, où tout se déroule au moment opportun. Mais il ne faut pas le voir comme un être Tout Puissant, basé sur la foi d'un dieu mythologique, faiseur de miracles. Ça cela n'existe pas.

Mourir est simplement s'éveiller à une autre perception de ce monde. Et devenir Dieu, c'est aussi le Nirvana du bouddha, l'éveil, qui consiste à rompre le cycle de la mort et des renaissances. Comme dans l'hindouisme (dont est issu Bouddha) les

morts peuvent se réincarner en un dieu.

Il est alors nul besoin d'une âme, ni de miracle, ni de magie, pour avoir une vie après la mort. L'âme étant ce qui survit de soi après la mort, mais qui est alors une notion totalement inutile. Ne pouvant conserver à sa mort sa personnalité, ses souvenirs, ses limites intellectuelles et ses désirs, inhérents à son cerveau. Je ne peux croire que quelqu'un qui s'est fait violer, se souvienne de son supplice pour l'éternité. Ou que quelqu'un limité intellectuellement (ou trop intelligent), ne vive pas pleinement le paradis. Et si les morts n'ont plus de personnalité, il n'y a aucune raison pour qu'ils modifient le passé et le principe du voyage dans le temps est alors respecté.

Les morts ne deviennent donc que pure conscience. La plupart des gens sont capables de concevoir qu'il reste la conscience quand on meurt. Si on n'a plus de personnalité, de souvenirs, de limites intellectuelles et de désirs à sa mort et qu'il ne reste que la conscience, c'est qu'on devient une seule et même conscience. Peut-être est-elle simplement créée à la naissance et se libère lors de la mort, en la définition de la lumière, l'information créatrice.

La douleur, qu'éprouve l'enfant en venant au monde, est peut-être simplement cette information créatrice. Les cinq sens poussés à l'extrême n'étant que douleur. La douleur du touché, une lumière aveuglante, un son trop fort ou strident, une odeur nauséabonde et un goût trop acide. Comme le sixième sens, l'amour, n'y est que paranoïa.

Il faut se poser la question de savoir ce qu'on veut faire une fois mort. On veut

aller au paradis. Peut-on croire qu'il y en aurait une myriade, des kyrielles, autant que d'individu? Non, il ne peut y en avoir qu'un. Et tout le monde le vit de la même façon. Et puis ce ne peut être qu'une perception de ce monde. Et la meilleure méthode est de devenir omniscient, donc Dieu. On ne va pas dans un monde fort fort lointain! Alors qu'il y ait un voyage dans le temps ou pas, les morts deviennent omniscients, Dieu. Il suffit aux morts de lire dans les pensées des êtres vivants, tel un vampire...

Que la mort soit un voyage dans le temps ou pas, qu'on y devienne Dieu ou pas, que l'amour soit éternel ou pas, la mort est forcément une perception de ce monde. Il y a tant de chose à raconter sur ce monde. On peut raconter l'histoire du monde tout simplement pour l'éternité. Le monde ne périra pas sous prétexte qu'on est mort!

On peut comprendre dès lors que le voyage dans le temps, la mort, provoque les sentiments de déjà-vu. Ces sensations étranges où l'on a le sentiment d'avoir déjà vécu un instant. Comme si on l'avait vu en rêve ou dans une autre vie. Allant jusqu'à avoir la sensation d'avoir déjà eu la pensée qu'on a à ce moment là. Un phénomène vécu de façon paranormale et inexplicable. Et qui est notamment évoqué dans le film Matrix ou dans une chanson d'Iron Maiden.

Si la mort est un voyage dans le temps créant l'univers, on comprend bien ce qu'est un sentiment de déjà-vu. Car c'est peut-être de la sorte que les morts lisent dans nos pensées. Pour vivre à travers nos meilleurs moments. Puisque les morts

retournent à l'origine de l'univers. Et c'est comme si chacun de nous vivait deux fois les mêmes événements, d'où le terme déjà-vu. Chacun de nous serait ainsi un maillon indispensable de cette chaîne formant le paradis.

C'est certainement comme regarder la télévision, avec ses images qui défilent. Il suffit de mettre la radio en même temps qu'un film, pour voir à quoi ça ressemble. Et cela veut dire que Dieu est constamment dans le temps présent, il savoure l'instant, là où nous sommes toujours dans des projections du passé et du futur. Ce qui est illustré par Yoda dans le film Star Wars. La force jedi nécessite de se concentrer sur l'instant présent.

Mais peut-être que certaines personnes ne comprennent pas de quoi je parle, n'ayant jamais eu de sentiment de déjà-vu. Car il est alors impossible de le leur décrire. Certains confondent bien souvent avec un événement qui leur fait se souvenir de quelque chose. Ça c'est un flashback. Ou bien ils croient avoir le don de prémonition. Et se mettent à faire de la voyance ou des prophéties.

La subtilité est qu'il revient à l'humanité de construire le paradis, l'au-delà. En menant la vie au delà de la mort du Soleil, pour donner une chance à la vie, d'être justement éternelle. Parce que le Soleil n'est pas immortel. Et il nous faudra donc forcément un jour ou l'autre, coloniser l'infini du cosmos pour conquérir l'éternité. Comme une épreuve pour mériter le ciel.

Lorsque le Soleil explosera, il nous faudra construire un vaisseau spatial, pour assurer l'éternité de la vie. Ce qui rejoint la prophétie monothéiste de la fin des

temps, prédisant la résurrection des morts dans une cité céleste, dans le futur. La fin des temps étant l'explosion du Soleil et la cité céleste, un vaisseau spatial.

C'est un peu le principe du karma qui veut qu'on subisse les conséquences de ses actes, *ad vitam æternam*. Il suffit de se demander ce qu'il adviendrait de l'au-delà, du paradis, si toute forme de vie venait à disparaître. Car sans la technologie, toute vie disparaîtra entièrement de la Terre et donc potentiellement de l'univers.

Nos anciens dans bien des cultures, ayant prévu la fin du monde. Ce qui s'avère exact, puisque le Soleil finira un jour par exploser. Il faut bien comprendre que lorsque le Soleil explosera, il n'y aura plus rien de la planète Terre, entièrement anéantie. Même s'il ne devrait pas réellement exploser, mais grossir jusqu'à engloutir la Terre.

Mais la subtilité des prophéties juives, est qu'elles prévoient à la fin des temps, la création du paradis, en la résurrection des morts au sein d'une cité céleste, qu'il faudra donc bien construire. Ce que Dieu ne fera pas. C'est pourquoi on a toujours représenté le paradis comme une cité dans les nuages, avec un grand portail dont saint Pierre est le gardien des clefs. La fin des temps, c'est le septième jour, le repos de Dieu, la création du paradis.

Les prophéties nous disent simplement que l'avenir, c'est le paradis, car la fin des temps n'est pas exactement à confondre avec la fin du monde, mais la création du paradis. Les juifs croient en fait qu'il n'y a rien après la mort. Car le paradis n'existera qu'à la fin.

Il faudra alors vivre en apesanteur, dans le ciel. Comme la vie a évolué de la vie aquatique, à la vie sur la terre ferme. Et devenir des nomades interstellaires dans un grand vaisseau spatial, concrétisant le paradis. La fin des temps est ainsi l'explosion du Soleil, parce que ça nous oblige à bâtir le royaume des cieux, en un vaisseau spatial ou une flotte de vaisseaux spatiaux. Ce qui signifie que c'est à l'humanité de bâtir cette cité, pas à Dieu. Alors autant s'y prendre maintenant et bâtir l'utopie, pour mettre toutes les chances de notre côté.

Bizarrement ceux qui croient en la réincarnation, n'en veulent pas. Puisqu'ils s'interdisent tout plaisir terrestres, pour aller dans une vie meilleure. Certains veulent même atteindre le Nirvana, en rompant le cycle de la mort et des renaissances.

Comme ceux qui croient en la résurrection ne veulent pas être ressuscités avec tout le monde, puisqu'ils croient en l'enfer. Ils se prosternent d'ailleurs devant Dieu, mais ils n'aiment pas sa création, puisqu'ils veulent être ressuscités dans un autre monde. Car mon problème n'est pas de convaincre les athées, qui considèrent la non-croyance comme un combat. Mais le fait est qu'il y a des croyants et ceux-là vont totalement dans le mur.

Cependant à quoi servirait-il aux athées d'aller à l'usine, toute leur vie, si c'est pour aller dans un néant éternel? Pour le confort qu'offre une vie humaine civilisée? Nous serions des sociétés tribales ou des animaux, que nous ne ferions pas la différence. Et l'être humain n'est pas à l'abri des prédateurs. Chaque être

humain est un prédateur potentiel pour tout être humain. L'homme est un loup pour l'homme.

Les athées veulent aller dans un néant éternel. Pour dormir toute l'éternité? S'il veulent tellement dormir, c'est que la vie leur est insupportable. Pourquoi s'efforcent-ils alors de vivre? Ils n'ont qu'à aller dans le néant tout de suite, ce sera toujours le même! À quoi servirait-il d'aller dans un néant éternel, alors qu'on peut devenir omniscient? Il est simple de rester pour toujours dans ce monde!

À quoi servirait-il aussi de donner la vie, qui n'est que souffrance? Qui d'ailleurs n'a pas envie de savoir ce que deviennent ses propres enfants, quand on meurt? Mais surtout à quoi servirait-il de créer l'univers? Car le néant serait toujours le même quoi qu'on fasse! L'instinct de survie n'aurait pas de sens s'il s'agissait d'aller dans un néant éternel. Pour repousser l'échéance qui viendra toujours très vite et profiter d'une vie éphémère? Il s'agit plutôt de construire.

Et puis il y a les agnostiques, qui considèrent que nul ne peut savoir ce qu'il y a après la mort. Et pourquoi ne pourrait-on pas savoir ce qu'il y a après la mort? On le sait tellement instinctivement, que les religions ont inventé des théories plus ou moins logiques.

Dieu a déjà créé l'univers. Ce n'est pas lui rendre un culte à lui et à son œuvre, de croire qu'il doit créer le paradis ailleurs, dans un autre monde dans le ciel. À quoi servirait sinon l'humanité, que de faire durer le monde pour en faire un paradis?

Car même si la vie existe dans l'univers tout entier, un jour il n'y aura plus la moindre étoile. Et la vie qui aura alors disparu partout dans l'univers, ne pourra plus apparaître nulle part. Puisque l'univers lui-même est amené à s'évaporer, selon les scientifiques, revenant à l'état de néant.

Alors si la vie disparaît entièrement de la création, nul doute que les morts n'auront plus de paradis. Condamnés au mieux au néant éternel, voire un enfer sans fin. Car le néant qui ressemblerait à notre sommeil est une chose. Mais avoir perception du néant parce qu'on ne se réveillerait pas, en est une autre.

Quoiqu'il puisse y avoir après la mort, fantômes, résurrection ou réincarnation, les morts ont besoin de notre monde pour exister. On se doute bien que si on est réincarné (en un homme ou un animal), s'il n'y a plus de planète, ce ne sera pas possible. Et c'est ce qui est prévu. Pour que le paradis existe il faut qu'il soit éternel et donc qu'il y ait toujours des êtres vivants. Car même pour être ressuscité, il faut une cité céleste, qui n'existera pas toute seule, sans notre concours.

C'est simplement faire le lien entre l'hindouisme-bouddhisme, dont le karma a besoin des êtres vivants pour la réincarnation. Et le monothéisme avec la prophétie de la cité céleste à la fin des temps, qui ne peut être construite que par les êtres vivants.

On ne peut attendre de ses enfants qu'ils fassent ce qu'on n'est pas capable de faire maintenant. Car si l'humanité échoue, il n'y aura peut-être pas de seconde chance. Pourquoi d'autres réussiraient là où l'humanité aura échoué? Nous

sommes jusqu'à preuve du contraire, les seuls à pouvoir assurer l'existence de la vie dans l'univers.

La fin de l'humanité ne profiterait même pas à la nature, qui a besoin de nous pour survivre au néant qui nous entoure. Car si l'humanité était totalement exterminée, la nature ne suffirait pas à assurer la pérennité de la vie, qui nécessite de survivre à l'explosion du Soleil. L'humanité garantissant alors la survie de la nature dans un vaisseau spatial. Tel Noé bâtissant son arche selon les instructions de Dieu. Un navire dans lequel il embarqua chaque espèce animale. Pour échapper à la colère du Très Haut.

Il faut comprendre que si une guerre nucléaire venait à éclater, l'humanité ne s'en relèverait peut-être pas. La répétition d'explosions atomiques pouvant même en théorie, provoquer un hiver nucléaire. Dont les effets sont comparables à un super volcan ou à une météorite, qui éradiqua pour l'un les dinosaures. Incapables que nous serions avec la destruction de la civilisation, de survivre à l'explosion programmée du Soleil. Et on ne peut pas se cacher derrière le temps qu'il reste à vivre au Soleil.

Car la civilisation peut être détruite avant (si elle n'a pas les reins assez solides) par la folie des hommes, une météorite ou un super volcan, qui entre en éruption tous les cent mille ans. Et est entré en éruption il y a justement cent mille ans. Et sans la civilisation il n'y a pas de conquête spatiale possible.

Or la météorite qui éradiqua les dinosaures il y a 64 millions d'années, n'est pas

comparable avec l'explosion du Soleil, qui lui exterminera tout sur son passage. Parce que seuls les dinosaures géants ont disparus. Les plus petits sont devenus les oiseaux. Comme si les dragons étaient devenus des anges.

Puis il y a plus irréversible. Comme la perte du magnétisme de la Terre, qui nous protège des vents solaires radioactifs, ce qui arrivera le jour où il n'y aura plus de volcans et de tremblements de terre. Ou encore la galaxie d'Andromède, qui percutera la voie lactée (notre galaxie) avant la mort programmée du Soleil.

La sagesse est de se dire que Dieu n'existe pas et que c'est à nous de créer l'au-delà. Car si on ne construit pas un monde meilleur pour ses enfants, au moins le faire pour soi et son karma. Parce que l'éternité n'est pas acquise, elle se construit. Ce serait sinon faire de la mort une bonne chose, un moyen de connaître le bonheur de façon inéluctable. Raison pour laquelle les suicidés vont en enfer, selon la justice des prêtres. Devant créer le paradis avant d'y avoir droit.

Le commun des mortel ne comprend pas l'éternité. Il s'attend à ce que la vie éternelle ne soit qu'après la mort. Non, la vie éternelle c'est ici et maintenant. On ne vivra pas mieux au paradis. Il est certes difficile de vivre, alors pour toujours! Sauf qu'on comprend alors bien l'utilité de créer l'utopie. Un monde utopique est ce qu'il y a de plus agréable à vivre. Surtout s'il est fait d'amour... mais il faut certes se dire qu'il n'y a rien de tel qu'un mort pour aimer la vie.

C'est à dire qu'il faut créer l'utopie terrestre, une société idéale. Pour créer au

mieux la cité céleste (en une flotte de vaisseaux spatiaux) et que l'au-delà soit un paradis. La cité aura plus de chance d'être éternelle, si cette flotte de vaisseaux spatiaux est basé sur une société idéale. Et il ne faut pas espérer construire l'utopie une fois qu'on sera dans le vaisseau spatial. Une fois que le mal sera fait, on ne pourra pas construire le vaisseau autrement.

On ira alors tous en enfer qu'on agisse bien ou mal, tant que ce monde ne sera pas sauvé. Ça peut paraître injuste que le paradis dépende d'autres que soi. Mais cela veut dire aussi que le paradis se construit à plusieurs. On n'est pas seul devant l'éternité. Ce sont après tout nos enfants, d'autres, qui construisent cette éternité. Si l'homme est un loup pour l'homme, le loup vaut mieux que l'homme. Car le loup aime les petits de son espèce, même quand ce ne sont pas les siens. C'est toute la meute qui élève les petits du couple dominant.

Peut-être pourtant que nul n'aura la vie éternelle à cause des hommes politiques, qui sont la seule condition à la vie éternelle. Car l'humanité est comme dans un train lancé à toute vitesse, contre un mur et personne n'a l'idée de freiner. Au mieux certains pensent à prendre les virages encore plus vite, pour le faire sortir des rails...

Les prophéties annonçaient la fin des temps. Les gens ont interprétés cela comme étant la fin du monde. Même les scientifiques ont affirmé que le monde allait effectivement être réduit à néant. Alors les hommes politiques ne font pas l'effort de sauver ce monde. Pire, à cause des crimes des religions, les gens se sont tournés vers l'athéisme, pour lequel il n'est pas besoin de créer le paradis!

Chapitre II: Utopie

Mais les extrêmes sont toujours néfastes. Car le monde n'est pas un système binaire, langage des ordinateurs: "oui" ou "non". C'est peut-être pour cela qu'on développe les ordinateurs quantiques, pour intégrer une troisième notion, le peut-être ou "je ne sais pas". Car un ordinateur qui doute ou qui ne sait pas, plante. C'est illustré dans le film "matrix révolution". Le virus croyait vaincre Néo facilement, mais ce qu'il croyait était faux, il se met donc à douter et plante. De la même façon que les politique n'ont jamais de doute et ne se remettent jamais en question. Ce film est d'ailleurs une allégorie de la machine politique, comme le nom du groupe Rage Against the Machine, la rage contre la machine. Il est alors important de bien définir les utopies.

Le socialisme vise ainsi la redistribution des richesses. Et même si c'est avant tout une quête de justice sociale, celle-ci nécessite la redistribution des richesses. Quand le communisme pense qu'il faut mettre les entreprises aux mains du peuple. Ces deux politiques étant ce qu'on qualifie de politique de gauche. À l'inverse à droite, le capitalisme prône le droit de faire fructifier son bien. Et le libéralisme un commerce privatisé, un commerce libre, la loi de la concurrence. Là où l'anarchisme rêve d'un monde sans loi et sans monnaie. Mais l'anarchisme doit être le but de l'utopie, pas le moyen. En sachant simplement faire oublier la loi, parce qu'elle est juste et faire oublier l'argent, parce que tout le monde a ce

qu'il faut. Tout comme les altermondialistes (littéralement ceux qui veulent un autre monde) rêvent d'un monde sans frontières.

Au contraire du nationalisme qui vise par là l'indépendance d'un pays ou d'une région, face à une autorité plus globale.

Je suis ainsi de toutes ces utopies, un utopiste. Pour ce qui est de croire que l'idéal est possible. Je dirais même que pour faire de la politique, il faut croire en l'utopie. Il n'y a rien de plus dangereux que faire de la politique sans croire en l'idéal, sans croire en l'humain. Le principe est que pour créer l'utopie, dans un principe démocratique, il faut contenter la totalité du peuple. Il faut donc être de toutes les utopies que revendique le peuple.

Entre un communisme à outrance et le capitalisme ultra libéral, il y a alors peut-être un juste milieu. En l'occurrence la redistribution des richesses, une vraie politique socialiste. Ce qui n'a jamais été fait et qui grâce à une autorité mondiale ou par consensus, consisterait à mettre un plafond à la richesse, interdire d'être riche. Ce qu'on ne peut faire nationalement, à cause des paradis fiscaux et du fait que les riches s'exilent facilement. Une solution tellement simple, tellement évidente, qu'elle passe pour débile.

Le but n'est pas de tous être pauvres, mais que nul ne le soit. Le fait est simple, que la liberté de chacun s'arrête là où commence celle des autres. On apprend ça à l'école. Être riche n'est pas un droit fondamental. Droit fondamental qui serait plutôt de ne pas être dans la misère. On ne voit de toute façon pas le rapport entre la liberté de s'enrichir à outrance et la démocratie. Le fait est que les riches

nous sortent toujours le même couplet, à savoir que le capitalisme libéral est à leurs yeux, la seule démocratie possible. Et donc enrichir les riches.

Redistribuer la richesse n'est pas une question de solidarité entre le riche et le pauvre, mais le fait que les riches sont la cause directe de la pauvreté. Un souverain qui détient toutes les richesses de son peuple, est l'inverse de l'utopie, une dystopie.

Le principe n'est alors pas de prendre au riche pour donner au pauvre, comme Robin des bois. Mais de mettre une limite à la richesse, un plafond à ce qu'on possède. Mettre un plafond à ce qu'on gagne reviendrait à empêcher le pauvre de devenir riche, un plafond de verre. C'est faire le jeu des nantis et c'est ce que fait la gauche, quand elle veut agir uniquement nationalement.

La révolution consiste trop souvent à combattre des moulins à vent, tel Donquichotte, pour construire un château en Espagne. Faute d'idée pour une utopie fantasmé. On peut d'ailleurs rester sur un système capitaliste libéral, mais avec une politique socialiste. Dont le but est simplement d'interdire d'être riche à outrance. Un garde fou qui n'est pas immoral et rend le pouvoir au peuple.

Il suffirait que les gouvernements prennent leur tout petit courage à deux mains, pour prendre le risque de laisser partir les riches de leur pays, avec un impôt sur la richesse. Le plus important est de convaincre les États Unis, ce pour quoi il est nécessaire que l'Europe franchisse le pas ou mieux encore, le G7. Et puis il y a l'ONU qui est une autorité mondiale déjà en place. C'est à dire qu'il suffirait d'un simple consensus entre l'Europe et les USA. Les pays pauvres étant des pays

simples à convaincre, puisqu'ils seront bénéficiaires de cette politique et j'y reviendrai. Alors que les seuls pays qui peuvent poser problème à un consensus mondial, pour prendre l'argent des très riches, sont les pays persiques. Puisque les dirigeants sont eux-mêmes des multimilliardaires. Mais les multimilliardaires occidentaux ne voudront pas vivre dans ces pays là et encore moins leurs femmes.

Mon objectif n'est pas de résoudre le problème, mais d'ouvrir le vrai débat. Car il n'y a pas besoin d'appliquer la solution, il suffit de la comprendre. Mon objectif n'est même pas de convaincre les hommes politiques de ce qu'ils savent déjà. Mais d'ouvrir les yeux au peuple. Et une autorité mondiale donnerait certes plus de pouvoir aux politiques, mais c'est justement l'idée. Puisqu'ils sont impuissants face aux riches.

Le fait est que tout le monde connaît la solution, mais personne n'en parle. Tout le monde sait que le problème est la misère et qu'il suffit de prendre l'argent des riches. La seule raison pour laquelle le monde est aveugle, c'est que tout le monde veut devenir riche. C'est à dire qu'aux yeux du commun des mortels, des moutons, l'utopie est une dictature. Alors que mettre une limite à la richesse est la seule solution, même si c'est irréalisable. Tout le reste n'est que bricolage.

On peut certes me taxer d'extrémisme en voulant interdire d'être riche. Mais c'est plutôt la fortune des riches qui est extrême. Comme Bill Gates possède plus de cent milliards d'euros, c'est à dire plus de 100 000 000 000! Ce qui représente

mille fois 100 millions! Il pourrait être parfaitement heureux avec tout juste cent millions!

Car il suffit de s'imaginer ce qu'on a pour 15 millions d'euros de fortune personnelle: un bien immobilier de 5 millions d'euros, des actions en bourse pour 5 millions et une tirelire de 5 mille euros par mois, à vie. Et 5 mille euros par mois, c'est le salaire d'un médecin, qui a fait trente ans d'études! Il faut alors comprendre qu'un smicard gagne un million d'euros sur le long de sa vie. Alors gagner un million n'est pas suffisant pour arrêter de travailler. Il faut minimum trois millions, ce qui permet un bien immobilier (avec toutes les voitures) d'un million d'euros et une tirelire de deux mille euros par mois à vie. Tout cela bien sûr en ne faisant pas de folies.

On peut aussi imaginer la fortune de Johnny Depp et Vanessa Paradis à l'époque: 20 millions d'euros. Ils possédaient une villa sur la côte d'azur, un penthouse à New York, un château en Angleterre et une île, tout ça avec les voitures, les yachts et les domestiques.

Ou bien imaginer ce qu'on a pour 250 millions. 250 mille euros étant simplement une maison. 250 millions c'est mille fois plus et c'est être dans les hautes sphères, inimaginable pour les simples mortels et c'est la fortune de Céline Dion, la plus grande chanteuse au monde. Mais l'homme le plus riche du monde ne possède pas 250 millions, il possède 250 milliards! Et puis s'il y a 500 milliardaires en France, qui possèdent parfois plus d'un milliard, il y en a combien dans le monde?

Je suis certes un parasite parce que je gagne 900 € par mois sans travailler, en tant qu'handicapé. Mon père lui-même pensait que j'étais un parasite. Mais que peut fournir comme labeur, un nanti, pour mériter, comme le patron d'Amazon, Jeff Bezos, une fortune de 150 milliards d'euros (qui lui octroie un salaire de 230 millions d'euros par jour en revendant ses actions)? Et collectionner les voitures de sport sans être un parasite? Et un yacht tellement grand qu'il peut y poser un hélicoptère! Et voyager dans l'espace en touriste...

Posséder une porsche est une chose, mais toute une porscherie c'est inutile. Les prêtres nous disent alors que le bonheur n'est pas dans les biens matériels. Mais c'est pire que cela, car quand on sait que des enfant meurent à cause de ça, c'est un obstacle au bonheur, du moins en ce qui me concerne. Le problème n'est pas que les nantis veulent être plus riches que nous, mais plus riches les uns que les autres. Ils jouent simplement à celui qui a la plus grosse...

Alors les riches pensent avoir gagné leur argent honnêtement, puisqu'ils respectent la loi. Mais à une époque la loi disait que tous les juifs devaient être exterminés! La loi est une chose, la justice en est une autre. Et la pauvreté est une injustice. Surtout qu'avec la facilité des riches à vivre dans n'importe quel pays, les riches payent-ils plus d'impôts qu'un SDF?

Ils font d'ailleurs la manche, puisqu'il demandent des ristournes sur leurs impôts. Quand ils font un don ou qu'ils se payent une bonne, une partie de ce don ou de ce salaire, est payé par une niche fiscale. Donc par le peuple, puisqu'il faut bien que quelqu'un d'autre paye cet impôt. Et c'est alors en votant à droite que les

classes moyennes payent cet impôt. Jeff Bezos, qui gagne 230 millions d'euros par jour, ne paye que 1% d'impôt. Ce qui veut dire qu'en votant à droite, les classes moyennes et les bourgeois, payent plus d'impôts. Puisque la droite est totalement contre le fait de faire payer des impôts aux riches.

Revendiquer les droits de l'homme (qui ne veulent rien dire) sans se soucier de redistribuer les richesses des multimilliardaires, c'est du vent. Le problème dure depuis douze mille ans avec les pyramides, les châteaux forts, les cathédrales. C'est à dire que le pharaon était capable de réduire le peuple en esclave, pour qu'il lui construise sa tombe. Car les pyramides d'Égypte ne sont que des sépultures de pharaons, dans leur quête grandiose de vie éternelle. Et aujourd'hui ce sont les yachts, les buildings, les jets privés, les villas, les voitures de sport et les hôtels hors de prix.

Je dirais même que le système, pour peu qu'il y ait un système, ne peut fonctionner qu'en empêchant les riches de s'enrichir. Le but serait alors que le multimilliardaire devienne un simple milliardaire ou mieux encore, un multimillionnaire. Nul ne peut justifier une telle fortune par son seul labeur, il faut au mieux, faire travailler les autres.

Car il faut forcément prendre cette richesse du travail de quelqu'un. Il n'est pas logique d'être pauvre en travaillant. Il y a donc forcément quelqu'un qui prend le salaire du travailleur pour qu'il soit pauvre. Par le biais du consommateur qui de fil en aiguille, amène l'argent du bas, vers le haut de la pyramide. Pyramide qui représente la hiérarchie du pouvoir et de la richesse.

Cette pyramide du pouvoir allant du plus riche en haut, au plus pauvre en bas, qu'on peut réduire en esclave. Le socle de la pyramide étant le pauvre, qu'on peut faire travailler pour une misère, puis le travailleur et donc le consommateur, ensuite la classe moyenne qui ne sont autres que des travailleurs, le bourgeois, le politique puis le nanti, qui est lui-même le puissant auquel se soumet le politique. Affirmer que l'économie va du haut vers le bas, serait affirmer que les riches créent l'argent. Alors que les riches qui sont les plus oisifs, ne créent aucune richesse. À l'autre bout de la chaîne, ce sont les travailleurs exploités dans la misère, même de façon indirecte.

Car toute richesse ne peut provenir que du travail de quelqu'un. Et c'est l'exploitation de l'homme par l'homme, depuis la nuit des temps, qui permet à tous ces indispensables de s'enrichir de leur activité. Même si ce sont d'autres qui exploitent la misère du monde. L'économie vient donc de la base de la pyramide. Pyramide dont la seule ambition est de nous forcer à travailler. Sauf que ce qui nous force à travailler, c'est qu'on ne peut plus sortir de la civilisation.

Le fait est que l'économie ne va pas du haut vers le bas. C'est le travailleur qui produit la richesse. Le prix d'un bien étant logiquement la difficulté à l'extraire, à le cultiver, à le fabriquer, la rareté de l'objet. Puisqu'il faut créer l'argent, qui ne naît pas dans les banques et ne s'y multiplie que parce qu'il y a quelqu'un qui paye.

La richesse de l'humanité, c'est le cultivateur qui travaille la terre, le mineur qui

extrait la matière première, l'ouvrier qui crée des objets utiles ou le professeur qui enseigne un métier à son élève. Mais certainement pas le cochon de multimilliardaire, qui passe son temps sur un yacht ou autour de diners mondains, pour prendre des décisions sur le sort de la planète. Et des soldats sont morts sur les champs de bataille, pour donner une valeur marchande aux terres.

Puisque l'argent ne sort pas de nulle part. Il faut forcément prendre sa richesse quelque part, donc à quelqu'un. Il y a toujours quelqu'un qui paie (du fruit) de son labeur. L'argent, le billet, n'est en définitive qu'un moyen d'échanger sa force de labeur (ou celle des autres). La monnaie remplace le troc, ce qui facilite l'échange. Au départ on échangeait des marchandises. Aujourd'hui au lieu d'échanger des objets, on échange leur valeur marchande. Et la valeur marchande d'un objet, c'est toujours un salaire, à tous les processus de sa création (extraction du minerais, ingénieur, ouvrier et certes aussi l'exploitant). Tout ce qui a une valeur marchande est issu d'un travail.

Plus simplement, le travailleur produit une richesse, qui a une valeur marchande. Il en retire donc un salaire, comme s'il vendait cette richesse lui même. Et son salaire lui permet de devenir client, pour acheter à une autre entreprise, qui paye donc ses salariés, qui eux-mêmes produisent une autre richesse, fermant la boucle vertueuse.

Il faut se demander d'où vient la fortune des riches, car il faut créer cet argent. Ce qui veut dire que les riches échangent le labeur des autres. C'est comme mon allocation pour handicapé. Ce n'est que le fruit de la solidarité des travailleurs de

mon pays. C'est la même chose avec l'argent des nantis. Ils ont forcément pris cet argent à des travailleurs. Puisque les nantis ne peuvent avoir travaillé à ce point.

Et il n'y a donc évidemment des pauvres que parce qu'il y a des riches. Selon le principe des vases communicant et pas seulement une question de comparaison, de jalousie. Mais les politiques préfèrent croire au ruissellement, qui dit que l'argent des riches ruisselle sur le pauvre! L'argent des riches ruisselle plutôt sur les hommes politiques, parce qu'ils sont corrompus. Alors les gens de droite viennent nous dire que le principe des vases communicant n'est pas prouvé. Mais le principe du ruissellement a moins de chance de s'avérer exact!

Même le pauvre croit que l'économie vient du haut vers le bas de la pyramide. Il croit qu'il faut que le riche s'enrichisse pour pouvoir lui-même s'enrichir. Sauf que les riches s'enrichissent de plus en plus, alors que le travailleur est de plus en plus pauvre, puisque le prix de tout ce qu'il achète augmente, pas son salaire.

Le fait est que plus les riches seront riches et plus il y aura de pauvres. Et nul nanti ne peut en ce cas avoir les mains propres en ce monde. Car ce sont eux les parasites, qui prostituent leurs mères. C'est en quoi il faut des lois, puisque nul ne renoncerait à la richesse de son plein gré. Sans pour autant sombrer dans la haine du bourgeois, qui lui n'est pas un nanti et n'a donc rien commis de criminel. Il y a plus de chance pour qu'un bourgeois ait mérité son salaire.

Le peuple crache sur le bourgeois, mais ne se soucie pas des nantis. La gauche elle-même s'en prend au bourgeois. Ce qui est stupide. À moins qu'elle empêche

le pauvre de devenir riche parce qu'une fois riche, c'est un évadé fiscal? On doit avoir le droit de s'enrichir. C'est le principe du capitalisme. Ça permet de faire des choses, de créer, d'entreprendre. Mais il y a une limite à être riche.

On ne peut pas enrichir les riches pour relancer l'économie et créer de l'emploi, afin d'abolir la pauvreté. C'est la théorie du ruissellement selon l'idée de Milton Friedman, prix Nobel d'économie en 1976 (ou plutôt son équivalent). Politique débile prônée par Reagan et Thatcher dans les années 80, qui insinue qu'il faut enrichir les riches pour abolir la pauvreté!

Avant on enrichissait ceux qui avait le pouvoir, parce qu'ils nous méprisaient, en nous mettant profond leur mépris. Aujourd'hui on enrichit ceux qui ont le pouvoir, parce que selon la pensée commune, cela crée de l'emploi et donc abolit la pauvreté.

Je n'invente rien. Quand on demande au président pourquoi il a aboli l'impôt sur la fortune (ISF), c'est selon lui pour créer de l'emploi. Sauf que la question à se poser est de savoir pourquoi on va au travail. Pour manger, pour ne pas être pauvre... alors il a aboli l'ISF pour abolir la misère! L'argent des riches pourrait ruisseler sur le pauvre, si seulement on allait au travail par ennui.

La seule raison de travailler est pour vivre, donc pour ne pas être pauvre. Puisqu'on ne s'enrichit d'ailleurs pas en travaillant. Surtout que les riches n'ont jamais enrichit les pauvres, bien au contraire. Leur fortune étant ce qui leur appartient et ne circule donc pas. Car certes les riches consomment, mais ce

qu'ils consomment n'appartient qu'à eux. Le riche possède sa richesse qu'il ne partage pas.

Et en consommant ils ne génèrent que des métiers inutiles, comme le luxe. Ce qui veut dire qu'une partie des efforts de l'humanité est consacrée à la création de biens ou de services inutiles. C'est surtout que les riches, en consommant du luxe, payent une somme astronomique, pour quelque chose qui n'aurait pas tant de valeur, s'il n'y avait pas que les riches qui y avaient accès. Et en consommant du luxe, ils n'enrichissent alors que d'autres riches, dans leur cercle fermé.

Quand le riche achète un tableau plusieurs millions, d'un peintre qui fait caca sur ses toiles, l'humanité développe la capacité de faire caca sur des tableaux. Il est alors nécessaire de responsabiliser les riches, pour qui l'argent n'a plus rien de précieux. Il est certain que les gens n'imaginent pas les soucis des riches, qui sont obligés d'acheter des tableaux extrêmement moches, parce qu'ils sont très chers. Tout simplement parce qu'ils sont obligés d'enlaidir leur maison, pour être plus proche du peuple, tout en dépensant leur argent.

Le problème est que les hommes politiques réfléchissent de façon directe. Le riche tenant sa richesse du travail de quelqu'un, cela voudrait dire qu'il fait travailler ce quelqu'un. S'enrichissant en créant de l'emploi. Et il faudrait donc que les riches s'enrichissent, pour que l'économie soit en bonne santé. Mais que tout le monde s'enrichisse, est la conséquence, pas la cause, d'une économie en bonne santé. Que seuls les riches s'enrichissent est la preuve d'une société en

mauvaise santé, la définition d'une dystopie.

On ne crée de toute façon pas de richesse en faisant travailler les autres. On ne crée pas de richesse en possédant simplement des terres, des mines ou des usines. Certes les riches investissent dans des entreprises, mais elles leur rapportent de l'argent. Parce qu'il y a des travailleurs! Une entreprise qui n'a pas de travailleurs ne vaut rien. Surtout que ce ne sont pas ces propriétaires qui payent leurs employés sur leurs deniers personnels, mais les consommateurs. Ce sont eux qui créent l'emploi, donc les travailleurs eux-mêmes!

Les riches tiennent ainsi leurs fortunes du consommateur, en payant peu leurs ouvriers, de façon directe ou indirecte. Puisqu'il faut bien que quelqu'un crée leur richesse. Et c'est comme s'ils prenaient directement sur le salaire de leurs ouvriers. La fortune de Bill Gates n'est certes pas le salaire qu'il prend à ses ouvriers, puisqu'ils sont bien payés, mais parce qu'il vend son logiciel une fortune.

Le consommateur achète ainsi l'ordinateur, pour faire tourner le logiciel, une misère. Puisque le consommateur a peu d'argent, parce qu'il est lui-même un travailleur peu payé. Et parce qu'il a acheté le logiciel de Bill Gates, une fortune. Il achète alors l'ordinateur à bas prix à un autre travailleur, qui devient donc pauvre.

Le consommateur est ainsi l'action indirecte d'un patron rémunérant ses ouvriers. Ce qui envoie indirectement l'argent du bas, vers le haut de la pyramide. Et les travailleurs pauvres étant forcément plus compétitifs sur le marché de l'emploi,

ils prennent les emplois des consommateurs.

Cercle vicieux qu'engendre le libre enrichissement. Les riches créent donc le chômage et c'est ce qu'il fallait démontrer (CQFD). On redistribue du coup l'argent des classes moyennes, à des pauvres qui sont oisifs (les chômeurs). Quand les gouvernements se plaignent du trou de la sécurité sociale, c'est uniquement pour dire qu'une politique sociale n'est pas rentable. Mais par définition elle n'a pas à être rentable. Et n'aurait pas lieu d'être, avec le plein emploi et des travailleurs riches.

Les nantis peuvent certes nous réduire en esclaves. Sauf que cela implique qu'il y ait des gens sans travail, inutiles. On ne peut d'ailleurs pas exploiter tout le potentiel des travailleurs, en réduisant le peuple en esclaves. Ça ne fait que le pousser à la révolte et donc à la criminalité.

L'esclavage (qui n'est pas une solution au chômage) est même un obstacle au commerce. Car les travailleurs pauvres devenant plus compétitifs, ils prennent donc les emplois des consommateurs, qui eux mêmes deviennent pauvres. Et au final, n'ayant plus personne pour consommer, cela ne permettra plus à personne de s'enrichir. C'est le principe de la société de consommation.

Henry Ford, un capitaliste, l'avait bien compris. Pour que les ouvriers consomment, il faut qu'ils soient payés. Mais ce ne sont pas directement ses propres ouvriers qui achèteront ses voitures, ce sont ceux qui auront été payés par ses ouvriers devenus consommateurs.

Ce ne sont pas les riches en tant qu'investisseurs, qui créent de l'emploi. Mais parce qu'il y a un marché de consommateurs, qui font circuler la richesse et qui la créent. Travaillant pour gagner le salaire qui leur permet d'acheter, fermant la boucle. Les mettre au même niveau que le travailleur pauvre, pour être compétitifs, c'est les pousser vers l'esclavage. On peut avoir tous les investisseurs qu'on veut, s'il n'y a pas de clients, de consommateurs, on ne crée pas d'entreprise.

Les gouvernements prétendent résoudre le problème du chômage, en agissant uniquement nationalement. Ils ne peuvent ainsi que s'efforcer de rendre le travailleur plus compétitif. Et donc, au final, en faire un esclave. Le président pourrait simplement avouer son impuissance à résoudre le problème de la misère nationalement. Mais au lieu de ça, il préfère enrichir les riches.

Il pourrait bien affirmer qu'il enrichit les riches pour qu'ils restent dans notre pays. Mais les riches sont inutiles, ce sont les entreprises qu'il est important de faire venir dans un pays. Et ce n'est pas en rognant sur les droits des travailleurs, qu'on rend un pays attractif. Un travailleur bien soigné, bien nourri et heureux, est plus productif et donc plus rentable. Surtout que pour créer de l'emploi, il faut des consommateurs et donc des travailleurs payés.

De plus, un travailleur payé envoie ses enfants à l'école, rendant le pays attractif. Et s'il vit dans la peur de perdre son emploi, il est non seulement malheureux, mais il est aussi plus apte à faire des erreurs, à cause du stress. Un travailleur dans le cadre du plein emploi, qui se dit qu'il peut quitter son travail du jour au

lendemain, pour exercer un autre métier (dont il rêve) est plus joyeux. Et un travailleur joyeux est plus rentable.

Quant aux robots, ils ne font que créer du temps libre pour exercer d'autres métiers. On ne va pas baisser le salaire des êtres humains sous prétexte que les robots sont plus compétitifs. Ce ne sont que des outils. Comme le cheval de trait n'est pas en compétition avec l'homme, dont la valeur n'est que le travail de domestication qui date de la nuit des temps. Grâce aux tracteurs, les agriculteurs peuvent faire plus de travail, ce qui libère des gens pour faire autre chose. Sinon nous serions tous agriculteurs.

À ne pas confondre avec l'administration par internet. Car je préfère être aiguillé par quelqu'un dont c'est le métier. C'est d'ailleurs la même chose que l'esclave, qui lui a les mêmes compétences que le travailleur rémunéré. Surtout qu'il est désormais instruit. Il lui prend alors son emploi, comme nous, lorsqu'on fait nos papiers par Internet. Là où la machine crée de nouveaux métiers.

Les ordinateurs font que depuis les années 70, ce sont eux qui font nos métiers, que nous ne savons plus faire comme avant. Mais c'est pour cette raison que la femme peut aujourd'hui travailler. Les machines lui ont libéré du temps, de ménage, pour travailler. Mais les tâches ménagères seront toujours trop complexes pour les hommes! J'en suis le parfait exemple.

Chapitre III: Héritage

Certes le principe d'être riche, est d'être plus riche que les autres. En gros si tout le monde était multimilliardaire, il n'y aurait pas de bonniche. C'est pourquoi il faut des pauvres pour se sentir riche. En tuant leurs enfants, puisque le malheur des uns fait le bonheur des autres. Le fait est que les enfants meurent de faim et de maladies, parce que des multimilliardaires pillent les salaires de leurs parents. Ce sont donc tous des tueurs d'enfants.

Alors que pour que l'humanité s'enrichisse, il faut que ses enfants aillent à l'école. La seule raison de l'école est l'enrichissement de toute l'humanité. L'école enseigne le travail, qu'on transmet de génération en génération. C'est ainsi que le travail évolue. Si chaque tailleur de silex, avait dû apprendre à tailler la pierre de lui-même, depuis zéro, l'humanité n'aurait jamais évolué.

Construire des écoles dans le Tiers Monde, est une façon de résoudre la misère. En rendant le travailleur pauvre plus compétitif. De la même façon que c'est avec leurs écoles, que les pays riches restent compétitifs sur le marché de l'emploi, par rapport au pays pauvres. C'est le principe de la Chine. Auparavant les chinois ne faisaient pas du bon travail. Les travailleurs venaient de villages de la campagne et travaillaient enfants dans les cultures. Puis ils sont allés en ville pour trouver du travail. Ne travaillant plus dans les cultures et s'étant enrichis, leurs enfant sont allé un peu plus à l'école. Ils se sont donc perfectionnés dans les métiers et sont aujourd'hui plus efficaces.

Le principe est simple. L'école permet de forger l'écolier, pour qu'il sache à l'avenir apprendre un métier. On apprend aux enfants à apprendre. De toute

façon, quand les gouvernements enrichissent les multimilliardaires, pour enrichir les gens, il serait plus efficace de laisser les enfants faire des études. Pour qu'ils s'enrichissent à l'avenir.

Sauf que si les pauvres pouvaient payer leurs études et avaient le plein emploi, ils ne feraient pas l'armée. Les gouvernements croient alors avoir un intérêt à ce que nos enfants ne puissent pas faire d'étude. Preuve que ceux qui nous dirigent sont méprisables. Car faire l'armée doit avant tout être une vocation, une passion. Et c'est pire que ça, puisqu'on empêche aux élèves de faire médecine, même quand ils ont les capacités. On ne sélectionne que les meilleurs, une poignée, parce qu'il n'y a pas assez de places en faculté de médecine. Et il n'y a alors pas assez de médecins dans nos campagnes. Simplement parce que l'État ne veut pas payer les médecins par la sécurité sociale.

Le plus triste, c'est que les nantis ne voient pas quel est leur intérêt de créer l'utopie. Le fait est qu'on ne peut pas développer la médecine quand elle est à deux vitesses. Il faut apprendre en soignant les plus nombreux, pour pouvoir soigner les maladies les plus complexes. Le nanti peut déboursier tout l'or du monde le jour où il tombe malade, si on ne sait pas soigner sa maladie, parce qu'on n'a pas appris en soignant la multitude de la population, ça ne lui sert à rien. C'est le premier point. C'est pour ça qu'on a inventé le principe de la solidarité, de la sécurité sociale. Tout le monde paye, même quand il n'est pas malade, parce que le malade ne pourrait pas payer une somme exorbitante, d'un seul coup. C'est le deuxième point. Ça permet aussi, troisième point, de soigner

le pauvre.

Ce qui permet d'apprendre et donc de soigner celui qui n'était pas malade jusqu'à présent, mais qui pouvait payer. Et c'est pourquoi le nanti, a un intérêt à ce que les parents puissent payer les études de leurs enfants et aient donc un salaire décent.

La seule raison pour laquelle le monde a été confiné avec le "gros connard de virus", c'est parce que les hôpitaux ne pourraient pas soigner tous les malades. À cause du manque de moyens, pas pour éradiquer la maladie. Ce serait utopique. Mais pour qu'on ne tombe pas tous malades en même temps.

L'hôpital se plaint depuis des années, de ne pas avoir assez de lit et de personnel. Si l'État avait réglé le problème, l'économie fonctionnerait donc mieux, puisque les gens auraient continué à aller au travail. De la même façon que le sida vient des singes en Afrique, qui mordent les habitants, à cause de la chasse. Le virus du singe, qu'il se transmet par morsure, le VIS, est inoffensif chez le singe et se transforme en VIH chez l'homme, par morsure. Mais personne ne veut soigner les africains.

Selon une théorie, la plupart des français de souche serait descendante de Charlemagne. Il ne s'attendait probablement pas à ce que sa descendance soit misérable, au point de se prostituer pour du crack. C'est la même chose avec les nantis. S'ils ont deux enfants, qui eux-mêmes font deux enfants chacun, etc. la quantité de descendants est exponentielle. Et ne seront donc pas à l'abri de la misère.

Or si on vit mieux que par la passé, ce n'est que du fait de la science. Qui pousse la société vers le haut par un bon technologique. Ce n'est certainement pas le fait d'enrichir les riches depuis 12 mille ans, qui permet l'évolution de la société. Puisque le peuple a toujours été dans la misère. Ce n'est que depuis l'essor de la science et de la technologie, que le peuple vit mieux.

Combattre la misère est même rentable pour l'État, qui dépense moins en police et santé. Puisque la pauvreté rend idiot et non l'inverse, contrairement à ce que pensent les gens riches. Un jeune qui n'a pas d'argent pour s'éclater, choisit la drogue ou la violence. Et puis je ne vois pas ce qui motive à devenir président, si c'est juste pour penser un budget!

Le plus idiot est l'État qui doit faire des économies en virant des profs, des infirmières et des flics. Parce qu'il a aboli l'impôt des riches, afin que ces derniers créent des emplois! À force de nous prendre pour des imbéciles, il ne faut pas s'étonner que les politiques passent eux-mêmes pour des idiots corrompus. Les présidents roulent sur l'or, ça devrait pourtant les empêcher d'être corrompus! Ils n'ont aucune raison d'enrichir les riches pour leur bénéfice personnel. S'ils n'ont aucune raison d'être corrompu, ça prouve bien qu'ils sont idiots.

C'est la raison pour laquelle la théorie du complot est impossible. Parce qu'il faudrait que les hommes politiques soient très intelligents, pour concevoir quelque chose d'aussi tordu. Il faudrait surtout qu'ils soient d'accord entre eux.

Les gens disent que le vaccin contre le corona virus est un complot, parce que ça a été trop vite. Mais un vaccin, au XXI^{ème} siècle, on en a l'expérience.

Ils comparent le passe sanitaire à la shoah. C'est insulter la mémoire de la shoah. Avec le passe sanitaire, ils avaient le droit de ne pas se faire vacciner, il leur suffisait d'un test. Ils auraient alors plutôt dû apprécier de ne pas être dans une dictature! On ne peut rendre le vaccin obligatoire, parce que les sanctions seraient compliquées à mettre en œuvre. On pourrait aussi ne pas soigner les non vaccinés et là aussi ce serait compliqué. Non seulement parce qu'en France on a une certaine éthique, mais aussi parce que certains ne choisissent pas de ne pas être vaccinés, à cause du désert médical ou de maladies. Et ne pas soigner les malades non vaccinés, serait encore plus la preuve d'une dictature, en tuant des gens pour l'exemple. Ce que les antivax devraient comprendre, c'est qu'on déprogramme des opérations (contre le cancer notamment) à cause de ces irréductibles gaulois. Mais nous on prend de la potion magique...

Dieu doit alors avoir un sacré sens de l'humour. Car le virus est d'abord apparu en Chine. Là où précisément la population serait trop nombreuse. Et puis les chrétiens voulaient être les seuls à survivre à la fin du monde. Mais c'est justement un colloque protestant, chrétien, qui a répandu le corona virus en France. Et puis ça résout le problème des retraites, puisque ça touche surtout les vieux. Même Macron le dit, puisqu'il a abandonné (pour un temps) sa réforme des retraites. Alors où est le complot quand on vaccine les vieux? C'est se tirer une balle dans le pieds! En plus de cela, ça a réduit l'impact climatique de la

pollution, avec le confinement. Alors on est tous devenu des zombis, même sans le vaccin, puisqu'on ne parle que du virus.

La seule raison pour laquelle le monde n'est pas une utopie, c'est parce que les politiques ne le veulent pas. Puisque la solution est simple et facile. Il suffit d'interdire d'être trop riche. Ce qui prouve bien que les politiques sont idiots. Certes ce sont eux qui nous prennent pour des idiots et sont donc peut-être intelligents. Mais ils semblent croire ce que disent les économistes corrompus, qui eux sont effectivement très intelligents.

Il est certain que ça doit être difficile de contenter un peuple, qui ne demande qu'à gagner sa vie en travaillant. Car après tout les puissants sont les meilleurs d'entre nous. Ils ont même la main sur le cœur. Puisqu'ils s'enrichissent à outrance pour notre bien à tous. Il est tout de même logique de vouloir le beurre, l'argent du beurre et le cul de la crémère! De toute façon les pauvres n'ont pas d'ambition, puisqu'ils ne veulent pas de montre à 40 mille euros. Ils veulent juste manger. Et puis il faut admettre qu'un homme politique ne peut avoir de solution à un problème. Vu qu'il n'a même pas de réponse claire quand on lui pose une question!

Il faut certes que les économistes expliquent d'abord le bon fonctionnement de l'économie, pour que les dirigeants puissent avoir une politique intelligente. Sans parler d'avoir des idées. Le problème est que les philosophes sont au mieux capables de dire qu'il est injuste d'enrichir les riches, alors que les pauvres sont

pauvres. Et parce que tout le monde sait que c'est injuste, le président est un être méprisable (il a aboli l'ISF). Il ferait mieux d'écouter les chansons de Saez!

Mais il faut reconnaître que monsieur Macron nous paye nos dents et nos lunettes, payés par les impôts et les taxes qui nuisent au pouvoir d'achat. Il a peut-être parfois un sursaut de lucidité à gauche parce qu'il veut une politique sociale, mais il est de droite parce qu'il veut qu'elle soit payée par le peuple et non par les très riches. Certes c'est à la classe moyenne de faire vivre le pays. Mais quand il s'agit de résoudre les problèmes de la misère, c'est aux riches de payer, puisqu'ils en sont la cause.

Il n'aura qu'à résoudre le problème du chômage dans un autre mandat! Surtout qu'avec sa méthode il ne créera que du chômage. La méthode du président (et ce depuis toujours) pour booster l'économie, consiste à laisser les riches s'enrichir, parce qu'ils sont censés créer des entreprises et donc de l'emploi. Sauf que pour que le riche s'enrichisse, il faut qu'il prenne l'argent à un travailleur pauvre, qui lui-même prend l'emploi du consommateur, qui lui crée de l'emploi, CQFD. Il ne faut pas confondre le droit de faire fructifier son bien et celui de s'enrichir sans limites.

Il faut quand même un sacré culot pour fliquer les chômeurs, dont les usines sont délocalisées! Et travailler plus pour gagner plus, c'est bien joli. Mais c'est le patron qui décide s'il a besoin d'heures supplémentaires. Surtout qu'il nous y oblige avec l'épée de Damoclès du chômage. Mon père me disait souvent qu'on a inventé le chômage, parce que ça nous oblige à la fermer. Je dirais plutôt qu'on a

inventé la délocalisation dans ce but. Vous ne voulez pas travailler pour une misère? D'autres le feront à votre place.

Sauf que si on augmente le SMIC, le travailleur n'est plus compétitif sur le marché de l'emploi. Il suffirait alors de baisser les charges patronales sur les bas salaires, pour que le patron paye la même somme, afin qu'il puisse augmenter ces bas salaires, avec des charges progressives. Et si on éliminait toutes les charges sur les bas salaires, ça lutterait plus efficacement contre le travail au noir, c'est à dire non déclaré et donc sans retraite. On peut aussi baisser la TVA en augmentant les impôts de ceux qui peuvent payer, pour résoudre le problème du pouvoir d'achat des français.

Le peuple révolté voulait s'exprimer, par un référendum. Alors le président a écouté, par un débat. Il en est ressorti que le peuple voulait moins d'impôt. Et donc que le président avait eu bien raison d'abolir l'ISF! On appelle ça poliment se faire enfumer. C'est du pur génie, ce qui prouve bien qu'il n'est pas complètement idiot. Et qu'il est donc forcément corrompu. Sauf que c'est très probablement une idée de ses conseillers.

Mais les gilets jaunes ont fait leur tort eux-mêmes, en demandant la destitution du président et le référendum. Ils étaient alors hors sujet (les fins de mois), mais étaient récupérés par l'extrême droite. Comme ils ont perdu toute crédibilité avec les anarchistes violents de l'extrême gauche. Et c'est pour ça que je n'ai plus aucun argument pour dire qu'il faut interdire au riche de s'enrichir, puisque cela me met dans le même camp que les gens violents.

La question n'est pas de savoir si les gilets jaunes sont violents, mais de savoir ce qu'on fait pour eux. Car ils sont quand même capables de perdre un œil, dans le but de revendiquer leur droit à un salaire décent! Or si on veut un salaire décent, encore faut-il qu'il y ait un plein emploi. Car un travailleur est un consommateur, qui paye donc les salaires. Ce qui nécessite de niveler les salaires à travers le monde vers le haut, donc une autorité mondiale, pour raboter sur la fortune des très riches. La révolution se fait sur le plan des idées, pas par la violence.

La violence dans les manifestations est stupide. Ça ne sert à rien. Casser du flic est même contreproductif, puisque les médias se concentrent sur cette violence. Plutôt que parler de la violence des nantis, qui étalent leur train de vie dans les médias. Le meilleur moyen de rendre une manifestation efficace, est de s'attirer la sympathie du public, incompatible avec la violence. Il suffirait que les manifestants soient non violant (simplement en faisant des sit-in) et que les CRS le soient, pour savoir qui a raison, en s'attirant la sympathie du publique, même de droite. C'est le principe de Gandhi et de Martin Luther King, étant non-violents, on leur donne raison. Malcom X qui prônait la violence, on lui donne tort. Pourtant le combat est le même.

On se demande bien de toute façon, en quoi piller les magasins ou brûler les voitures des gens, sert la cause de la révolution? Mon père disait souvent aussi, qu'à son âge avancé, ce n'était plus à lui de faire la révolution. Mais bien sûr que si justement, les vieux sont des sages plus éclairés! La révolution ne se fait pas sur les barricades, mais sur le plan des idées.

Quant aux bavures policières, il ne faut pas oublier que les policiers sont des hommes, qui sous le feu de l'action, commettent des erreurs. Confrontés tous les jours à la violence de la rue. Car le flic s'efforce de nous protéger des vols, des viols et des meurtres. Il se sent alors légitime, même lorsqu'il défend un gouvernement coupable de la misère, qui mène à la violence de la rue et celle des manifestations.

On dit alors souvent que quand on n'a rien à se reprocher, on n'a pas à craindre la surveillance électronique. Sauf que ce sont des groupes privés qui nous surveillent, pas l'État. Et je suis exactement le genre de personne qui risque de se faire tuer de la sorte... sauf que ce que j'offre aux nantis (et surtout aux bourgeois), c'est la sécurité d'un monde sans crimes ou plutôt sans délinquance.

Mais le but des nantis est justement de créer une rébellion qui éradiquera les bourgeois, la classe sociale moyenne. Pour qu'il ne reste que les nantis et les très pauvres, divisant ainsi l'humanité en deux, pour garder leurs privilèges. C'est surtout que si on laisse le système économique tel qu'il est à l'heure actuelle, il n'y aura plus que des très riches et des très pauvres. Puisque la classe moyenne n'aura plus de travail et ne pourra plus consommer. Les très riches n'auront donc pas plus d'argent, mais le pouvoir. Il leur suffirait dans ce cas d'une police d'ecclésiastiques, issue du peuple et qui n'aurait pas le droit de faire des enfants, pour ne pas se rebeller. Ce serait la même chose si les nantis réduisaient le peuple en esclave, tout en payant les études des enfants. Au bout d'un moment

ces intellectuels se rebelleraient.

C'est peut-être pour ça que la classe sociale la plus démunie, ne peut envoyer ses enfants à l'école. C'est voulu. Il vaut pourtant mieux que les enfants fassent des études, sinon il n'y aura plus personne pour faire évoluer la société. Surtout que si les riches payent les études des enfants pour en faire des esclaves, ceux là ne feront pas d'effort. Mais il faudrait certes que ce soit l'État qui paye les études des enfants.

Le fait est que ça ne sert à rien de réduire le peuple en esclave, puisqu'il vaut mieux des consommateurs, des clients, pour faire tourner l'économie et donc des travailleurs payés. Or le peuple veut travailler, pour un salaire décent et pouvoir envoyer ses enfants à l'école. Puisque même si le travailleur était bien payé, le riche resterait riche, mais de façon raisonnable.

On attend du pauvre qu'il se serre la ceinture. Mais c'est la classe sociale qui peut le moins faire des économies. Son niveau d'étude ne lui permet pas de faire de la comptabilité. Et il a une vieille voiture et une vieille maison, gourmandes en énergie. Le fait est que si on ne paye pas ses factures on devient un clochard, littéralement un "sonneur de cloches".

C'est le principe du gazole, clope, alcool. Le pauvre habite loin de son travail. Et il est plus enclin à ces addictions, parce qu'il a une vie difficile et se fait alors surtaxé. Les taxes, sont tout simplement l'impôt du pauvre. Ce qui l'enfoncé encore plus. Or pour donner du pouvoir d'achat au pauvre, il faudrait qu'il puisse

aller au travail et se shooter à moindre coût. Ce qui le rendrait plus serein et peut-être moins accroc, en ayant un hobby. Il irait même boire son coup plutôt dans un bar, que seul chez lui. Les gens sont aujourd'hui plus lucides sur les dangers de la drogue. Et les plus riches sont bien souvent ceux qui fument et boivent le moins, du moins les très riches. La classe moyenne elle, a des soucis et les moyens de se droguer. Et les artistes sont des écorchés vifs.

Mais je dois avouer que les difficultés financières me forcent à envisager de réduire la voilure, de mon navire en détresse. Sauf que ça me met dans la difficulté. Et c'est surtout que je n'ai aucune raison de vivre. C'est à dire que tant que j'ai l'alcool et le tabac, je n'ai pas de pensées suicidaires. Même c'est un suicide à petit feu...

Certes il y a une différence entre radin et économe. L'économe cherche à payer le prix juste, même s'il est riche. Le radin ne partage pas son argent, que ce soit en ne cherchant pas à faire des bons repas à ses proches ou à payer la tournée. Et quand il est riche, il ne cherche pas à partager sa fortune avec ses proches.

L'aumône que prône l'islam est certes le meilleur remède à la misère. Mais pour l'éradiquer, donner du travail aux pauvres permet à l'économie de fonctionner. Parce que la quantité de pauvres est telle, qu'on ne peut se contenter de l'aumône. Il faut créer de la richesse.

Encore faut-il ne pas perdre de vue, que le besoin de trouver du travail est pour ne pas être pauvres. Preuve d'ailleurs que le système ne fonctionne pas, puisque les chômeurs ne demandent qu'à travailler. Et c'est ça qui est aberrant.

Lorsqu'une usine ferme, les gens manifestent pour garder leur emploi, payé une misère. Les gens ne demandent qu'à travailler! Et les gouvernements n'arrivent pas à résoudre le problème?

Il n'est pas logique d'enrichir les riches et pas les pauvres à cette fin. S'agissant de donner le salaire que mérite tout travail. Redistribuer les richesses, en créant de l'emploi est de toute façon, la seule solution à la misère et donc à la criminalité, aux guerres.

Le problème n'est pas tant le patron qui ne paie pas ses ouvriers. Mais les riches qui prennent indirectement l'argent aux pauvres. Comme ce n'est pas tant la valeur de l'entreprise du nanti qu'on peut lui reprocher, mais son train de vie.

Et puis il ne suffira pas de redistribuer l'argent des riches, qui ne suffirait pas à faire vivre tous les pauvres, car le mal est déjà fait. Le nombre de pauvres étant exponentiel, parce que la pauvreté n'engendre que de la pauvreté. Le travailleur pauvre crée le chômage et ils font des enfants, qui de plus ne peuvent pas aller à l'école. Mais on peut certes se dire que lorsque le pauvre vient d'une société tribale, il lui faut d'abord aller à l'école, pour pouvoir s'enrichir et du même coup, enrichir la société. Sauf que les travailleurs pauvres sont chinois, qui sont avec les arabes, les deux plus grandes civilisations au monde, les plus anciennes.

Puis il ne faut surtout pas réfléchir à la somme limite d'argent disponible, qu'on peut redistribuer. Puisque l'argent n'a pas la même valeur dans tous les pays. Et ce n'est pas aux pauvres qu'il faudrait alors redistribuer l'argent, mais à ceux qui travaillent. Puisque le riche a pris l'argent à des travailleurs, pas à des pauvres.

Le problème est qu'il y a encore plus pauvre que les SDF, que les clochards, que les sans abris. Certains sont aussi pauvres qu'eux, mais en travaillant.

Le principe est qu'il serait compliqué pour une société tribale d'envoyer ses enfants à l'école, surtout pour faire de grandes études. Il serait alors néfaste qu'un sauvage aille à l'usine, car il serait tout autant miséreux que s'il vivait dans sa tribu, où il est plus heureux. Surtout que bien souvent, par le passé, il plongeait dans l'alcool. Là où la tribu a des choses à vendre. Comme des formations à destination des civilisés, pour leur apprendre à vivre en pleine nature. Ou dans une quête initiatique, pour se renforcer psychologiquement. Ce qui rapporterait de l'argent à la tribu. Et là ce n'est pas la même chose.

J'entends souvent les gens se plaindre que les artistes nous demandent de donner pour les Restos du cœur, alors que les artistes, qui sont riches, pourraient donner eux-mêmes. Mais ils ne demandent pas spécialement de donner, mais d'acheter un disque du concert des enfoirés, qui reverse l'argent aux Restos du cœur. Sauf que les bénéficiaires ne sont pas spécialement les pauvres, mais ceux qui ont des dettes, qui vivent au-dessus de leur moyens, pour s'acheter le dernier smartphone, le dernier modèle de voiture chez Mercedes.

Et puis on pourrait donner un logement aux SDF, dans les HLM. D'ailleurs un SDF ne se plaindrait pas d'un logement insalubre, c'est toujours mieux que la rue. Ça ne coûterait pas si cher et on peut faire un appel au don. Car s'il y a des SDF qui sont dans la rue par choix, parce qu'ils sont épuisés, écœurés de la vie, il y en a qui sont là par accident et ça pourrait les remettre dans le circuit. On paye

bien le logement aux immigrés!

La facilité serait que d'être riche fasse office de sélection, pour le droit aux ressources. Qui viennent à manquer à cause de la surpopulation. Un exemple est l'essence, que le pauvre a du mal à se payer pour aller au travail. Seul 10% de la population mondiale détient les trois quart des richesses de la planète. Et 1% des plus riches détient 40% des richesses de la planète. Ce qui revient à dire qu'en gagnant son salaire, on gagne un pourcentage de la richesse mondiale, c'est pourquoi on s'enrichit au détriment d'autrui.

Sauf que la surpopulation n'est qu'un prétexte. Puisque l'intérêt d'un pays est une population jeune. Ne serait-ce que pour payer les retraites. Ce qui implique peut-être, une population de plus en plus nombreuse. Mais à quoi sert une population jeune si elle est au chômage? Alors si le problème de Macron c'est la retraite, le problème est surtout le chômage, car c'est une population qui ne paie pas les retraites. Et il ne suffit pas de traverser la rue pour trouver un travail, sauf pour faire le trottoir! Certes il y a des emplois à pourvoir, mais il y a eu la crise du Covid. Alors les serveurs ont perdu leur emploi et ont dû retrouver un autre emploi, qu'ils ne veulent plus quitter parce qu'ils ont peut-être de meilleures horaires. Et pour exercer un métier il faut en avoir la vocation. Tout le monde ne peut pas être serveur, égoutier, éboueur et ceux-là ne veulent pas travailler à l'usine ou dans les bureaux; dont d'autres ont la vocation.

L'idée reçue serait qu'il n'y a pas assez de travail pour tout le monde, à cause de

la surpopulation, ce qui crée la misère. Mais l'accès à l'eau permet à n'importe qui de cultiver la terre et donc de ne pas mourir de faim. Et 70% de la surface du globe est recouverte d'eau, qu'il suffit de dessaler. Exterminer les pauvres par la famine n'a jamais résolu le problème de la misère! Le problème n'est évidemment pas la surpopulation, mais le fait que certains prennent toute la richesse, qu'il a fallu produire, par des travailleurs, qui du coup deviennent pauvres et engendrent du chômage et de la misère.

Le problème de la surpopulation est la preuve que l'humanité est immonde. Car la Chine prônait alors l'enfant unique. Les gens ont donc tué leurs filles parce qu'ils préféreraient avoir des fils.

Certes la surpopulation posera forcément un jour, un problème, mais on apprendra alors à ce moment là, grâce à ce problème, comment survivre sur une planète restreinte. Et donc comment survivre dans un vaisseau spatial. Car il faut apprendre avant de se lancer à corps perdu, dans l'infini. Ce qui n'est pas la même chose que conquérir une autre planète, sitôt qu'on est trop nombreux.

Et puis il ne faut pas se mentir, le but des très riches est justement qu'on soit très nombreux. Car s'il n'y avait pas suffisamment de population, personne ne travaillerait pour eux, car on aurait d'autres métiers plus importants à exercer.

Il faut alors créer un impôt mondial, sur les fortunes des nantis, pour construire des infrastructures dans les pays pauvres (comme le sanitaire, des routes, des habitations, des écoles). Ce qui donnerait du travail aux pauvres et donc des

consommateurs. Cercle vertueux qui se répercuterait sur les pays riches, qui au passage ne souffriraient plus de l'immigration.

Puisqu'on ne peut construire dans les pays riches, ce qui est déjà construit. Au contraire les gouvernements préfèrent construire des murs, pour se protéger de la misère qu'ils ont eux-mêmes créé. On peut certes être contre l'immigration. Mais c'est prendre le problème à l'envers. Car l'immigré traverse la frontière parce qu'il est exploité dans la misère, dans son pays. Justement par l'Occident où il émigre.

Un homme possède à lui tout seul 250 milliards d'euros. On peut lui prendre 249 milliards. Il lui reste un milliard pour vivre. On peut alors créer de l'emploi...

On pourrait croire qu'on a besoin des multimilliardaire pour créer des entreprises et créer de l'emploi. Mais on peut avoir quantité de petits investisseurs, pour créer des petites entreprises et créer de l'emploi. Il n'y a pas besoin d'une grosse entreprise, un cumul de petites entreprises est suffisant.

On pourrait croire aussi qu'on a besoin des multimilliardaires pour investir dans la conquête spatiale. Mais ce serait aller trop vite en besogne, avec le tourisme spatial. Il est plus important d'abord de se soucier du bien être de l'humanité. Surtout qu'ils n'investiront que si cela peut leur rapporter, ce n'est pas un don. Et puis on peut se baser sur plusieurs investisseurs, plutôt qu'un seul investisseur richissime. Et surtout, quel est l'intérêt d'envoyer les riches dans l'espace? C'est le principe du riche qui consomme du luxe et qui du coup, enrichit d'autres riches.

Certes, ce n'est pas aux puissants de renoncer d'eux-mêmes à leur richesse. Puisqu'il faut une structure capable de la répartir. Et on ne peut pas prendre tout cet argent d'un coup. Si les riches doivent revendre leurs biens, il faut qu'ils aient quelqu'un à qui les vendre. À moins de créer des entreprises de location et de les obliger à vendre leurs entreprises à des petits actionnaires...

Sauf que cela risque d'être compliqué d'inciter des ouvriers, pauvres, à devenir actionnaires. Les très riches resteront donc peut-être très riches pendant longtemps. Mais les actions en bourses peuvent servir aux pensions de retraite. Alors si on va trop vite, l'entreprise du multimilliardaire perdra de sa valeur en cours de route et on aura perdu de la richesse. C'est à dire que je préfère que l'on comprenne ma solution, plutôt que la voir appliquée aveuglément.

Le plus difficile étant de ne pas redistribuer la richesse n'importe comment. C'est pourquoi il faut une simple administration mondiale, qui pourrait penser la façon d'utiliser les fonds obtenus, au sein même des pays bénéficiaires, pour éviter la corruption. Et tout simplement, quand une entreprise privée veut s'implanter dans un pays, elle demande l'autorisation et elle en a le droit. Pourquoi serait-ce compliqué pour une administration mondiale?

Chapitre IV: le Prince de ce Monde

L'argent définit ainsi la civilisation. Puisque la civilisation se caractérise par la spécialisation des métiers. Et l'argent sert à cette spécialisation des métiers.

Remplaçant le troc ou le chef de tribu. La civilisation et l'argent, ne sont qu'un moyen de perfectionner le troc et donc la répartition des tâches, pour une plus grande spécialisation des métiers. C'est alors la création tardive de l'argent qui est à l'origine des classes sociales.

Car lorsque le chef répartissait les tâches, il répartissait de ce fait les richesses et le pouvoir. Notamment parmi ses enfants, qui les transmettaient à leurs propres enfants de génération en génération, créant le système féodal. Dont les rois ne sont que des propriétaires terriens. Dictant les règles d'une société basée sur l'exploitation de l'homme par l'homme. Et quand la noblesse est de sang pur, cela veut dire que les rois qui gouvernent sont consanguins.

À l'origine dans une société tribale, chaque tâche est utile et est répartie selon les besoins. Puis la spécialisation des métiers fait naître le besoin d'une monnaie pour les échanges. Système reposant sur la confiance du peuple, en l'autorité de son souverain.

Et c'est très bien ainsi. Sauf qu'au fur et à mesure, certaines tâches deviennent plus rares, plus complexes, plus précieuses. Aussi lorsque le fruit d'un métier est très demandé, on a le choix de le vendre plus cher, pour s'enrichir. C'est le principe du luxe.

Ou d'investir (son propre revenu), dans de la matière première et de la main d'œuvre. Ce qui enrichit toute la communauté, mais ne permet pas son enrichissement personnel, du moins à court terme. Faisant travailler les autres à sa place.

D'où la nécessité d'un fond commun pour prêter l'argent, qu'on ne peut investir avant de s'être enrichi. Car il faut trouver l'argent pour investir. Et c'est la raison même de l'existence de la banque, conçue libérale dans ce but. Mais le capitalisme libéral n'est que le commerce de l'argent. Système immonde et abjecte, où le riche vend son argent au pauvre. Le pauvre achète donc au riche le droit de consommer pour vivre.

Et le riche n'a alors pas besoin d'investir dans une entreprise, pour s'enrichir. Il lui suffit de vendre son argent. Ce sont les intérêts sur un prêt. L'argent ne fait pas des petits dans un compte en banque. Il y a toujours quelqu'un qui paye. Le pauvre qui n'a plus d'argent à la fin du mois, est alors obligé de payer son réfrigérateur, à crédit. Et il le paye donc plus cher qu'un riche. Un moyen là encore, d'amener l'argent du bas vers le haut de la pyramide.

Car l'idée reçue veut que seul le riche peut investir son argent, capable de ne pas utiliser son argent pendant un temps, pour faire fonctionner les banques. Si c'est ainsi que les hommes politiques croient que l'argent des riches ruisselle sur le pauvre, c'est plutôt l'inverse. Puisque le pauvre achète alors l'argent aux riches.

Et puis il y a la crise économique à venir, liée au confinement de la population à cause d'un virus. Pour relancer l'économie, on utilisera des emprunts massifs, facilités par les gouvernements. Mais ce sont des emprunts, donc l'achat d'argent par des travailleurs. Les riches tireront alors leur épingle du jeu. Et comme dans toutes les crises, ils s'enrichiront. Les 500 milliardaires français se sont d'ailleurs

déjà enrichis depuis la crise.

Il est faux de considérer que le capitalisme libéral serait le seul système qui ne soit pas une dictature. C'est la dictature de l'argent. Cercle vicieux où le pouvoir se monnaie et où le pouvoir enrichit.

L'islam proscrit ainsi l'usurier, donc de vendre l'argent, comme l'Église catholique au Moyen Age. Et il est tout de même aberrant que les banques qui gèrent l'argent gagné à la sueur de son front, ne soient que de vulgaires entreprises. De domaine privé, ayant la possibilité totalement absurde de faire faillite.

Si le système est capable de plomber l'économie régulièrement, c'est peut-être qu'il ne fonctionne pas si bien que ça. Surtout que les gouvernements ont besoin d'intervenir pour que ça marche. Et lorsque l'État emprunte de l'argent, les banques (et donc les riches oligarques), ont le pouvoir sur lui. Même la banque du Vatican est corrompue!

Il suffirait de faire de la banque une société publique, de façon internationale. Permettant la sacrosainte séparation des pouvoirs en une démocratie des nations. Simplement parce qu'il faudrait sinon, dans le cadre d'une banque publique, une autre autorité que l'État. Cela peut être une idée pour construire une autorité mondiale ou l'Europe, renforçant le poids de cette dernière et avoir un effet boule de neige...

Mondialiser la banque et la rendre publique, permettrait surtout de ne plus avoir

besoin de faire des crédits payants. Car l'argent qui dort serait alors disponible. Il suffit d'un logiciel informatique avec un algorithme. Obligeant les riches à investir plutôt dans les entreprises, qui elles se doivent d'être rentables. Mais la solution à ce monde est un fisc mondial, pas la banque. Comme les assurances devraient être publique, une assurance d'État, dont il faudrait que les gens payent selon leur fortune, histoire de rendre l'assurance solidaire.

Certes il sera compliqué de rendre la banque publique, puisqu'il faudrait racheter les banques. À moins de laisser ces société privés gérer les bureaux, par les frais de fonctionnement des comptes. Sauf qu'il est aberrant de payer pour utiliser son argent.

Et puis il peut sembler n'y avoir aucune raison de prêter de l'argent sans intérêt. Sauf pour l'État, car prêter de l'argent stimule l'économie. Il y aura toujours des gens pour vouloir vendre leur maison, notamment la maison de leurs parents, dont ils ont hérité ou pour la maison de retraite. Et si plus personne ne peut acheter, c'est une perte économique et des gens mal logés.

Le communisme ne consiste d'ailleurs pas en un monopole d'État. Mais à mettre les entreprises aux mains du peuple. Ce à quoi peut aboutir la bourse, pour peu que les ouvriers aient l'opportunité d'être directement actionnaires, au dessus des patrons, en tant que propriétaires des entreprises. Il suffit pour cela d'empêcher les riches de s'enrichir à outrance. Permettant aux plus modestes de tirer leur épingle du jeu. C'est ici la redistribution du pouvoir. Alors la bourse permet de

ne pas avoir besoin des riches pour entreprendre. Car même si je suis un gauchiste, à mes yeux le commerce doit être privatisé.

Lorsqu'un seul nanti possède une entreprise, c'est une fortune colossale, expression de son pouvoir. Alors que lorsque ce sont plusieurs petits actionnaires, c'est un cumul de petites économies, plus décentes. Les économies des petits épargnants leurs sont plus vitales, que la fortune d'un seul investisseur. On ne va donc pas leur prendre le peu qu'ils ont, ce n'est pas un surplus.

Et l'entreprise appartenant alors au peuple, c'est plus démocratique. Prendre l'argent du riche (qui restera riche), n'est ainsi qu'une façon d'investir... dans la démocratie. Sauf qu'il ne faut pas que ces actions soient noyées dans un produit financier de la banque. Car l'intérêt est de siéger au conseil d'administration pour, par exemple, élire le patron. Un peuple de boursicoteurs est alors ainsi une vision démocratique du communisme, un communisme libéral. Je vis dans le paradoxe et l'oxymore: Je suis un communiste libéral!

Les cinq entreprises de l'informatique, les GAFAM: Google, Amazon, Face Book, Apple, Microsoft, pèsent 3000 milliards d'euros. Si on revend leurs actions à la population d'ouvriers, dans un principe communiste démocratique, cela fait 3000 milliards qu'on peut réinvestir dans l'emploi. Certes peut-être un peu moins, parce qu'il n'y a pas que des très riches qui en sont actionnaires.

Le libéralisme permet aussi de faire des lois, pour protéger les travailleurs. Ce qui est un paradoxe. Car c'est sans compter avec le poids des lobbys et la corruption des États. Mais lorsque l'État est propriétaire, il ne peut pas aller

contre ses intérêts. Tant que l'État est riche tout va bien. Le risque est ainsi que les entreprises publiques, deviennent privées, pour que tous les travailleurs soient logés à la même enseigne, notamment au sujet des retraites. Et c'est ce qui se profile à l'horizon, avec la mise en concurrence du marché.

Le libéralisme empêche surtout le monopole, mais lorsqu'une entreprise privée détient un réseau, elle en a le monopole. Ce qui est pire que le communisme, car plus cher. On le voit avec nos autoroutes, payantes. Mais il faut dire qu'en France, elles sont bien entretenues. Et puis les entreprises publiques, permettent de se soucier de chacun des concitoyens. Je le vois bien avec l'exemple de la station d'épuration près de chez moi. Véolia détient le monopole de nos égouts et ne se soucie donc pas des boues déversées dans mon ruisseau, par la station défaillante. Tout réseau, câble, route, antenne, chemin de fer, devrait donc être publique. De la même façon que le monopole de Microsoft, va à l'encontre des idéaux du libéralisme. Pour qui la concurrence empêcherait de faire n'importe quoi, genre Windows...

Je suis certes un fou, mais le menu pour éteindre l'ordinateur, s'appelle "démarrer"! Il suffirait de l'appeler "menu", tout le monde comprendrait à quoi il sert. Même les ingénieurs ont dû trouver que ce n'était pas très logique, puisqu'après il fallait sortir de l'écran pour utiliser son PC! Comprenant leur erreur, ils ont remis le menu, qui n'a plus de nom (ou presque), mais ne marche plus. Il est donc impossible, parfois, d'utiliser le moindre logiciel. À moins d'avoir Internet pour les mises à jour. Microsoft nous pousse alors de lui-même

vers internet et Google avec le chromebook.

C'est ainsi que les nantis, de simples propriétaires d'entreprises, font leur fortune. En s'octroyant un monopole. Auparavant il y avait plusieurs ordinateurs: Amiga, Atari, Apple, Amstrad, IBM. Mais un jour, toutes les boîtes d'électroniques ont eu le droit de construire des PC, donc la machine d'IBM, qui s'est contenté de faire le système d'exploitation par sa filiale Microsoft. Ces machines moins chères ont alors pris le marché, octroyant le monopole à Microsoft.

Il y a même une façon simple de se faire de l'argent quand on est riche. Il suffit d'acheter de la marchandise en temps de crise. Il y aura donc forcément pénurie et s'il y a pénurie, les prix augmentent. On peut donc revendre sa marchandise à prix d'or. Ce sont les fonds spéculatifs. C'est à dire que ce n'est pas la guerre en Ukraine qui cause la pénurie de denrées, mais les rapaces qui en profitent.

C'est la définition du rêve américain. Se faire un maximum d'argent en fournissant le moins d'efforts possible, quitte à écraser autrui au passage.

Le communisme soviétique ne pouvait fonctionner, puisqu'il mettait les entreprises au mains de l'État, pour les mettre au mains du peuple. Alors que l'État était une dictature. Un retour en arrière, de l'époque où l'argent n'existait pas. Car c'est l'État qui décide alors du bon fonctionnement des entreprises. Comme le chef tribal répartissait les tâches. Alors contrairement aux idées de l'anarchisme, une société sans loi, ni argent, donne plus de pouvoir aux puissants.

Comme les trente glorieuses marquent certes le plein emploi en France, sous une politique de droite. Mais c'étaient les riches américains, après guerre, qui donnaient leur argent à la France pour qu'elle ne devienne pas soviétique. C'est pour ça que les américains ne nous aiment pas beaucoup. Ils ont mal pris qu'on devienne socialiste en 1981, après ça et le débarquement.

Le plus cocasse est que communisme et nationalisme, qui se haïssent pourtant, ont appliqué la même politique au cours de l'histoire. Car les nazis (nationalistes) avaient les pleins pouvoirs sur les entreprises. Ce qui est une politique communiste. Et les soviétiques (communistes) vivaient en autarcie, face au capitalisme mondial. Ce qui est une politique nationaliste.

La dictature ne souffrent pas des paradoxes. Le principe est que les extrêmes sont trop peu populaires et nécessitent donc la dictature, pour se maintenir en place. Quant à l'aspect socialiste du national socialisme (traduction de nazisme), il s'agissait plus de s'immiscer dans la façon de vivre du peuple, que de justice sociale. Comme l'URSS se disait une république: "l'union des républiques socialistes soviétiques", englobant la Russie et les pays d'Europe de l'est. Elle n'a pourtant jamais été socialiste, qui est une quête de justice sociale.

Certains affirment alors que le socialisme est une idiotie, parce que le nazisme et la Russie se disaient socialistes. Mais ils n'ont jamais été socialistes. Ou que le communisme est une idiotie, parce que la Russie était communiste. Or c'est comme affirmer que la république est une idiotie, puisque bien des dictatures affirment être des républiques, voire des démocraties, comme la RDA, la

république démocratique d'Allemagne, l'Allemagne de l'est.

La démocratie, le peuple souverain, étant le but de toute république, qui a la subtilité pour la république de faire régner le peuple, mais par le biais d'une élite. C'est à dire que la démocratie c'est le peuple souverain et la république, c'est la même chose, mais par le biais d'une élite. Alors la démocratie ne peut exister, parce qu'il faut toujours une élite, donc la république. On désigne ainsi souvent la démocratie par le simple droit de s'exprimer.

Mais si on veut plus de démocratie, il suffirait de donner plus de pouvoir aux maires. Qui sont plus au contact des gens. Cela veut dire faire la démocratie de façon nationaliste. Car le nationalisme, dans sa forme la plus stricte, vise l'indépendance d'un pays ou d'une région et donc la décentralisation. Il y a des nationalistes bretons, basques, corses et ils ne sont pas forcément racistes.

Le pire c'est que l'État ne veut plus voir de voitures en ville, que ce soit pour la difficulté de circulation ou l'écologie. Il suffirait de rendre les transports en commun gratuits, payés par les impôts. Car le problème n'est pas tant de déboursier de l'argent, que le fait que ce n'est pas pratique de payer. Celui qui n'a jamais pris les transports est alors réticent. Et ça vaut pour tous les transports comme les autoroutes. Ne serait-ce que pour faciliter la circulation des camions, qui envahissent les petits axes et dont on pourrait faire payer les transporteurs, par un impôt. Les obligeant ainsi à prendre les autoroutes.

C'est comme la sécurité routière. On apprend à conduire en une trentaine d'heure

et ensuite on est livré à soi-même. Ce qui nous fait faire des fautes par manque d'expérience et que nous répétons donc forcément. Il faudrait continuer à prendre des cours, même quand on conduit seul. Comme les cyclistes s'intègrent mal dans la circulation, que ce soit parce qu'ils ne respectent pas le code de la route ou parce que les automobilistes croient que la route leur appartient. Et puis il y a la croix de saint André, pour marquer une priorité à droite, qui serait plus efficace si elle était sur le croisement, plutôt que seulement cent mètres avant. Comme les gens ne savent pas prendre les ronds-points à deux voies, parce que c'est absurde.

Mais surtout si les gens veulent conduire soûls, malgré les contrôles de police, la notion clef est de conduire lentement. Il faudrait d'ailleurs conduire lentement en toutes circonstances. Or quand on a bu, on a tendance à faire l'inverse, parce qu'on veut conduire comme d'habitude, ce qui est impossible, même avec peu de verres. Le fait est qu'on est plus brutal avec l'alcool et qu'on n'a pas les mêmes réflexes.

Et les jeunes gens se disent qu'ils ont des réflexes, alors ils conduisent vite, mais la mécanique ne répond pas forcément à leurs réflexes. Leur voiture n'a pas forcément les mêmes réflexes. Et de plus ils sont débutants, ils n'ont donc pas tous les réflexes qu'il faut. Il faut apprendre par l'expérience pour avoir les bons réflexes. Et puis il faut dire que personne ne sait conduire. Personne n'est parfait. Les gens font toujours des erreurs et nous aussi. Il faut donc accepter les erreurs de l'autre et le fait que soi-même n'est pas infallible.

Mais si l'État ne veut plus de voiture en ville, il nous force à y venir, car il n'y a plus de médecins, de poste, de magasins et autres, en campagne. Les villes veulent même nous forcer à consommer dans leurs centre-villes, mais on ne peut pas y stationner quand on vient de la campagne. Le pire, c'est que tout est centralisé sur les grandes agglomérations, délaissant des villes simplement moins grandes.

Pour en revenir à la dictature, celles actuelles ne sont ni plus ni moins que des monarchies, comme l'Angleterre et une bonne partie de l'Europe. Celles-ci ayant lâché un peu la bride, en donnant un peu de démocratie pour conserver leur pouvoir. Si le roi de France avait laissé gouverner ses ministres, qui lui conseillaient un impôt plus juste, il aurait conservé son trône et sa tête. Écouter le peuple permet d'avoir une politique intelligente et donc de garder le pouvoir.

Celui qui se révolte, le fait simplement parce qu'il n'est pas d'accord et parce qu'on ne l'écoute pas. Et les dictatures ont le besoin d'être dures envers leur peuple, parce qu'elles ne peuvent pas résoudre les problèmes du peuple, en agissant nationalement. Il faut agir mondialement pour interdire aux riches de s'enrichir et résoudre les problèmes de la misère. C'est à dire que lorsqu'on se révolte contre un État totalitaire, c'est inutile. La démocratie n'empêche pas la misère.

Après tout en France, sous la cinquième république, le président a le pouvoir d'un monarque. Ce qui pose des problèmes à envisager l'élection d'un extrémiste.

Alors l'extrême gauche voudrait réformer la république. Il est vrai qu'il faut moins de pouvoir au président. À moins qu'elle ne veuille abolir la république... mais il faut avouer qu'il faudrait que les députés soient élus selon le premier tour de l'élection présidentielle. Ou les sénateurs, qui sont élus par les grands électeurs plutôt que par l'opinion des français. Alors que le premier tour des présidentielles exprime la véritable opinion des gens.

Le monde se divise ainsi en deux: les dictatures d'un côté et les démocraties du roi pognon de l'autre. C'est pour cela que ce n'est pas plus mal que la Russie soit une dictature. Ça permet aux autres dictatures de se ranger à ses côtés et aux démocraties du roi pognon, de se ranger aux côtés de l'Amérique. Toutes deux étant les seules à avoir l'arsenal nucléaire nécessaire, pour se faire respecter et détruire la planète. Ce qui permet la paix par l'équilibre.

Ce qui veut dire aussi que si on veut éradiquer les dictatures dans le monde, il faut que la Russie franchisse le pas. Mais s'il y a eu beaucoup de dictatures dans le monde, c'était parce que ça permettait à l'Europe et aux USA, de garder la main mise sur d'anciennes colonies.

Il faut comprendre que lorsque l'Iran veut posséder l'arme atomique, c'est uniquement pour se faire respecter, de l'Amérique ou d'Israël. Il suffirait de le respecter. Comme lorsque la Chine cherche à conquérir Taïwan, c'est pour se protéger de l'influence de l'Occident, donc du capitalisme libéral, puisqu'elle est communiste. Car il ne faut pas voir l'influence de l'Occident comme une simple influence de la démocratie, c'est surtout une influence du capitalisme libéral,

donc des riches oligarques occidentaux.

C'est pour cela que la Russie cherche à garder la main mise sur l'Europe de l'est. Pour que les riches russes puissent continuer à faire leur business et donc, que l'économie russe continue à profiter aux russes. Même s'il faut bien l'avouer, tout cela n'est que la question pour tous ces pays, de garder le pouvoir. Et donc dans un certain sens, garder la suprématie de leur nation, sur leur nation.

Sinon ils seront récupéré par l'Occident, comme ce fut un peu le cas pour la Russie soviétique, qui est devenue capitaliste. Le risque pour eux, est que leurs pays soient récupérés par les pays riches et donc perdre leur souveraineté. Et surtout, la Russie ne veut pas que les pays d'Europe de l'est entrent dans l'Otan, pour ne pas voir une armée occidentale à leurs frontière. Ou dans l'Europe, pour ne pas voir radio Londres aux portes de Moscou. Internet est inefficace pour répandre la démocratie, au contraire d'une radio qui viendrait d'un autre pays et qu'on peut capter proche de la frontière. Et le problème se pose alors aussi pour la Finlande. Mais Poutine sait qu'il ne sera pas attaqué, parce qu'il a la bombe. Il peut donc déclarer autant de guerre qu'il le souhaite. Le risque pour lui étant cependant la rébellion de son peuple.

De la même façon que les islamistes constatent bien que les arabes sont récupérés par l'Occident.

Mais Poutine a quand même un sacré culot, d'accuser l'Ukraine de nazisme. C'est tout de même bien lui qui sympathise et qui a sympathisé, avec les dirigeants et hommes politiques nationalistes à travers le monde. Le nationalisme étant ce

qu'il y a de plus proche du nazisme. C'est sa définition. Poutine lui-même est nationaliste! Et puis la Russie et la Chine ne sont rien d'autre que des dictatures qui veulent imposer leur dictature, en déclarant des guerres...

L'Amérique fut la première démocratie, par libéralisme social. Ce qui inspira la révolution française. Et c'est paradoxalement le roi de France, Louis XVI, qui appuya cette indépendance de l'Amérique (et donc la propagation de la démocratie qui lui valut sa tête). Mais uniquement par antagonisme à la Grande Bretagne.

Il faut pourtant admettre que les nazis sont arrivés au pouvoir de façon démocratique. Et ce parce que l'Allemagne était opprimée par les vainqueurs de la grande guerre (celle de 14-18). Il est d'ailleurs troublant que le paysage politique, en France, aille de gauche à droite, de l'anarchisme ou altermondialisme, au nationalisme, du moins raciste au plus xénophobe. Ainsi la gauche veut la mondialisation absolue, abolir les frontières, la droite une mondialisation économique et l'extrême droite aucune. Quant à moi je songe à une mondialisation politique, un gouvernement mondial.

Alors certes on vote extrême droite quand on veut une politique de droite. C'est à dire moins laxiste et sociale, mais sans enrichir forcément les riches pour autant.

Il serait malgré tout judicieux de différencier à droite ceux qui croient que l'économie va du haut vers le bas. De ceux qui savent, à gauche, que l'économie va du bas vers le haut, du travailleur au riche dirigeant. Car il me semble aberrant de classer l'extrême droite plus à droite. Il s'agirait plus d'une

triangulation. Le fait est que ce n'est pas parce qu'on est nationaliste qu'on est forcément à droite, économiquement parlant.

Sauf que la gauche en France, est capitaliste, donc de droite, mais elle accueille les étrangers. Et le nationaliste ne comprend pas pourquoi un handicapé devrait toucher un salaire. Je préfère pourtant voter pour l'extrême droite que pour la droite. Alors je ne vote pas. Et la gauche n'a pas d'idée (ou du moins elle n'a pas mon idée).

De même il n'y a pas de raison de faire de l'immigration et de l'écologie, des partis politiques. Ce sont des questions qui concernent tous les partis, tous les bords politiques.

Chapitre V: la Tour de Babel

Je ne suis certes pas nationaliste. Non seulement parce que je considère que l'économie étant mondiale, il faut trouver des solutions au niveau planétaire pour faire s'épanouir un pays. Mais aussi parce que pour moi l'étranger, immigré ou chez lui, n'est pas le fond du problème. Et dont l'état des cités n'est que l'illustration de l'incapacité à gérer les populations pauvres. Se sortir de la misère est forcément plus compliqué quand on est immigré. Et quand un pauvre n'a plus rien à perdre, parce qu'il est étranger, donc méprisé, il devient violent.

Les racistes ne peuvent pas dire le contraire. S'ils étaient patrons ils ne l'embaucheraient pas. Sauf qu'un noir ou un arabe, qui vient d'une cité HLM et

qui a fait des études, prouve qu'il a de la volonté, qu'il est travailleur. Il y a donc plus de raison de l'embaucher, qu'un blanc qui aurait le même cursus. Les nationalistes prônent la préférence nationale, mais c'est déjà le cas.

Les racistes ne sont peut-être pas d'accord avec moi, quand je dis que la délinquance de l'immigration est un problème de misère. Mais les autres ne sont pas d'accord non plus, quand je dis que la délinquance est un problème d'immigration.

Les immigrés sont naturellement plus touchés par la misère, l'immigration grossissant le trait de la pauvreté, avec moins d'espoir de trouver du travail et un logement (dans un lieu agréable). Donnant lieu à la délinquance. Ou à son prétexte, car ce sont eux qui créent leur propre désespoir, en entrant dans l'engrenage de la délinquance. Il est beaucoup moins difficile pour eux, de s'intégrer que dans les années 60-70. Mais c'est aussi qu'ils héritent de l'école de leurs parents, qui elle est désespérée.

Car ce n'est certes pas la misère qui pousse au crime, mais la volonté d'être riche et son impossibilité. Les rappeurs, sont d'ailleurs en adoration devant le luxe. Alors que c'est justement le luxe, qui est la cause de la misère et donc de l'engrenage de la drogue, de la prison.

Pourtant la tour de Babel (Bab Ilani, la porte de dieux), illustre la complémentarité des peuples. Lorsque Dieu craignant que les hommes unis n'atteignent son royaume, le ciel, divisa l'humanité en plusieurs langues. Comme il nous faudra conquérir le ciel.

Et puis l'immigration permet d'éviter la consanguinité. Quand un sarthois pure souche épouse une sarthoise pure souche, il y a un risque de consanguinité. Heureusement les peuples se mélangent. Que ce soit à l'époque moderne, lorsque les gens changent de région pour trouver du travail ou depuis l'antiquité, avec les invasions romaines ou vikings (normandes). Alors l'immigration est nécessaire.

Ce ne sont d'ailleurs pas les 3 millions d'immigrés qui prennent les emplois aux 3 millions de chômeurs, mais les travailleurs des pays pauvres. Alors les nationalistes déclarent la guerre aux autres pays, parce qu'après tout, les autres ont du travail. On peut douter de l'utilité d'exterminer les juifs, déclarer la guerre au chinois, réduire les noirs en esclaves et mettre les arabes dehors. Et rétablir des frontières, qui n'ont permis que des guerres. La tendance nationaliste est ainsi justement la faiblesse de l'euro. Les investisseurs ne veulent pas placer dans une monnaie qui pourrait être amenée à disparaître.

Et certes une monnaie unique a pour défaut de ne pouvoir être dévaluée. Mais dévaluer la monnaie, si ça permet à un pays de payer sa dette moins chère et favorise l'exportation, cela oblige aussi le peuple à payer tout plus cher, à cause des importations. C'est ce qu'il s'est passé avec l'Allemagne, avant la guerre, qui achetait son pain avec des brouettes de billets. Alors ce sont les juifs qui ont été accusés, parce qu'une famille de juifs était banquiers. Et c'est probablement la raison pour laquelle les années 1920 s'appellent les années folles. Parce que les

alliés étaient riches de ce que payait l'Allemagne, comme pour les trente glorieuses.

Mais il n'y a que l'État américain qui a un intérêt à dévaluer sa monnaie. Car les banques réfléchissent en dollars. Alors une monnaie mondiale ne serait pas si bête, puisque l'économie est mondiale.

Et le nazisme est à tel point absurde, que les hooligans vont casser la figure aux autres supporters, alors qu'ils sont du même bord politique. Puisqu'ils sont tous nationalistes. Mais ils ne sont pas de la même ville. Elle est belle la mentalité. Et ils veulent construire la France? Afin probablement de protéger une identité nationale et des traditions, qui datent au mieux du XIX^{ème} siècle.

Il est même absurde d'être raciste, en étant chrétien. Car Jésus, leur dieu, est juif, donc d'une autre race. Ils sont quand même capables de me dire que je suis intolérant, parce que je ne suis pas d'accord avec eux! Quand ils considèrent que d'exterminer les juifs (ou les arabes), les gays et les fous, voire les handicapés, est la solution et qu'ils ne voient pas en quoi interdire aux multimilliardaires de s'enrichir à outrance, est une meilleure solution.

Je dirais même que la question n'est pas de savoir si on doit accueillir l'immigration massive, mais comment l'accueillir. Car on ne peut couler le bateau. Surtout que le jour où un super volcan entrera en éruption en occident, on sera bien content de pouvoir migrer vers les pays épargnés. Ce que ces pays refuseront si on n'accueille pas les immigrés chez nous aujourd'hui. Il ne faut pas faire à autrui ce nous ne voudrions pas qu'on nous fasse. Mais je dois avouer que

sur ce point je suis un peu raciste. Les immigrés noirs et arabes sont surtout des hommes, qui fuient la misère ou la guerre, quand les femmes restent au pays avec les enfants. Alors que les réfugiés ukrainiens sont des femmes, parce que les hommes sont restés au pays pour lutter, ce qui est le devoir d'un homme.

Et grâce au grand héros des racistes, on ne peut pas créer des camps à la façon de l'Australie, même si elle est un peu extrême, sinon de passer pour des camps de concentration. On pourrait faire des camps fermés, gérés par des ONG, par des dons, pour nourrir les immigrés, les chauffer, etc. Afin des préserver la population des troubles et intégrer les immigrés selon qu'ils puissent avoir un travail. Il y a apparemment des métiers qui ne trouvent pas preneurs et ce régulièrement. Il suffit de les former, comme auparavant aux métiers que les gens trouvaient pénibles, comme à l'époque égoutier ou éboueur et aujourd'hui serveur.

Les racistes n'ont même plus le droit d'être racistes, aux yeux de la loi, grâce aux caprices d'Hitler. En fait Hitler s'est tellement acharné contre des innocents, les juifs, qu'il est aujourd'hui interdit par la loi de se plaindre de la criminalité de la population immigrée.

Certes l'immigration est un problème, mais il faut voir la culpabilité du colon occidental. Quand il veut le beur, l'argent du beur et la beurette! De même que les africains, dans leurs pays, vivent dans nos ordures d'occidentaux. Ce n'est certes pas la culpabilité de toute la population occidentale, mais la délinquance elle non plus, n'est pas la culpabilité de toute l'immigration.

Sauf que l'immigration ne fonctionne pas, uniquement par la faute des nouveaux français. Car si le racisme des habitants de souche est naturel, il est interdit de la part d'un étranger pour son pays d'accueil. Surtout qu'on leur donne le RSA et les allocations! Alors les étrangers ne peuvent devenir citoyens, qu'au fil des générations. De la même façon que les citoyens, ne peuvent devenir moins racistes qu'au fil des générations. Car le drame est que je suis cosmopolite, mais les étrangers me font peur.

Pour que les enfants dans les cités, ne deviennent pas violents, il faut qu'ils soient bien élevés. C'est surtout aux parents d'endiguer la criminalité des jeunes, puisque les délinquants sont toujours des enfants. Un enfant de douze ans n'a pas à être dehors à onze heures le soir. On n'est pas dans un village du Maghreb!

L'engrenage est aussi quand les jeunes voient leurs parents subir le racisme. On leur avait pourtant donné un toit, hors des bidonvilles et du travail. Certes sous-qualifié, mais un docteur africain ne pouvait pas être docteur en France! Un immigré même s'il a des diplômes dans son pays, ne sont pas valables en France, surtout s'il ne parle pas la langue. Il n'y a rien de plus essentiel que les éboueurs et les égoutiers (métiers que ne peuvent pas faire tout le monde) et c'est d'ailleurs ainsi qu'ils peuvent facilement faire grève, pour revendiquer leur droit à un salaire décent. Et il faut comprendre qu'on a créé les cités HLM parce que ça retournait le peuple français, de voir des immigrés vivre dans des bidonvilles. On rajoute d'ailleurs du fluor dans l'eau potable, parce que sinon les noirs ne

pourraient pas vivre sous nos latitudes, ne pouvant assimiler la vitamine D, sous un Soleil aussi peu intense avec leur peau opaque.

On peut d'ailleurs s'étonner que les matières noires absorbent la chaleur, là où la matière blanche la renvoie. C'est pourquoi au Soleil, il faut porter du blanc. Alors que la peau blanche laisse mieux passer la lumière du Soleil, que la peau noire. Simplement parce qu'il ne s'agit pas de chaleur, mais des rayons du Soleil et que la peau des blancs est plus transparente que blanche.

Il faut dire que si les immigrés avaient été disséminés dans nos campagnes (une famille dans chaque village), les jeunes auraient été moins tentés par la délinquance. Lorsque la misère de l'immigration est regroupé dans des cités, il y a un effet de masse. Paradoxalement ça rejoindrait le nationalisme par la décentralisation... De plus je ne rencontre jamais ni de noir, ni d'arabe, quand je fais mes courses. S'ils étaient un peu plus éparpillés, ça permettrait de nous habituer. Car l'ignorance conduit à la peur et la peur à la haine.

La situation n'est pas non plus la même que pour les afro-américains, qu'ils prennent en modèles. Le blanc n'a rien à faire en Amérique et le noir n'a pas demandé à y vivre. C'est pourquoi la haine des juifs est retranscrite en Amérique, sur les noirs. Parce qu'ils sont plus implantés, comme les juifs l'étaient en Europe.

C'est là toute l'histoire de la Jamaïque et du rastafarisme. La Jamaïque étant une île où l'on débarquait les esclaves les plus récalcitrants. Et le rastafarisme étant la religion des jamaïcains, qui attendent un libérateur. C'est pourquoi leur drapeau

est le drapeau de l'Éthiopie, pas celui de la Jamaïque. Et leur musique, le reggae, n'est que du rock'n roll joué par des noirs. Le rock'n roll étant à l'origine une musique de noirs, le blues, jouée par des blancs.

De la même façon que les grands pères critiquent les jeunes, parce qu'ils jouent de la musique de noirs et arabes (forcément délinquants), du rap, mais tous deux ne font que reproduire le même schéma. Puisque les parents d'avant aussi n'aimaient pas le rock. Et moi-même j'aime assez le rap d'avant, parce que c'est mon époque, mais je n'aime pas le gangsta-rap de maintenant.

Dealeur n'est pas un métier, comme prostituée qui n'est que de l'esclavage et n'est donc pas le plus vieux métier du monde. Voler et dealer est une chose, si seulement ils pouvaient ne pas être violents. Capables de tuer leurs propres frères de race, parfois simplement parce qu'ils ne sont pas du même quartier. Il est alors exagéré de dire qu'il y a un racisme antiblancs, puisqu'ils sont violents même entre eux.

Résoudre les problèmes d'immigration insinue donc de faire quelque chose contre le crime et la délinquance. Car les criminels ressortent alors qu'ils ont commis le pire et les délinquants ne sont pas inquiétés par la justice. Il suffirait qu'ils aient des sanctions, plutôt que leur taper sur les doigts. La justice est trop clémente, alors la police est obligée de faire des coups d'épée dans l'eau. Pour être un caillou dans la chaussure du délinquant.

Même quand on se fait arnaquer par une entreprise, elle n'est nullement inquiétée

par la justice. Or si l'État voulait vraiment nous faire faire des économies d'énergie, il prendrait des mesures, contre les travaux mal réalisés. Car ça n'incite pas à faire isoler sa maison (pour un euro) ou mettre des panneaux photovoltaïques. Comme il faudrait prendre des mesures, contre la publicité agressive et les arnaques au téléphone. C'est comme les squatteurs: la trêve hivernal n'a pas de sens, surtout lorsque ce ne sont pas d'anciens locataires. Ou c'est l'État qui doit payer ou les reloger.

Mais on peut faire toutes les lois qu'on veut, le justice est indépendante. Ce sont les juges qui sont les seuls à décider d'être trop laxistes. C'est à dire que même si l'extrême droite arrive au pouvoir, elle ne pourra pas faire grand chose. Or les juges sont obligés d'être cléments, puisqu'il n'y a pas assez de prisons. Il faudrait en construire une en plus par région minimum.

Alors la droite affirme qu'il faut nettoyer les cités à coups de Kärcher. Une façon détournée de dire qu'il faut les nettoyer à coup de mitraillette! Ce qui serait plus efficace. Mais plus que la mitraillette, je préfère nettoyer les cités à coups de prisons (ou à coups d'écoles). Et effectivement si on ne peut nettoyer les cités à coups de prisons, la mitraillette reste la meilleure solution.

Or l'État rechigne à construire des prisons. On aura alors le même problème qu'avec les lits d'hôpitaux, que l'État n'a pas voulu construire, malgré les demandes du corps médical et qui font cruellement défaut en ces temps de crise. Certes les prisons coûtent cher, en construction ou en fonctionnement. Mais on économiserait alors sur le long terme, en force de police sur le terrain.

Je soupçonne même les nantis, qui eux sont inaccessibles, de se délecter de la délinquance. Parce que ça rapporte. Les gens payent des assurances, rachètent ce qu'on leur a volé, etc. Une façon aussi de diviser le peuple pour mieux régner.

De même on ne porte pas plainte contre un dealer, pourtant sanctionné. Mais il faudrait porter plainte, quand on se fait agresser dans la rue! Sauf que si la police prend les devants, on criera à la dictature. Il faudrait pourtant simplifier les procédures, car ce n'est pas aux victimes de subir le poids de la justice. Il serait peut-être utile alors, de faciliter la plainte, sur place.

On ne devrait même pas avoir à payer forcément son avocat, quand on veut faire connaître son préjudice. On devrait pouvoir ne le payer, que s'il y a dédommagement. Et puis lorsqu'on voit les puissants subir un procès, ils sont certes condamnés, mais ils font appel. Alors même si les médias parlent de leur acquittement, le mal est fait, parce qu'on y aura cru.

Or contrairement à la loi, la justice elle, n'est pas aveugle. Rendre la justice ne consiste pas à faire payer un crime. L'intérêt de priver quelqu'un de sa liberté et de ses droits, est d'écarter de la société le danger qu'il représente. Et qu'il admette que ce qu'il a fait est mal. La punition ne doit pas être une vengeance, mais pour faire comprendre la gravité du délit.

Comprendre que ce qu'il a fait est mal, est le meilleur moyen pour qu'un délinquant ne recommence pas. Il faudra alors construire des prisons, pour que le détenu soit seul dans sa cellule et ait tout à loisir de réfléchir sur sa solitude. En

réapprenant au détenu le goût d'une vie honnête et donc celui du travail. Grâce à une discipline militaire, pour apprendre l'obéissance. Si les délinquants aiment tant que ça retourner en prison, c'est qu'ils aiment se faire sodomiser! Parce que c'est ce qui attend quelqu'un qui va en prison.

Et il faut faire des prisons des écoles, pour faire ce que n'a pu faire l'école publique. Les gens instruits sont souvent les moins violents. Il suffit d'utiliser la carotte si on ne veut pas de sévices corporels. En agrémentant les repas ou les cigarettes, le café, la musique, la télé, voire Internet, en fonction de la conduite et des notes. Quand le délinquant en aura maré de manger des petits poids à tous les repas, peut-être qu'il deviendra plus docile. On peut aussi le condamner jusqu'à ce qu'il obtienne un diplôme.

Ce qui s'applique également aux délinquants mineurs, qu'il faut envoyer dans des écoles avec une discipline militaire. On peut aussi en amont enseigner l'arabe (même en première langue vivante) dans les collèges des quartiers sensibles. Ils se passionneront pour ce cours et donc apprendront à travailler plus facilement. Mais on ne résoudra pas la criminalité, tant qu'on n'aura pas résolu le problème de l'emploi.

On ne peut pas non plus renvoyer un délinquant, issu de l'immigration, dans son pays. Puisque ce serait être plus clément avec les plus criminels, dont aucun pays ne voudrait. Surtout que ce ne sont pas les immigrés qui entrent dans la délinquance, mais leurs enfants, à part peut-être l'immigration récente. Or les deux parents n'ont pas forcément la même nationalité et les deux pays se

renverraient donc la balle. Et puis il ne faut pas que ce soit une option de facilité. Si on ne construit pas des prisons, il serait facile de renvoyer le délinquant dans son pays sans passer par la case prison. Il serait alors plus libre qu'un délinquant français pure souche et reviendrait à lui offrir des vacances.

Mais il est vrai qu'avant d'obtenir la nationalité française, il faudrait que la population issue de l'immigration fasse ses preuves. Il faudrait même selon certains, renvoyer les gens inscrits dans le fichier de suspicion de terrorisme, le fichier S, dans leur pays, pour suspicion de radicalisation. Mais ce n'est qu'une suspicion, on n'y recense pas les radicaux, mais ceux qu'on soupçonne de l'être. Avec ma tête et le fait d'être schizophrène, tout le monde me soupçonne d'être un pervers. Mon crime est inscrit sur mon front...

De la même façon que les gens de droite veulent m'enfermer dans un hôpital psychiatrique sécurisé à vie, parce que je suis un fou et donc potentiellement dangereux, parce que différent.

On pourrait peut-être supprimer l'allocation familiale des parents, pour l'enfant délinquant, afin qu'ils s'occupent de son cas. Mais ce serait pénaliser les mères seules, qui n'ont déjà pas d'autorité. Et il est facile de frauder en faisant croire que la mère est seule. Et puis si on supprimait le RSA et toutes les allocations des parents, ce serait pénaliser les autres enfants, qui ne sont pas forcément dans l'engrange de la délinquance. Ensuite on ne peut rendre les parents SDF, sinon de provoquer encore plus la colère des immigrés.

Il faut recréer l'autorité ou plutôt renouer le dialogue, ce que seuls peuvent faire

d'anciens délinquants. Pas pour enseigner qu'il ne faut pas dealer ou voler, mais qu'il ne faut pas être violent, même si voler est certes une forme de violence. Et dans certains cas mettre l'enfant en maison de redressement, une école, toujours avec une discipline militaire.

On peut d'ailleurs observer que la délinquance est surtout le fait de jeunes, d'enfants, qui n'ont pas de repères. S'il y avait des bars (même pour boire un soda), dans les cités HLM, où ils pourraient aller voir des concerts de rap (même d'artistes débutants), ils pourraient se fédérer autour de leur communauté. Et donc être moins violents. Il faut dire en cela qu'en Occident on est censé tendre l'autre joue, contrairement à la loi juive du talion: œil pour œil, dent pour dent.

Quant à la peine de mort, tuer est toujours mal (même au nom de Dieu). Surtout qu'une erreur judiciaire est toujours possible. C'est le principe de la présomption d'innocence. Il vaut mieux un coupable dehors, qu'un innocent en prison (ou mort). Sinon d'être un état totalitaire, en tuant des innocents pour montrer l'exemple.

En cela les américains ne valent pas mieux que les islamistes, eux qui ont toujours la peine de mort. Lorsque l'islam veut couper la main des voleurs ou lapider les femmes adultères, Jésus dirait que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre. Je dirais pour ma part, qu'un châtement n'est jamais équitable. Le risque est d'être trop dur et donc trop clément avec les autres, par contraste.

Le principe est qu'un violeur mériterait le pire sévisse. Encore faut-il être sûr de son crime. Mais si on tranchait la gorge ou qu'on crevait les yeux, à des violeurs

qui doivent avouer leur crime, ils n'avoueraient plus et une erreur judiciaire est toujours possible. Il ne resterait d'ailleurs rien pour le tueur en série, à moins qu'on lui coupe ses quatre membres. Qu'y a-t-il alors de pire, la mort ou le handicap?..

Un pervers qui prend plaisir à tuer, doit alors au mieux rester en prison, oublié jusqu'à la fin de ses jours. C'est le cas d'un violeur qui tue sa victime ou de quelqu'un qui tue régulièrement des gens. Et c'est la même chose pour les pédophiles (et c'est ce que demandent certains d'entre eux). Sauf qu'on ne peut pas condamner de simples violeurs à la prison à vie, sinon ça les inciterait à tuer leur victime. Mais il y a des limites à se soucier des droits de l'homme. Certes un pervers, violeur, tueur, qu'il soit en série ou non et psychopathe ou sociopathe, est lui aussi une victime, peut-être victime de son enfance ou de lui-même. Même s'il n'est pas innocent.

Chapitre VI: la Paix

Hitler croyait en la supériorité des aryens, la race blanche pure. Mais les aryens sont à l'origine un peuple d'Iran et d'Inde. Dont le nom signifie nobles. C'est pourquoi le symbole nazi, le svastika ou croix gammée, est un symbole indien. Les aryens sont surtout des arabes, les iraniens, qui sont connus pour être ennemis des juifs.

Le paradoxe est que les tziganes, persécutés comme les juifs, ont les mêmes

origines que les aryens. Mais eux vivaient en Allemagne, à l'époque de la crise et des persécutions. Si des arabes avaient vécu en Allemagne à cette époque de haine, ils auraient été considérés eux aussi comme ennemis et donc inférieurs.

Et les ariens, avec une orthographe différente, désignent une secte, qui ne croyait pas en la divinité du Christ. Une secte chrétienne, fondée par Arius. Ce qui influença certainement les nazis dans leur vision de la race supérieure. Pour qui un juif ne peut être Dieu.

Persécutant les juifs, parce que l'Allemagne croulait sous les dettes de la France et des alliés de 14-18. Alimentant leur paranoïa par le fait que l'Église, qui a toujours été contre la vérité, prône l'adoration d'un juif, Jésus. Censé être le dieu unique de l'Occident. Même si elle a toujours accusé les juifs d'être le peuple déicide, les meurtriers de Dieu. Mais la crucifixion donna alors l'argument le plus prégnant à la théorie du complot, le complot sioniste, censé dominer l'Occident.

Le dieu de l'Occident est juif. On parle de judéo-christianisme. Alors que sans la crucifixion, l'Occident se serait certes intéressé au Dieu unique, mais dans une religion séparée du judaïsme, parce qu'on ne peut être juif de religion que par la race. Il est probable qu'il y aurait eu moins de nazis et ils ne seraient donc pas arrivés au pouvoir.

Aujourd'hui encore, certains croient en un complot sioniste. Il est important ici de ne pas confondre conspirationnistes et complot sioniste. Le complot sioniste est le complot juif, les conspirationnistes ou complotistes sont ceux qui y croient

et les comploteurs sont ceux qui complotent. La théorie du complot pourrait être crédible, si ce n'est que ce sont ceux qui méprisent les juifs, qui y croient.

Comme ce sont les nostalgiques de la shoah, qui prétendent qu'elle n'a jamais eu lieu. On ne peut pas dire non plus que c'est sans importance, on est pour ou contre, mais ce n'est pas anodin. Et c'est peut-être un détail de l'histoire, mais c'est avec des détails qu'on construit l'histoire. Hitler n'est peut-être pas pire que Staline, mais il a quand même créé des usines pour tuer des gens!

On ne m'ôtera pas de l'idée que si les juifs ont été exterminés dans des douches, c'est juste pour le côté ludique. Car des gens étaient là pour retirer les dents en or des cadavres. Ils auraient bien pu retirer leurs vêtements! Mais ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi les nazis n'ont pas directement tué tous les juifs? Si on veut exterminer tout un peuple, il y a plus simple que des les parquer dans des camps!

Tant que les complotistes seront aveuglés par leur haine des juifs, ils ne verront pas le vrai complot: les lobbys pour l'argent. En fait il y a un lobby pour tout, même pour les juifs, comme pour les croquettes pour chiens! Mais quand l'argent est en jeu, les lobbys sont plus puissants. Parce que ceux qui ont de l'argent en jeu, peuvent se payer des gens dont c'est le métier d'être l'avocat du Diable.

L'idée qui veut que les juifs soient des gens proches de leurs sous, vient du fait qu'ils étaient commerçants dans l'Allemagne en crise. Et les juifs étaient usuriers (ils faisaient crédit), à une époque où l'Église catholique l'interdisait à ses

croyants. C'est pourquoi il y a une grande famille juive de banquiers.

Mais d'abord pourquoi les juifs se cacheraient-ils de vouloir diriger le monde? Les juifs ne se sont jamais cachés d'influencer la culture occidentale. Ce n'est donc pas un complot, puisqu'ils ne se cachent pas! Et si complot il y a, il n'est pas du fait du peuple juif, mais de la famille Rothschild, qui ne fait que défendre ses origines.

Le fait est que le patron de cette banque est juif. Il va donc plutôt embaucher ou investir, chez des juifs ou des sympathisants juifs... et pas chez des antisémites! Ce qui est logique. Un complot pour les juifs et non un complot par les juifs, dont le peuple juif n'est donc pas coupable. Leur sentiment d'appartenir à une grande famille, étant certes exacerbé par leur histoire de minorité ethnique.

Peut-être après tout que des juifs ont effectivement la main mise sur la finance. Car celui qui détient la banque, en l'occurrence Rothschild, détient le pouvoir sur les investisseurs. Mais quand ce sont des blancs, personne ne trouve ça immoral. Il serait alors plus subtile de changer de système bancaire, que d'exterminer les juifs, qui revient à amputer une jambe cassée.

Le complot est plutôt le fait de quelques riches familles, blanches ou autres, qui dirigent le monde, une noblesse maquillée. Car elle n'a jamais perdu ses privilèges. Le fait est que si on n'hérite plus du pouvoir, on hérite de la fortune de ses parents, donc du pouvoir. Et la Franc Maçonnerie, permet ainsi à ces gens qui ont le pouvoir, d'avoir plus de pouvoir, en le partageant avec d'autres.

Le problème est que le commun des mortels comprend bien qu'il se fait manipuler. Mais ne comprend pas comment. Et se laisse alors séduire par la théorie du complot juif. Il se fait en fait manipuler par la théorie du ruissellement. Consistant à affirmer que d'enrichir les riches, enrichit le peuple. Et la noblesse qui a gardé ses privilèges.

Car on affirme souvent que le problème de la révolution française, est que ce sont les bourgeois qui ont tiré leur épingle du jeu. Mais ça ne veut pas dire le bourgeois tel que le connaît le peuple. Ça veut dire que s'il n'y a plus un héritage des privilèges, il y a toujours des privilèges et cela ne concerne que les gens très riches, qui ne sont donc même pas nos voisins.

Il est certes naturel de la part de Rothschild, de favoriser les juifs (et les sympathisants). Qui ont toujours été opprimés et ne sont que des immigrés. Mais il ne faut pas s'étonner alors que les nazis se soient sentis bafoués, en tant qu'autochtones. À une époque de misère en Allemagne. Tous les peuples cherchent la domination. Mais le peuple élu n'est pas la race aryenne. Sauf que le sionisme n'est rien d'autre que du nazisme juif.

Reste aux juifs à prouver le contraire. En s'efforçant de reconnaître les droits civiques des palestiniens, en tant que citoyens israéliens, pour espérer la paix. Puisqu'ils ne veulent pas d'un État palestinien. Comme les nord-irlandais catholiques pauvres étaient plutôt persécuté par l'autorité britannique riche protestante. Sauf que ce que revendiquent les arabes, les palestiniens, n'est pas la

Palestine, mais une partie de Jérusalem, la ville de la bible! Blancs et arabes se battant depuis l'antiquité, pour la conquête de Jérusalem.

La Palestine fut ainsi rendue aux juifs, après la guerre. Comme pour empêcher le retour de la shoah. Car les arabes n'ont pas voulu accueillir les juifs quand la Palestine était anglaise. Les arabes auraient dû comprendre qu'à cette époque là, les juifs n'avaient plus de nation, de terre et en Europe ils se faisaient exterminés. Apparemment les palestiniens préféraient être sous domination occidentale, plutôt que d'accueillir leurs frères. Ils ont alors déclenché une guerre, qu'ils ont perdu. Cédant des territoires aux juifs, qui depuis pour annexer ces territoires, s'y implantent par des colonies. Mais quand ces derniers cherchent à reconquérir la Palestine, ils reproduisent le même schéma que l'Allemagne, avec le territoire de Danzig, qui justifiait ainsi la guerre à la Pologne en 1939...

Le paroxysme est lorsque les nazis affirment que les islamistes sont des gens biens. Parce que comme eux ils veulent exterminer les juifs, victimes d'un complot sioniste. Alors les arabes sont prêts à pactiser avec des gens qui les considèrent plus proches du singe.

Même les noirs n'ont aucun problème à être considérés comme des singes, pour faire valoir leur droit à la mémoire plus que les juifs. En l'occurrence Dieudonné ne fait que monter les noirs contre les juifs, pour savoir lequel a le plus souffert, ce qui est stupide. Son problème est que les juifs sont mieux implantés en France, car c'est une immigration très ancienne. On peut malgré tout se dire que

lorsque l'État français interdit l'humour de Dieudonné, il n'est pas Charlie. Et même les juifs sont prêts à pactiser avec des racistes, parce qu'ils sont contre les arabes. C'est l'exemple de Zemmour.

Il n'y a rien de plus risible que voir à une soirée Zemmour, un juif qui hait les arabes, Dieudonné qui hait les juifs et Tariq Ramadan, défenseur de l'islam, en train de papoter ensemble.

On pourrait certes aussi se dire que le djihad de l'islamisme radical, serait une rébellion du Tiers Monde, contre l'Occident. Sauf que l'État islamique s'en prend directement aux populations pauvres et musulmanes. Il est insensé aussi que les islamistes s'en prennent à de pauvres africains, parce que ceux là sont occidentaux. S'ils étaient intelligents ils convertiraient les africains à leurs cause, puisque l'occident a toujours pillé les richesses de l'Afrique.

Et c'est quand même bien l'Arabie Saoudite, dont les dirigeants sont des multimilliardaires, qui dicte les règles de l'Islam. Les islamistes s'en prennent à nous, le peuple, mais les coupables de la misère dans le monde, sont plutôt les multimilliardaires, notamment ceux de l'Arabie Saoudite!

Or tant que les occidentaux seront maîtres du monde, les islamistes se sentiront légitimes. Dont le seul but est de mourir, en tuant un maximum de gens. Quatre femmes qui les prennent pour des princes charmants, les attendent pourtant dans leur lit. Mais ce sont plutôt les chefs qui ont les femmes et envoient à la mort les idiots, pour tuer des gens qui mettent en danger l'islam par des petits dessins!

Sauf que c'est justement quand l'islam est critiqué qu'il devrait savoir quand il a

raison. Car ce sont surtout les musulmans modérés qui devraient savoir faire preuve d'auto-dérision, sinon de cautionner les islamistes. Quand Mahomet prône le djihad, la guerre pour l'islam, il prône peut-être d'un certain point de vue la lutte des musulmans contre les islamistes, qui empêchent l'épanouissement de l'Islam.

Les islamistes entrent en guerre contre la France, qui bien qu'elle ne soit pas un pays musulman, accepte l'islam. Le risque c'est que la France finisse par rejeter l'islam. Il faut savoir se faire accepter. Il faut alors savoir lutter de façon pacifiste. Car le djihad est plus une lutte qu'une guerre. Les islamistes ne luttent d'ailleurs pas pour Dieu, mais pour la suprématie de leur race.

Les islamistes se font exploser en tant que kamikaze et se prennent alors pour des martyrs. Mais leur but est de tuer des gens. Un moine bouddhiste qui s'immole par le feu est un martyr. Le Christ est un martyr. Parce qu'ils ne sont pas dans la violence. Alors on les écoute. On en a même fait de Jésus un dieu. Si les musulmans avaient de réelles revendications, ils seraient pacifistes, pour se faire écouter des peuples. Dieu est quand même bien capable de faire la justice lui-même, il n'a pas besoin des fondamentalistes.

Si l'Islam devient l'opresseur en tuant des gens, c'est l'opprimé qui aura raison, comme toujours. Puisque ce n'est pas l'islam qu'on insulte, mais les islamistes. Ils tuent à cause d'une caricature montrant Mahomet avec des bombes dans son turban? Ils se critiquent alors eux-mêmes en tant que poseurs de bombes. Puisqu'ils posent des bombes au nom de Mahomet.

Mais je me demande si les islamistes ont bien compris la caricature. Ils ont peut-être cru que le dessinateur se représentait en tant que poseur de bombes dans le turban de Mahomet? Au mieux c'était une bombe intellectuelle. Il n'a jamais été question de faire exploser la tête de Mahomet! Mais de réveiller les consciences. Ce n'était pas un message de haine. On représente simplement Mahomet comme quelqu'un qui aime les bombes, comme les terroristes. On insulte Mahomet pour insulter les islamistes, comme on insulte Jésus pour insulter l'Église. Ce sont tout de même des assassins!

De même qu'il était maladroit de la part du professeur, qui a été tué, de faire sortir les élèves à qui ça dérangeait qu'il montre les caricatures. Ils n'avaient alors plus le droit à la parole...

Quand des islamistes perpétuent leurs crimes, on accuse bien évidemment l'islam, comme pour l'Église pédophile. Et ce n'est pas en s'en prenant au peuple d'occident, que celui-ci légitimera leur combat.

Alors l'État français interdit l'islam radical, ce qui n'aurait pas lieu d'être si les islamistes ne tuaient pas des gens. Tout comme on n'interdit pas le christianisme radical, parce qu'il ne tue personne. Car il y a bien souvent des œuvres polémiques sur Jésus, mais les chrétiens ne vont pas jusqu'au meurtre. Comme le "Piss Christ", qui me dérange, non pas parce que ça insulte le Christ, mais parce que c'est un artiste qui vend un tableau sur lequel il a fait pipi. C'est une dégénérescence de l'art. Le fait est qu'on a le droit d'insulter le Christ, car c'est insulter indirectement l'Église et sa morale stupide, à l'origine de ses crimes à

travers les siècles. Si les islamistes étaient contre les caricatures de Mahomet, il n'avaient qu'à faire un procès à Charlie Hebdo, cela aurait été plus efficace, quelle que soit l'issue du procès.

Et quelles que furent les raisons de l'Amérique d'attaquer l'Irak, ces idiots ont créé DAESH et Ben Laden! Or il y a eu deux guerres, basées sur des mensonges, pour défendre les intérêts de la famille Bush. Ce sont d'ailleurs père et fils qui ont fait ces deux guerres. Alors c'est la guerre en Irak qui est un complot. Les complotistes sont loin de la vérité, bien pire et plus simple.

Ils affirment alors que les attentats du 11 septembre 2001 ne sont qu'un complot juif, avec la complicité du gouvernement américain. Et leur premier argument est de sous-entendre que les arabes n'en sont pas capables. Parce que c'est un peuple inférieur.

Certes l'Afghanistan fait partie du Tiers Monde. Mais c'est parce qu'un peuple qui ne permet pas à ses enfants de s'instruire, ne peut s'épanouir. Surtout que lire et étudier uniquement le Coran (ou tout autre livre) ne permet pas d'en comprendre le texte. Lorsqu'on lit un livre, on ne comprend pas tout et on ne retient pas tout. Mais quand on en lit d'autres sur le même sujet, on se dit qu'on a déjà vu ça. Et ça permet de comprendre une science.

La première fois que j'ai lu la théorie de la relativité, ça parlait de "référentiel". Mais je n'ai jamais lu ce mot nulle part, ni avant, ni après. Ce qui ne me permettait pas de comprendre la théorie.

On a alors coutume de dire que leur façon d'interpréter les lois, prouve qu'ils n'ont jamais lu le coran. Mais c'est plutôt qu'ils n'ont jamais rien lu d'autre et ne peuvent donc comprendre un texte, quel qu'il soit. De toute façon lorsqu'on traite sa femme avec mépris, ça se ressent sur les enfants, qui sont l'avenir d'un pays.

Il faut admettre que les races sont plus égales que les individus. Martin Luther King, Gandhi et Nelson Mandela, ont plus de chance d'être égaux à l'abée Pierre ou mère Térésa, qu'un assassin. On ne naît même pas tous égaux. Puisque certains sont forts et d'autres sont plutôt consanguins.

L'occident semble peut-être une civilisation dominante, mais il n'en a pas toujours été ainsi. L'origine de la civilisation est arabe, le croissant fertile, région de peuples juif et arabe, la Mésopotamie. Le découpage des semaines en sept jours, venant de chez eux. Découpant la semaine en sept planètes (celles connues à l'époque, incluant la Lune et le Soleil). Comme les douze mois et heures, se comptent sur les phalanges de la main, selon la façon de compter par douze de la Mésopotamie. Où est d'ailleurs né le concept des anges. Comme nos chiffres viennent des arabes. Mais il aura fallu plusieurs peuples pour inventer les mathématiques.

Or les arabes subirent un changement climatique, il y a cinq mille ans, pour que leur région devienne un grand désert. Il s'agit au contraire pour s'épanouir, d'avoir une terre fertile. De dominer les voies commerciales. Et de développer la technologie, grâce aux minerais ou par besoin, pour se faire la guerre par

exemple (ou de nos jours pour développer des jeux vidéos). La Chine qui avait inventé la poudre à canon, n'a pas développé de fusils, car c'était un pays sans rival. La Chine avait une flotte aussi perfectionnée que l'occident, mais elle n'a pas eu besoin de chercher d'autres terres et leurs richesses, puisqu'elle n'avait pas besoin de s'imposer face à des rivaux.

Le hasard ou destin, fit que l'ouest réunit les quatre facteurs au moment opportun. Des terres fertiles et entrant dans la modernité par la découverte du moteur à vapeur, grâce à ses mines de charbon. Puis dominant les voies commerciales, en ayant découvert l'Amérique, grâce à une marine performante, du fait de la tendance de l'Europe à être en conflit perpétuellement. Permettant à l'occident de dominer le monde moderne. De façon à ce que Dieu puisse changer les choses, grâce à l'apocalypse. Et provoquer sa divine colère, la paix, grâce à la déesse grecque Némésis, l'arme atomique des blancs. Némésis étant la déesse grecque de la colère. J'y reviendrai.

Mais l'occident va peut-être plus vite que les autres peuples, parce qu'il a découvert la civilisation plus tardivement. Comme les noirs sont entrés dans la civilisation à l'époque industrielle. D'ailleurs la civilisation celte a pour particularité que la cohésion de la société, était assurée par les druides. L'utilisation de la monnaie n'y est apparue que tardivement.

Car quant à l'Afrique noire, il s'agit d'une civilisation récente, neuve. Dont la population est plus robuste, parce qu'elle n'a pas connu autant le "confort" de la

civilisation. Puisqu'il n'est pas évident de construire une civilisation, sur un continent où la famine est une saison. L'homme noir ne fut en fait confronté à la civilisation bien souvent, que comme esclave.

C'est pourquoi le terme nègre se confond avec celui d'esclave, comme ceux qui écrivent les livres pour les autres, qu'on appelle maintenant des "prêtes plume". Mais negro signifie noir en espagnol. Comme bougnoule signifie étranger chez les arabes et qualifiait les français en Algérie. Un arabe qui vit en France et qui hait les français, est alors un bougnoule selon moi.

Il ne faut pas comparer l'Afrique noire avec les pays arabes, où ça n'a pas toujours été un désert, mais un endroit fertile. La race blanche ne peut pas être supérieure sous prétexte de sa civilisation, au peuple qui a posé les socles de la civilisation. Comme elle ne peut pas être supérieure sous prétexte de sa science, puisque le plus grand scientifique est un juif, Albert Einstein. Il en va donc de même avec tout autre peuple. Pourquoi seuls les noirs seraient inférieurs?

Il ne faut pas oublier que les capacités physiques, étaient selon les nazis, un gage de la supériorité de la race blanche. Bizarrement, depuis qu'il semble que les noirs sont plus performants, cela prouverait leur infériorité. Rendant les noirs plus bestiaux, plus proches des animaux. Mais les blancs seraient alors plus proches du singes que les asiatiques et les amérindiens, qui eux n'ont pas de poils. On peut aussi voir les choses autrement, étant parfaitement adaptés à la vie moderne, quand ils ont accès à l'enseignement, les noirs auraient plutôt quelque chose en plus, une pureté. C'est comme le loup et le chien. On ne peut pas dire

que le loup, sauvage, soit un inférieur au chien qui lui est domestiqué, donc civilisé.

D'ailleurs qu'ils aient un physique plus développé, ne prouve pas que les noirs soient moins doués en intelligence. Il faut savoir ainsi que le "petit nègre", la langue des noirs colonisés, est une langue inventée par les blancs, pour apprendre aux soldats noirs à parler le français pendant la première guerre mondiale. Pour aller plus vite. Et comme pour les femmes, qu'il y ait des de Vinci, Mozart, Copernic, Darwin, ou Galilée, chez un peuple (ou chez les hommes), ne prouve pas la supériorité de tout un peuple (ou de tous les hommes).

Il faut dire aussi que beaucoup de sciences ont été découvertes par des juifs (Freud, Einstein, Marx), que ne pouvaient probablement pas comprendre les blancs. Comme les arabes au Moyen Âge étaient d'éminents scientifiques. Et puis il y a le sabre Japonais, qui était produit de façon artisanale, voire artistique, là où il était produit, pour la même science, de façon industrielle en Occident. Et les aborigènes ont inventé le boomerang, une arme qui revient!

Ce n'est donc pas que les noirs soient des singes, mais au fond d'eux, naturellement des sauvages, comme les aborigènes. Ce qui ne veut pas dire primitifs. En quoi un homme qui vit en dehors de la civilisation serait inférieur? Les sauvages peuvent d'ailleurs se montrer plus humain qu'un homme civilisé, parfois génocidaire, psychopathe. À ne pas confondre avec les sauvages d'Amazonie, qui eux viennent en théorie d'une civilisation (aztèque). C'est à dire

que le noir n'a peut-être pas le même rapport à autrui, que les races perverties par la civilisation. Puis il faut savoir que l'Afrique sub-saharienne, est la seule population à ne pas avoir de gènes de l'homme de Néandertal.

Et la bestialité est plutôt la propension au mal. Le racisme étant un bas instinct et parce qu'il est naturel, a plus de chance d'être bestial, animal. Mais il ne faut pas regarder l'histoire du racisme, avec nos yeux contemporains, car le racisme était la norme. Enseigné par des érudits, comme de nos jours vendre de l'argent, est la norme et passe pour la seule démocratie... Il ne faut pas oublier non plus que les noirs étaient esclavagistes, même entre eux.

Les racistes sont forcément capables d'avoir une érection pour une femme noire, parfois très belle. Ils ne sont pourtant pas zoophiles! Surtout que les métisses sont reconnus pour leur beauté. Parce que c'est le contraire de la consanguinité, le cas de toute race pure. Il vaut d'ailleurs mieux faire de beaux enfants, si on veut une longue lignée.

Et il faut admettre que les races sont différentes. La couleur est une différence, ce qui n'induit pas l'inégalité. Le blanc est blanc, le noir est noir. C'est bien simple, pour savoir si l'homme noir est égal au blanc, il ne faut pas hésiter à se poser la question de savoir si l'homme blanc est supérieur au noir. Il faut reconnaître qu'on peut se poser la question. Mais comme pour l'homme et la femme, il s'agirait plutôt d'une complémentarité.

Une différence entre les peuples, est peut-être que l'occident prône l'individu. C'est pourquoi il croit en Jésus Christ. Alors que plus on descend vers le sud et

plus c'est l'appartenance à une famille, qui domine, comme la mamma juive ou italienne. Les juifs se croient d'ailleurs tous de la même famille. Là où chez les asiatiques, l'individu s'efface devant la société. Et que les tribus africaines, bougent comme un seul homme, lorsqu'ils travaillent en chantant pour garder le rythme. De la même façon que les noirs sont très expressifs, quand les blancs semblent plutôt froids, les asiatiques courtois et que les arabes ont du caractère, le sang chaud.

Chapitre VII: la Fin des Temps

Alors avant de créer l'utopie grâce à une autorité mondiale, redistribuant les richesses, encore faut-il instaurer la paix sur Terre. La légende nous conte ainsi que Jésus Christ, vint laver la faute originelle pour sauver nos âmes. Lorsque sa mère Marie, l'aurait enfanté en étant vierge et qu'il est mort sur la croix. Car c'est à cause de leur sexualité (comme Marie est vierge), qu'Adam et Ève devinrent mortels (comme Jésus est le vainqueur de la mort sur la croix). Le "messie sauveur", Christ signifiant messie et Jésus signifiant sauveur.

Caïn, l'assassin de son frère Abel, est le premier enfant d'Adam et Ève. Et il est vengé sept fois dans le sang de l'agneau, au jugement dernier, l'apocalypse, le livre aux sept fléaux. L'agneau évoquant le Christ, Dieu sacrifiant son fils Jésus. Tel Abraham, lorsque son fils Isaac, qu'il doit sacrifier sur ordre de l'éternel, lui demande où est l'agneau pour l'holocauste. Ce à quoi Abraham répond: "Dieu

saura voir l'agneau". L'apocalypse étant une prophétie, le dernier livre de la bible, qui décrit sept fléaux. Comme autant de colères de Dieu, pour venger Caïn.

Car Dieu mit un signe sur Caïn, le meurtrier fratricide, pour que si on le tue, il soit vengé sept fois. «Caïn dit au Seigneur: "Ma faute est trop lourde à porter. Si tu me chasses aujourd'hui de l'étendue de ce sol, je serai caché à ta face, je serai errant et vagabond sur la Terre, et quiconque me trouvera me tuera." Le Seigneur lui dit: "Eh bien! Si l'on tue Caïn il sera vengé sept fois." Le Seigneur mit un signe sur Caïn, pour que personne en le rencontrant ne le frappe.» De même que le Diable dans l'apocalypse impose une marque sur ceux qui iront en enfer. 666, la marque de Caïn pour jugement de l'éternel, désignant l'antéchrist, Adolf Hitler, jugé pour son meurtre.

L'auteur a peut-être au départ, pensé au chiffre 777, comme Lamek sera vengé 77 fois, descendant de Caïn vengé 7 fois. Mais le signe aurait été trop évident. Et l'apocalypse n'aurait pas eu lieu, car trop prévisible. Il y préféra le 6, du jour de la création de l'homme.

D'ailleurs les alliés débarquent en Normandie, en 1944, le sixième jour, du sixième mois, à six heures du matin, heure anglaise du méridien de Greenwich. À laquelle devrait être la France, mais nous sommes toujours à l'heure allemande, à cause de l'époque nazie, comme l'Espagne, parce qu'elle était sympathisante avec les nazis.

Car il y a une conséquence aux persécutions contre les juifs. Albert Einstein était un juif allemand, qui s'exila aux États Unis après l'arrivée au pouvoir d'Hitler et qui éclaira le président américain, sur le danger de la course à la bombe atomique des nazis. Einstein aurait même été poussé selon les sources, par trois scientifiques juifs, fuyant eux aussi les persécutions. Et tout le monde s'accorde, de toute façon, pour dire qu'Einstein est l'élément déclencheur de la bombe.

C'est d'ailleurs une question récurrente dans le fantasme du voyage dans le temps. Devrions nous tuer Hitler avant son accession au pouvoir? L'apocalypse n'aurait alors jamais eu lieu, ouvrant ainsi la voie à une guerre nucléaire! Car la lettre d'Einstein provoqua la toute première explosion atomique en conclusion de la guerre, plutôt que pendant une autre guerre. Et la guerre froide aurait alors pu être une guerre nucléaire. Un pays qui possède une arme de destruction massive, trépigne de l'utiliser. Sauf si son peuple en est conscient.

Conséquence alors des persécutions contre les juifs, provoqué par la théorie du complot, qu'alimente la crucifixion. Persécutions que fuyait Einstein. Instaurant la peur d'une guerre nucléaire chez les gouvernements qui n'osent plus se faire la guerre. De peur de se voir châtiés en retour, du feu nucléaire. Et dont l'équilibre installe la paix, dans l'espoir à l'avenir d'une paix mondiale et définitive. Illustration parfaite du feu vaincu par le feu ou du mal vaincu par le mal.

C'est l'effet papillon, dont les battements d'ailes peuvent selon l'adage, entraîner une tempête à l'autre bout du monde. Une métaphore expliquant le principe du chaos, qui dit qu'on ne peut prédire l'avenir à cause des variables infinies. Une

cause infime pouvant avoir de lourdes conséquences. Un homme sur une croix instaure la paix sur Terre. Parce qu'il s'est donné dans un élan de paix.

Jésus n'est pas le messie sous le simple prétexte qu'il est ressuscité. Ce n'est pas non plus parce qu'il a créé l'Église, au regard des crimes de celle-ci à travers l'histoire. Il n'a d'ailleurs pas sauvé le peuple juif. Il ne guide même pas le peuple de Dieu vers l'arbre de vie. Et il n'a pas instauré le royaume de Dieu, quoique pour le coup c'est subjectif: il est le sauveur, plus que le messie, parce qu'il instaure la paix sur Terre. Peut-être une façon d'instaurer le royaume de Dieu sur Terre. Même si Dieu divisa les peuples à la tour de Babel. Mais c'est la nature de l'humanité qui fait qu'elle va jusqu'à la guerre. La paix étant alors la colère de Dieu, telle qu'elle est décrite dans l'apocalypse, texte prophétique que l'on peut traduire comme suit:

Il s'agit ici d'une traduction de l'apocalypse et nécessite d'en lire le texte, pour comprendre ce qui suit. Il faut garder à l'esprit qu'il s'agissait d'une prophétie et qu'elle emploie forcément des formules symboliques, des métaphores: les dragons n'existent pas.

Et c'est certes Néron César, parce qu'il persécuta les chrétiens, qui inspira très probablement cette prophétie, notamment la marque de Caïn. Mais l'histoire est un éternel recommencement. Et il ne faut pas confondre le message de l'auteur avec celui de Dieu, chose applicable à l'art, dans toutes ses formes d'expression. Et puis le texte est énoncé par une apparition de Jésus à l'auteur. Il pourrait donc

s'agir d'un texte ou d'une prophétie énoncé par Jésus, l'évangile selon Jésus!

L'apocalypse est elle-même le livre scellé de sept sceaux qui y est décrit (V 1). Alors écrit au dedans et au dehors (V 1). Comme le texte s'adresse à sept églises (II-III). L'agneau immolé (V 6) étant le Christ, qui provoque la prophétie. En rompant les sept sceaux (V 5) de ses sept plaies (les clous dans chaque membres, la couronne, les coups de fouet et la lance qui transperça son flanc).

L'utilisation de la bombe atomique, le caractère mondial de la guerre, l'apogée des dictatures en Europe et le génocide juif, sont autant de détails qui montrent que la seconde guerre mondiale est l'apocalypse, tels les quatre cavaliers (VI 1-8). Le premier part en vainqueur et pour vaincre, comme la bombe atomique est censée assurer la victoire. Le second dérobe la paix pour qu'on s'entretue par l'épée, c'est la guerre. Le troisième fait d'un poids deux mesure, telle l'injustice de la dictature. Et le quatrième tue par les fauves de la Terre, parce qu'il faut être des bêtes, pour perpétrer un génocide.

Les frères des chrétiens persécutés (VI 9), qui doivent être mis à mort, comme eux, pour que le nombre soit complet (VI 10-11), sont les juifs victimes de l'holocauste. Les douze tribus juives marquées du sceau de Dieu (VII 4), revenant de la grande épreuve (VII 14). Cela évoque là aussi le signe que Dieu met sur Caïn. Comme les juifs ont tué le Christ, selon l'Église. Elle aussi coupable de la shoah, car c'est indirectement elle qui est visé. À cause de son despotisme sur les religions païennes.

La guerre étant dépeinte par les sept trompettes, évoquant des balles de fusils et

de mitraillettes, des bombes, des avions et des chars d'assaut. Difficiles à décrire à une époque où ça n'existait pas encore. C'est pour les balles, le feu et la grêle mêlés de sang (VIII 7); pour les bombes, une montagne embrasée précipitée dans la mer, un astre tombant, puis le Soleil, la Lune et les étoiles qui s'assombrissent (VIII 8-12) et une étoile précipitée du ciel sur la terre (IX 1); pour les avions, des sauterelles équipées pour le combat, dont les ailes font le bruit de chars à plusieurs chevaux (IX 7-10); et enfin pour les chars d'assaut, des chevaux dont la bouche vomit la fumée, le feu et le souffre et dont le pouvoir réside aussi dans leurs queues, comme des têtes de serpents (ce qui évoque le scorpion) (IX 17-19).

L'astre nommé Absinthe (VIII 10-11) évoque les radiations, qui sont une arme à part entière. Apollyon (ou Abaddon) (IX 11), qui signifie destruction, évoque Apollon, dieu du Soleil. Et désigne l'arme atomique, l'étoile précipitée du ciel sur la terre (IX 1), l'ange de l'abîme qu'on retrouvera plus tard. Il est le roi des sauterelles (IX 11), car c'est par avion que fut larguée la bombe atomique.

Le message des sept tonnerres (X 3-4), est la lettre d'Einstein. Évoquant un port, à l'origine du projet Manhattan, comme l'ange est un pied sur la mer et l'autre sur la terre (X 2). "Une seule bombe de ce type, transportée par bateau et qui exploserait dans un port, pourrait très bien détruire l'ensemble du port, ainsi que les territoires environnant." Car il ne pensait pas qu'un avion, pourrait transporter de telles bombes. Les deux témoins (XI 3) sont Hiroshima et Nagasaki. Anéanties par les deux bombes, nommées little boy et fat man, l'une à l'uranium

et l'autre au plutonium. Villes détruites telle Sodome (XI 8), anéantie par la colère de Dieu dans la genèse.

La femme vêtue du Soleil (XII), avec une couronne de douze étoiles (le drapeau européen) et la Lune à ses pieds (l'islam), évoque la mer méditerranée. Dont l'enfant mâle serait l'Église, qui aura survécu au nazisme, peut-être grâce au fascisme italien, l'aigle (XII 14). Même si l'islam et le drapeau européen n'existaient pas, à l'époque de la rédaction de la prophétie.

Le dragon avec ses sept têtes évoque le Léviathan (XII 3), dragon marin à sept têtes et démon du paganisme. Car les nazis étaient pour la plupart des païens. La preuve est qu'ils ont persécuté, comme les soviétiques, les scientifiques qui croyaient au bigbang, parce qu'ils ne voulaient pas d'un dieu créateur. Le dragon conférant la puissance à la bête (XIII 1-3), la haine des juifs. L'agneau qui parle comme un dragon (XIII 11), étant le faux prophète, l'antéchrist, Adolf Hitler.

Le livre écrit depuis la fondation du monde (XIII 8), fait penser à la genèse. Permettant de traduire le chiffre de la bête, 666 (la marque de Caïn). L'intelligence nécessaire (XIII 18) étant que la prophétie a déjà eu lieu, au moment où je traduis cette prophétie. 666 étant un chiffre d'homme (XIII 18), car Dieu le créa le sixième jour.

Harmagedon (XVI 13-16), "la montagne de Meguido", rassemblant les rois du monde entier, exprime une guerre mondiale qui se prépare, qui donc n'a jamais eu lieu et concerne le monde entier, la guerre froide. Babylone, la prostituée (XVII 1), par dessein de Dieu (XVII 17), est la séduction qu'exerce l'arme

atomique. Dont l'ange de l'abîme (XVII 8- IX 1), est l'arme atomique qui découle de la haine des juifs, comme expliqué plus haut (Einstein). Chaque dragon étant un processus menant à la bombe. Les sept rois (XVII 9-13), dont l'ange de l'abîme est lui-même un huitième roi (XVII 11), sont les huit puissances nucléaires.

Cinq sont officielles et trois ne font pas partie du traité de non-prolifération. Quant à Israël, le pays n'a jamais avoué avoir la bombe atomique. Auxquelles s'ajoutent dix rois, qui ont partagé le pouvoir royal avec la bête (XVII 12), dix puissances démantelées. La Russie et les États-Unis étant les deux seules grandes puissances nucléaires. La chute de Babylone (XVIII) est la paix, même relative, que permet l'équilibre nucléaire.

Quant au cavalier blanc (XIX 11), il s'agit du vainqueur des sept Églises, comme annoncé à la fin de chaque lettre aux églises (II-III). Et l'enfant mâle de la méditerranée (donc l'Église), est celui qui mènera paître les nations (les païens) avec une verge de fer (XII 5). Comme il est écrit que le cavalier blanc, mènera paître les nation avec une verge de fer (XIX 15) et serait donc lui aussi l'Église.

Évoquant la prophétie des papes de saint Malachie. Car il est dit dans cette prophétie, que la ville aux sept collines, sera détruite, dans laquelle certains ont voulu y voir Rome et donc l'Église catholique. Or Babylone, dans l'apocalypse, est une ville à sept montagnes et y est justement détruite (XVIII). Cet événement qu'il s'agit d'interpréter (la paix relative), aura donc lieu pendant le règne du Pape François (selon le décompte). Il peut même s'agir de la paix définitive et qui

surviendrait pendant le règne du pape François. Et selon certains cela devrait arriver en 2027... même si je trouve ça difficile avec les islamistes, mais il s'agit plus de faire la police contre des groupes terroristes, pas forcément d'une guerre. Juste après la chute de Babylone, l'agneau (Jésus) se fiance (XIX 9). Vient ensuite le cavalier blanc (XIX 11). J'y vois simplement le renouveau de l'Église catholique, car le nom du dernier pape de la prophétie des papes, Pierre le romain, fait penser au premier pape de l'Église, saint Pierre. Un renouveau peut-être grâce à cette traduction de l'apocalypse, par votre humble serviteur, qui prouve que Jésus, le Christ, est le messie, en expliquant pourquoi et comment. Et s'il me fallait être le cavalier blanc, il me faudrait attendre encore longtemps avant qu'on reconnaisse mes idées. Ça m'ennuie un peu!

Lorsque mille ans seront accomplis, Satan sera alors relâché de sa prison, s'en allant séduire les nations qui sont aux quatre coins du monde (XX 7). Il les rassemblera pour le combat (XX 8). Mais un feu descendit du ciel et les dévora (XX 9). Alors les mille ans accomplis, seront peut-être la fin de la menace nucléaire et la paix mondiale, le désarmement nucléaire. Le Diable étant ainsi libéré de ses chaînes, chaînes que représente la bombe atomique qui empêchait la guerre.

Mais il faut évidemment lire l'apocalypse, pour comprendre tous ces symboles.

Apocalypse signifie révélation. C'est le premier mot du texte, qui le nomme. La prophétie se nomme d'ailleurs le livre de la révélation en anglais. Et bien que la

prophétie nous dise que la fin des temps se passera mal, le livre n'est pas à proprement parler la fin du monde, mais la victoire de Dieu sur le mal.

Contrairement à Ragnarök, qui sera la défaite des dieux chez les vikings. Les barbares venus du nord, qui envahirent l'Europe au Moyen Âge. Dont les valeureux guerriers atteignent, par un arc en ciel, la table d'Odin, le Walhalla, en mourant à la guerre. Un royaume perché sur le frêne Ygdrasil, l'arbre qui représente le cosmos. Odin étant le chef des dieux et maître de la guerre, qui consentit à perdre un œil, pour atteindre la sagesse.

Ragnarök illustre peut-être la défaite des dieux germaniques, par la défaite du paganisme, face au christianisme. Dont on peut relever des parallèles: la fin du monde, un arbre, un serpent, un dragon entourant le monde, un traître, des géants, une bête libérée de ses chaînes, deux amants qui repeupleront le monde (Lif et Lifthrasir), comme pour passer le relais à Adam et Ève.

Ou c'est la défaite du pangermanisme lors de l'apocalypse... Or les chrétiens attendent plutôt la colère de Dieu, qui par le bras vengeur de l'antéchrist, exterminera la totalité de l'humanité, grâce à une guerre nucléaire, pour qu'il ne reste que les chrétiens... On peut y préférer la méthode des bouddhistes, qui consiste à arrêter de procréer, pour qu'il n'y ait plus de vie et donc aboutir à un néant éternel...

Quand on parlait de l'an 2000 dans mon enfance, si on attendait l'apocalypse et la fin du monde, au début on rêvait de voitures volantes et de voyage spatial. Au

lieu de ça, ce sont les riches hommes d'affaire qui ne se déplacent d'un building à l'autre, dans certains pays, qu'en hélicoptères. Pour se protéger de la violence urbaine. L'hélicoptère apparaissant à l'époque où l'on rêvait de voitures volantes. Ils construisent aussi des gratte-ciels bien inutiles et font du tourisme spatial. Non pas pour admirer la beauté de la Terre, mais pour voir l'étendue de leur royaume. Les astronautes, les vrais, cherchent certainement aussi plus que la Terre, à admirer la beauté des étoiles.

On a surtout eu l'essor d'Internet, en mars, juste après la peur du bug de l'an 2000. Car l'idée avait été lancée que tous les systèmes informatiques planteraient au passage à la date 00. Les gens se sont alors retenus d'acheter des ordinateurs en 1999, qu'ils ont acheté d'un seul coup en 2000, en profitant pour s'abonner à Internet, ce qui attira l'attention d'autres clients, démocratisant le réseau, etc.

Il pourrait s'agir du grand roi de la frayeur de la prophétie de Nostradamus, prévu pour 1999. Qui ressuscitera le roi d'Angoulême (François premier, amorçant la fin des ténèbres du Moyen Âge) et qui règnera avant après mars. Comme il y a un avant et un après mars 2000 pour internet. Certes les gens se disaient qu'un bug informatique en 2000 était improbable, mais quand on connaît la façon dont fonctionne Windows, c'était tout à fait possible.

Et selon la prophétie des papes de saint Malachie, notre pape est censé être le dernier pape, "Pierre le romain". Portant le nom d'aucun autre pape, François, comme Pierre est le nom interdit du premier pape. Mais plus personne ne s'intéresse aux prophéties, parce qu'il ne s'est rien passé en 1999 et en 2012. Sauf

qu'il n'y a jamais rien eu de prévu pour 2012. Ce n'était qu'un cycle du calendrier maya. Il s'arrêtait en 2012, comme nous il s'arrête le 31 décembre. Et la particularité de la prophétie de de Nostradamus, est qu'elle est datée, mais n'est qu'une parmi tant d'autres de ses prophéties.

De même les gens semblent ne pas se contenter de la seconde guerre mondiale pour incarner l'apocalypse, parce qu'elle n'a pas exterminé l'humanité. Certes Nostradamus prévoit un troisième antéchrist, après Napoléon (ou selon certains Mussolini) et Hitler. Mais il parle de son sang et les communistes sont des rouges. Et "sa guerre durera 27 ans". Or entre la révolution bolchévique et la chute du mur de Berlin, il s'est écoulé 72 ans, exactement l'inverse. Une révolution qui éteint une révolution et connaissant la tendance de Nostradamus à cacher les signes. Cet antéchrist peut donc être Staline.

Les prophéties peuvent d'ailleurs sembler inutiles. Parce qu'on ne peut les traduire qu'une fois que l'évènement a eu lieu. Mais cela permet d'avoir la foi, lorsque les prophètes prédisent l'existence du paradis. Car il faut lire l'apocalypse jusqu'au bout, pour comprendre qu'il s'agit ni plus ni moins de la création du paradis.

Chapitre VIII: la Fin du Monde

Le premier métier à avoir existé au monde est l'agriculture. Elle est à l'origine même de la civilisation. C'est d'ailleurs l'apparition de l'herbe qui fait que les

singes se sont mis debout, pour devenir des hommes, de l'homo erectus à l'homo sapiens. De l'homme qui se tient debout à l'homme intelligent (grâce à son pouce préhensile). Au début les singes vivaient dans les arbres, se nourrissant de fruits et avec un réchauffement climatique, les arbres ont périés et les singes ont dû apprendre à vivre autrement. Et les herbes qui sont apparues au même moment, les ont obligés à se tenir debout, pour voir les prédateurs.

Or le blé et le maïs, les premières plantes cultivées, sont des herbes. Les herbes ont accompagné l'humanité à ses plus grands stades de développement. Il serait peut-être bon alors de revenir à des méthodes, plus respectueuses de la terre et des animaux. C'est tout de même ce qu'il y a dans nos assiettes!

Qui peut dire ce que donneront les organismes génétiquement modifiés (les OGM) et le clonage, dans l'évolution des espèces? Pour manger du maïs transgénique, qui résiste à l'herbicide? Pourquoi alors, un industriel devrait-il détenir le monopole, de graines qu'il a surtout perverti? Il fournit surtout des graines aux agriculteurs, de plantes hybrides, qui ne peuvent pas se reproduire. En cas de guerre ou de cataclysme, il n'y aura donc plus d'agriculture possible.

Même de simples sélections génétiques, c'est à dire sélectionner les individus qui pourront se reproduire, pervertissent les plantes et les animaux. Comme le berger allemand qui fini toujours paralysé. C'est pourquoi la vache ne supporte plus le poids du taureau pendant la reproduction, à cause de l'insémination artificielle. Et parce qu'on a sélectionné le taureau pour qu'il soit plus gros. Sachant qu'ils sont aussi parfois clonés.

Mais la technologie n'est pas forcément néfaste. Car la mécanisation peut être la solution pour ne pas recourir à trop de chimie, engrais ou pesticides.

Le fait est que les pesticides sont un fléau. Il suffirait pourtant de favoriser les arbres ou de mettre des haies, disséminés dans les champs, pour nicher les oiseaux. Car s'ils mangent certes les graines, ils mangent aussi les insectes. Preuve est l'expérience faite en Chine, qui avait éradiqué les oiseaux et dont les cultures avaient été ravagées par les insectes. Il faut aussi des lieux pour nicher les chauves-souris, qui chassent la nuit et donc moins de pollinisateurs. L'idée n'est pas de totalement se passer de pesticides, mais d'en utiliser moins.

Le principe est qu'il faut savoir quels oiseaux préfèrent les insectes aux graines et quels arbres sont plus aptes à accueillir ce genre d'oiseaux. Personnellement j'ai des bambous qui accueillent une grosse population de petits oiseaux, parce que les pigeons et les corbeaux ne peuvent pas s'y percher. Non pas qu'ils soient prédateurs mais imposants. Et les bambous sont trop invasifs. Sachant que les pigeons ne restent pas dans la campagne, ils vont en ville. Ce sont les rats des airs, un peu comme le corbeau, qui lui est un charognard. Il faut alors observer pour savoir comment faire au mieux.

Les fermes d'antan étaient aussi plus logiques, en produisant plusieurs sortes de denrées, pour être rentables. Évitant les années de vaches maigres et pouvant fixer elles-même les prix, en ayant toujours quelque chose à vendre. Lorsqu'un éleveur de porc n'a que du porc à vendre, il vend son porc, quel que soit le prix. Une ferme devrait ainsi posséder plusieurs élevages, de taille raisonnable et

cultiver plusieurs champs différents, entrecoupés justement par des haies, au lieu d'être industrielle. Mais il faut alors que tous les agriculteurs le fassent.

Sinon l'agriculteur est obligé d'acheter de l'argent à un riche (prendre un crédit), pour pouvoir continuer à travailler, tous les jours, les weekend, les jours fériés, les vacances. Ou de se pendre. Parce qu'il s'achète des terres et du matériel, pour devenir plus rentable. Même si les agriculteurs ne sont pas tous logés à la même enseigne.

Mais Il est tout de même paradoxal que le métier le plus indispensable à la civilisation, soit le plus mal loti. Surtout que ce sont des propriétaires terriens. C'est ainsi que les nobles faisaient leurs fortunes, comme aujourd'hui encore la reine d'Angleterre! Tout investisseur, devrait pouvoir se dire qu'il peut, sinon faire fortune, au moins vivre heureux, en investissant dans une ferme. Car c'est toujours une connexion à la nature.

Sauver l'agriculture, qui est la base de toute civilisation, est plus indispensable que sauver l'emploi. Alors le plus utile serait que le consommateur accepte des fruits et des légumes moins beaux. Évitant les pertes et donc la hausse des prix. Il faut voir à quel point il est plus facile de produire des objets inutiles, à bas coût, que des aliments.

Mais il n'y a rien de plus agréable, que de croquer dans une pomme, traitée, sans son petit habitant logé à l'intérieur. Sauf qu'il y a une méthode mécanique, rentabilisée sur le long terme: un filet. Et puis il ne faut pas confondre écologique avec le plaisir gustatif. J'ai des amis qui disaient que tel restaurant

kebab était meilleur. Or il faut savoir que la viande de kebab recomposée est meilleure au goût, mais est néfaste pour la santé. Il n'y a pas de morceaux de gras, mais c'est cancérigène. Comme la pomme non traitée n'est pas appétissante. Alors le plus cocasse, c'est que les agriculteurs attendent des hommes politiques, qu'ils conçoivent l'agriculture. Mais si les hippys veulent repenser l'agriculture, il faut qu'elle soit capable de nourrir tout le monde. Car il ne faut pas confondre naturel et écologique, qui est plutôt ce que peut absorber la nature. Un homme qui pisse dans la mer, ce n'est pas de la pollution. Dix hommes qui pissent dans une marre, c'est de la pollution. L'agriculture de toute façon, n'est que l'art de maîtriser la nature. Et il ne faut pas croire que l'écologie consiste à retourner à l'agriculture de nos ancêtres, mais faire une agriculture intelligente. Parce qu'aujourd'hui certains agriculteurs et scientifiques ont les méthodes, qu'il s'agit de perfectionner avec l'expérience.

L'écologie ne doit alors pas sombrer dans l'absurde. Parce qu'on ne veut pas vivre comme au Moyen Âge. Et dont la solution miracle n'est pas la voiture électrique, à cause du nucléaire. Car la quantité de voitures est telle, qu'il faudra une grosse quantité d'énergie.

Le principe est qu'il n'y a pas de solution miracle, mais un ensemble de solutions. Mais si l'État, veut nous forcer à acheter des voitures électriques, il faudrait d'abord qu'on puisse recharger sa voiture, où l'on veut! Qu'elle soit électrique ou hybride. Un moteur hybride ne tourne pas dans les bouchons, entre

autre. Et on peut le coupler avec du biocarburant.

Car le biocarburant est une solution. Puisque n'étant pas une énergie fossile, la plante qu'on cultive, devrait absorber le carbone qu'on exploite. Cela permettrait de stopper plus facilement, l'utilisation de l'énergie fossile qu'est le pétrole. Mais les groupes pétroliers seront toujours là pour trainer la patte. Et les écologistes seront toujours là pour dénigrer ce qui est de toute façon, une meilleure solution que le pétrole. Le fait est que la nature peut absorber une énergie créée en temps réel, pas une énergie fossile.

Le seul risque est qu'on pourra continuer à exploiter ce carburant, quand le pétrole aura disparu, même s'il s'avère que c'est une mauvaise idée. Sauf que si on parvient à stopper le pétrole, on saura prendre la décision qui s'impose. Il faut alors stopper entièrement le pétrole, pour que le jour où on exploite le biocarburant, on puisse surveiller la hausse de température.

On ne demande pas d'économiser le pétrole, mais de totalement éradiquer son utilisation. On peut même garder nos vieilles voitures, dont la casse pollue. Il suffit apparemment d'un boîtier électronique.

Certes la voiture électrique est préférable en ville. Mais rien n'est prévu pour la recharger quand on vit en appartement. Ou quand on va rendre visite à un ami. Ce n'est quand même pas à lui de payer! Puis je m'étonne que les camions poubelles et les bus, ne soient pas tous électriques (ou hybrides), puisqu'ils font beaucoup d'arrêts et redémarrent.

Et le biocarburant est potentiellement polluant. Mais seulement si c'est mal fait.

C'est surtout une option de facilité. Car il suffit d'apporter de l'eau, qu'on sait dessaler, dans un désert, pour faire pousser des plantes. Je veux pour preuves les oasis.

L'idée est que si on remplace d'autres plantes, notamment des forêts, par du biocarburant, le bilan écologique est nul. On utilisera le biocarburant de toute façon, lorsqu'il n'y aura plus de pétrole, pour les avions et autres navires marchands. Il sera alors plus judicieux à ce moment là, de cultiver les déserts.

Dessaler l'eau en cultivant les déserts, le bush et la savane, pour éviter la déforestation, est même l'idée pour nourrir tout le monde. Il suffit de créer des points d'eau dans le Sahara, pour faire naître des oasis. Il faut surtout des plantes et donc de l'eau, pour repousser le sable du désert. Et on peut utiliser le sable du Sahara pour faire des plages un peu partout. On cultive déjà les déserts, mais avec de l'eau fossile. Donc c'est possible. Certes cultiver le Sahara prendra peut-être mille ans, parce qu'on ne peut le faire que petit à petit.

L'idée des scientifiques est au contraire de créer du maïs transgénique, qui n'aurait pas besoin d'eau, pour nourrir la planète. Ce qui est bien plus ridicule.

Et s'il faut trouver que faire du sel, issu du dessalement, on peut justement le stocker dans un désert. C'est à dire qu'il suffit de répandre la saumure, dans un coin du désert. Elle s'évaporera et on pourra récolter le sel. Les pays qui connaissent la neige sur les routes, ont besoin de sel qui n'a pas besoin d'être comestible. Le sel étant les minéraux accumulés par les cours d'eau, depuis des millions d'années.

Car pour dessaler l'eau il suffit qu'elle s'évapore. L'eau de pluie n'est pas salée! C'est pourtant l'eau des océans. Si on créait des lacs dans les déserts, l'eau s'évaporerait plus facilement que dans les océans, où elle est refroidie en continu. Mais il faut la capter pour ne pas qu'elle devienne de la pluie et inonde d'autres pays. Il suffit d'un alambic. Il faut alors peut-être une énergie pour chauffer et pour refroidir. Or un désert tropical est chaud le jour et froid la nuit. Il est évident que si on cherche à dessaler directement l'eau des océans, il faut trouver l'énergie. Or on peut créer des panneaux, non pas pour produire de l'électricité, mais chauffer l'eau par le Soleil.

Certes il faudra peut-être de l'énergie pour produire de l'eau dessalée, mais on aura besoin de moins d'énergie pour produire du biocarburant, que pour les voitures électriques. Puisque les plantes destinées à produire le biocarburant, exploitent l'énergie du Soleil. Je veux bien croire qu'il soit compliqué de dessaler l'eau, mais plus on le fera et plus on saura le faire.

Il suffit même d'inciter les groupes pétroliers à investir dans le dessalement de l'eau, qui est une source de profit potentielle. Et la solution écologique pour repousser les déserts et nourrir tout le monde. Car ça aurait au moins le mérite de pousser à nourrir la planète. Surtout que ceux qui nous vendent le pétrole, viennent le plus souvent de pays désertiques.

La seule raison de faire de l'eau un produit rare, c'est parce que ça en fait un produit de luxe, donc cher. Il est tout de même aberrant de manquer d'eau en France, au XXI^{ème} siècle! On devrait bien pouvoir stocker l'eau ou la dessaler. Il

suffirait de forcer les nappes phréatiques à absorber l'eau. Puisque si on manque d'eau alors qu'il pleut, c'est que les sols ne peuvent pas absorber l'eau, parce que trop secs.

Repousser les déserts aurait de toute façon un impact sur le climat. Un désert s'alimentant lui-même en climat sec. En gros, une goutte de pluie qui tomberait dans le désert, s'évaporerait avant même de toucher le sol. En faire des lieux fertiles, permettrait d'harmoniser la météo, sur l'ensemble du globe terrestre. C'est surtout que cultiver les déserts, même si ce n'est pas pour faire du biocarburant, cela peut réparer le climat. Car il faut des plantes pour absorber le carbone!

L'idée serait alors de cultiver les déserts, sans forcément faire du biocarburant, mais pour nourrir la planète ou pour rien et on saura si les plantes qu'on cultive, absorbent le carbone qu'on a rejeté et donc qu'on rejettera. Et si on constate que cela répare le climat, on pourra cultiver du biocarburant, non seulement pour nos voitures, mais aussi pour produire l'électricité de façon plus écologique que le nucléaire.

Le problème est que les gens ne veulent pas d'éoliennes. Mais le plus souvent ils ne veulent pas d'éoliennes parce que ça dégrade l'aspect du paysage. Sauf que si on ne peut pas faire des éoliennes, ce sont des centrales nucléaires en perspectives. Certes elles perturbent les animaux d'élevage et donc les hommes. Mais c'est la même chose avec les lignes haute tension, qui sont bien plus moches. Et produire de l'électricité un peu partout permet de ne pas avoir de

lignes hautes tension. Il y a une expérience simple qui consiste à agiter un néon sous une ligne haute tension. Le néon s'illumine. Les lignes dégagent donc de l'énergie. Comme les éoliennes quand le courant qui circule est trop puissant.

Il faudrait peut-être alors réduire la capacité des éoliennes. Et puis ce n'est pas parce que c'est moderne que ça détruit le paysage. Ce seraient des moulins à vent, personne ne trouverait ça moche. Mais à une époque ils étaient modernes. Il faut savoir intégrer la modernité à notre vision de la nature.

C'est à dire qu'on peut faire des éoliennes qui ressemblent à des moulins à vent ou des moulins à eau, qui produisent moins d'énergie, mais plus acceptables et donc plus facilement nombreux.

J'ai un oncle et une tante qui habitent près d'une ligne TGV, où on a expérimenté une nouvelle méthode de revêtement. Ce qui fait plus de bruit. Les habitants se battent donc pour simplement que le TGV ralentisse sur cette portion. Ce à quoi l'État se refuse. Si ça ce n'est pas de la mauvaise volonté!

Si les politiques sont capables de croire qu'il faut enrichir les milliardaires, pour résoudre le problème du chômage, ils ne risquent pas de comprendre l'écologie. Résoudre le problème de la misère est d'ailleurs indispensable pour résoudre les problèmes de pollutions.

Sauf que les scientifiques écologistes ne valent pas mieux que les politiques. Puisqu'ils ne cherchent pas de solution pour remplacer le pétrole. Ils demandent alors aux politiques, incapables de faire la justice, de trouver des solutions. On

utilisera le pétrole jusqu'à la dernière goutte et il faut donc se préparer à vivre sur une planète hostile, avec plus de phénomènes météorologiques extrêmes.

Le réchauffement climatique signifie qu'il fera plus chaud, mais donc aussi plus de tempêtes. Il faut plutôt parler de dérèglement climatique, parce qu'on ne voit pas la différence sur les températures, avec seulement deux degrés. Ensuite on sait que le climat s'est déjà réchauffé dans le passé. Mais aujourd'hui le réchauffement n'a rien de naturel et est dû à l'humanité. Et ça va trop vite. D'ailleurs l'ère glaciaire correspond certainement au super-volcan qui a explosé il y a cent mille ans et le climat s'est alors réchauffé, lorsque les poussières sont retombées petit à petit.

Alors c'est le Soleil qui crée le mauvais temps, tel que le vent. L'air chaud étant plus léger, il monte en aspirant l'air froid. Mais il fait plus froid en altitude, pour preuve la neige au sommet des montagnes et ce parce que l'air y est plus rare. Et la pluie est l'eau des mers qui s'est évaporée, par la chaleur du Soleil. C'est le Soleil qui pleure parce qu'il ne fait pas beau, parce que les nuages le cachent.

Il est peut-être alors intéressant de se dire que ce n'est pas la météorite, qui éradiqua les dinosaures, mais son effet sur l'atmosphère. La nuance est qu'il s'agit d'un hiver du à de la poussière. Là où le carbone sous forme de gaz, a un effet de serre, un effet chauffant.

Les forêts pourraient nous faire respirer. Mais les pays rasant leurs forêts pour cultiver la terre. Alors qu'ils pourraient exploiter ces forêts de façon intelligente, pour qu'elles deviennent une source de revenu. Et qu'elles continuent donc

d'exister.

Mais les forêts produisent l'oxygène surtout pour leur biotope, les animaux qui vivent en elles. C'est le plancton des océans lui-même menacé, qui produit la plupart de notre oxygène. Mais il se nourrit de ce que rejettent les forêts dans les rivières. Sauf que l'intérêt des forêts n'est pas de produire de l'oxygène, mais de capter le carbone. Il faut dire aussi que s'il y a trop d'oxygène dans l'atmosphère, le ciel s'embrase et les insectes sont plus gros. Mais on a de la marge.

Le plancton qui est menacé par le réchauffement climatique, un cercle vicieux. Les océans sont eux mêmes menacés par les déchets plastiques, le sixième continent. Le plastique, issu du pétrole, est d'ailleurs une autre problématique. Or on peut le produire par de l'amidon de maïs ou autre et même avec des algues. Il serait alors moins polluant. Et on pourrait alors continuer de l'utiliser. À moins que tel le risque avec le biocarburant, on puisse continuer à produire du plastique tout aussi polluant, lorsqu'il n'y aura plus de pétrole. Contrairement au verre qui lui est recyclable à l'infini.

L'idée serait alors de faire des tests sur les animaux. Est-ce qu'ils digèrent ce plastique issu des algues ou de l'amidon? Et on saura si c'est écologique. On peut aussi chercher à le dissoudre avec de l'acide chlorhydrique, qu'il y a dans un estomac.

Le pétrole est issu de la décomposition de déchets organiques, qui se sont retrouvés en profondeur. Comme la terre sous nos pieds, est issue de cette même décomposition de déchets organiques. Car à l'origine notre planète n'était que

roches, que les plantes ont cassé par leur racines. Comme les vagues ont fait des roches, du sable.

Il faut donc se poser la question de l'économie durable. On ne protège pas la nature parce qu'elle est belle. Mais parce qu'elle est indispensable à la survie de l'être humain, même civilisé. Car elle fait fonctionner l'agriculture. Le fait est que la nature fonctionne comme un équilibre, avec des interactions entre tous ses composants. Sauf qu'il ne faut pas chercher à en garder le contrôle, selon le principe du chaos, qui dit qu'on ne peut connaître les multiples variables.

Or l'économie durable et surtout les cultures durables, ne concernent pas que les jeunes. Peut-on dire à cinquante ans que le monde sera encore viable dans trente ans? Ce qu'on est amené à vivre, puisque quarante ans n'est que la moitié de sa vie.

Et quand les sciences ne sont utilisées que pour le profit ou mettre le monde à genoux, la solution nécessite aussi de remplacer le nucléaire. Même s'il passe pour la solution actuelle la moins pire. Car il ne pollue pas vraiment. On ne sait juste pas quoi faire des déchets, en attendant qu'ils se dégradent. Ce qui peut prendre plusieurs centaines de milliers d'années.

Mais il n'y a pas que le plutonium et l'uranium qui soient des déchets. Il y a aussi les ustensiles, comme de simples gants. Il ne faut cependant pas négliger les accidents nucléaires. Dont Tchernobyl, n'est que la partie visible de l'iceberg. On ne pourra pas toujours compter sur nos douaniers aux frontières!

On ne sait déjà pas quoi faire de nos poubelles. Qu'on ne peut pas brûler, pour ne pas polluer l'atmosphère. Et de nos égouts, dont les boues contiennent savons et autres produits chimiques. On ne peut pas non plus les enterrer, sinon de polluer les nappes phréatiques. Mais c'est parce que les pays riches stockent le plastique, en plein air, dans les pays du Tiers Monde, qu'il se retrouve dans les cours d'eau et les océans. De même que nos lessives dégradent nos vêtements dans les cours d'eau. Comme le mégot qui lorsqu'on le jette dans la rue, se retrouve dans les cours d'eau et donc l'océan. Car l'eau des caniveaux n'est pas dépolluée. Soit on est plus efficace dans la dépollution, soit on sensibilise les gens, mais dans tous les pays.

Car ce n'est pas le peuple français qu'il faut sensibiliser sur l'écologie. Même s'il y a encore des lacunes. Il y a des pays, dont le peuple est réfractaire à l'écologie. De même que chez moi les camions poubelles ramassent non seulement les poubelles, mais aussi en même temps les déchets qu'on pense être recyclables, dans des sacs jaunes (sauf le verre). Et ce sont eux qui font le tri. Sauf que ce n'est pas le cas partout. Alors les gens ne font pas l'effort de tout trier, puisqu'ils doivent aller eux-mêmes dans plusieurs bacs de tri.

Mais je me dis qu'on pourrait utiliser le plastique, tous les plastiques, pour faire des matériaux de construction, comme l'isolant ou pour faire des routes. Le plastique est issu du pétrole, comme le bitume.

Quant à l'hydrogène, il permet de stocker l'électricité (par électrolyse de l'eau), sans batterie à la durée de vie limitée et donc polluante. Stockage qu'on ne peut

faire autrement avec l'électricité produite dans nos centrales. Car elles créent un courant alternatif, qu'on peut transporter loin parce qu'il ne souffre pas de la résistance, due au fil. Mais on ne peut le stocker, dans des batteries, qu'en le transformant en courant continu.

L'idée serait donc de produire de l'hydrogène, quand la centrale produit de l'électricité pour rien et qui est perdue. Il y a des petits appareils électroniques, qui dépensent l'énergie qui n'est pas utilisée, sinon le système disjoncterait et la centrale surchaufferait. C'est à dire la nuit. Ce qui nous permet au passage d'avoir du courant moins cher, quand les usines et les bureaux ne tournent pas et que nous dormons.

Le fait est que nous avons besoin de la nature, autant qu'elle a besoin de nous pour survivre à la mort du Soleil. La conquête spatiale nous obligeant à reproduire l'équilibre de la nature, entre plantes et insectes. Les plantes dont il faudra se nourrir et qui apporteront l'oxygène, ayant besoin des insectes pollinisateurs, qui apporteront eux les protéines animales.

La quête de ressources nous obligera à aller chercher ces ressources, sur d'autres planètes du système solaire. Permettant de se préparer à vivre dans l'espace, petit à petit, et d'avoir besoin de la conquête spatiale. Pour le jour où il faudra survivre à la mort du Soleil. Ce pour quoi le nucléaire sera probablement nécessaire et donne une raison, au moins, de l'étudier.

Par contre il me semble trop ambitieux d'aller sur Mars, c'est trop compliqué

pour l'instant. Aller sur la Lune permettrait d'habituer le corps humain à peu de pesanteur, pour le jour où il faudra vivre en apesanteur. Avec des habitants de la Lune sur le long terme, des sélénites, pouvant revenir sur Terre facilement en cas de problème.

Peut-être qu'un jour, avec l'évolution de l'être humain et de la société, nous ne mangerons plus de chair animal. Ne pouvant amener d'animaux dans le ciel, en apesanteur. On imagine bien qu'il serait compliqué d'emmener un bœuf en apesanteur. Surtout quand il fait ses besoin. Problème qui ne se pose pas avec les insectes. Non seulement parce que les crottes sont petites et puis ce n'est pas la gravité qui tient les crottes de mouches sur le plafond!

Mais lorsque les défenseurs des animaux, veulent nous forcer à ne plus manger de viande, parce qu'ils sont contre la domination de l'homme sur les animaux, ils oublient la cruauté des prédateurs. Car c'est considérer l'homme supérieur, s'il doit abandonner sa prédation et pas les animaux.

Même s'il ne faut pas confondre végétans avec antispécistes, qui eux sont des extrémistes. Il y a les végétariens qui ne mangent pas de viandes, mais des légumes, des produits laitiers et des œufs, ce qui est plus raisonnable car le corps humain a des besoins. Les végétaliens qui ne mangent que des légumes, mais ni lait, ni œufs. Les végétans qui s'interdisent tout ce qui est produit par l'animal, donc même la laine. Et les antispécistes, qui considèrent que les animaux doivent avoir les mêmes droit que les êtres humains, ce qui est trop extrême.

Les végétariens s'interdisent de manger du lait et des œufs, à cause du sort des animaux. Mais ils ne devraient alors pas manger de riz, parce qu'il est cultivé avec des bœufs. Et ces derniers ne meurent certainement pas de leur belle mort. Ensuite il est compliqué de se passer de viande, à cause des carences. On pourrait bien manger des insectes, plus moral, mais pour élever des petits vers, il faut que la mouche pondre dans de la viande. Et puis si on n'a plus besoin d'animaux, les animaux d'élevages disparaîtront. Et même si ça me fait mal, il y a une race de taureau de combat, qui ne peut exister que si on en a besoin pour la tauromachie. Mais surtout, s'il n'y a plus de viande, comment vais-je nourrir mon chien et mon chat?

Certes la chasse pose problème, non pas parce que ça tue des animaux, mais parce qu'il y a des accidents. Il faudrait donc interdire la chasse, en régulant les populations, revendues aux bouchers, par des gardes champêtres qui seront entraînés au tir. Une façon de faire de la chasse une profession et les chasseurs n'auraient alors qu'à devenir professionnels. Alors si on ne veut pas en arriver là, il faut enseigner la science de la chasse, pour faire des chasseurs de vrais professionnels.

Il faut avouer qu'il n'y a rien de tel que du gibier pour garnir nos assiettes. Ou du cheval, qui lui n'est pas un animal de compagnie, comme le chien et le chat. On ne lui fait pas de câlins et on ne dort pas avec. Une façon de donner bonne conscience à la mémoire de mon père. Il faut dire que le cheval est meilleur que le bœuf.

Le chien dit: il me nourrit, il me caresse, c'est un dieu. Le chat dit: il me nourrit, il me caresse, je suis un dieu. Le chien a un rapport soumis à l'homme, alors qu'il peut le tuer facilement, pas le chat. Le chien est la propriété de son maître, le maître est la propriété de son chat. Mais surtout le chien est attaché à son maître, jusqu'à la folie. Je ne peux donc pas comprendre les gens qui abandonnent leur chien pour partir en vacances. Alors qu'on peut le mettre dans un chenil ce temps là, à 15 euros la journée.

On dit souvent que ceux qui sont incapables de compassion envers les animaux, ne peuvent aimer les êtres humains. Mais ceux qui aiment les animaux, sont souvent ceux qui n'aiment pas les êtres humains. Car lorsque Bouddha enseigne la compassion envers les animaux, c'est pour apprendre à aimer son prochain. Pas à préférer les animaux à l'homme. Il n'y a pas besoin d'égalité, pour comprendre que les animaux sont des êtres vivants. Car l'être humain condamne en règle générale de prendre du plaisir à tuer une bête. Au contraire de la tauromachie. Le toréador n'a qu'à affronter un taureau qui n'a pas été meurtri par des pics et on verra s'il est si fort que ça.

Il faut dire aussi que les tests en laboratoire sur les animaux sont essentiels, pour la santé des êtres humains, mais il ne s'agit pas de faire n'importe quoi! On ne sert pas la cause animale, de toute façon, en étant extrême dans ses revendications. Même s'il est vrai qu'il faut manger moins de viande, pour la santé et l'écologie.

De même le catholicisme interdit de manger de la viande le vendredi. Sauf qu'à

l'origine il s'agissait plutôt de jeuner le vendredi saint. Mais ne pas manger de viande, un jour dans la semaine, est une bonne idée car il ne faut pas manger de viande tous les jours. Il ne s'agit cependant pas de ne manger alors du poisson, que le vendredi, car manger souvent du poisson est nécessaire. Et le vendredi est un jour d'apéro, où l'on mange du saucisson! Il faut surtout alterner viande, poisson et œufs. Et il faudrait s'en passer pendant une journée.

Théoriquement on peut se priver de nourriture pendant trente jours maximum. C'est donc que l'on peut jeûner une journée. Mais on ne peut se passer d'eau, dans de bonnes conditions, que pendant trois jours. Et de respirer pendant trois minute. Mais tout cela dépend des conditions.

Dieu lui-même aime la viande. Car il préfère l'offrande d'Abel, qui est chasseur, à celle de Caïn, qui est cueilleur et qui tuera alors son frère Abel. De même que Noé sacrifie des animaux pour Dieu, les animaux purs, après le déluge. C'est de là que vient l'interdit de manger un animal avec sa vie, avec son sang, pour dire que Dieu cautionne le meurtre d'animaux (pas celui d'hommes). C'est à dire aussi qu'on ne doit pas manger un cadavre trouvé en pleine nature, ce qui est mortel pour nous. Il faut que l'animal soit tué. Et le seul moyen pour savoir si un animal est en vie, c'est qu'il saigne. Il faut dire aussi qu'il y a une technique, dans le désert, qui consiste à perforer l'artère de l'animal encore en vie, pour boire son sang.

Et le sort d'êtres humains est évidemment plus important pour nous. Parce qu'il s'agit de notre propre survie, par effet miroir ou de la survie de nos propres

enfants. Et de même qu'il n'y a pas de mauvaise herbe et que toute bête est utile, les hommes sont en règle générale, égaux les uns les autres. Alors si le parasite est ce qui vient d'un autre écosystème, la patate elle aussi est une immigrée.

Chapitre IX: Hérésie

Le nucléaire est l'énergie des étoiles. Qui brillent grâce à leur masse. Comprimant le cœur par gravité, la loi d'Isaac Newton, qui dit simplement que tous les objets et donc les atomes, sont attirés les uns par les autres. L'étoile agissant comme le fond des océans, où le poids de l'eau comprime le nageur. Mais une étoile est bien plus massive.

Ce qui casse les atomes (la fission atomique). Provoquant la chaleur qui excite les atomes et les combine ensemble, par collision (la fusion atomique). Et forme d'autres atomes du tableau périodique à partir de l'hydrogène, élément de base de l'univers. Les explosions d'étoiles créant ce que n'a pas pu créer l'étoile. L'énergie atomique de l'étoile créant la chaleur, qui excite les atomes et libèrent ainsi les photons, la lumière. Quant à la radioactivité, elle est le fait de la transformation des atomes.

Le moyen de reproduire cette énergie sur Terre, étant d'utiliser des atomes fragiles, faciles à casser. C'est la bombe atomique. Il y a un principe simple qui consiste à réunir des atomes lourds, qui une fois réunis explosent. C'est en fait le même principe que le Soleil mais à plus petite échelle, parce que ces atomes là

sont plus lourds que l'hydrogène du Soleil. Même s'il faut une explosion déclencheur dans une bombe atomique, pour provoquer une réaction en chaîne. Les centrales utilisent quant à elles le principe de la radioactivité, les atomes qui se transforment naturellement en se dégradant. Il suffit alors de refroidir la matière, pour ne pas que la réaction s'emballe.

L'énergie de l'atome qui n'est pas à proprement parler une énergie électrique, mais produit de l'électricité dans les centrales nucléaires. La chaleur transformant l'eau en vapeur, qui actionne une turbine grâce à la pression, entraînant un alternateur. Un principe donc emprunté au moteur à vapeur!

Quant à la chaleur du centre de la Terre, elle est simplement le fait que toute planète est un soleil avorté. Parce qu'elle n'est pas assez grosse. Créant un frottement entre le manteau terrestre et son noyau, par la rotation de la croûte autour du noyau de fer. C'est à dire que ce n'est pas le noyau qui tourne, puisqu'il est dans un liquide. Mais la Terre qui est autour. Comme la mouche dans le verre qu'on cherche à faire tourner. Agissant comme deux bouts de fer frottés ensemble. Et comme une dynamo, cela génère un magnétisme autour de la Terre, qui attire les aiguilles des boussoles et nous protège des vents solaires radioactifs.

Créant au passage les aurores polaires, boréales et australes, du nom des vents. La foudre quant à elle est créée par simple électricité statique, avec l'atmosphère. Pour les mêmes raisons que les vêtements neufs ou les chaussures neuves, donnent des décharges.

Le Soleil est d'ailleurs probablement liquide et non gazeux, au contraire de ce pensent les scientifiques. Car l'étoile est tellement massive, que le gaz se transforme en liquide. La matière passant de l'état solide à liquide, puis gazeux en fonction de la chaleur, mais aussi en fonction de la pression. Un astronaute dans le vide sidéral, sans sa combinaison, aurait le sang qui bout et ce sans chaleur. Parce qu'il n'est pas comprimé par le poids de l'air, comme le nageur par le poids de l'eau dans les océans. C'est pour cela que le nageur remonte des profondeurs par paliers. Pour ne pas que le sang se transforme en gaz. S'il remontait trop vite, il y aurait des bulles dans son sang.

Et le nucléaire se base sur un calcul d'Albert Einstein, $E=mc^2$, qui signifie que toute énergie est proportionnelle à la masse utilisée. Calcul issu de sa théorie de la relativité restreinte, qui dit que le temps est ralenti à grande vitesse. La vitesse de la lumière étant toujours à 300 000 km/s, quel que soit le mouvement de l'observateur. Mais c'est une observation, celle de l'électromagnétisme, qui dit que la lumière est une vitesse constante. Einstein n'a fait qu'expliquer le phénomène.

Cette constante implique qu'un observateur en mouvement, perçoit la lumière de la même façon qu'un observateur fixe. Alors que la vitesse de l'observateur devrait s'ajouter à celle de la lumière perçue. Rendant la perception plus rapide, ce qui n'est pas le cas. Un paradoxe qui ralentit le temps, puisqu'il suffit de jouer sur le facteur temps de celui qui se déplace, afin que la vitesse de la lumière soit

toujours vraie. Une vitesse s'exprimant par le rapport de la distance au temps.

Einstein avait illustré ça en imaginant une lumière, dans un train rapide. Si on observait le train depuis le quai, la lumière au milieu du wagon, éclairerait d'abord l'arrière du wagon. Sauf que pour quelqu'un dans le train, la lumière éclairerait l'avant et l'arrière en même temps. Ça n'illustre pas que le temps soit ralenti, mais que la vitesse de la lumière ne va pas plus vite selon le lieu d'où on l'observe, elle est indépendante du référentiel. Il n'y a pas d'inertie. Elle ne réagit pas comme la balle sur une raquette.

Quant à jouer sur la distance, pour que la vitesse de la lumière soit toujours vraie, selon moi, c'est le mouvement d'expansion. Les galaxies qui s'éloignent les unes des autres. Le bigbang n'étant pas une grosse explosion, mais l'expansion de l'univers, qui a lieu encore à ce jour. Le terme "bigbang" ayant été inventé pour dénigrer la théorie d'une expansion originelle de l'univers.

Créant l'univers infini, allant de plus infini $+\infty$ (l'espace) à moins infini $-\infty$ (le temps). Le point zéro étant alors le bigbang, le mur de Planck, limite infranchissable à 10^{-43} secondes après l'instant zéro, lorsque l'univers connu tenait dans une tête d'épingle. Il est alors faux de dire qu'il n'y a rien avant l'univers, avant n'existe tout bonnement pas. Puisque le bigbang crée le temps lui-même.

La théorie du bigbang a été découverte parce qu'on observe un mouvement d'expansion. Alors si on remonte le temps, les galaxies devaient être plus proches, mais jusqu'à quel point? Les calculs des scientifiques se heurtent ainsi

au mur de Planck, dans leur quête d'un univers parti de rien.

Mais il n'y a rien de plus énervant sur le sujet, que voir le bigbang représenté à la télévision, par une grosse explosion, avec des flammes (et du bruit qui n'existe pas dans le vide sidéral)! Il faudrait d'abord montrer un écran noir, en expliquant qu'on ne peut voir le bigbang qu'au bout de 380 000 ans et montrer alors un écran blanc. Petit à petit la page blanche devient des petits points, qui s'éloignent les uns des autres. Puis les points finissent par s'agglutiner pour former des galaxies, qui s'éloignent les unes des autres.

De même les couleurs des images du satellite Hubble ne sont pas les vraies couleurs. Elles sont devinées par des artistes. Le satellite prend des photos avec plusieurs filtres et on en déduit les couleurs de la photo, selon les éléments qui composent l'objet. Mais on constate bien avec ces photos, que Dieu est le plus grand des artistes.

Or selon la relativité restreinte que je viens d'évoquer, la vitesse de la lumière est une limite infranchissable. Car l'avant du train, dans l'exemple précédent, passerait avant d'être éclairé. Alors qu'il est éclairé. C'est le voyage dans le temps, pour lequel il faudrait donc aller plus vite que la lumière.

C'est pourquoi Superman vole très vite autour de la Terre. Pour rester au même endroit. Une machine à voyager dans le temps, serait donc une centrifugeuse. Et peut-être la machine doit-elle exister déjà, dans le passé où l'on veut aller. À moins de se servir d'un autre réceptacle, soi-même ou un ventre... et je ne suis pas le seul à imaginer que Jésus puisse être un voyageur du temps. Expliquant

ses miracles par ses connaissances scientifiques. Et puis si quelqu'un retournerait dans le passé en soi-même, il n'aurait eu simplement qu'une vision du futur. Ce qui rend ce voyage possible pour les raisons du paradoxe expliqué plus loin.

Or la gravité est instantanée. Ce qui serait impossible. Car rien n'est censé aller plus vite que la lumière. Le principe est que ce n'est pas tant le fait que la lumière soit toujours à 300 000 km/s, qui fait que d'aller vite ralentit le temps. La lumière qui arrive par derrière arrive forcément moins vite. Mais le fait que la vitesse de la lumière est une limite infranchissable, même pour elle-même. C'est à dire que lorsque le voyageur à grande vitesse quitte la Terre, il la voit au ralenti. Mais lorsqu'il revient vers la Terre, les événements que lui montre la lumière lui semble accélérés. Mais c'est son temps qui est ralenti, pas la lumière qui va plus vite. Le principe est tout simple, rien ne va plus vite que la lumière, parce qu'il faut toujours voir la lumière, c'est sa fonction.

On ne peut même pas aller aussi vite que la lumière. Parce que si on se déplaçait dans son véhicule, on irait plus vite que la lumière. Ou si on déplaçait son bras devant soi, il irait plus vite que la lumière et il n'existerait plus. Et ceux qui sont en face non plus ne pourrait pas le voir, puisque la lumière ne pourrait pas rebondir. Il serait donc traversé par la lumière qui vient d'en face. La lumière ne rebondit pas comme une balle de tennis, elle a une vitesse constante, elle ne peut pas rebondir plus vite.

La gravité n'est alors pas une énergie. Ce sont les objets, qui creusent l'espace-

temps, déformant le temps et l'espace. Tel un puits dans lequel tombent les autres objets. La gravité réagit aussi comme une accélération. On ne sait pas si on tombe. En fait on ne saurait faire la différence, quand on est dans son fauteuil, si c'est la gravité qui nous scotche au fauteuil ou si c'est le fauteuil qui va très vite vers le haut, dans l'espace interstellaire. La gravité agit donc comme une vitesse, ralentissant alors le temps, de la même façon que c'est expliqué plus haut avec la relativité restreinte.

C'est la relativité générale, disant que le temps est ralenti par une masse (ce qui a été prouvé par nos satellites). Notamment près du trou noir au centre de la galaxie et qui est normal jusqu'à la périphérie. Et serait alors (selon moi) peut-être libre au delà. Le temps s'écoulerait donc plus vite dans l'espace intergalactique.

La galaxie semble alors au ralenti, lorsqu'on la regarde depuis l'espace intergalactique. Si on regardait la Terre depuis l'espace intergalactique, elle nous semblerait au ralenti. Mais la lumière ne peut en faire de même (être au ralenti) et oblige à déformer le cosmos. Ce qui expliquerait le mouvement d'expansion et la cohésion des galaxies. Et peut-être faudra-t-il alors recalculer l'âge de l'univers...

Même s'il est vrai qu'un trou noir est tellement massif, qu'il retient la lumière elle-même. Un trou noir ne déforme pas la galaxie parce qu'il n'émet pas de lumière. Permettant de ne pas (trop) déformer la galaxie. Peut-être aussi que lorsque les trous noirs "exploseront" (le jour où ils seront au repos), ils ne

produiront que de la lumière. Peut-être comme une explosion quantique qu'on voit dans les films. Car il y a forcément une réaction plus forte que le nucléaire, au sein d'un trou noir. Des atomes comprimés pour ne devenir plus que particules. Mais là c'est de la physique quantique.

D'ailleurs le jour où les trous noirs produiront de la lumière, la galaxie devrait s'étendre. Et l'effondrement est alors possible, le jour où il n'y aura plus de lumière dans l'univers, puisque c'est elle qui crée le mouvement d'expansion. Un bigcrunch avec les résidus d'étoiles restants, qui n'auront pas été absorbé par les trous noirs. Dans une forme lente, pour former autre chose. Et ces résidus se percutant les uns les autres, formeront des étoiles, qui se mettant à briller, créeront un mouvement d'expansion. Et quand elles s'éteindront, l'effondrement continuera, comme une pulsation. Dans un univers infini, avec des galaxies à n'en plus finir et donc dans un cycle sans fin.

Si l'univers avait une quantité finie d'étoiles, il y aurait un centre à l'univers, donc un endroit central du bigbang. Il est certes complexe de se représenter un mouvement d'expansion dans un univers infini. Mais il suffit de se dire que chaque objet dans l'univers, rétréci par rapport au vide et ce indéfiniment, puisqu'il n'y a pas de référent, puisque tout rétrécit.

En chimie rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. C'est le principe d'un univers éternel. L'univers est un mouvement perpétuel. Alors que le mouvement perpétuel est interdit en physique, puisqu'il y a toujours un frottement. Mais l'univers ne connaît pas de frottement, puisqu'il est plongé dans

le néant.

On me rétorquera peut-être que l'espace vide, crée alors le mouvement d'expansion, qui crée justement l'espace vide. Le chien qui court après sa queue. Mais peut-être qu'au début, c'est parce que la lumière cherche à se libérer de la matière (comme elle cherchera à se libérer des trous noirs), qu'elle provoque l'expansion de l'univers. La lumière se libérant de la matière 380 000 ans après le bigbang, ce qui lui permet de briller. C'est alors bien la nature de la lumière qui crée l'univers, créée par notre conscience et se libérant à la mort. C'est Dieu créant l'univers en disant "que la lumière soit".

Ou disons que si l'univers était très chaud à ses origines, c'est que les atomes (ou plutôt les particules) étaient excités et donc qu'ils se poussaient les uns les autres. Ce qui crée le mouvement d'expansion et donc la lumière. Comme l'air chaud monte en altitude, pour que les atomes aient plus de place. Ce serait donc plutôt la chaleur qui crée l'univers, l'essence de la vie. Pour créer l'univers, il s'agit de définir la différence entre le vide tout noir et la lumière. Or si c'est la lumière qui est censé être chaude, à l'origine de l'univers, c'est le vide tout noir qui est donc chaud, ce qui crée ou en fait de la matière.

C'est à dire que la théorie de la relativité d'Albert Einstein, prévoit la relation entre temps et espace. Elle suffit alors forcément, selon moi, à expliquer le mouvement d'expansion et la cohésion des galaxies. Plutôt que par la matière noire et autre énergie noire, hypothétiques. Chose qu'Einstein ne pouvait pas

comprendre, parce qu'à son époque, on ne connaissait pas l'existence des galaxies et du mouvement d'expansion et lui-même ne croyait pas en une origine à l'univers. Même si sa théorie prévoyait l'existence des trous noirs.

Ou du moins ces théories sont arrivées trop tardivement, à une époque où il était tourmenté par les nazis et d'avoir ouvert la boîte de Pandore. Il faut dire aussi qu'Einstein avait introduit une constante cosmologique dans ses calculs, pour qu'ils aboutissent à un univers existant de toute éternité et sans évolution, sans mouvement d'expansion. Même s'il a admis par la suite que c'était la pire erreur de sa vie et qu'il ne pouvait y avoir qu'une intelligence supérieure, à l'origine des calculs si complexes du bigbang.

La théorie de la matière noire consiste à dire qu'il y a de la matière imperceptible (comme des planètes), qui tient la galaxie en un bloc. Car elle est censée s'évaporer, face au mouvement d'expansion, qu'on explique par une énergie exotique. Or les planètes étant logiquement en quantité insuffisantes, on a inventé une matière elle aussi exotique, imperceptible. Sauf que si la matière noire existait, cela rendrait la galaxie suffisamment massive pour aller justement dans le sens de ma théorie.

Mais nos efforts à chercher la matière noire peut nous conduire à trouver autre chose. C'est comme chercher à savoir pourquoi les oiseaux font cuicui. Ça peut paraître inutile, mais tout ce qui sert à mieux comprendre la nature, nous sert mieux la dompter et donc à perfectionner l'agriculture. Voire permettre aux ingénieurs de créer de meilleures machines, car il leur faut observer la nature

pour construire leurs machines. Dieu est le meilleurs des ingénieurs et comme on dit souvent, la nature est bien faite. Même si j'émetts des doutes sur le sujet, la maladie ayant quelque chose d'injuste. Et la science avance à tâtons. La plupart des découvertes scientifiques ne sont dues qu'au hasard, parce qu'on cherchait autre chose.

Et puis on illustre la théorie d'Einstein par deux jumeaux. L'un resté sur Terre et l'autre voyageant très vite dans l'espace, celui resté sur Terre vieillit plus vite. Ça ne veut pas dire que voyager dans l'espace fait vieillir moins vite. Ça veut dire que voyager très vite fait vieillir moins vite! Car ce serait même le contraire. Quand on voyage dans l'espace, sans grande vitesse, on vieillit plus vite, à cause de la relativité générale.

Certes je ne connais rien à la physique quantique. Mais il y a une expérience qui explique que lorsqu'on projette des photons à travers une fente, on observe plusieurs projections. Or si on observe la fente, il n'y a plus qu'une seule projection. Et les scientifiques ne comprennent pas pourquoi. Sauf que je me dis que si on observe la fente, cela veut dire qu'on crée un deuxième orifice, par lequel les photons s'échappent. Ils rebondissent probablement sur le bord de la fente, sous un certain angle et s'ils n'ont nulle part où s'échapper, ils gardent cet angle en rebondissant sur les parois de la chambre et sortent par la fente. On ne peut simplement pas capturer un photon, car rien n'est plus rapide que la lumière, il s'échappera toujours, ne serait-ce que par là où il est venu.

Comme le photon est à la fois bleu et rouge, tant qu'on ne l'a pas observé. C'est le chat de Schrödinger, dont on ne sait pas s'il est vivant ou mort, quand il est enfermé dans une boîte avec un poison. Il est donc à la fois dans deux états. Mais je me dis que le photon prend forcément un état différent selon la façon dont on l'observe ou selon le milieu qu'il a traversé. Il y a toujours interaction.

Mais que le photon soit bleu ou rouge ne veut rien dire. Je me dis que les scientifiques emploient une image. Car la lumière est une question de fréquence. La lumière est plus ou moins bleu ou rouge, de l'ultra violet à l'infrarouge, en fait du blanc au noir, de la chaleur au froid. De la même façon qu'une couleur noire absorbe la chaleur et ne la renvoie donc pas. C'est pour cela que les daltoniens ne distinguent pas le bleu ou le rouge et parfois les deux, parce que leurs yeux ne sont pas assez sensibles. Au contraire le chat a les yeux très sensibles. Mais si on dit souvent que le chat voit dans l'obscurité, il ne peut certainement pas voir dans le noir le plus total. Il lui faut une source de lumière même infime, genre la lumière sur un appareil électroménager. Comme les lunettes infrarouges émettent une petite lumière verte, quand l'obscurité est totale.

Et puis les scientifiques, apparemment, n'arrivent pas à faire le lien entre les lois de l'infiniment grand et de l'infiniment petit. Mais une particule subatomique, n'est par définition pas de la matière. Ce n'est que pure énergie, car un atome n'est composé que d'énergie. Et l'infiniment grand n'est composé que de matière. J'ai un ami qui me disait que les particules subatomiques, ont une énergie exponentielle. Je lui ai demandé ce qu'il entendait par là et il m'a expliqué le

terme exponentiel. Je comprends ce que veut dire exponentiel, mais ce que je ne comprenais pas, c'est en quoi une énergie peut être exponentielle. Parce que je me dis surtout que les particules subatomiques ne sont que pure énergie. Elles ne sont pas censé s'évaporer dans leur course. Au mieux elles sont utilisées, pour former autre chose, dans une interaction avec la matière.

Ensuite on sait que les trous noirs sont tellement massifs qu'ils retiennent la lumière. Grâce à un astronome qui a observé, pendant une éclipse de Soleil, que les étoiles n'étaient pas à leur place, plus proche du Soleil. Je me dis alors que les étoiles qu'on observe dans le ciel, ne sont pas à leur place réelle, déviée par les étoiles qui sont devant. Et puis il y a un scientifique qui disait que l'univers ne pouvait pas être infini, parce que sinon le ciel serait lumineux en pleine nuit, à cause de la quantité d'étoiles infinie. Sauf que lorsqu'on observe le ciel, on ne peut voir l'univers qu'à la distance qui nous sépare de la lumière émise après le bigbang. Et à ce moment là l'univers était noir.

J'ai aussi l'orgueil de me dire, que les scientifiques, ont peut-être mal compris l'écholocation des chauves-souris. Car elles se représentent certes leur espace, par l'écho de leurs cris. Mais elles chassent plus plausiblement les insectes, par le bruit que ceux-ci font de toute façon en volant. Si elles sont capables d'entendre leur écho, elles sont forcément capables d'entendre leurs proies. Émettant un son dans leur direction, pour savoir s'il n'y a pas d'obstacle. Comme le dauphin perçoit les remous de sa proie.

De même je me dis que le principe du bang supersonique, d'un avion dépassant le mur du son, quand la maison se met à trembler, est mal expliqué. Lorsqu'un avion va plus vite que le son (et donc que son propre son), on entend simplement tout à la fois, le son qu'il fait en s'approchant, le son qu'il fait en étant au dessus de soi et celui qu'il produit en s'éloignant. Et cela tout le long de son parcours.

C'est l'effet doppler, où le son de la moto est plus aigu quand elle s'approche et plus grave quand elle s'éloigne. Parce que la moto rattrape le son qu'elle produit ou s'en éloigne. On perçoit simplement le son plus rapidement quand elle s'approche. Ça joue sur la fréquence du son et une fréquence rapide est un son aigu. Une fréquence lente est un son grave.

On peut également comprendre, que l'œuf vient avant la poule. Quand l'adage est de savoir, lequel vient en premier. Car selon le principe de l'évolution de Charles Darwin, la poule avant d'être une poule, pondait déjà des œufs. C'est un œuf qui a donné la première poule. Ce n'est pas une poule qui a pondu cet œuf. Car nos anciens n'avaient évidemment pas la réponse, de ce qui n'est qu'une image, pas une loi fondamentale. L'exemple n'est pas la théorie.

C'est comme voir un verre à moitié vide ou à moitié plein. Ça n'a jamais prouvé qu'on soit pessimiste ou optimiste. De la même façon, on ne sait plus très bien quelle était la couleur du cheval blanc d'Henri IV. On ne sait d'ailleurs plus pourquoi on pose cette question, pour affirmer que la réponse à une question, est logique.

Mais si l'image de l'œuf est fausse, ce que ça dit est vrai et concerne plutôt l'œuf

et la vie dans son ensemble. Car même un ventre est un œuf, nécessaire à la vie. Il faut comprendre que l'œuf, n'est que la nourriture de l'embryon et pas un ovule. On peut alors se poser la question autrement. Est-ce que la poule pondeuse existe avant l'œuf non fécondé? C'est à dire est-ce que seule la poule pond des œufs non fécondés, destinés à nourrir les êtres humains? Car l'adage n'aurait pas de sens si on parlait de l'oiseau qui vient avant l'œuf.

On peut imaginer que la première forme de vie, était aussi simple qu'un œuf. De simples cellules, qui mangeaient les faibles et se reproduisaient avec les forts. C'est la sélection naturelle. Et le virus mange la cellule avec laquelle il se reproduit. La sélection sexuelle quant à elle étant lorsqu'un partenaire beau, incite à faire plus souvent des enfants. Ce qui donne les critères subjectifs d'apparence, comme la couleur ou la forme des yeux et des cheveux ou la forme du nez.

Alors la sélection naturelle préfère les plus forts, qui sont les plus aptes à survivre, donc les plus violents. Et c'est pour cela que les humains s'entretuent. Ça marche très bien pour les animaux, mais pas pour nous. Un homme meurt alors sur la croix pour réparer cette imperfection.

Puis si les OVNI sont bel et bien des êtres venus d'ailleurs, ce pourraient être des voyageurs temporels venus du futur. Car ils peuvent venir d'une planète en tous points semblable à la notre, avec la même histoire. Ils seraient alors des voyageurs du temps virtuels et la vie aurait toujours le même schéma

d'évolution.

Ils observeraient donc notre évolution, sans intervenir, depuis Dieu sait quand, ne serait-ce que pour connaître leur propre histoire, qui serait la même. Attendant que nous atteignons un certain stade de sagesse, que notre histoire soit différente de la leur ou pas. L'humanité pouvant exister avec ou sans l'extinction hasardeuse des dinosaures, par une météorite. Et puis les scientifiques estiment qu'il faut de l'eau à l'état liquide, pour que la vie apparaisse. Mais on pourrait imaginer une vie exotique qui apparaisse dans un autre liquide.

Sauf que si les gouvernements, notamment l'Amérique, avaient conscience d'une existence extra-terrestre, ils seraient plus humbles. Et ils chercheraient plus que ça à obtenir la paix sur Terre. Car lorsque les martiens débarqueront, nous serons tellement occupés avec nos querelles internes, qu'ils pourront nous diviser pour mieux régner.

Si le voyage dans le temps est un sujet de science fiction, qui inspire les romanciers pour son paradoxe, c'est aussi un domaine de l'astrophysique. Tel que la relativité ou la physique quantique, la science des particules subatomiques.

Ce paradoxe du voyage dans le temps, dit que si un voyageur imprudent retourne dans le passé et qu'il assassine son ancêtre, il ne peut alors naître. Et ne peut donc retourner dans le passé, empêcher sa naissance, une boucle paradoxale. Le voyageur ne pourrait alors modifier son futur, pour ne pas interférer avec le passé, qui influence son présent. Rendant le cours du temps immuable.

Se traduisant par un passé qui était écrit et non un futur certain. Une façon de se

dire que ce qui est fait est fait et qu'il ne pouvait en être autrement. Et se dire qu'on peut alors se relever d'une erreur, puisque tant qu'on est vivant, il y a de l'espoir. Sauf que la seule fatalité du destin est la mort, car ce n'est pas parce qu'on a un destin, qu'on va forcément l'accomplir.

Mais quand on regarde la Lune, on se dit que le hasard n'existe pas. Elle semble avoir la même taille que le Soleil, ce qui provoque des éclipses en laissant apparaître la couronne du Soleil et nous permet de faire de l'astronomie. Et elle nous montre toujours la même face, parce qu'elle tourne sur elle-même au même rythme que sa rotation autour de la Terre.

C'est simple, si les morts retournent à l'origine de l'univers, les morts du futur ont déjà fait le voyage. Ce qui veut dire que l'histoire est déjà écrite. Mais Dieu seul connaît l'avenir, comme un grand chef d'orchestre. Ça ne change rien pour nous. Le monde peut être amené à périr, sans qu'on en ait conscience.

Or si l'avenir est déjà connu de Dieu, ça permet de créer la vie à l'endroit le plus approprié de son épanouissement. La vie fut créée ici, parce qu'elle peut y être éternelle, que ce soit sur Terre ou dans toute la galaxie. Le fait que l'univers soit infini étant très pratique en terme de probabilités. Il est alors possible que la vie ne soit apparue que sur Terre ou que dans notre galaxie.

Chapitre X: Innocence

Ce livre n'est de toute façon que métaphysique. C'est à dire faire des théories se

basant seulement sur la logique. Là où la science s'appuie sur des preuves. Quand la foi s'évertue à vouloir croire. La philosophie quant à elle, s'efforce de dire des choses intelligentes. Et le philosophe est ainsi celui qui prend la vie du bon côté. Dont l'humour est une preuve d'intelligence. Comme il y a deux formes de curiosité, celle de vouloir savoir et celle de vouloir comprendre.

Et l'idiot est un con, le sexe des femmes, par opposition au fait de pénétrer les choses, les comprendre. Être doué de pénétration, c'est être doué de compréhension. C'est le dictionnaire lui-même qui le dit. Mais il y a une approche plus féministe: con comme un manche. Or l'intelligence, ça se fait à deux, dans une conversation: comprendre et se faire comprendre.

Comme les enfants qui parfois ne disent pas exactement ce qu'ils pensent, parce qu'ils ne trouvent pas les mots. Ils sont tout de même en train d'apprendre à parler! Il n'y a d'ailleurs pas de question idiote. Toute question est bonne, du moins à se poser à soi-même.

J'ai un ami qui me disait que j'impose mon opinion aux autres, parce que je lui disais que si les gens lisent, c'est parce qu'ils aiment ça et qu'il lui suffirait de trouver un livre qui l'intéresse. Quand j'ai un plaisir, je cherche à le faire découvrir aux autres! Un autre me disait que les romains n'avaient pas de dieux à l'origine. Mais je lui faisait remarquer qu'ils avaient donc forcément une religion. Il n'a pas fait la distinction. Le même me disait que la chance n'existe pas. J'ai tenté de lui dire que la chance n'est que la notion de savoir apprécier ce qu'on a ou ce qui nous arrive, mais il ne m'a pas laissé parler. Et puis il y en a un autre,

qui voulait nous forcer à jouer au jeu où on fait des dessins pour trouver un mot, en ne faisant que des rébus. Mais on n'avait pas la boîte du jeu! Il aurait donc fallu s'efforcer de trouver des mots possibles à faire en rébus, avant même de jouer, ce qui aurait été trop laborieux. Mais nul n'a compris mes propos. De même que personne ne comprends ce que j'écris.

Mais je dois avouer qu'à certains moments, je ne cherchais pas à me faire comprendre. Je cherchais à les pousser plus loin, dans leurs retranchements, dans leurs contradictions. Comme lorsque je leur ai dit que ma musique posera toujours problème. C'est un fait et ce n'est pas un reproche. À une époque je n'ai d'ailleurs pas voulu prêter mes albums de Tristitia à un ami et je m'en veux. Je voulais simplement les écouter, parce que je m'étais interdit pendant longtemps d'écouter de la musique sur disque, dans la paranoïa, pour être dans la matrice.

Et puis j'avais écrit des poèmes. Alors j'avais demandé à une amie de les illustrer. Mais elle ne savait dessiner que des modèles féminins. Alors je lui est dit que j'avais au mieux décrit sa chatte. À cause de ma façon de m'exprimer aussi vite que je pense et ma conception d'être tous Adam et Ève. Parce que j'avais écrit un poème qui parlait du sexe féminin. Elle l'a mal pris. Pour les mêmes raisons que j'ai vu un jour un schizophrène à la télé, dire: "elle m'a crevé les yeux", au lieu de dire: "elle m'a tapé dans l'œil". Les fous transforment les phrases et les mots, pour les ressentir plus que comprendre le sens, dans un délire paranoïaque. Si les gens lisent dans les pensées, il y a simplement un sens caché dans leurs paroles.

Comme on ne dit pas pisser dans un violon, version vulgaire de souffler dans un violon, ce qui tout aussi est inutile. Ou que faire chier est la version vulgaire de faire suer. On ne dit pas non plus il ne faut pas se branler, mais il ne faut pas se leurrer, ce qui revient certes au même. Et puis aller se faire foutre (se faire mettre) qui est la version vulgaire d'aller se faire pendre. Ou être dans les problèmes, dans le pétrin, dans le besoin, dans le sens être dans la nécessité (d'une aide) qui deviennent être dans la merde (comme on fait ses besoins) ou être dans de beaux draps, plus poétique, lorsqu'on se réveille aux côtés d'un inconnu; s'ennuyer avec se faire chier ou s'emmerder; s'en moquer avec s'en branler, s'en foutre (l'éjaculation) ou s'en cogner, s'en tamponner (pour les mêmes raisons sexuelles); embêter, ennuyer, nuire avec emmerder; se casser la tête avec se casser le cul; la figure avec la gueule; se taire avec fermer sa gueule ou la fermer, plus courtois; ne pas pouvoir sentir ou voir en peinture avec ne pas pouvoir encadrer, blairer; gronder, réprimander, rouspéter ou enguirlander avec engueuler; s'en mordre les doigts avec se bouffer les couilles; salut vieille branche qui, quand on ne fait pas attention devient salut vieille tanche; jouissif avec bandant; ou galérer avec ramer, mais sans vulgarité, les galériens étant des esclaves qui rament; disjoncter avec péter les plombs et du coup avoir cramé; même attraper la mort avec choper la crève; ça me tue qui grâce à un dessin animé devient ça me troue le cul; se payer la tête avec se foutre de la gueule; voire la fellation qui devient une pipe, parce qu'il faut pomper; C'est comme se

faire avoir avec se faire niquer, baiser ou entuber, parce qu'à ces moments là on appartient à l'autre; zut avec merde ou putain ou encore nom de Dieu de fils de putain de bordel de merde, ce qui est encore pire et a plus de sens que nom de Dieu de putain de bordel de merde, qui est probablement dérivée.

Un bordel étant une maison close. Ce qui insulte Jésus... et sa mère Marie. "Si la vierge Marie n'était pas vraiment vierge (quand elle a rencontré Joseph), c'est bien pour une putain qu'on allume des cierges..." (Saez). Sauf que ça n'en fait pas une putain selon moi, mais selon les critères des prêtres, paradoxalement. Il faut dire qu'on peut s'exclamer de façon pieuse: sainte Marie mère de Dieu...

Ainsi même si la phrase ne me choque pas et que je suis plutôt d'accord, Emmanuel Macron aurait dû dire au lieu des les emmerder, qu'il n'est pas là pour ennuyer les français, mais qu'il veut nuire aux non-vaccinés. Phrase qu'aurait pu avoir un homme de la classe de Chirac. Le fait est que Chirac savait parler aux français et paraissait sympathique pour son goût du terroir, même si je n'allais pas dans le sens de ses idées. Et puis on lui reproche souvent sa phrase sur le bruit et l'odeur. Mais un HLM est bruyant et on peut reconnaître que l'odeur d'un immeuble vieillissant, insalubre, pue.

Mais plus personne ne parle comme ça. Les expressions vulgaires sont plus implantées dans le langage courant. On a oublié les expressions d'origine, plus courtoises. Beaucoup d'expressions sont ainsi vulgarisées de la sorte. À la différence de scrogneugneu (sacré nom de Dieu), morbleu (mort Dieu), etc. qui rendent plus catholiques des blasphèmes.

Les mots vulgaires s'adaptent alors à beaucoup d'autres verbes ou mot... et souvent de façon logique, pour faire un trait d'humour. Je m'étonne d'ailleurs que se serrer les coudes, ne soit pas devenu se serrer les couilles! Comme l'expression "anguille sous roche", devient "baleine sous gravillon". Ou être tendu qui devient être ficelle: tendu comme la ficelle d'un string. Et compter les moutons pour s'endormir veut dire simplement de compter les nuages, pour rejoindre le ciel.

De même lorsque le médecin demande au malade imaginaire, si ça le grattouille ou si ça le chatouille, de nos jours ça aurait un sens. Une chatouille c'est recevoir une décharge électrique. Tel que les gens qui ont un doigt ou un membre en moins. Même si cela donne là aussi l'envie de se grattouiller! Il faut dire que la différence entre grattouiller et chatouiller, c'est qu'on se grattouille parce que ça nous chatouille. Ce qui en définitive veut dire la même chose.

Car c'est le verbe qui différencie l'homme des animaux et non l'argent ou la civilisation. Les sauvages sont évidemment humains. Ils vivent en dehors de la civilisation et n'ont pas recours à l'argent, du moins entre eux. Mais ils parlent.

La parole fait alors l'être humain à l'image de Dieu. Le langage articulé, grâce surtout à sa conjugaison, permet de donner aux autres la notion de temps sur une idée transmise. Exprimant ainsi sa pensée, comme un lien télépathique.

S'enrichissant de l'expérience d'autrui. Grâce à quoi on peut conter la mort à ses enfants, leur expliquant le caractère inéluctable de la mort. Les animaux eux ne

maîtrisent pas le temps parlé. Le verbe et l'argent nous distinguent alors des animaux, comme bien et mal.

Combat de la plume contre le glaive, qui ne sont pas toujours ce qu'on croit. La monnaie se basant sur la mise par écrit (en chiffres) des échanges. À l'origine de la civilisation on notait sur des tablettes d'argile les transactions. Et lorsqu'elles étaient faites, on brisait les tablettes, qui n'étaient probablement pas cuites, pour être réutilisables.

Et la parole de Dieu étant un glaive acéré dans la Bible, disant "que la lumière soit" et la lumière fut. Dieu est alors le verbe. Dans la sainte trinité, le père est donc le verbe et le fils, la lumière, le Christ, la gloire du père. Au commencement était le verbe et Dieu n'est que parole. Il n'a pas forme humaine comme on le fantasme. Quand Dieu crée l'homme à son image, il crée un être parlant. C'est important à comprendre pour la fin de ce livre.

Si l'amour est plus riche de nos conversations, le verbe permet aussi l'enseignement. L'espoir qui est resté dans la boîte de Pandore, étant l'enseignement. Lorsque dans sa précipitation à refermer la boîte aux fléaux, qui se sont répandus sur l'humanité, Pandore y laissa demeurer l'espoir. L'espoir étant que la boîte ne soit pas réouverte et donc, d'enseigner ce qu'elle contient.

L'enfant est alors cet espoir. Pandore étant la première femme. Chef d'œuvre des dieux et châtement envers les hommes, pour avoir dérobé la science du feu, sous l'initiative du titan Prométhée. Puni par Zeus, en ayant le foie perpétuellement dévoré par un aigle. Ce qui prouve bien que l'espoir de la boîte de Pandore est

l'enseignement.

De la même façon que les anges déchus ont enseigné les sciences aux premiers hommes, selon le livre d'Énoch. Et c'est le feu qui nous différencie aussi des animaux.

Quand la découverte du feu fut à l'origine de l'humanité. Qui cherche depuis à maîtriser la foudre du ciel (la fée électricité) et le feu des étoiles (le nucléaire). D'ailleurs les scientifiques affirment, en toute innocence, qu'ils génèrent des trous noirs dans les accélérateurs à particules! Comme le premier test de la bombe atomique, Trinity, ne garantissait pas de ne pas faire s'enflammer l'atmosphère. Mais les accélérateurs à particules, si ça permet de recréer des trous noirs, ça peut permettre de recréer la gravité, pour la cité céleste. Mais il faudra d'abord comprendre la physique quantique, pour être sûr de ne pas créer un trou noir qu'on ne pourrait pas contrôler.

C'est pourquoi l'école se doit d'être un plaisir pour l'enfant, afin qu'il cherche de lui-même à apprendre. Si un enfant est certes fait pour apprendre, il n'est certainement pas fait pour travailler, mais pour s'amuser. Dans tout le règne animal, les petits apprennent par le jeu. Alors quand l'école interdit le ballon dans la cours de récréation ou qu'elle interdit aux enfants de jouer à la neige, ça ne risque pas de faire des enfants bien dans leurs baskets.

Et il faut comprendre pour bien apprendre. Apprendre par cœur ne permet pas de se souvenir, c'est de la mémoire courte. Alors que comprendre est un acquis.

C'est à dire que si l'école enseigne à l'élève à apprendre, pour à l'avenir apprendre un métier, il vaut mieux lui apprendre à comprendre. Pour qu'il apprenne le métier de façon plus efficace. Il est ainsi contreproductif d'apprendre par cœur, notamment les tables de multiplications.

Puisqu'à l'age adulte, on cherche dans sa mémoire qui fait défaut. Au lieu de chercher à simplifier le calcul, sur la base de deux et trois. L'enfant dans son apprentissage, doit être capable de trouver lui-même les tables de multiplication, avant de les connaître, sur la base de 2 et 3. Il n'y a que le carré de sept qui soit compliqué. Par exemple 8×6 est compliqué. Mais c'est $8 \times 3 \times 2$, ou $4 \times 3 \times 2 \times 2$...

Comme il faut enseigner le vrai signe pour diviser, sans aller jusqu'aux fractions. Mais l'adolescent peut retrouver de lui-même les lois des fractions, en cherchant à multiplier, additionner ou diviser 3 avec 0,5! Et par la même occasion comprendre à diviser par plusieurs fraction. Sachant que multiplier par 0,5 revient à diviser par deux. Et donc diviser par 0,5, c'est l'inverse, c'est multiplier par deux...

Ou ne pas enseigner qu'on ne peut soustraire un grand chiffre d'un plus petit. Le signe moins étant la valeur d'un chiffre et non une opération. Il suffit d'utiliser l'image du thermomètre, qu'il suffit d'inverser pour calculer. C'est exactement ce qu'on fait dans sa tête, sans s'en rendre compte. L'idée serait alors d'enseigner les parenthèses très tôt. Il suffit de comprendre la phrase: soustraire (donc moins), un grand chiffre, qui avec la parenthèse devient plus, d'un plus petit, qui devient moins. J'ai fait l'expérience, à une époque où j'étais un cancre, d'étudier le livre

de maths qui traduisait le cours de façon littéraire. Le simple fait de chercher à comprendre les phrases m'avait fait comprendre le cours.

Je dois dire aussi que je n'ai compris mon erreur à un exercice de mathématiques (qui m'a fait abandonner mes études), que vingt ans plus tard. Les maths ne sont que logique et sont donc simples... en théorie. C'est comme faire des mots-croisés ou des sudoku. Sauf que pour les mots-croisés, ce n'est que la logique de celui qui a conçu le mot-croisé. Par exemple "garde de trésor", le trésor étant un enfant, il s'agit de "nurse". Les mathématiques eux sont la même logique pour tout le monde. Les magazines pourraient donc également nous faire faire des exercices de mathématiques!

De même j'ai mal appris à lire l'heure, avec les aiguilles. Car j'ai appris en dehors de l'école, avec un livre, qui avait des aiguilles que l'on pouvait positionner soi-même, mais sans le mécanisme. Alors pendant longtemps j'ai eu le réflexe de regarder le chiffre de la petite aiguille et ensuite les minutes... à la façon d'une horloge digitale. Ce qui fait que je ne disais pas 11 heures moins 10, mais 11 heures 50.

L'histoire quant à elle ne se résume pas à des dates. Elle est vaste et elle se raconte... dans sa totalité. Car l'histoire du monde ne se résume pas à un pays. Les dates n'ont d'ailleurs jamais permis de situer les événements dans le temps. Ce ne sont que des chiffres. C'est surtout que si les cours d'histoire expliquaient mieux le monde actuel, ils seraient plus passionnants et on s'y intéresserait. Pour comprendre que les guerres d'aujourd'hui viennent des guerres d'autrefois. À

cause des seigneurs qui se faisaient la guerre, pour s'octroyer les richesses de l'autre et plus de pouvoir. Puis avec les siècles les choses se sont envenimées, prenant la forme de rancœur et d'idéologies. Tout vient de notre instinct animal. Avant on se battait entre mâles pour conquérir les femelles. Et dans la nature c'est normal. C'est pour sélectionner le plus fort, pour que le fort transmette ses gènes.

Comme pour enseigner une langue étrangère, il ne faut pas hésiter à traduire en français, plutôt que faire comprendre. Parce qu'il se glisse parfois des erreurs dans la compréhension. Et pour cela traduire des phrases, car un mot n'aura pas le même sens d'une phrase à l'autre. Car les profs semblent avoir du mal à expliquer la différence entre I work et I'm working. C'est simplement je travaille et je suis en train de travailler! Ce que les élèves ne comprennent pas forcément au début. Un enfant en bas âge, est aussi plus apte à apprendre une langue. Mais il ne faut pas se détourner pour autant de l'apprentissage, complexe, des subtilités de la langue maternelle.

Et puis la façon d'enseigner l'écriture, devrait aussi être plus logique, plus cohérente, plus intuitive. On nous apprend à faire des boucles, toujours des boucles. Qui perdent tout leur sens. Car il y a une raison à faire des boucles. C'est pour écrire sans lever la plume.

Ou lorsqu'on nous apprend à écrire toujours le même format (thèse, synthèse, antithèse), on formate la pensée. Le genre de chose qui nous fait nous méfier de l'école.

Car je suis l'exemple type de l'échec de l'école (et non mon échec) qui avait justement trop bien commencé. Puisque je dormais en cours, en étant le premier de la classe. J'étais censé sauté mon CE2, mais mes parents n'ont pas voulu. Lorsqu'un enfant a des facilités, il se repose sur ses lauriers et apprend la paresse. Si j'avais sauté une classe, comme le voulait l'école, j'aurais appris à travailler par la difficulté. Et j'aurais peut-être mon baccalauréat.

Il est à noter que j'ai déménagé en cinquième. Ensuite on est allé en classe de mer, je me suis cassé la clavicule et j'ai perdu mon petit chien, mon seul ami. Alors en quatrième on m'a mis dans la classe des cancre, avec tous les redoublants et les préparatoires à la classe de quatrième. De la même façon que l'école dans les cités HLM, avec tous ses délinquants, n'incite pas à étudier.

Mais je ne suis pas spécialement plus intelligent que les autres, je connais mes limites et il m'a fallu vingt-trois ans pour aboutir à ce livre. Car certes je dormais en cours en étant le premier de la classe, mais je me levais tous les lundi matin à 4H00, pour retourner de la maison de campagne, sur Paris. Et c'est ça qui me choque. Je ne suis pas d'une intelligence hors norme, alors pourquoi personne ne comprends ce que j'explique? Les érudits devraient déjà comprendre par eux-mêmes! Le fait est que l'humanité n'a pas vraiment inventé la poudre. Elle a inventé la poudre à canon!

On pourrait même enseigner les choses de la vie de tous les jours, dans un cours de vie pratique, au collège, telles que le bricolage, le jardinage, la cuisine, le

ménage, la mécanique. Car les parents font souvent défaut. Que ce soit pour enseigner qu'il ne faut pas boire l'eau chaude du robinet. Que seul le papier toilette se décompose dans les canalisations. Changer une roue. Le vinaigre blanc, le bicarbonate de soude, le dégrissant, se faire cuire un œuf ou des nouilles. Les vieux pourraient enseigner ça sur leur temps libre, pour faire des enfants plus débrouillards, qui sont les futurs adultes.

Il faut dire que les élèves ont une heure de cours d'art plastique par semaine, qui ne sert à rien. On n'y apprend rien. Au mieux on évalue la capacité d'imagination chez l'élève. On pourrait pourtant enseigner comment regarder une peinture ou l'histoire de l'art!

On devrait même faire l'éducation sexuelle à l'école, avant la puberté, en primaire. Les enfants n'ayant que leur imagination pour répondre à leur question de savoir comment on fait les bébés. Il suffit d'expliquer d'où sort le bébé et faire un peu d'anatomie. Car bien souvent les enfants croient que le bébé sort de l'anus! La difficulté pour les adultes étant que leurs enfants puissent ainsi comprendre ou s'imaginer, ce qu'ils font la nuit.

Ils peuvent expliquer que les parents se font des câlins, qui chez les adultes sont intenses. Il ne s'agit pas d'une simple pénétration, ce sont aussi des caresses, pour ressentir toutes les sensation de l'amour qu'ils éprouvent l'un pour l'autre. Les adultes jouent à l'amour, comme les enfants jouent à des jeux, auxquels les adultes ne jouent plus, parce que les adultes ont perdus leurs rêves. Ils ont besoin de quelque chose de plus réel, en l'occurrence l'amour.

Alors si l'enfant trouve ça dégoûtant, il faut bien quelque chose d'aussi dégoûtant que la mort, pour la vaincre. L'enfant devrait ainsi comprendre qu'il faut vraiment s'aimer, pour faire quelque chose d'aussi dégoûtant. Et s'il croit qu'on devient plus libre en grandissant, être adulte, c'est s'inventer des chaînes. Notamment la religion qui elle aussi trouve ça dégoûtant. Ce qui devrait le rassurer.

Puis nous soucier de nos vieux, qui ne demandent que notre compagnie et notre amour, est tout aussi important que nous soucier de nos enfants. Pourquoi ne pas faire des crèches et faire vivre des animaux de compagnie, dans les maisons de retraite? Car c'est l'ennui qui fait qu'un vieux devient grabataire, sénile. Il ne faut pas oublier qu'une maison de retraite, est le dernier lieu de vie des séniors et donc, quoi qu'on en dise, un mouroir. Alors si un aquarium, un chien, un chat ou un enfant, voire une bassecour, peut être le rayon de soleil dans la journée d'un seul de ces vieux, c'est déjà ça de gagné.

Et puis l'acharnement thérapeutique ne doit pas se faire dans la souffrance. Le but n'est pas de maintenir un vieillard en vie, mais qu'il ne souffre pas. Il faut dire aussi que si les vieux avaient l'opportunité de devenir enseignants, d'un métier qu'ils ont dans les doigts, tout en touchant plus que leur retraite de départ, on résoudrait le problème des retraites. Il est important d'avoir des enseignants qui connaissent leur métier, pour faire s'enrichir l'humanité. Et ça coûterait moins chers en profs. On peut même obliger les sexagénaires à enseigner, plutôt que les obliger à continuer de travailler.

Chapitre XI: Damnation

Instruire nos enfants et leur offrir un avenir. Pour qu'ils ne soient pas tentés par l'enfer des paradis artificiels et ses démons. La drogue et ses chimères qu'on absorbe, à tort, pour supporter la douleur de la vie. Comme le chant des sirènes qui attirent les marins, pour les échouer sur les récifs. Mais ce ne sont que les sirènes de l'ambulance. Lorsque accoudé au bar on prie notre Dame de l'oubli. Et que la fumée s'envole en une prière de saints déçus, tel que l'encens représente les prières s'envolant vers Dieu.

Les gothiques dans mon genre se comparant volontiers aux amateurs d'absinthe et fumeurs d'opium. D'une époque où le Diable se fit romantique. De simples drogués et alcooliques vouant un culte à la fée verte, avec son rituel, comme une cérémonie démoniaque. Il vous faudra une fontaine à absinthe. Pour verser de l'eau au goutte à goutte, sur une cuillère trouée (à absinthe), sur laquelle on aura mis un sucre, au dessus d'un verre contenant une dose d'absinthe. Et c'est la sainte vierge qui descend dans la gorge avec une culotte de velours.

On a en fait inventé le pastis pour remplacer l'absinthe, parce que l'État voulait lutter contre les ravages de l'alcool. L'absinthe étant à la base une plante dont on extrait la liqueur d'absinthe.

Il faut comprendre que nos aïeux antiques, épicuriens, qui appréciaient les plaisirs de la vie, n'avaient pas d'alcools aussi forts et sucrés que nous. C'était le

contraire de se faire des "piques" dans le bras. Et le tabac chez les indiens d'Amérique, ne donnait pas envie de fumer toute la journée. La bible enseigne pourtant qu'il faut servir le bon vin en premier. Parce qu'on ne savoure plus le vin en fin de soirée. Lorsque Jésus transforma de l'eau en vin, à un mariage. Car on peut être un dieu et adepte de la bonne chère (et non chair: la viande ou chaire: un siège d'orateur). Ainsi lorsque Jésus dit de partager le pain et le vin en mémoire de lui, il parle peut-être plutôt de festoyer.

Les prêtres préhistoriques qui étaient des hommes médecine, des chamans, consommaient aussi des drogues. Pour découvrir les plantes médicinales et toutes sortes de champignons. Et c'est ainsi qu'ils ont découverts les mondes cachés et les êtres surnaturels. Puis si la méditation est une meilleure illumination, le travail aussi est la drogue la plus saine, parole de fainéant. Car le cerveau sécrète une molécule naturelle du plaisir, pour tout travail accompli. Mais avec la drogue c'est plus facile, plus rapide, plus attrayant, tel le côté obscur de la force Jedi de Star Wars.

Et c'est une légende d'affirmer que la drogue fait de meilleurs artistes. Ce sont les "écorchés vifs" qui font de meilleurs artistes. La douleur de vivre les incite simplement à la drogue. Ou plutôt les gens sensibles font de meilleurs artistes et la sensibilité, leur fait vivre leur souffrance et celle des autres, de façon démultipliée. Sauf qu'il faut une certaine joie de vivre pour chanter. Mais personne ne chante les chansons de Renaud comme lui, avec le cœur. Personne ne peut même chanter les chansons de Saez, avec sa rage. Alors qu'ils ne savent

pas chanter. C'est aussi une erreur de dire que fumer fait une belle voix, plus suave, plus grave, plus cotonneuse. C'est peut être le cas au début, mais la voix s'éraïlle.

Si on se drogue d'abord pour se sentir euphorique et rendre tout ce qu'on fait plus agréable, au final, on est obligé de prendre sa dose pour ne pas se sentir mal. Mais il y a une dépendance moindre avec le cannabis, par rapport au tabac, lorsqu'il n'est jamais coupé avec celui-ci. Je me dis alors que les fumeurs de cannabis, quand ils ne sont pas fumeurs de tabac, ne devraient prendre que de la beuh, la plante séchée. Et puis il y a les pipes à shit qui permettent de ne prendre que de la résine de cannabis (en fait le pollen lié par la résine), sans tabac. On appelle ça shit, littéralement de la merde, parce que c'est souvent coupé avec des excréments de dromadaires.

Et il y a un risque nul d'overdose. Certes on peut en devenir aussi dépendant qu'avec l'alcool. Mais avec un sevrage plus facile. Là où cela semble totalement impossible avec le tabac. Non pas que je conseille de fumer du cannabis plutôt que du tabac, mais je me dis que le tabac est une drogue plus dure que le cannabis. Même si je suis devenu alcoolique, probablement par nostalgie au cannabis.

Une marijuana purement festive (ou en vapeurs d'encens) semble ainsi moins dangereuse que les autres substances illicites. Le risque est alors que l'on considère, que toutes les drogues sont aussi "peu nocives", car traitées de la

même façon, avec interdit.

Comme la feuille de coca que mâchent les sud-américains, semble innocente quand on n'en fait pas de la cocaïne. Sauf que si on dépénalise la feuille de coca, les dealers en feront de la cocaïne. Et si un français voyageant en Amérique, se met à mâcher régulièrement la feuille de coca, de retour en France il se mettra à la cocaïne.

Mais si les dealers avaient le droit de vendre du cannabis, ils seraient peut-être moins tentés de vendre autre chose. C'est aussi une solution pour enrayer les tensions entre jeunes et forces de l'ordre. Et faire vivre économiquement les cités, par un commerce parallèle. Mais la dépénalisation n'empêcherait pas la guerre des gangs, pour maîtriser un territoire. D'ailleurs la criminalité des quartiers sensibles, empêche le bon fonctionnement du commerce, puisqu'on n'ose pas y aller. Ce qui prouve bien le peu de leur intelligence. Il vont même jusqu'à jeter la pierre au pompiers! Leur mère aussi pourrait avoir un infarctus.

C'est surtout que l'expérience est faite au Portugal, qui a dépénalisé toutes les drogues et il n'y a pas plus de consommateurs. Et il n'y a pas de problème de santé publique avec le cannabis.

Le problème est qu'on peut mourir facilement, avec toutes les autres drogues illégales que le cannabis. L'araignée est le symbole de la mort. C'est peut-être pour ça que les héroïnomanes se tatouent une toile d'araignée sur le coude. Comme les cocaïnomanes se laissent pousser l'ongle du petit doigt, pour goûter dans le paquet. Je le faisais d'ailleurs aussi, pour montrer mon culte à la drogue.

Même si je suis contre ces drogues là, mais je croyais pouvoir atteindre l'illumination par le cannabis. J'aime cependant l'idée de la drogue, pour peu qu'il n'y ait pas de dépendance. Or il n'y a pas de dépendance physique avec le cannabis, il n'y a pas de symptômes de manque.

Bien sûr personne n'a l'idée comme ça de se faire des piqûres d'héroïne dans le bras. C'est une surenchère. Car la cocaïne se boit, avant de se snifer. Comme le crack, issu de la cocaïne, se fume avant de s'injecter. Et le cannabis est certes potentiellement dangereux pour l'esprit. Une drogue psychédélique, hallucinogène, qui peut aller jusqu'à rendre fou.

Une drogue qui nous fait croire en nos rêves. Elle a le même effet que la folie, de nous faire voir les choses différemment de ce qu'elles sont. J'ai le témoignage d'un ami qui conduisait sous l'emprise du cannabis. Il se croyait dans le jeu Mario Kart, probablement parce qu'il venait de se faire doubler par une voiture, de nuit, avec les phares rouges et il croyait que c'étaient les carapaces rouges du jeu. Il cherchait alors les boutons des options sur son volant...

Le cannabis est alors certes un problème pour les schizophrènes, mais il ne rend pas schizophrène. Ça nous plonge en enfer, un enfer qui a l'aspect du paradis. C'est pour cela que j'ai jeté ma dernière boulette à la poubelle. Preuve qu'il s'arrête facilement.

Surtout la consommation de drogue est le plus sûr chemin vers la prostitution, pour se payer sa dose. Et si le punk ne cherche qu'à se détruire le cerveau, il lui faut savoir que la drogue rend plutôt impotent. Il ne faut alors pas se dire que

tant qu'on est jeune, on peut se permettre des excès. Car les excès ont la peau dure. Je me dis aussi que le cannabis peut être utile pour se sevrer des autres drogues, tout en prenant les médicaments des médecins.

L'accoutumance est aussi la raison pour laquelle on s'interdit souvent de boire dans l'intimité. C'est à dire jamais seul, ni en couple ou le weekend, le jour de sabbat et surtout pas au travail. Et lorsqu'on se met à boire avec sa compagne, on est tenté de boire tout le temps.

Alors l'esprit festif devrait s'appliquer au tabac et donc un (petit) cigare, plus goûteux. Fumer est avant tout le plaisir de fumer! Un cigare se compose en trois parties. Il y a le foin, le début, qu'on ne fume pas, on le crapote. Le divin, la partie du milieu, qui se fume et le purin, la fin, qu'on jette. Certes la roulée est parfois frustrante, quand elle est mal roulée, mais une blonde est plus frustrante sur la fin!

Or le tabac est à l'origine un poison, que sécrète la plante pour se protéger. C'est la raison même de cette drogue, qui donne le plaisir d'inhaler de la fumée. Une cigarette sans nicotine ou fumer du foin, ne donnent pas de plaisir. Mais peut-être qu'une cigarette qui n'aurait que très peu de nicotine, rendrait moins dépendant. Tout en gardant le plaisir de fumer. La preuve est que pour arrêter le tabac, on diminue graduellement la quantité de nicotine dans une vapoteuse. La toute première cigarette fait tourner la tête, c'est la preuve que c'est trop chargé en nicotine. Or le problème est qu'on constate que lorsqu'on fume, on a besoin de

plus en plus de nicotine.

Et puis les jeunes ne devraient commencer le tabac et l'alcool, qu'à l'âge de vingt ans, pas dix-huit! Car le corps est alors entièrement formé, notamment le cerveau qui est donc moins malléable. On apprend mieux quand on est enfant et on est donc probablement, à cause de cela, plus sensibles aux addictions.

Le problème est que les jeunes se mettent à fumer, parce qu'ils ne comprennent pas en quoi inhaler de la fumée, est un plaisir qui rend dépendant. On a le droit de conduire en fumant! Sauf que le tabac fait tourner la tête, comme toutes les drogues. Ça fait surtout battre le cœur la chamade et au début on est excité. Lorsqu'on se met à fumer beaucoup de cigarettes d'un coup, on a mal au ventre et le lendemain on a le mal de tête. Ça agit sur le cerveau. Mais seulement au début, avec le temps cela n'a d'effet que la dépendance. Et puis on sent la cigarette du matin dans tout son corps. Il faudrait donc diminuer la dose de nicotine dans la vapoteuse, surtout le matin.

Et si on veut se shooter au tabac, il n'y a rien de tel qu'une pipe, plus forte qu'un cigarillo. Il faut dire que le tabac décuple l'effet de l'alcool. Mon grand-père fumait la pipe. Il a vécu jusqu'à 90 ans, avec un verre de vin à chaque repas.

La plupart des gens n'ont pas l'idée, comme ça, de boire tous les jours. Une fois qu'on a commencé à boire ou à fumer tous les jours, c'est foutu. Il faut se résonner au début. Je me dis surtout que ne fumer que le weekend, ce doit être faisable, pour ceux qui commencent tout juste à fumer, que ce soit avec des petits cigares ou des cigarettes. Ce qui veut dire d'arrêter de fumer chaque

semaine, avec potentiellement moins de problèmes de sevrage. Les jeunes qui commencent à fumer se cachent de leurs parents et donc ne fument pas tout le temps. Donc c'est faisable. Car il n'y a pas de solution miracle. Il faut se motiver à arrêter chaque semaine. Ça permet de ne pas être obligé un jour, d'arrêter définitivement. On ne devrait donc fumer qu'à partir de l'âge où on commence à faire la fête. Sinon on est tenté de fumer au lycée, voire pire au collège et ça vaut pour l'alcool.

Alors le gouvernement organise le mois sans tabac. Il ferait mieux d'organiser une simple semaine sans tabac. Un mois c'est trop pour un fumeur, c'est trop dur. Ça revient à arrêter totalement. Alors que s'il essayait d'arrêter pendant une semaine, il pourrait se dire qu'il peut faire ça toutes les semaines, voire plus. Parce que c'est plus facile.

De même dans les centres de désintoxication, on force les alcooliques à arrêter définitivement. Mais si on les habituait à ne boire que le weekend, ce serait plus efficace. Même si cette forme de sevrage serait plus long.

La meilleure idée étant surtout de ne jamais commencer le tabac. Parce que c'est un poison, même à petite dose. Ce qui vaut certes pour toutes les drogues, mais le tabac est une drogue trop dure. Et il faut se dire que les gros fumeurs ne valent pas mieux que les alcooliques. Le problème avec la drogue, est qu'elle a justement un côté rituel. On la consomme à tel moment de la journée, pour le rendre plus agréable. On fume une clope pour marquer une pause dans son travail. Un clope au masculin étant un mégot. Il ne faudrait pas non plus

chercher à prendre sa dose pour plus tard. Preuve que le tabac nous emprisonne. Il n'y a rien de plus agréable que fumer avec un verre. Mais on ne peut plus fumer en soirée, ni dans les bars, ni chez les gens (preuve que les gens sont plus conscients des dangers du tabac). Fumer est donc inutile. Finissant même par être désagréable à tout point de vue, surtout le matin quand on étouffe...

Certes l'expérience nous dit que boire un verre de vin par jour est bénéfique pour la santé. Mais il vaut peut-être mieux être un alcoolique occasionnel et boire une seule fois par semaine, que peu tous les jours. Quoique Raspoutine prenait une petite dose de poison tous les les jours, pour accoutumer son corps et le jour où on a voulu l'empoisonner, il a survécu. C'est pourquoi il faut peut-être boire un verre de vin tous les jours, si on veut se lâcher le weekend. Puisqu'on peut faire une overdose d'alcool. Car il ne faut pas confondre. Un verre de vin par jour est bon pour la santé. Mais un tout petit peu plus le weekend (l'apéro), ne va pas pour autant détruire la santé. Il n'y a simplement pas de bénéfice.

Mais la question n'est pas tant la toxicité que l'accoutumance, même si boire de l'alcool revient à s'injecter un produit inflammable dans les veines et à boire un désinfectant. Et qu'il ne faudrait jamais se souler. Car celui qui a connu l'ivresse la recherchera toujours.

Or quand on commence à boire un verre tous les jours, on en boit deux, puis trois, puis la bouteille. Au départ je buvais une bière, puis deux, puis trois et au final je me suis mis au whisky. Comme si l'alcool était la potion magique d'Astérix donnant du courage. Alors quand mon verre est plein, je le vide et

quand il est vide, je me pleins.

Sombrant pour noyer mon chagrin, tel un navire en détresse, devenu une épave, dont je jette l'encre sur ce papier, comme j'aimerais pouvoir jeter ma bouteille à la mer...

De même on croit souvent à tort que les gens obèses aiment la nourriture. On se dit aussi parfois que c'est une question génétique. Or j'ai observé que souvent, les gens obèses ont la capacité d'avaler sans mâcher. Ce qui ne permet pas l'information de satiété.

Puis il y a le Coca-cola, qui lui aussi est un poison. D'une part il est sucré à outrance, dangereux pour le foie. Mais il faut avouer que ça a un effet barbe à papa. Sauf que s'il y avait moins de sucre, les gens en boiraient autant, parce que c'est une boisson facile. Ensuite il est fabriqué avec le colorant le plus noir du marché, un caramel noir, cancérigène. Enfin il contient de l'acide phosphorique, qui détruit les reins et très probablement aussi l'estomac. Or les gens mettent une tranche de citron dans leur verre, on pourrait donc bien remplacer l'acide phosphorique par de l'acide citrique. Et puis les gens sont aujourd'hui plus conscient des effets néfastes du Coca. Ils en boiraient donc plus s'il était moins néfaste.

Certes il était auparavant conçu avec de la coca (dont est issu la cocaïne), mais je ne suis pas sûr qu'il ait été nécessaire de la remplacer par de la caféine. Seulement les américains étaient en guerre contre la drogue. Il y a une différence

entre mâcher la coca et sniffer de la coke. Sauf qu'il faudrait alors interdire le Coca-cola aux enfants.

Il faut dire que la caféine est un stimulant, comme la cocaïne et le crack. L'opium, l'héroïne et la morphine sont des dépresseurs, comme l'alcool. Et le cannabis, le LSD et toute sorte de pilules, sont psychédéliques, des drogues hallucinogènes. Quant au tabac, c'est un mélange de dépresseur et de stimulant.

Pour schématiser, l'estomac est une poche contenant de l'acide chlorhydrique, mais qui ne se décompose pas grâce à un mucus sécrété en continu. Autant dire qu'il ne faut pas avaler n'importe quoi! Tout ce que l'estomac a réussi à décomposer en liquide, passe dans le sang, qui passe aléatoirement dans tous les organes, notamment le cerveau. Puis les poumons, qui apportent l'oxygène. Le foie, qui transforme tout ce qui est superflu ou dangereux, notamment en graisse. Les reins, qui éliminent toute l'eau superflu et les cellules mortes. Puis les os, qui créent le sang, par les nutriments apportés par celui-ci. Le sang n'est alors rien d'autre que du caca épongé. Et les groupes sanguins A, B et O signifient agriculteur, barbare et origine. Chacun apparaissant à des périodes différentes.

Ce qui veut dire que le tabac passe lui aussi par le foie, pour être éliminé. Et qu'un verre d'alcool passe entièrement dans le sang, comme l'eau. Alors quand j'ai mal au foie, je prends un verre d'eau et ça passe. L'eau est le premier des médicaments, parce que nécessaire.

L'alcool étant l'alchimie des fruits trop mûrs, purifié dans un alambic, en s'évaporant plus vite que l'eau. C'est pourquoi quelqu'un d'alcoolisé n'est pas

refroidi de façon optimum. La preuve est que lorsque je suis trop alcoolisé, j'ai les doigts trop secs pour rouler ma cigarette. Car pour refroidir un corps, il faut qu'il y ait évaporation. C'est le principe du réfrigérateur (dans lequel on met ses bières) dont le but est d'extraire la chaleur, qui elle-même transforme le liquide réfrigérant en gaz, que l'on comprime ensuite (ce qui évacue la chaleur à l'arrière du frigo), pour le rendre liquide et recommencer le cycle. Un liquide étant plus froid qu'un gaz.

Mais je suis aussi amateur de café. Quand j'ai arrêté de fumer, pendant presque quatre ans et de boire, pendant peut-être deux ans, je me shootais au café (et au jus de citron). D'ailleurs je me suis écœuré du sucre en prenant des sucrettes. Ce n'est pas très bon, m'obligeant donc à diminuer la dose. Alors je me suis remis au sucre, mais là c'était trop sucré, habitué à une petite dose de sucrette. J'ai donc diminué le sucre. C'était meilleur. C'est ainsi que j'ai arrêté le sucre dans le café, les yaourts et le fromage blanc. Même si les premières gorgées et premières bouchées, étaient déroutantes au début. J'ai même arrêté le jus d'orange dans le whisky. Je mets de l'eau gazeuse. Avant je mettais du Coca-cola, mais ça m'a m'a abimé l'estomac et les reins.

Il faut dire que certes le goût du sucre est agréable sur le coup, mais le goût en bouche après coup est infecte. Et puis le sucre et le sel détruisent nos papilles gustatives. On n'aime pas les légumes, parce que ce n'est pas salé. Alors que c'est très bon. On peut rajouter du sel de bien des façons, que ce soit du fromage ou

des lardons. Il y a un adage qui dit qu'il ne faut pas abuser des bonnes choses. Parce qu'elles ne sont pas bonne pour la santé. Les choses bonnes pour la santé elles, ne sont pas vraiment bonnes. Et on me dit que la nature est bien faite!

Quelques thés ou cafés et des tisanes, c'est bénéfique pour la santé, au-delà on perd ce bénéfice. Mais boire plus de six cafés par jour rend très dépendant. Or le plus jouissif est lorsqu'on se réveille le matin. On n'a alors qu'un seul désir, se lever, au lieu de rester au lit, dans le but de boire un café. On se lève littéralement de "bonheur". Ou peut-être était-ce parce que c'était ma seule drogue? Pour une journée radieuse, joyeuse, sans drogues, sans l'odeur de la mort, sans gueule de bois, parce que j'avais arrêté le tabac et l'alcool...

Mais il faut voir comme je me sens. J'écris un livre depuis plus de vingt ans, que personne ne comprend. Je vis seul enfermé entre quatre murs (certes avec ma mère et un jardin). Je n'ai même pas d'amis. Et je n'ai pas touché une femme depuis plus de vingt ans. Alors j'ai repris l'alcool et le tabac, que j'avais arrêté à la mort de mon père. Car le plus insupportable, c'est le samedi soir, seul, sans espoir...

Bouddha enseigne ainsi le Nirvana, l'éveil, le renoncement à la somme de ses désirs. La vie n'est que souffrance et la souffrance est due aux désirs inassouvis. Alors autant ne plus avoir de désir. Éveil qui consiste à rompre le cycle de la mort et des renaissances pour, selon l'interprétation que j'en fait, devenir Dieu au paradis. Et non pas vivre un néant éternel, selon l'interprétation qu'en font les

occidentaux. Car l'hindouisme dont est issu Bouddha, croit en la réincarnation. Dans laquelle on peut se réincarner en un dieu.

Mais renoncer à ses désirs, c'est peut-être aussi à notre niveau, n'avoir pour seule tentation que les désirs de l'être aimé. Pour vivre d'amour, d'air pur et d'eau fraîche. À la différence de sexe, drogue et rock'n roll. C'est à dire que si on renonce à tout désir, on doit répondre aux attentes de l'être aimé, pour peu qu'on ait le même désir. Ce qui veut dire aussi répondre aux attentes de nos parents qui veulent notre bonheur, que ce soit dans une relation amoureuse ou autre. Comme ils veulent des petits enfants.

Car Bouddha au départ, était un ascète, qui pensait qu'il fallait renoncer à tout plaisir terrestre, jusqu'à ne plus se nourrir. S'efforçant même de ne plus bouger pour passer son temps à méditer. De la même façon que la consommation de cannabis me plonge dans un état second, immobile, écoutant les voix autour de moi dans la paranoïa.

Et ce jusqu'à ce qu'un jour Bouddha entendit une simple vérité. Lorsqu'un maître dit à son élève qu'il ne fallait pas gratter trop fort la corde de son instrument de musique. Sinon elle casse, mais assez fort, car sinon il n'y a pas de son. Ce qui l'amena à se nourrir!

Bouddha se tenait directement debout après sa naissance. Si cela veut dire qu'il est né par le siège, c'est peut-être ainsi qu'il tua sa mère, en venant au monde. Mais il ne découvrit la mort, selon la légende, qu'après les joies du sexe et de l'amour. Lorsqu'il ne sortit de son palais qu'à l'âge adulte, préservé du monde par

son père. À la différence du commun des mortels, à qui on enseigne le caractère inéluctable de la mort avant la puberté. C'est à dire que même si les animaux ont conscience de mourir un jour, ils ne le comprennent au mieux qu'après leur vie sexuelle, comme Bouddha. Et les animaux ne connaissent pas le mal.

La conscience de l'être humain est alors qu'il sait qu'il va mourir un jour. Le lourd fardeau de l'humanité étant de perdre ainsi son innocence, avant même d'aimer. Raison pour laquelle elle s'est inventée un dieu, qui entende nos prières. Quand on parle aux morts sur la tombe. Et dans les bras duquel on pourrait mourir le cœur léger, l'amour et la mort enlacés en l'étreinte du deuil. Un sentiment éprouvé de façon asexué, comme pour se rapprocher des anges. Quand l'homme né de la poussière, retourne à la poussière, des pierres et des pyramides pour sépultures.

Chapitre XII: Jugement Dernier

L'adage sexe, drogue et rock'n roll, rejoint le chamanisme, par l'utilisation de drogue pour atteindre l'illumination. Comme je l'ai fait avec le cannabis, le chanvre indien. Il rend pacifique et se plante dans son jardin, pour planer. Comme l'amour qui prend racine et donne des ailes. Il y a ainsi trois grandes familles de religions: le monothéisme, les philosophies zen (comme le bouddhisme, propagé dans toute l'Asie) et le chamanisme, qui n'est autre que du satanisme. Que ce soit parce que le chamanisme est une adoration de la nature,

diabolique par essence ou parce que lui-même a toujours été diabolisé par l'Église.

Car ne croyant pas en l'existence de la géhenne, l'enfer, je suis sataniste. Le satanisme n'est ceci dit qu'une quête de plaisirs terrestres, une ode à la rébellion, dont les adeptes sont surtout des révoltés. Ils ne tendent pas l'autre joue et se soucient plus de ce monde que du paradis, en bien ou en mal. Un rejet des Églises et de tout ce que ça induit de morale. Considérant que vouloir plaire à Dieu est mal.

Si le péché désigne un acte désobéissant à Dieu ou la morale, il est facile de commettre l'un des sept péchés capitaux, évoquant chacun un démon: la colère avec Satan, l'orgueil-Lucifer, la gourmandise-Belzébuth, la paresse-Belphégor, l'envie (la convoitise)-Léviathan, l'avarice-Mammon et la luxure-Asmodée.

L'une des raisons de devenir sataniste, est qu'aux yeux des bons croyants, seul un croyant pratiquant mérite le paradis. Peu importe qu'il soit juste. Et puis en enfer il fait chaud et il y a des femmes nues! Les croyants sont en quête spirituelle pour atteindre le paradis. Mais il n'y a pas besoin d'une quête pour atteindre le paradis, surtout si c'est pour se détacher de la vie terrestre. Moi je préfère vivre et construire.

Le paradoxe est que bien souvent on devient sataniste parce qu'on est non-croyant, athée à l'extrême. Mais le satanisme est la religion de la sorcellerie, qui elle est une crédulité à l'extrême. Comme on a voulu faire le rapprochement entre satanisme et néo-nazisme. Mais la nature même du Diable est la rébellion

et est donc plus proche de l'extrême gauche, qui cultive la politique de la révolution.

Ce ne sont pas les satanistes qui brûlent des femmes vivantes et violent des enfants. Je ne suis donc pas un sataniste repent. Je suis un sataniste qui croit en Jésus. Je crois en Jésus parce que c'était un grand sage et un héros (et même le sauveur de l'humanité). Mais je ne crois pas en l'Église qui a perverti son message. C'est surtout que Jésus s'est rebellé contre les gardiens du temple, les religieux juifs, des prêtres, pour les mêmes raisons que je suis devenu sataniste (les religions pervertissent Dieu). Et je m'affirme alors gothique. Parce que mes convictions sont sataniques, mais ma foi est chrétienne. De la même façon que le vaudou est la religion créole, mélangeant la sorcellerie (le chamanisme) et le christianisme. Il y a plus de contradictions lorsque l'Église catholique brûlait des chrétiens vivants... dans des églises!

Dieu demande aux croyants de tuer. Quand Satan leur insuffle de forniquer, donc vivre avec une femme. Selon eux la luxure est un péché, pas le meurtre. Sauf qu'on ne tue pas toujours de colère et le meurtre au nom de Dieu, n'apparaît pas comme un péché. Et c'est quand même bien à cause de Dieu, que Caïn tue Abel. Là où les anges déchus se sont épris de femmes. Ce sont les fils de Dieu qui se sont épris pour les filles de l'homme, dans la genèse. Et le serpent, dans le jardin d'Éden, ne fait que créer le sexe.

Entre l'Église qui brûle des femmes vivantes et la place de la femme dans l'islam, je préfère être sataniste. Il est d'ailleurs écrit dans la bible que la femme est un

être inférieur. En disant simplement que l'homme est le chef de la femme. Ou que l'homme est la fierté de Dieu et la femme celle de l'homme.

Selon la Genèse coucher avec une femme est mal, puisqu'on se cache. Le problème est que ce sont ceux qui couchent avec des femmes pour le plaisir, qui vont en enfer. Certes coucher avec une femme pour un plaisir égoïste, est mal. Parce que ça lui brise le cœur.

Et il ne faut pas se mentir, le sataniste n'a pas d'états d'âme. Il méprise l'être humain, ce qui le pousse à faire du mal. C'est pourquoi je ne suis pas d'accord avec tout le satanisme. Comme les catholiques modérés ne sont pas toujours d'accord avec les fondamentalistes. Mais il me faut avouer que quand j'étais lycéen, je voulais exterminer l'humanité, pour que la nature reprenne ses droits. Ce qui est stupide, la nature a besoin de nous autant que nous avons besoin d'elle. Et la surpopulation ne pose pas de problème. Le problème c'est que certains s'enrichissent à outrance.

Le satanisme, c'est la bible de La Vey avec l'Église de Satan en Amérique. Mais c'est aussi une secte, l'Inner Circle, en Norvège, qui regroupait des groupes de musique, le black metal, qui décidaient ce qu'était le vrai black metal. Et dont les membres ont commis certains actes malsains, notamment brûler des églises. Mais une église ne représente pas Dieu. Les églises sont l'œuvre de nos ancêtres. Les brûler revient à insulter la mémoire de nos ancêtres. Les églises représentent nos ancêtres. Et du coup effectivement, Dieu étant chaque mort, les églises sont leur adoration par celle de Dieu.

Mais il ne s'agit que de jeunes qui étaient perdus, comme ceux de nos cités. Il y a aussi un membre de l'un de ces groupes, qui s'était suicidé et son comparse avait pris la photo de son cadavre, pour en faire la pochète de leur album. Puis un meurtre, par un néo-nazi notoire. Or ce que je considère "appréciable" avec ce personnage, c'est qu'il ne fait pas des paroles nazis, mais païennes. Il parle des anciens dieux. De même ces groupes se peignent le visage, ce qu'on appelle le corpse paint, dans un esprit guerrier et pour ne pas qu'on les reconnaisse, théoriquement afin de ne pas provoquer d'idolâtrie.

Quand je suis en colère, j'écoute du black metal et ça me soulage. Au départ j'écoutais killing fields de Slayer, du trash. Puis j'ai découvert Dark Funeral, du black metal et ça me défoulait. Et quand je n'avais plus ma cassette de Dark Funeral, j'ai essayé de faire la même chose avec Cradle of Filth. Ça ne marche pas. Parce que c'est du black metal gothique, donc romantique et donc accessible à un plus grand nombre (mais pas à tous). Aujourd'hui j'ai redécouvert le black metal avec Youtube, notamment Satyricon, qui aujourd'hui fait du black'n roll, du black metal qui, je dirais pour ma part, revient aux racines blues, plus doux, comme le doom metal. Parce que je me dis que le metal n'est pas vraiment une musique violente, mais une musique dure.

Mais il faut avouer que le satanisme est plus un délire, qu'autre chose. C'est être rock'n roll jusqu'au bout des ongles. Car plus que sataniste, je suis avant tout fan de heavy metal (surtout le metal symphonique). Et c'est là le drame du rock, qui fut accusé d'être la musique du Diable. Et qui après l'avoir assumé et s'en être

amusé, au fil de son évolution (notamment avec Black Sabbath, AC-DC, Iron Maiden), fini par le revendiquer. Avec le black metal, musique satanique par excellence, dont je suis un adepte.

L'accusation d'être satanique vient en partie des Beatles, qui disaient être plus populaires que Jésus. Ce qui était vrai, même si les croyants peuvent trouver ça triste. Même si pour moi, Queen est le meilleur groupe de rock au monde, notamment avec "the show must go on" et Iron Maiden le meilleur groupe de metal au monde. Et puis il y a la chanson "wind of change" de Scorpions, qui m'a fait découvrir le hard rock et par prolongement le metal.

De même on a voulu faire la comparaison entre heavy metal et racisme. Or si les fans arborent la croix de guerre allemande, c'est plus dans un esprit guerrier. C'est un symbole simple et universel. Non pas que nous aimions la guerre, mais nous avons l'esprit guerrier. Et puis quelle musique reste-t-il au néo-nazis, à part le rock et le heavy metal, musiques blanches par excellence? Ils ne vont pas écouter du rap ou de l'électro! Même s'il y a du heavy metal jusqu'en Afrique.

On a même voulu faire passer les groupes de heavy metal pour des misogynes. Mais ce sont des types aux cheveux longs, qui se maquillent et qui portent des leggings! Il y a d'ailleurs souvent des musiciennes dans le metal et il y a des groupes entièrement féminins.

Il n'y a d'ailleurs pas besoin du Diable pour expliquer le mal en ce monde, puisqu'il y a l'argent Tout Puissant. C'est le nerf de la guerre et donc surtout "le

prince de ce monde", terme utilisé pour désigner le Diable. L'argent sert à la répartition des tâches, tels Abel et Caïn, qui étaient respectivement berger et cultivateur. Mais c'est Noé qui fut le premier agriculteur. L'agriculture nait d'ailleurs il y a 12 000 ans, lors de la fonte des glaces et que le niveau de la mer se mit à monter.

Il connut alors l'ivresse en cultivant la première vigne. Et réduisit le fils qui l'avait vu ivre, en esclave de ses frères. On peut en fait imaginer que Noé était le premier sédentaire et qu'Abel et Caïn, étaient des chasseurs cueilleurs. Évoquant le fait que pour qu'il y ait utilisation de la monnaie, il faut parler de métier (tels Abel et Caïn) et donc la civilisation. Dont est à l'origine même l'agriculture, qui est alors le plus vieux métier du monde.

C'est pourquoi la religion nous faisait craindre l'enfer. Pour que nous soyons obéissants envers le souverain. Jésus affirmait surtout que les puissants seront esclaves au paradis. Insinuant aux yeux de l'Église, qu'on peut les laisser faire. Les riches ayant même selon la mentalité de l'Amérique blanche protestante, mérité leur richesse qui prouve leur valeur sur Terre. Or c'est totalement l'inverse: nous irons tous en enfer, pour que quelques uns s'enrichissent.

C'est un peu le même principe avec la musique, le cinéma, la littérature, etc. Puisque cela permet de s'évader de son quotidien et d'aller à l'usine avec espoir. Comme les spectacles de sport permettent de se défouler, tels les jeux du cirque de la Rome antique. Sportifs et artistes font alors fortune, parce qu'ils sont le nouveau clergé. Qu'ils soient collaborant ou pas avec le système.

Il est aberrant qu'un joueur français ne soit pas de nationalité française. Je trouve plus logique quand il est noir, né en France. Même si une équipe majoritairement noire ne représente pas la population française, majoritairement blanche. Mais plus que tout, je me suis toujours dit que les États se faisaient la guerre contre la volonté du peuple. Or le sport prouve le goût des gens pour la guerre. Puisque les supporters se battent après les matchs. Personnellement je préfère faire du sport que d'en regarder. C'est pour dire à quel point je n'aime pas regarder du sport! Je n'ai pas besoin d'un match de football pour manger une pizza et boire une bière dans mon canapé!

Et la culture est réservée à ceux qui ont l'éducation de parents, ayant des métiers qui demandent de l'instruction. Ils apprennent même mieux à parler en bon français. Donnant l'impression que les riches sont plus intelligents. Alors certains veulent se donner un genre, en s'efforçant d'aimer l'art des gens riches. On dit souvent que l'art ne sert à rien. Mais ça permet de rêver, de passer le temps en prenant un bon moment. Ou quand l'art permettait d'expliquer la bible à des illettrés. Enfin l'art exprime des idées, parfois de sagesse.

Puis l'audience de la télévision n'est que statistiques, on ne peut la connaître réellement. Je m'interroge surtout de savoir pourquoi il n'y a pas le moindre clip à la télévision, le soir, le weekend, les jours fériés et les vacances? Tout bonnement pendant que les gens sont devant leur télé. J'adore regarder les clips sur M6 à 20h20, des clips pour la plupart du temps de variété française (et ensuite W9 quand M6 diffuse l'alternative). Quand il n'y a pas de programme intéressant

à la télé, je suis sûr que les gens aimeraient avoir de la musique.

Mais peut-être que les gens ne regardent pas la chaîne de clips, C-Star, parce qu'elle ne diffuse pas ce que les gens aiment écouter, en l'occurrence de la pop (par définition la musique populaire), française et pas du rap (surtout américain). Elle diffuse la journée des clips des années 80, 90, etc. toujours les mêmes, en boucle, une poignée. Il y a pourtant une pléthorique de clips à diffuser, même qu'ils datent de quelques années! Elle faisait déjà ça le weekend et depuis il n'y a plus de clips le weekend. Je m'étonne aussi qu'il n'y ait pas le moindre heavy metal, ni en télé, ni en radio, alors qu'il y a tellement de metal européen. Et que j'ai rencontré beaucoup de gens qui aiment le metal.

C'est comme les films. Quand il y a une comédie sur une chaîne, il y en a sur toutes les chaînes. Et quand il y a un film de science-fiction, c'est pareil. Mais on ne peut pas regarder tous les programmes en même temps! Alors il y a des soirs où on ne regarde pas la télé. Si c'était réparti sur plusieurs jours, on regarderait plus la télé. C'est à croire qu'ils veulent nous forcer à nous abonner à Netflix!

Et puis il ne faut pas se mentir. Il y a des films que je considère comme des chefs d'œuvres, mais qui n'ont pas marché. Parce qu'ils datent de l'époque des DIVX. Si la télé les diffusait, ils marcheraient forcément. Comme il y a des films des années 80-90, que je considère être des classiques, qui ne sont plus diffusés.

De même les dessins animés enseignent que les gentils sont toujours vainqueurs, grâce à la cohésion du groupe. À la différence des méchants qui sont en perpétuel conflit d'égo. Et c'est Dieu divisant l'humanité à la tour de Babel. Ou

lorsqu'il favorisa Abel par rapport à Caïn. Divisant pour mieux régner. Le défaut est que bien souvent le méchant est vaincu, parce qu'il n'a pas tué le gentil. Il y a aussi une désacralisation du père dans quantité de dessins animés.

On peut aussi se dire qu'il y a évidemment un paradoxe chez Batman et Superman, qui combattent le crime. Alors que l'un, en tant que multimilliardaire, est à l'origine même de la misère et donc de la criminalité. Et l'autre, immigré (il vient d'une autre planète), est plus sujet à la misère et donc à la criminalité.

Et puis Robin des bois, c'est prendre au bourgeois et se sentir légitime par haine du nanti. Mais prendre au bourgeois, c'est faire le jeu des nantis, qui eux sont inaccessibles.

Or le Diable est avant tout à chercher en soi, l'animal qui est en soi, la bête. Le portrait du malin est ainsi le "bouc émissaire". Un bouc que les rabbins chargeaient symboliquement du fardeau des péchés, pour l'envoyer se perdre dans le désert, chez le démon Azazel. Ce qui désigna par la suite une personne accusée à tort. Comme il n'y a pas de démon coupable. L'humanité étant la seule coupable de son malheur.

Le malin est un terme désignant le Diable. Quelqu'un de malin, est alors à l'origine quelqu'un qui a l'intelligence pour faire quelque chose de mal. Et dans le cadre d'un enfant, un petit malin est un enfant qui a l'intelligence pour faire des bêtises.

On pourrait aussi imaginer que l'extermination des dinosaures, serait la colère de

Dieu sur les dragons, les géants de la bible. Car les anges déchus ont eu des enfants avec les femmes, des géants, qui furent exterminés par le déluge. Un astre tombe, tel un ange déchu et les dragons sont exterminés, comme châtiés par Dieu.

Et la façon d'expliquer l'existence du mal, à l'origine, est que Dieu a laissé le libre arbitre à l'homme. Satan était ainsi un ange au service de l'éternel, qui se chargeait de mettre les hommes à l'épreuve, pour qu'ils soient méritants. Un combat au purgatoire entre l'homme et l'ange déchu, pour être aimé de Dieu. Mais c'est Dieu qui décide qui va en enfer, hommes ou anges. Le nom de Satan signifie "adversaire" dans le sens "accusateur". Et serait alors déchu par haine de l'homme. Les démons ne sont alors même pas opposés à Dieu, ils cherchent son amour pour être préférés à l'homme.

À l'instar d'Iblis, le Diable musulman, refusant de se prosterner devant Adam. Par orgueil de se croire meilleur que la création de Dieu. Et qui deviendra le tentateur du jardin d'édén. Ça répond à la question de savoir comment le serpent d'édén, qui est censé être le mal originel, peut être un ange déchu. Le Diable est aussi parfois appelé le seigneur des mouches, Belzebuth, pour montrer qu'il est insignifiant. Car les démons ne sont pas l'égal de Dieu, qui lui est unique. Ils sont plusieurs (légion) et opposés aux anges.

Affirmer que le Diable n'existe pas, revient à dire que Dieu est cruel. Comme la mythologie grecque n'a pas besoin d'une entité maléfique, puisque les dieux sont par nature cruels. C'est ce que sous entend l'affirmation des prêtres, qui dit que

les voies du seigneur sont impénétrables. Surtout que si son peuple meurt dans la shoah, c'est que Dieu n'est pas si puissant que ça. Et si les voies du seigneur sont impénétrables, c'est qu'il a voulu la shoah. Bizarrement le terme Diable signifie "celui qui divise", comme Dieu à la tour de Babel.

Et avec tous les crimes commis en son nom, Dieu n'est peut-être pas celui qu'on croit. Il doit être malfaisant, il est d'ailleurs décrit comme étant colérique. Puisqu'il a créé l'homme à son image et que l'homme est fondamentalement mauvais. La nature est d'ailleurs tellement mal faite, que tout est à refaire, d'où la science.

Ce n'est pas que je vois tout en noir, mais je connais le monde comme si je l'avais créé. Le fait est que mes cauchemars ont tendance à tous se réaliser. Ou disons que ma vie n'est nourrie que de regrets. Et ma solitude semble bien partie pour être éternelle.

Cela peut paraître injuste de créer un monde de douleur, pour créer le paradis. Mais il s'agit de la mort de ceux qu'on aime et plus encore, de notre propre mort. Dieu a créé ce monde de douleur, pour créer le paradis. Et la mort pour que le paradis soit une certitude. Alors on permet une vie de souffrance. Dieu et Satan ne sont ainsi que les deux visages d'une seule et même entité, la mort.

On peut même se dire que si Dieu crée l'univers à partir de rien, ce néant serait justement Satan. Existant en étant l'inexistence. La ruse du démon étant de faire croire qu'il n'existe pas, une mythologie. Expliquant ainsi l'imperfection du monde. Dieu faisant de son mieux avec rien. Je ne crois donc pas en une

incarnation du mal. Dans le sens où le mal est alors la nature du Diable, pas sa volonté. Ce qui ferait de Satan l'égal de Dieu, en tant que démiurge, une hérésie. À moins que ce ne soit la création du monde en la victoire de Dieu sur Satan, sur le néant. Tel Dieu fracassant le crâne du Léviathan, inspiré de Marduk tuant Tiamat en Mésopotamie.

Je suis ainsi sataniste, parce que je ne crois pas en l'existence du châtement de l'enfer éternel. Je crois donc encore plus que les autres au paradis. C'est qu'on doit y être bien, puisque personne n'en revient jamais pour nous dire à quoi ça ressemble. Le devoir de la religion est d'ailleurs à mes yeux, de rassurer sur la mort. Pas d'effrayer quant à la perspective d'un châtement éternel. Un prêtre ne pouvant me menacer des flammes perpétuelles, pour m'imposer sa loi.

Bien que le principe reste vrai, puisque c'est à nous de créer le paradis. Les morts subissant le paradis qu'ils ont créé de leur vivant. Il est même trop tard, une fois mort, pour espérer le secours d'un purgatoire ou d'une autre vie.

L'enfer a été décrit à l'origine, dans l'apocalypse, comme un étang de feu, la seconde mort. Pour signifier que les méchants n'auront pas la vie éternelle. C'est à dire qu'ils mourront une deuxième fois. Or iront ceux dont le nom n'est pas inscrit dans le livre de vie de l'agneau immolé, écrit depuis l'origine du monde. Ce qui laisse supposer que le sort en est déjà jeté et donc, que tout le monde est inscrit dans ce livre, depuis la Genèse. Et puis l'enfer ne peut être un système binaire, tout ou rien, sinon de condamner à un cheveu. Il faudrait au mieux une

âme pour aller en enfer, ce qui est compliqué.

Les prêtres ont alors aussi inventé le purgatoire. Lieu de rachat intermédiaire, parce qu'avec leurs critères personne n'irait au paradis. Et l'éternité est beaucoup trop longue comme châtement. Purgatoire qui s'apparente à la réincarnation, dont Bouddha lui-même n'aimait pas l'idée. Puisqu'il enseigne à se libérer du cycle de la mort et des renaissances, le Nirvana. Le problème avec la réincarnation, selon le karma, c'est qu'on subirait le châtement destiné à quelqu'un d'autre, celui qui est réincarné en soi. On devrait alors subir le supplice pour un crime dont on ne se souvient pas! Comment s'en relever?

Ce qui est paradoxal, c'est que je suis sataniste parce que je ne crois pas en l'enfer éternel, mais c'est justement croire en la clémence de Dieu. Car le pardon m'apparaît être le principal enseignement de Jésus, dont la prière consiste à s'efforcer de pardonner. "...pardonne nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés..." De même que dans l'islam Dieu est miséricordieux. Ce devraient donc être les croyants qui ne croient pas en l'enfer éternel.

La question est de savoir si on peut pardonner à Adolf Hitler et autres pervers et assassins. Il y a peu de chance d'ailleurs, pour que quelqu'un dont la seule perspective est d'aller en enfer, agisse bien.

Les enfants ne méritent pas l'enfer. Et tout criminel a été un enfant, qui s'est détourné du droit chemin, à cause de l'environnement dans lequel il a vécu enfant. Le mal n'est que notre nature animale, la bestialité. Même si les animaux

eux, ne connaissent pas le mal.

Car le mal, ce sont des pulsions nées de la partie primitive du cerveau, la partie reptilienne (la bête). Et ces pulsions sont censées être inhibées, par la région néo-cortex, la partie plus évoluée du cerveau chez l'homme. Faire le mal est alors un manque de discernement. Et on ne peut condamner les idiots, sous prétexte qu'ils sont idiots, à l'enfer.

Ma conviction est que le paradis est le même pour tout le monde. Humains bons ou mauvais, animaux et insectes, tous ceux qui ont une conscience. Il suffit de se dire que les êtres moins évolués, souffrent plus que les êtres plus évolués. Et ceux qui souffrent méritent le paradis. Certes l'insecte n'a pas la même vision du monde que nous. Mais les morts non plus, n'ont pas la même vision du monde que nous.

On peut aussi se dire qu'il serait injuste qu'un insecte, fragile et éphémère, ait une conscience et ait donc conscience de sa douleur. En gros on ne sait pas si un insecte peut souffrir et penser. On imagine bien qu'un ordinateur n'a pas de conscience. Pourtant il réfléchit. Tout comme le spermatozoïde qui pourtant bouge. Les insectes n'ont d'ailleurs pas de cœur. Et s'ils n'ont pas de conscience, il n'y a aucune raison pour qu'ils aillent au paradis.

Mais la question de mériter le paradis, se poserait sinon aussi pour les bébés. Qu'on ne peut condamner à l'errance dans les limbes, comme le veulent les prêtres. L'antichambre du paradis dans laquelle on se languit de lui. Et comment être au paradis, quand son enfant est en enfer? D'ailleurs les croyants s'obligent à

faire des enfants, en se disant que potentiellement leur enfant ira en enfer, s'il commet un crime ou qu'il se suicide parce qu'il souffre. C'est pire qu'un athée qui fait des enfants en se disant que la vie n'a pas de sens. Certes si mon enfant devient un violeur, je le renie ou je lui casse la figure, mais je n'accepterai pas qu'il aille en enfer.

On peut même imaginer qu'un bébé n'a de conscience qu'à son premier cri. En éprouvant la douleur. Ce n'est pas parce qu'un fœtus bouge dans le ventre de sa mère, qu'il a une conscience. Il y a là un double discours de la part des croyants, pour qui un embryon est une vie à part entière et ne mérite donc pas l'avortement. Mais pas assez pour mériter le paradis.

Affirmer que l'enfer n'existe pas est peut-être une hérésie, incitant à ne plus avoir peur de Dieu (ou plutôt de l'Église). Mais il ne faudrait pas oublier que si Jésus fut mis à mort, c'est parce qu'il était rebelle envers les autorités religieuses de son époque. De la même façon que les hérétiques furent brûlés vivants au Moyen Âge. Parce qu'ils remettaient en cause l'autorité de l'Église. À l'instar des cathares, les hérétiques albigeois, qui étaient pourtant chrétiens. Brûlés vivants par les mêmes qui ont crucifié Jésus, pour les mêmes raisons. Parce qu'ils se rebellaient contre l'autorité ecclésiastique.

Comme les sorcières ne sont qu'un fantôme pervers de la part des prêtres. Torturant surtout des femmes. Jusqu'à ce qu'elles avouent avoir pactisé avec le démon et les brûler en conséquence, afin de sauver leurs âmes. C'est à croire

qu'ils ont inventé le confessionnal, uniquement pour que les jeunes gens leur racontent ce qu'on leur a dit être des perversions sexuelles.

Certes la sorcellerie est satanique. Parce que le sorcier croit qu'il peut nuire à autrui, par la magie. Mais nuire à autrui ne justifie pas d'être brûlé vif. Car on peut nuire aux autres de bien des façons, bien plus efficaces que la magie. C'est à dire qu'un sorcier qui nuit à autrui, en lui insufflant de la malchance, était brûlé vivant. Un assassin était simplement pendu, au mieux.

Dieu ne peut avoir créé un monde où les superstitions seraient fondées. Car ce serait alors un monde créé par un être maléfique. C'est à dire que lorsqu'on est treize à table, il ne faut pas se dire que ça provoquera la mort d'un des convives, mais comme un signe. L'un d'entre eux a peut-être une santé chancelante et si ça l'amène à s'en soucier, c'est une bonne chose. Et c'est à cause des superstitions qu'on a tué tous les chevaux blancs, qui ne sont donc plus totalement blancs, pour les sacrifier aux dieux. Et tous les chats noirs, maléfiques, qui ont donc de nos jours toujours une tâche blanche, la marque de Dieu.

Et puis on peut voir un bienfait dans la sorcellerie. Lorsque le sorcier qui envoûte une victime, apaise la haine de son client envers le sujet de l'envoûtement, un placebo.

Certes les médiums ne sont pas des prophètes. Un prophète étant quelqu'un qui énonce une vérité divine, pas forcément quelqu'un qui prédit l'avenir. Mais l'astrologie devrait forcément être capable de décrire le caractère d'un individu, selon qu'il soit né entre l'hiver ou l'été. Sauf qu'on sait bien que les voyants

extralucides prennent des cours, pour apprendre à bernier leurs clients. Même si certains ont ce talent de façon innée. Un médium est peut-être aussi un moyen d'en apprendre plus sur soi et se rassurer de la sorte.

La différence avec les prophéties, c'est qu'elles sont avant tout des œuvres artistiques, que même le prophète ne peut comprendre. Et le poète a toujours raison. Le fait est que le hasard n'existe pas. Tout dans l'univers est interconnecté, tous les signes ont un sens, qu'il s'agit d'interpréter et tout le monde peut le faire, mais pour soi-même. Car les médiums ne peuvent pas faire des prédictions précises. Et quand ils parlent aux morts, ils parlent à Dieu, qui n'est pas très loquace.

On sait aussi que les magiciens en tout genre, qui passent à la télé, ont la complicité des présentateurs. Les gens ne sont alors plus réceptifs à l'hypnose, parce qu'ils croient qu'ils peuvent se transformer en poulet. Alors que cela permet de ne pas avoir mal chez le dentiste ou de se souvenir de son passé chez le psychologue. Et il ne s'agit pas de revivre son souvenir de façon intense, comme dans les films, mais de réaliser qu'on a un souvenir, qui nous revient. Ça nous force juste à y réfléchir, à le ressasser après coup en étant éveillé.

Comme on peut parfois voir un visage dans les plis d'un rideau ou les nuages. Et c'est le même principe avec les fantômes. Celui qui voit un fantôme dans le grincement d'une porte, dans les soubresauts d'une canalisation ou dans un rat, c'est qu'il ne croit pas en Dieu. Il n'y a rien de plus inoffensif qu'un mort. Mais une maison hantée peut très bien être habitée par un tueur en série, d'où le frisson

qui nous parcourt. Comme le dit le proverbe, il vaut mieux fuir devant le vent, que d'affronter un tigre affamé. Cependant lorsqu'on voit un fantôme, c'est un peu comme si on parlait à Dieu, puisque tout dans l'univers est interconnecté et que Dieu n'est rien d'autre que tous les morts.

Il suffit de lire un livre très édifiant: "petites expériences extrasensorielles". Il y a une expérience relatée dans ce livre, entre autres, qui explique que des chercheurs ont mis des gens dans une maison. Au premier groupe ils ont dit que la maison était hantée. Au second groupe ils n'ont rien dit. Le premier groupe a vu des fantômes, pas le second. Même dans ce livre un sorcier affirme qu'il a tué un bétail, par la magie, dont le rituel consiste à jeter des cadavres de crapauds dans le puits. Le bétail a simplement été empoisonné. Quand à la malchance, il ne s'agit que d'un hasard de circonstances. Puisqu'on ne relève pas lorsque la victime a plutôt de la chance.

Dieu n'a d'ailleurs pas non plus besoin de miracles, pour affirmer sa toute puissance, qui seraient remettre en cause ce qu'il a créé. C'est le paradoxe des croyants. Pour qui Dieu n'existe que si Jésus est capable de marcher sur l'eau! Les miracles ont simplement une autre explication que l'intervention divine. La foi ayant un effet placebo. Et effectivement, lorsqu'un croyant est guéri par sa foi, en l'amour de Dieu, c'est subjectif, on peut parler de miracle. Quelqu'un qui est dans le négativisme a moins de chance de guérir, que quelqu'un qui est positif. Alors pourquoi parler de magie hérétique, lorsque le sujet est guéri par un sorcier qui invoque les anges?

C'est comme la différence entre Dieu et un chirurgien. Dieu ne se prend pas pour un chirurgien. Mais ça ne marche pas avec un médecin. Dieu se prend pour un médecin, puisqu'il fait des miracles.

Chapitre XIII: Testament

Le Christ, comparable aux héros grecs, car comme eux il est le fils d'un dieu et d'une femme humaine. C'est la raison pour laquelle cette histoire aura convaincu les grecs et les romains et pas les juifs. Or sa mère pourrait être vraiment vierge. Le fait est que la conception sans fécondation est possible chez certains lézards. On appelle ça la parthénogenèse et pourrait alors être envisageable chez l'homme. Mais cela prouverait donc, étant naturelle, que Jésus n'est pas le fils de Dieu. Et n'est le messie que par un hasard de circonstance.

Cela peut aussi être plus simple. Jésus appelant Dieu papa, les apôtres ont extrapolé sur ce qui n'était qu'une marque d'affection. Puis il y a une secte à cette époque qui disaient être les fils de Dieu. Dans la genèse les fils de Dieu sont les anges. Mais un croyant se considère forcément comme un enfant du seigneur, père du monde.

Et peut-être que Joseph a reconnu Jésus, alors qu'il n'était pas son fils. Ce qui veut dire qu'il reconnaissait sa femme comme étant vierge, alors qu'elle était enceinte.

Jésus peut également avoir été un colosse. Lui qui est toujours dépeint, de nos

jours, les cheveux longs, tel Samson, le Hercule juif. Dont la force résidait dans les cheveux. Ce qui donnerait plus de poids à son discours de non-violence, lorsque lui donnant une gifle il tendait l'autre joue. Et de la même façon, il pourrait ne pas être mort sur la croix. Ce qui expliquerait sa résurrection et la raison pour laquelle les apôtres ont vu en lui l'envoyé de Dieu, car invincible. Puisque Jésus leur apparaît avec ses stigmates. Et aurait pu être soigné, pendant trois jours, chez un romain. Il serait mort alors à l'ascension.

Le nouveau testament n'est pourtant éventuellement qu'un roman, un conte de fée. Destiné à faire passer le message du don de soi et d'une révolution pacifique. Le christianisme traduisant une volonté de réformer le judaïsme. Il aura suffi que l'un d'entre eux meurt sur la croix, pour cause de rébellion. Qu'il soit conscient ou non, de son rôle en ce monde.

Choisissant peut-être de mourir sans combattre, pour que ses disciples le voient assassiné par des autorités religieuses perverses. Et engendrer une révolte. Jésus n'ayant peut-être pas la même cible (les gardiens du temple), que ses apôtres (Rome). Et il a probablement choisi de lutter de façon pacifiste contre les gardiens du temple, en se laissant arrêter sans combattre, pour les mettre à l'épreuve. S'ils le tuent, ses apôtres verront leur corruption et donc propageront sa parole et réformeront du coup le judaïsme. Paradoxalement sa révolution a atteint Rome et pas les gardiens du Temple.

Sa mort est la mort de Dieu. Terme employé de nos jours pour signifier que la religion n'a plus rien de sacrée. C'est surtout la mort du messie et sans être un

échec, c'est plutôt un chef d'accusation contre l'humanité.

Jésus est alors le plus illustre des suicidés. Puisqu'il s'est laissé crucifié, sans fuir, selon la volonté de Dieu. Raison pour laquelle il est ressuscité de l'enfer, où il séjourna trois jours. Pendant lesquels il disparu de son tombeau et remit l'étoile du matin à Lucifer. Selon la foi des prêtres, Jésus est le messie parce qu'il est ressuscité. Et nous donne donc cet espoir. Ou disons que les chrétiens ne peuvent pas expliquer en quoi Jésus est le messie, alors ils en ont fait Dieu.

Mais pourquoi fournir tant d'efforts à faire des miracles, si c'est seulement pour convaincre les apôtres? Ceux-là mêmes qui ont cherché à nous convaincre de leurs lois. Écrivant cette histoire en plusieurs textes, pour plus de crédibilité, les évangiles. Dans lesquels ils racontent leur vision du judaïsme et de la sagesse, par les paroles (trop précises) de Jésus.

Quoique ces miracles ont tous une explication possible. Car l'exagération de ce récit vient peut-être du doute, qu'avaient éprouvé les apôtres, du vivant de Jésus. Comme saint Thomas qui est obligé de toucher les plaies du Christ. Les apôtres repassent alors le fil des événements, auxquels ils n'avaient pas fait attention sur le moment. Ce qui tronque leurs souvenirs.

Il y a trois miracles qui ne trouvent pas d'explications. D'une part la résurrection de Lazare. Car le texte dit qu'il sent. Mais ce n'est peut-être qu'une parole exagérée de sa femme. Lazare était peut-être tout simplement dans le coma et Jésus s'est présenté à lui le moment opportun. Et quand Lazare a entendu la voix de son maître à penser, il s'est réveillé. Ensuite le fait que Jésus marchait sur

l'eau. Il faut bien comprendre que le texte explique que les passagers du bateau, ne savaient pas où ils se trouvaient et que c'était en pleine tempête. Arrivant même à destination sans qu'ils ne s'en aperçoivent. Jésus n'était donc pas là où le pensait l'auteur. Quant à la multiplication du pain et des poissons, pendant un discours de Jésus: Jésus était un orateur, qui savait captiver son public. Il n'y avait donc peut-être pas plus de victuailles (simple exagération), mais le public n'y avait pas touché, suspendu aux lèvres de Jésus. Ou bien les gens ont donné la nourriture qu'ils avaient avec eux, pour manger sur leur lieu de travail, grâce à un discours de Jésus sur le partage.

Et le fait que l'Église ait écarté des évangiles (ce qu'on appelle alors les évangiles apocryphes), prouve qu'elle ne croyait pas en Jésus. Mais surfait sur la vague de la croyance. Écartant les textes qui étaient trop contradictoires, mais qui pourraient éclairer les historiens. Je rêve ainsi que le trésor des templiers soient les évangiles apocryphes sauvegardés, une révélation, le Graal. Mais le fait est que l'Église a forcément conservé les évangiles apocryphes. Elle n'a tout de même pas pu les détruire! Il faut chercher dans la bibliothèque du Vatican.

Et puis si Jésus avait écrit lui-même le nouveau testament, il n'aurait pas déchainé autant les passions. Et il n'y aurait pas eu l'apocalypse. Mais croire en Jésus en faisant de lui Dieu, n'est pas la même chose que croire en Jésus en faisant de lui un simple homme. Car croire en Jésus est alors croire en l'homme.

La bible s'avère être un guide paradoxal. Puisqu'elle cautionne le meurtre au nom

de Dieu, l'esclavage et la domination de l'homme sur la femme, jusqu'au viol et l'inceste. Il s'agit d'Abraham lorsqu'il fut récompensé par Dieu, d'avoir tenté de tuer son propre fils, sur ordre de l'éternel. Noé réduisant un de ses fils en esclave de ses frères. Ou encore Ève qui fut punie à se soumettre à l'homme. Jusqu'à Loth (que Dieu sauvera) offrant ses filles, vierges, aux habitants de Sodome. Puis il y a ces mêmes filles de Loth, qui saoulent leur père pour lui faire une descendance. Insinuant que les petites filles peuvent être attirées sexuellement par leur père.

Et Dieu aime la guerre, puisqu'il divise les peuples à la tour de Babel. Il est même contre les l'égalité des hommes, puisqu'il préfère Abel à Caïn. Mais la genèse dont il est question ici, ne fait peut-être qu'expliquer le pourquoi des choses. Pas ce qu'elles doivent être.

Dieu crée l'homme mâle et femelle, à son image, le sixième jour. Qui n'est raconté dans la genèse qu'après le septième jour, le repos de Dieu. Le texte revenant simplement plus en détails sur l'origine de l'homme. Il est ainsi écrit après le septième jour: "Le jour où le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel, il n'y avait encore sur la terre aucun arbuste des champs, et aucune herbe des champs n'avait encore germé, car le Seigneur Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol..."

C'est à dire qu'un jour Dieu créa l'homme mâle et femelle, à son image. Et un autre jour il créa l'homme avec de la poussière prise du sol, en créant Ève par la suite. Mais ce ne sont que le même jour. Et en ce jour là Dieu créa aussi la pluie.

Ce qui évoque donc le Déluge.

Or Dieu dit à Noé ce qu'il dit en substance le sixième jour. Et fait alors bien se dérouler le Déluge le sixième jour. Le jour qui achève la création, le septième jour, n'ayant donc pas eu lieu dans la Genèse. Certains y voient d'ailleurs le ministère de Jésus. Une journée humaine n'étant qu'un battement de cœur divin. Ce qui inspira certainement les prophéties de la fin des temps, dont la subtilité est de dire que l'univers ne sera achevé que par la création du paradis.

Il n'y a pas non plus de raison de voir une allusion sexuelle, sur les mœurs des habitants de Sodome, au sujet du verbe connaître. Contrairement aux autres passages de la bible, où l'allusion coule de source. Adam connut Ève et ils eurent un enfant. On parle de connaître au sens biblique. «"Où sont les hommes qui sont venus chez toi cette nuit? Fais-les sortir vers nous pour que nous les connaissions."» Le sens propre ne nuit pas à la compréhension du texte. Et les habitants de Sodome auraient sinon, un comportement grotesque. Loth voulant simplement protéger les deux anges, de la violence des sodomites.

Cela ne fait qu'illustrer l'opinion que la religion a des homos, des détraqués, des folles. Mais cette interprétation n'est destinée qu'à affirmer que Dieu est contre l'homosexualité. Il est à noter que dans un passage précédant, il est dit que Dieu a voulu "connaître" Abraham et le sens de ce passage n'est pas clair...

La bible n'est de toute façon qu'un beau roman. Les juifs n'ayant même jamais été en Égypte selon l'archéologie. Le texte aurait d'ailleurs été rédigé pendant

leur captivité à Babylone. Il faut comprendre que les juifs ne vouent pas un culte à Dieu, mais au peuple juif, à leurs ancêtres. S'inventant un Dieu Tout Puissant, pour donner du courage à un peuple qui n'était pas très puissant, plutôt esclaves. Ainsi on ne peut pas devenir juif, qui est une race autant qu'une religion, d'où l'idée d'un complot.

Et il aura fallu le christianisme et l'islam, pour permettre la religion du Dieu unique. Mais il faut bien comprendre que l'islam n'est pas qu'une question de croyance. Quand on est musulman, on est forcément pratiquant. L'islam n'est qu'un ensemble de lois. Alors que lorsqu'on est chrétien, c'est une question de croyance, on n'est pas obligé d'être pratiquant. C'est d'ailleurs d'un certain point de vue, une croyance en Dieu. Croire qu'il est capable de provoquer des miracles, même si on peut les expliquer par un hasard de circonstances. Quand à être juif, c'est une adoration des ancêtres, forcément hébreux.

Ces textes sont tellement complexes, qu'il faut s'en remettre à des prêtres, imams ou rabbins, pour les comprendre. Qui ne sont pas d'accord entre eux, au sein d'une même religion. Pervertissant alors certainement le message de l'auteur, qui ne saurait donc être la seule vérité, mais au mieux un guide.

Trois religions pour un seul Dieu, qui ressemble un peu ainsi, à une marque déposée pour laquelle on s'entretue. Si dans un pays la loi sert à vivre ensemble en harmonie (tel le code de la route), c'est le contraire des religions, qui nous divisent. Puisque c'est la volonté de Dieu, la tour de Babel.

Mais le sage Confucius, enseigne que le rite est nécessaire à l'épanouissement

d'une société, puisque c'est de la politesse. Rendre un culte à Dieu, ne consiste en définitive qu'à rendre un culte à nos morts. Mais il ne faut pas pour autant oublier les générations futures.

S'il faut créer un monde infernal pour ses enfants, afin d'aller au paradis, je préfère ne pas y aller. Imposer des lois qui n'ont pas de sens, pour restreindre les libertés les plus essentielles, ne risque pas de créer un monde paradisiaque.

La loi divine ne sert peut-être qu'à mériter le paradis. Mais il est tout de même paradoxal d'imposer à autrui, une loi, destinée à lui apporter le paradis. Des lois qui sont une façon de rendre un culte à un dieu, pour mériter le paradis. Une question de croyance, mais permet aux religieux de se faire passer pour l'autorité de Dieu. Alors ils condamnent à mort, ceux qui ne croient pas tel qu'ils l'imposent, en leur propre autorité.

Adam et Ève découvrent peut-être la nature du mal par leur désobéissance. Mais il s'agit de l'obéissance à Dieu, pas à des hommes. L'Apocalypse et le coran enseignent ainsi la même chose: on ne doit pas adorer Jésus ou Mahomet, uniquement Dieu. Et croire que Dieu rendra la justice, sur les morts, à la fin des temps, impose de ne pas chercher à se substituer à lui. Imposer une loi au nom de Dieu, mais qui ne viendrait pas de Dieu, juste son opinion de Dieu, c'est s'exposer plus que ceux qui n'obéissent pas, à la colère de Dieu.

Car il ne faut pas se leurrer, l'arche d'alliance n'est rien d'autre qu'un veau d'or. Dieu a châtié les juifs parce qu'ils adoraient un objet en or. C'est pour cela que le temple de Jérusalem, qui contenait l'arche d'alliance, a été détruit. Ce n'est que

Dieu qu'on doit adorer, pas un objet.

C'est peut-être d'ailleurs aussi pour ça que l'Arabie Saoudite a détruit la maison du prophète. Mais s'il s'était passé la même chose à Jérusalem, les musulmans se serait révoltés.

On ne doit d'ailleurs craindre que Dieu, pas Satan. Car seul Dieu décide de qui va en enfer. Et si la bête, Satan, n'est qu'en soi, il n'est pas en autrui. Même si quelqu'un nous fait quelque chose de mal, Satan ne sera que dans la réponse qu'on en a. Et si on ne doit craindre que Dieu et pas Satan, Dieu étant miséricordieux, on ne doit craindre l'enfer. On doit faire le bien de façon altruiste, pour autrui. Faire le bien pour ne pas aller en enfer, c'est obéir à des lois religieuses et donc entrer dans des dérives sectaires.

La bible et le coran enseignent ainsi qu'il ne faut pas remettre en question la loi de Dieu. Il ne faut donc pas philosopher. La science est évidemment bannie. Même l'art sous toutes ses formes est interdit. C'est surtout que les chrétiens sont contre la science et les musulmans, contre l'art. Il faut selon eux, uniquement cultiver la terre et élever du bétail! Ils ont la crainte d'être détournés de Dieu par Satan.

Ce qui rejoint l'idéologie des punks et hippys, anarchistes, altermondialistes et anticonsuméristes. Mais si on suit le mode de vie de ceux qui renoncent à la vie moderne, comme les amish, la cité céleste n'existera pas.

Certains trouvent les réponses dans la bible. Je dirais qu'elle apporte plus des questions. Ils ont tellement les réponses dans la bible et le coran, qu'ils ne se

posent aucune question. Les prêtres ont parfois des doutes, quant à l'existence de Dieu. C'est l'épreuve de la foi. Mais ils basent leur foi sur la bible, qui n'est qu'une vision mythologique de Dieu. Je crois certes en l'existence de Dieu, mais ce n'est pas le même Dieu que décrit dans la bible ou le coran. Dieu est simplement le créateur de l'univers, qui lui aurait donné un sens, en le dotant d'un paradis. Il est aussi chaque mort...

Je sais par expérience, qu'il est difficile d'écrire un texte qui expose au plus juste sa pensée, alors celle de Dieu! Surtout que ceux qui ont écrit la bible et le coran, n'avaient pas de traitement de texte sur ordinateur, que la plume pour outil. Le texte est donc forcément plus ou moins à l'état brut, tel qu'il a été posé sur le papier ou remanié par d'autres scribes.

Le croyant ferait mieux de se définir de toutes les religions, pour rester objectif. Car nulle ne possède la vérité, puisqu'aucune n'est d'accord avec l'autre. Ce ne sont que philosophie et on apprend avec la philosophie, qu'il n'y a pas qu'une seule vérité.

L'autorité de Dieu souffre surtout du fait qu'on ne saurait le reconnaître, s'il se tenait devant soi. Ce pourrait tout aussi bien être le Diable. Car le Diable ne se présente pas à soi sous les traits d'un être repoussant, mais par la séduction. Tel Loki, le dieu viking maître dans l'art du déguisement. Et la preuve que les hommes n'ont pas reconnu Dieu, est qu'ils l'ont crucifié.

La seule règle, la règle d'or, serait plutôt que nous ne devons pas faire à autrui ce

que nous ne voudrions pas qu'on nous fasse. Ce qui ne veut pas dire de faire à autrui ce que nous voudrions qu'on nous fasse. De la même façon que la liberté de chacun s'arrête là où commence celle d'autrui. Il ne faut pas non plus classer les gens selon une appartenance au bien ou au mal. Car on ne peut juger autrui, dont on ne sait jamais rien. Comme les noirs et les femmes me méprisent, alors que je suis à la base féministe et antiraciste.

La notion de justice quant à elle, est ce qui est aussi bon pour soi que pour les autres, un équilibre. C'est à dire qu'on a le droit fondamental de ne pas être un héros et ne pas prendre Jésus en exemple. "Aime ton prochain comme toi-même", implique de s'aimer soi-même. Mais ne pas agir mal n'est pas suffisant pour agir bien. Et seul agir bien est constructif. Or nul ne sait ce qui est bien. L'enfer est pavé de bonnes intentions. C'est la raison même de l'existence de la philosophie, qui pose la question de ce qui est bien. Il faut dire que ce qui est immoral n'est pas forcément mal.

Il suffit pourtant d'écouter sa conscience pour entendre Dieu. Une loi qui vient du cœur. Ce pour quoi on a inventé la prière et la méditation. La méditation consiste plus à écouter Dieu, faisant le vide dans son esprit. En s'efforçant de n'avoir plus aucune pensée. Mais pour méditer facilement, il vaut mieux être en pleine nature et écouter le chant des oiseaux, le bruit du vent dans les arbres ou le bruit de l'eau qui coule (sans aucune pensées), plutôt que dans un endroit clos. Afin de contempler la beauté du monde.

À ne pas confondre avec la voix intérieure, dont certains nous disent que c'est la

voix de Dieu. Lorsqu'un fou entend une voix qui lui dit de faire des chose, ce n'est que la bête qui est en lui qui parle, le démon. Ce n'est pas la même chose que la conscience, les états d'âmes.

On peut aussi prier pour autrui, afin de ressentir la compassion. Prier ainsi permet d'habituer son cerveau à compatir, quelle que soit la demande dans sa prière. Il s'agit alors peut-être de méditer sur le pardon. Quant à se prosterner, cela consiste à se prosterner devant le créateur, montrant son amour de la création. Et pas dans l'espoir d'un autre monde, ce qui ne donnerait aucun sens à se prosterner devant Dieu. Comme le Diable refuse de se prosterner devant l'homme.

Le Dieu unique existait d'ailleurs déjà chez les arabes, avant l'islam, en Ahura Mazda, religion de Zoroastre (ou Zarathoustra). Il y a même un dieu quasi unique chez les égyptiens, Atoum, créateur de tout en se masturbant. L'islam vient pourtant corroborer le judaïsme. C'est le texte lui-même qui le dit. La subtilité des lois du coran est qu'elles devaient respecter les lois juives. Afin de rendre crédible le Dieu unique. Et devaient respecter aussi les traditions arabes déjà existantes. Pour convaincre les arabes païens, de l'existence de Dieu.

Que ce soit le soucis de Mahomet ou de l'ange Djibril (Gabriel), qui dicta le coran. Car le but n'était probablement pas de créer des lois, mais d'insuffler la foi en Dieu. Mahomet était un chef, qui voulait fédérer les peuples du Moyen Orient autour de Dieu. Et faire concurrence au christianisme, pour ne pas que le monde

arabe soit récupéré par l'occident.

De la même façon que le christianisme souffre d'avoir dû expliquer le concept du messie, à des païens. Rendant le concept plus universel, lorsque le messie est le sauveur de l'humanité et non plus celui qui instaurera le royaume de Dieu. Et donnant naissance à la sainte trinité, pour expliquer comment le Christ peut être l'égal de Dieu, malgré que Dieu soit unique. Qu'on peut aussi formuler de la sorte, en un créateur (le père), la créature (le fils) et la création (le saint esprit).

Car on peut considérer que toutes les religions ont leur part de vérité. Qu'on éclaire de leur alliance. Alors pourquoi ne pas appliquer un principe Bouddhiste, pour toute religion, qui consiste à chercher soi même la vérité? Puisqu'elle ne peut être révélée par un tiers, selon un précepte bouddhiste. Sauf que le bouddha enseigne ses propres vérités: entre autre le chemin octuple, ses quatre nobles vérités, qui consiste à dire que la vie n'est que souffrance et que toute souffrance n'est due qu'à un désir inassouvi et qu'il faut donc renoncer à ses désirs.

Le fait est qu'une loi, d'une religion, quelle qu'elle soit, est toujours sectaire. Mais la vraie question à se poser, c'est est-ce que la loi des imams est plus importante que celle du prophète et celle du prophète, plus importante que celle de Dieu? Qui elle ne peut être que la justice. Le texte du coran ne cesse de dire que celui qui pratique l'injustice ira en enfer. Il est donc plus important de pratiquer la justice que d'obéir à un texte. De la même façon que la loi de l'Église n'est pas la parole de Jésus. Peut-on croire que des textes vieux de 2000 ans soient capables d'énoncer la justice pour notre monde moderne? Ils étaient peut-

être très adapté au monde ancien, mais aujourd'hui il faut les regarder avec toutes nos contraintes et connaissances modernes.

Les contraintes étant entre autres le vivre ensemble, avec des peuples qui n'ont pas la même culture, la même religion. Et nos connaissances étant nos découvertes en histoire et archéologie. Sans pour autant se détourner de ces philosophies. Car ce ne doit être que philosophie, c'est à dire ne pas chercher à l'imposer comme une loi, mais comme un guide, pour celui qui veut se rapprocher de Dieu.

Mais faire d'une loi une religion était nécessaire, à une époque où le roi ne se souciait pas du bien de son peuple et où il n'avait pas suffisamment autorité sur les provinces.

On dit souvent que les chrétiens, à une époque, devaient avoir autant de lois restrictives que l'Islam. Mais c'étaient des lois inventées par l'Église. Il n'y a pas vraiment de lois dans le nouveau testament, au pire l'opinion des apôtres. Le christianisme est justement une réforme pour se libérer des lois du judaïsme, des traditions de la bible. Car la parole de Jésus ne se trouve que dans les évangiles et ce ne sont pas des lois, mais plutôt un éveil à la sagesse. C'est le même principe avec les juifs, qui obéissent surtout au talmud (compilation des lois juives par des rabbins), comme l'Église a inventé ses propres lois.

Ainsi lorsque l'islam oblige les femmes à se couvrir d'un voile, le texte ne semble pas faire explicitement mention de leurs cheveux, mais des ornements. Et

ce sont leurs seins que les femmes doivent couvrir d'un voile! Le quiproquos vient peut-être simplement du fait que le voile était une tradition arabe, avant le coran, que Mahomet n'a pas voulu contredire.

Il est vrai qu'une femme doit cacher ses charmes, être pudique, ce qui n'est rien d'autre qu'une forme de coquetterie. Car une femme doit cacher ses charmes de façon à ce qu'on puisse les deviner. Je dois avouer que lorsqu'une femme montre un trop large décolleté, je ne sais plus où poser le regard. Mais c'est moi qui me sens gêné. Surtout que je ne regarde jamais les gens dans les yeux.

Et les femmes ne doivent montrer leurs "charmes" selon l'islam, qu'aux membres de leur famille, peut-être lorsqu'elles nourrissent leur bébé. Même si ça ne dérange pas grand monde en occident. Le fait est qu'un enfant est mieux nourrit au sein. Et un biberon, il faut le faire chauffer. Alors que le lait du sein est toujours chaud. Il vaut alors mieux nourrir un enfant au sein dans un lieu publique, c'est plus facile.

De toute façon ce passage ne concerne que les femmes pieuses, "qui croient". Pour montrer qu'elles sont pieuses, comme n'importe quelle none. Puisque la bible aussi affirme que les femmes qui prient doivent être voilées. Et Saul, dont il est question, saint Paul, dit bien que c'est en signe de soumission. Mais Saul n'est pas un disciple de Jésus. Il n'a eu la vision du Christ, qu'après la mort de celui-ci, sur le chemin de Damas, parce qu'il était contre les chrétiens. Même si c'est lui qui mena le christianisme jusqu'à Rome.

Ainsi les femmes soumises portent le voile, à la différence de celles qui se

maquillent, pour danser le samedi soir, le sabbat des sorcières. "Les femmes ne doivent pas agiter leur pied, pour ne pas montrer leurs ornements cachés". Il s'agit donc bien de leur charmes au sens large, leurs jambes, lorsqu'elles dansent. Ou simplement de ne pas trop montrer leurs pieds, qui est un charme dont elles n'ont pas conscience, donc caché. Il s'agirait sinon des poils de leur pubis, genre "Basic Instinct"...

Mais la question du voile ne consiste qu'à accepter la culture arabe en France. Après tout il n'y a pas de problème. Sauf que voiler le visage des femmes (ce qui n'est pas inscrit dans le coran), c'est une atteinte aux droits de l'homme (qui sont les mêmes droits pour les femmes). On doit pouvoir s'exprimer à un individu, ce qui nécessite de voir son visage.

Quant au voile à l'école, le problème est parti de quelques professeurs qui n'acceptaient pas le voile dans leur classe. Et même s'il n'y pas de raison d'y voir un problème, il doit y avoir le respect du professeur, qui dicte la loi dans sa classe (pas de gomme à mâcher et pas de casquette pour certains). Elles auraient pu porter le voile en dehors de la classe! L'État a alors été obligé de légiférer, parce qu'on ne peut faire du cas par cas. Le risque était aussi de voir les jeunes filles obligées de porter le voile, par les jeunes garçons ou leurs parents, parce que d'autres le font.

Il ne faut pas confondre la laïcité avec l'athéisme. La laïcité consiste à accepter toutes les religions. Alors qu'une élue porte le voile ou qu'on mette une crèche dans une mairie, je ne vois pas le problème. On ne s'émeut pas d'une none

voilée! Il y a plus de problèmes lorsque des noirs manifestent leur peine par des cris, pendant la mise en bière simultanée d'un de leur proche et de mon grand-père. C'est un manque de respect de notre tradition de silence pendant le deuil. Comme les minarets pour appeler à la prière, sont trop invasifs. Les français ont le droit de vivre en France et donc de ne pas se sentir envahir.

Quant à la viande de porc, la nécessité de la faire cuire à cœur, justifie peut-être de l'interdire dans certains pays (mais c'est la même chose avec le poulet). Comme en Afrique, où les combustibles peuvent manquer. Ou parce que la charcuterie ne se conserve pas facilement dans ces pays là. Sauf que les arabes qui vivent dans des pays modernes, pourraient bien manger du porc, puisqu'ils ont des réfrigérateurs et du combustible. Quelqu'un qui vient en Sarthe et qui ne mange pas de rillettes, c'est un blasphème! Il faut comprendre que le respect des traditions, c'est faire comme nos ancêtres, qui eux n'avaient pas le choix. Notamment parce qu'ils n'avaient pas la technologie. Que ce soient les vêtements, l'art culinaire, etc.

Un dieu qui jetterait les gens en enfer sous prétexte qu'ils ont mangé du porc, ne mériterait pas notre adoration. Car l'interdit ne s'applique pas quand il y a nécessité. Comme la nécessité d'épouser la culture locale, pour s'intégrer et ne pas être rejeté.

Or l'islam a beaucoup d'interdits culinaires, comme les fruits de mer et les insectes, peut-être pour ces derniers parce que cela rabaisse l'être humain. Et

parce qu'on ne savait pas manger les fruits de mer à l'époque. C'est un peu se rabaisser parce que les fruits de mer sont des insectes, surtout quand on ne sait pas les cuisiner. Mais les fruits de mer sont tellement bons. Et les insectes sont une nécessité par ces temps de crise écologique et de famine dans le monde. Un escargot bien cuisiné, c'est très bon.

Le pire c'est que les fervents musulmans ne mangent pas de porc, alors qu'ils sont modérés sur la loi qui interdit l'usurier, le prêt avec intérêt, en vendant leur argent dans des comptes qui rapportent. Car si Mahomet interdit l'usurier, sans préciser le taux d'emprunt, il prône l'aumône! De même que les islamistes cultivent de la drogue (ou la vendent), alors que c'est interdit par l'Islam. Et c'est bien pire que de consommer de la drogue, puisque c'est faire comme le Diable qui tente les hommes au mal (qui sinon ne le feraient pas).

Il faut admettre également que si Mahomet avait obligé les arabes, polygames, à la monogamie, l'islam ne se serait jamais répandu. Or le texte stipule que celui qui craint d'être injuste, ne doit avoir qu'une seule femme. Et tout bon croyant craint d'être injuste devant Dieu. Celui qui pratique l'injustice ira en enfer...

Il faut admettre que beaucoup de musulmans n'ont qu'une seule femme. Alors qu'ils ont le droit d'avoir plusieurs femmes. Peut-être parce qu'ils croient en l'amour. Et qu'ils veulent vivre une relation amoureuse. Ce qui prouve bien qu'ils ne sont pas tous mauvais.

Chapitre XIV: la Femme

Car l'amour est ma seule religion. Puisque tout va par deux dans cet univers. C'est d'ailleurs ainsi que Dieu créa le monde. Séparant la lumière des ténèbres, les eaux d'en haut des eaux d'en bas, la femme de l'homme... Dieu lui même n'est pas unique, car Dieu est indissociable de Satan, selon le manichéisme. Dont le conflit perpétuel entre le bien et le mal, fait de Satan l'égal de Dieu, une hérésie. Satan promet ainsi à Adam et Ève, qu'ils seront des dieux. Insinuant dans son meilleur blasphème, l'inexistence de Dieu, au profit des amoureux...

Car la femme naquit du cœur d'Adam endormi. Il ne manque pas de côte à l'homme, par contre, il a son cœur du côté où Dieu préleva la côte, dont il tira Ève. Après avoir plongé Adam dans le sommeil. «Le seigneur Dieu fit tomber dans une torpeur l'homme qui s'endormit; il prit l'une de ses côtes et referma les chairs à sa place. Le seigneur Dieu transforma la côte qu'il avait prise à l'homme en une femme qu'il lui amena.»

La femme nait alors des rêves de l'homme. Faisant de la Lune la pierre philosophale des romantiques, un caillou perdu dans le ciel, comme une pierre précieuse jetée là par un ange, qu'on décroche de la voûte céleste, pour affirmer son amour à l'élue de son cœur. La pierre philosophale étant la pierre des alchimistes, les sorciers en quête de richesse et d'immortalité. Comme décrocher la Lune serait réaliser un rêve, son rêve le plus fou, le plus irréalisable.

Et c'est l'amour qui est alors éternel en une éclipse. Hommes et femmes égaux comme les astres, les cieux et les dieux qui sont deux. La Lune et le Soleil ayant

étrangement, en apparence, la même taille, uniquement à ce moment de l'histoire de la Terre, au moment où vit l'humanité. Nos âmes tels yin et yang, le yin étant féminin, froid, sombre et humide. Lorsque le yang est masculin, chaud, lumineux et sec, les deux flancs d'une montagne, le Tao. L'homme étant le feu et la femme la glace. De même que l'univers est créé par la définition de la lumière et du néant. L'univers ne racontant qu'une histoire d'amour entre l'homme et la femme. Ce qui n'est pas plus absurde que de séparer l'univers entre le paradis et l'enfer!

La question n'est pas de savoir si l'amour existe, car il faut le construire. L'amour étant la seule raison de notre existence, puisque c'est ainsi que nous venons au monde. Ce qui prouve que l'amour est le sens de l'existence. Pas que l'amour soit uniquement entre homme et femme! Ils s'aiment ainsi à en souffrir pour l'éternité. Parce qu'ils sont la seule raison d'être l'un de l'autre. Et plus que les anges, Adam et Ève sont les compagnons de Dieu, eux qui apportent la vie au paradis.

Dont les sentiments amoureux sont une façon de vivre le paradis ici-bas, une part d'éternité. Se laissant un peu mourir dans les bras de l'autre, dans une "petite mort", l'orgasme, le paradis sur Terre, au sens littéral. La "petite mort" étant l'orgasme, quand on s'abandonne dans un frisson. Ce qui me fait penser aussi à la drogue, une jouissance qui a l'odeur de la mort. Mais surtout il s'agit pour ce qui concerne la relation amoureuse, de ne faire qu'un sexuellement, comme les morts sont réunis en un seul dieu.

Car l'être humain ne pouvant aimer qu'un seul être à la fois, l'amour est universel en l'homme et la femme. C'est à dire qu'on ne peut pas aimer la totalité des êtres vivants, comme Dieu le fait. Alors on aime un seul être, qui nous complète dans sa différence. Si nous étions hermaphrodites, l'amour ne serait pas uniquement entre deux êtres. Puisqu'il n'y aurait pas de jalousie.

C'est à dire que les homos nous prouvent que l'amour, c'est être en couple, pas simplement être un homme et une femme. Ce qui ne serait qu'une question de sexe. Puisque les homos forment des couples qui s'inscrivent dans un objectif de fidélité. S'ils étaient libertins par le passé, ce n'est que parce que trouver chaussure à son pied est compliqué, quand on ne peut pas avouer ses tendances sexuelles.

Et l'amour est le sens de l'existence, puisque c'est ce qui vient en premier dans la création de l'univers. Deux êtres se sont aimés, pour donner naissance à ceux qui mourront pour créer l'univers. L'univers n'est donc pas né uniquement de la mort, l'univers est aussi créé par l'amour, comme Éros et Thanatos. La vie n'est pas le sens de l'amour, l'amour est le sens de la vie.

Satan déifiant Adam et Ève, promet un amour émancipé de Dieu. C'est ainsi qu'ils goûtèrent au fruit défendu de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais, en l'occurrence le sexe et la mort, sans distinction du bien ou du mal. Car la quête du bon engendre parfois le mal. Le sexe est alors ce qui est bon et la mort ce qui est mauvais. En prenant conscience de leur nudité avec honte, une

culpabilité religieuse du sexe et donc, des fiançailles pour seule sexualité. Unis jusqu'à ce que la mort nous sépare.

Il ne s'agit pas de rester ensemble à tout prix, mais s'en faire la promesse. Car naître signifiant mourir en héritage, il serait criminel de donner la vie, si ce n'était pour une bonne raison: l'amour. Il faut alors comprendre qu'être amoureux n'est pas aimer, ce qui ne se mesure qu'au nombre des années. Et il peut paraître injuste de faire un enfant, quand on veut un plaisir amoureux avec sa partenaire. Mais l'enfant est justement ainsi l'expression de l'amour.

Sauf que lorsqu'on parle d'amour en religion, on pense à la compassion pour autrui, l'amour envers ses enfants ou celui d'un vieux monsieur avec une barbe blanche. Puisque le gros capitaliste habillé en rouge pervertit les enfants, avec le concept populaire Dieu, comme le croquemitaine avec l'idée du Diable. Le père Noël ne fait que pousser les enfants, devenus adultes, à ne pas croire en Dieu. Les monstres eux au moins ils existent.

Car pour ma part, je ne conçois l'amour qu'en couple, avec une femme, avec une âme sœur. Désignant un être auquel le destin nous unis. Puisqu'on ne peut aimer Dieu et que seul l'amour, entre deux êtres, est éternel. C'est à dire que la seule chose louable à attendre de la vie est l'amour de quelqu'un, pas le paradis. Par définition, si l'amour n'existe pas entre l'homme et la femme, c'est qu'il n'existe pas. Même si la promesse de Satan ne peut être qu'un mensonge...

Quand les femmes sont l'enfer qui côtoie le paradis, dans les ténèbres de la solitude. Alors on fait une Tentative De Suicide, une TDS, ce qui signifie aussi

"toutes des salopes". D'une mélancolie (la bile noire) à jouer du violon sur son bras avec une lame de rasoir. Tels les amours tragiques de Tristan et Iseult ou Roméo et Juliette, qui s'aiment à en mourir, véritables romances des ténèbres. Le principe est que lorsque l'histoire d'amour se passe bien, on n'a rien à raconter dans un roman. De même que quelques uns de mes films préférés parlent de viol: le Dracula de Coppola, the Crow, Platoon et Immortel ad vitam...

Mais plus que rejoindre de façon incertaine son bien aimé, vivre le deuil est une preuve d'amour. Survivre à son deuil est faire vivre ainsi le souvenir de l'être aimé, qui sera sinon oublié. De même qu'on l'aura oublié dans la mort. Alors mettre fin à ses jours met un terme à l'amour qu'on a éprouvé pour celui ou celle qu'on a aimé. Et on ne le rejoint pas au paradis. On devient le même être que celui ou celle qu'on a aimé, pour regarder dans la même direction. C'est surtout que le paradis se crée de son vivant. Si on meurt, on ne crée donc pas le paradis pour son conjoint disparu. Le deuil est potentiellement une façon de construire un sentiment amoureux pour les morts, qui ne vivent que par nos pensées. Et puis se suicider par la douleur du deuil est égoïste. Puisque cela prouve qu'on avait besoin de l'autre pour vivre. Ce qui veut dire qu'on ne voulait pas son bonheur, mais son propre bonheur à soi. L'amour c'est vouloir le bonheur de l'autre. Peu importe qu'il nous aime ou pas. La preuve est que lorsqu'on aime ses enfants, on n'a pas besoin d'eux. On veut leur bonheur. Alors quand l'être aimé s'en va au paradis, il faut être heureux pour lui qu'il soit dans un monde meilleur et que le paradis existe. Il s'agit donc de construire ce paradis, par l'utopie,

l'amour ou de petits gestes.

Car l'amour est plus fort que la mort, éternel. Lorsqu'on est ravagé par le chagrin. Et que cet amour est alors la seule chose que l'autre emporte au paradis. Parce que notre tristesse fait battre le cœur des morts, qui écoutent nos larmes tomber dans le silence du deuil, quand l'éternité s'immisce entre nous. Et un enfant de l'autre permet ainsi, à celui qui reste, d'alléger sa peine. Mais le deuil prouve ainsi l'existence de l'amour, de nos sentiments sincères...

Le serpent dit à la femme: "Non, vous ne mourrez pas, mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez (le fruit défendu), vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, possédant la connaissance, de ce qui est bon ou mauvais." Et Dieu dit, après que les deux amants eurent mangé le fruit défendu: "Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous, par la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. Maintenant, qu'il ne tende pas la main, pour prendre aussi de l'arbre de vie, en manger et vivre à jamais!"

Cette métaphore du jardin d'éden, littéralement le jardin des délices, c'est l'enfance de l'humanité qui découvre le caractère inéluctable de la mort, sortant de sa condition animale. Les animaux n'ayant pas conscience qu'ils vont mourir, un jour, de vieillesse. Ne maîtrisant pas le temps parlé. Sauf que le jardin d'éden n'est pas tant que ça une métaphore, puisque nos ancêtres vivaient bien nus dans un jardin. Mais Adam et Ève sont effectivement une façon de voir l'amour de manière mythologique, une métaphore. L'histoire d'Adam et Ève est ainsi

l'histoire d'amour de tout homme et de toute femme.

La mort comme punition d'Adam et Ève, auxquels Dieu interdit l'arbre de la vie, dont jaillit la fontaine de jouvence et gardé par des anges, armés de la foudre pour épée. Comme l'arc-en-ciel est la promesse de Dieu qu'il n'y aura plus jamais de Déluge.

Si l'âme est ce qui survit de chacun après la mort, c'est ce qu'on aura construit en tant qu'homme et femme. Seule la complémentarité entre homme et femme pourra alors construire le paradis. Ce qu'on appelle l'amour. Quand l'amour n'est pas se contempler, mais regarder ensemble dans la même direction. Et regarder vers nos enfants, qui sont les seuls juges de nos actes.

D'ailleurs les anges qui évoquent le ciel et donc la conquête spatiale, sont plutôt masculins selon l'Église. Alors que les fées, féminines, évoquent le paganisme et la nature. Dans le Taoïsme, le père étant le ciel et la mère la terre. Faisant d'Adam et Ève des dieux, non pas que l'humanité soit des dieux, mais que l'homme et la femme sont éternels. Adam et Ève vivent à travers nous. En fait nous sommes Adam et Ève, puisqu'ils n'ont jamais réellement existé. Et l'amour est alors éternel, plus puissant que Dieu. Quoique Dieu est amour.

Car l'homme incarne la technologie et la femme la nature. Chacun ayant une façon différente d'enfanter, de construire le monde. L'un étant émissaire du ciel et l'autre celle de la vie. Même si c'est l'inverse chez les anciens égyptiens, Geb étant le dieu de la terre et sa sœur Nout, la déesse du ciel.

L'homme ayant pour but de créer un vaisseau spatial fait de machines (pour

lequel Jésus meurt sur la croix), quand la femme ne rêve que de bébés. Il faut admettre que même enfants, ils ne jouaient pas aux mêmes jeux. Les petites voitures pour lui et les bébés en plastique pour elle. La question n'est alors pas de savoir si l'homme est plus apte à la technique, mais le fait est qu'il aime ça.

Parce que nos enfants sont la punition divine, pour leur construire un avenir et rendre ainsi à nos âmes l'immortalité qu'elles perdirent en éden. L'âme étant ce qui survit de soi après la mort et qui, pour moi, sont Adam et Ève. Comme l'œuvre d'un dieu qui ne s'achèverait que d'être sans fin, l'amour éternel, l'humanité créée mâle et femelle à l'image de Dieu. Il est même logique que l'au-delà ne dépende que du bonheur des vivants, du bien-être de nos enfants.

Si une femme a donc pour rôle de faire des enfants, un homme a pour rôle de leur construire un monde. C'est ainsi que la femme ne songe qu'à avoir des enfants et l'homme à en faire! Ce qu'il recherche donc chez elle, est le sexe et c'est comme ça qu'elle donne la vie. Elle attend de lui l'amour en retour et c'est ainsi qu'il construit un monde meilleur. Tels Adam et Ève, dont la punition est pour l'une, d'enfanter dans la douleur et pour l'autre, de nourrir sa famille à la sueur de son front. Ou Lif et Lifthrasir repeuplant le monde, après Ragnarök dans la mythologie nordique.

D'ailleurs le nom Lif veut dire vie (life en anglais), comme la femme est la vie. Lifthrasir signifiant le désir de vivre, comme l'homme incarne la vie éternelle, le ciel. Tout comme Ève signifie la vivante, car c'est d'elle que vient la vie.

Car le paradoxe est ainsi que la femme enfante elle-même, alors que l'homme

construira la cité céleste, dans l'avenir. Le seul intérêt de l'existence, est pourtant de vivre à deux. Pas forcément faire des enfants. Même si un enfant est souvent la clef du bonheur. Sauf qu'il ne faut pas faire d'enfant dans un couple qui ne s'entend pas, parce que c'est alors pire. Et c'est alors l'enfant qui souffre.

C'est pour cela que pour le commun des mortels, le sens de la vie est de faire des enfants. C'est à dire que pour eux, la vie donne un sens à l'amour et c'est pour ça qu'on fait des enfants. Alors que c'est l'inverse, l'amour est le sens de l'existence. C'est le principe du vecteur qui a un sens et une direction. Si la direction sont les enfants, le sens est l'amour. Les enfants perpétuent l'existence, mais l'amour est le but.

Les femmes ont toujours été diabolisées par la religion, telle Lilith, la succube maîtresse de la nuit, la fiancée de Lucifer. Une succube étant un démon femelle et un incube un démon masculin. Lilith étant la première Ève, créée en même temps qu'Adam selon la kabbale (la sorcellerie juive). Et qui refusant de se soumettre à l'homme, devint le serpent d'édén, qui n'est autre que Satan, l'antique dragon. Simplement à cause d'une interprétation de l'homme créé deux fois (voir plus haut avec le sixième jour). Dieu châtiant le serpent en le transformant en un être rampant. Le Diable serait alors une femme, quand Dieu est le père éternel...

Exprimant la difficulté de voir Dieu comme une femme, à cause de la soumission de celle-ci à l'homme. Mais rien ne remplace l'amour d'une mère. Et maman est le nom de Dieu dans le cœur de tous les enfants du monde. Certains

disent qu'on naît seul et qu'on meurt seul. C'est faux. Si on meurt toujours seul, lorsqu'on naît il y a sa mère. Pouvant féminiser alors l'éternel, qui est à la fois le père et la mère du monde. Menant au culte païen de dame nature, de la Terre mère ou la déesse de la fertilité. Comme la kabbale prête une épouse à Dieu, la Shekhinah, la Terre, les racines de l'arbre de vie. Ceci pour mieux déifier la femme.

À la différence de Satan qui est le mal absolu, Lucifer est un ange promis à la réhabilitation. L'ange rebelle qui clame "mieux vaut régner en enfer, que de servir au paradis". Le plus bel ange du ciel, qui tient son nom de l'astre Vénus, qui est la première étoile du ciel, le soir. Et le matin, la dernière et porte alors à l'aube, le nom de Lucifer. Vénus étant la déesse païenne Aphrodite, de la beauté et de l'amour. Il est également identifié dans la bible à Helel Ben Shahaar, dont le nom signifie "le fils de l'aurore". Un roi de Babylone qui voulut s'élever, lui et son royaume, au dessus de Dieu.

Les anges déchus étant les "fils de Dieu", qui se sont épris pour des femmes (les filles de l'homme) aux origines du monde, selon la Genèse et le livre d'Énoch. Ce qui provoqua le Déluge. Les femmes pervertissant donc les anges. Dieu jetant les anges déchus en enfer, parce qu'ils ont aimé des femmes. Dieu n'aimant pas qu'on aime les femmes, car Dieu est un dieu jaloux. Il ne tolère de n'avoir que lui pour unique dieu. Ce qui explique qu'il soit ennemi de notre amour. La femme est d'ailleurs un mystère, pour lequel tant d'hommes se sont damnés. C'est à dire que la femme nous pousse à perpétuer la vie, quelles qu'en soient les

conséquences...

Lucifer perdit ainsi la pierre philosophale (qui est la Lune) dans sa chute. Causée par son orgueil, de croire qu'il pourrait faire mieux que Dieu. Sa chute créant un trou dans le sol, qui deviendra l'enfer. Dont la capitale est Pandémonium. Tel Icare s'élevant trop près du Soleil. Brûlant ses ailes de cires confectionnées par son père, Dédale. En échappant au labyrinthe qu'avait construit celui-ci.

Les anges rebelles déchus du ciel étant des étoiles qui tombent, les étoiles filantes, à la vue desquelles on fait un vœu, comme une prière. Et le démon dans la culture musulmane est aussi le djinn, le génie qui exauce trois vœux. Comme on vend son âme au Diable.

C'est d'ailleurs l'impact d'un astre, tel un ange déchu, percutant la Terre, qui créa la Lune de ses poussières. Et elle est la pierre philosophale à mes yeux, que possédait Lucifer. Le cycle de la Lune étant calqué aux menstruations, sans qu'on sache pourquoi. Ce qui en a fait dans la tradition, un astre féminin.

L'autre mystère des femmes, est qu'on peut savoir quand une femme est vierge, mais pas toujours. Ce qui est monté à la tête des apôtres et de l'Église. Pour qui seule une vierge peut être une sainte. Notamment la mère de Dieu, mère du Christ, Marie, elle-même née sans péché, l'immaculée conception. Ce qui veut dire que ses parents ne se sont pas touchés pour la concevoir.

Lucifer qui séduisit une vierge pieuse, est ainsi le père de Merlin l'enchanteur. Lui-même guide du roi Arthur que l'épée nomma roi, dans sa quête du Graal,

l'épée Excalibur. Mais cela dépend des versions. Il s'agit parfois d'une autre épée, celle qui avait appartenu à son père Pandragon et qu'il brisa dans un combat contre Lancelot. Car il y a plusieurs romans arthuriens, qui sont un genre littéraire du Moyen Âge. Situait l'action en Bretagne, à l'origine un pays anglais. C'est pourquoi les rois d'Angleterre affirmaient être de la lignée du roi Arthur. Une histoire relatant la transition édulcorée entre paganisme et christianisme, par la quête du Graal.

Le Graal, associé à la fontaine de jouvence qui coule en éden, étant la coupe qui recueillit le sang de Jésus. Quête de tout bon chevalier offrant la vie éternelle. C'est alors comprendre pourquoi Jésus verse son sang sur la croix. Le mystère du Christ qui ne se fait l'égal de Dieu, qu'en subissant les douleurs de l'enfantement, par son supplice sur la croix. Comme une femme qui donne la vie...

Le Graal apporte la vie éternelle, qui ne peut être atteinte qu'en sauvant le monde. C'est ainsi que Jésus Christ enfante le monde nouveau sur la croix, la paix mondiale à venir. Comme une femme qui enfante dans la douleur. Le Bouddha quant à lui connaît plutôt la joie de l'enfantement. Comme un scientifique qui fait une découverte enfante dans la joie. Et dans la douleur quand il connaît l'adversité.

Quand être père, c'est être un héros aux yeux de son enfant, un exemple à suivre. Si Dieu se décline ainsi en trois personnes, la sainte trinité (le père, le fils et l'esprit saint), c'est pour expliquer comment Jésus peut être Dieu. Le Christ n'est alors l'égal de Dieu, que parce qu'il est comparable à une femme.

Comme le père Noël, une tradition chrétienne (ou plutôt néo-païenne), est une version féerique de Dieu, parce qu'en tant qu'homme il se soucie du bonheur des enfants...

C'est ce que j'appelle le principe de l'hippocampe, dont le mâle porte les œufs. Le dragon qui habite les océans ou cheval des mers. Signifiant que l'homme enfante à sa façon. La rose étant aussi bien le symbole du Graal que du sexe féminin, rouge ou blanche selon l'idée du sang et de la pureté.

Affirmer ainsi que la femme est l'égale de Dieu, explique qu'elle passe pour l'incarnation du mal. Lucifer venant nous libérer de l'emprise de Dieu. À l'inverse du messie qui est censé instaurer le royaume de Dieu sur Terre, en tant que prêtre d'onction divine.

Lucifer était d'ailleurs un nom du Christ à l'origine. Car cela signifie "le porteur de lumière". Pour devenir le nom du prince des ténèbres, celui qui hait la lumière, parce que Lucifer était un dieu païen. Mais Jésus en tant que fils de Dieu, est alors un ange. Se rebellant contre les religieux de son époque. Comme Lucifer est un ange rebelle. Or la rébellion de Lucifer étant se croire au dessus de Dieu, c'est remplacer Dieu par Jésus (et le croire au dessus de lui). Un homme devient alors Dieu. Comme Lucifer est la chute de l'homme originel, que rachète Jésus.

Vénus, Aphrodite, était l'épouse d'Héphaïstos, le dieu vulcain de la forge et du feu, qui était quant à lui très laid, comme Lucifer devient laid dans sa chute. Aphrodite est mère de Cupidon avec Arès, Mars, dieu de la guerre. Et

Aphrodite et Cupidon sont la mythologie du signe astral des poissons. Aphrodite se transformant en poisson avec son fils Cupidon, reliés par un fil pour échapper à la colère de Poséidon. Comme le symbole du christianisme est à l'origine un poisson. Cupidon qui brisait les cœurs de ses flèches et les enflammait de sa torche, et pas l'inverse.

Chapitre XV: l'Amour

Mais si la femme est l'avenir de l'homme, les féministes ne valent parfois guère mieux que les misogynes. Lutter pour les droits des femmes ne justifie pas de mépriser les hommes. Il ne faut pas que ce soit pour revendiquer le droit de faire les mêmes choses, qu'elles peuvent reprocher aux hommes. Le principe est que la différence n'induit pas l'inégalité. Et la libération de la femme signifie trop souvent qu'elle se libère d'une vie de couple et de ses enfants.

Le fait est qu'elle ne peut décemment multiplier les partenaires, car on ne saurait alors qui est le père de l'enfant. Là où un homme retire de la gloire à multiplier les conquêtes, parce qu'il prouve de ce fait qu'il est estimé de la gent féminine. Il est plus facile pour une femme de draguer. Une femme qui veut coucher le peut, un homme qui peut coucher le veut. C'est à dire qu'un homme n'a pas plus de besoin sexuel qu'une femme, mais il n'en a pas autant la facilité.

C'est pourquoi la polygamie est plus logique chez l'homme (la polygynie), que chez la femme (la polyandrie). Surtout qu'une femme ne pourrait faire d'enfants

à tous ses partenaires. Mais la polygynie, n'avait d'intérêt qu'à l'époque où la femme ne pouvait pas travailler, pour les femmes seules avec enfants.

L'adultère a d'ailleurs toujours semblé plus impardonnable de la part d'une femme. Puisqu'on serait contraint d'aller au charbon, pour un enfant qui n'est pas le sien. Et la religion cautionne alors les coups... Il vaut donc mieux quitter son conjoint, que le tromper. Mais le conjoint rend souvent la rupture en amont compliquée, devenant possessif, violent. Et parfois des hommes tuent leurs femmes parce qu'ils les considèrent adultères, alors qu'elles les ont quittés. Sauf qu'on ne peut jamais être sûr que sa femme est adultère. Au mieux c'est elle qui avoue, ce qui n'est pas la même chose que la prendre sur le fait. Pour dire les choses plus simplement, je condamne la violence envers les femmes, même en cas d'adultère. Il faut savoir pardonner en une simple rupture, surtout quand on a aimé.

Mais moi-même je ne sais pas si je deviendrais violent. Or plus que les coups, je préférerais mettre ma femme nue dans le coffre de ma voiture et la lâcher dans le centre ville du Mans! Et si j'étais un costaud, je donnerais plutôt les coups à son amant.

C'est ainsi que la virginité dont l'homme a honte, est une vertu chez la femme. De celle avec qui on fait sa vie. Un homme fantasme ainsi sur les plus jeunes que lui, parce que lui pourra encore procréer, pas les femmes. Là où elles préfèrent forcément les hommes quand ils ont la maturité d'être pères. Il faut dire que je regarde encore les séries animées et que je jouais aux jeux-vidéos il y a

peu. Mais je n'ai arrêté que parce que mon ordinateur est mon outil de travail et que ça me distrait dans l'écriture de ce livre.

L'horloge biologique donne ainsi à une femme, l'envie d'être en couple vers trente ans. Parce qu'avec l'âge, elle ne pourra plus avoir d'enfant. Et le manque d'un enfant se fait sentir pour un homme à quarante ans. Surtout que la femme est mature plus jeune qu'un homme. Mais un homme trop vieux, s'il peut avoir des enfants, ne pourra pas les élever. Et de plus ses gènes deviennent défaillants.

La subtilité est de savoir si on parle de sexualité, dans le but d'enfanter ou d'amour. Car si tous les arguments des misogynes sont vrais, ça ne prouve en rien l'infériorité de la femme. Qui n'a pas vocation à être esclave de l'homme. C'est à dire que si la femme est un objet de désir sexuel, elle n'a pas pour autant à se soumettre à la volonté de l'homme. Mais si la femme doit faire les mêmes choses qu'un homme, pour être son égale, c'est qu'elle ne l'est pas.

Le fait est que les performances de l'homme sont peut-être augmentées par la testostérone ou par la frustration de ne pas être assez viril. Ce qui peut signifier, non pas la supériorité, mais une spécialisation. Mais ce n'est pas parce que l'homme le plus performant, serait plus doué qu'une femme, qu'ils le sont tous.

Et puis l'homme a un cerveau plus lourd que celui de la femme. Mais ce n'est pas une question d'intelligence. Ce n'est que le fait d'une musculature plus développée. Les dinosaures avait le cerveau de la taille d'une noix, par rapport à

leur taille démesurée. Ils avaient donc peu de réflexes. Il en va de même pour l'homme qui, s'il avait le cerveau d'une femme aurait moins de réflexe qu'elle, à cause de son corps plus lourd.

C'est ainsi que l'homme enfante par son métier. Mais l'homme a besoin de la femme pour créer le vaisseau spatial. Comme elle a besoin de lui pour donner la vie et l'élever. Si la femme n'a pas le droit de faire carrière, pourquoi l'homme devrait-il avoir le plaisir sexuel? Elle mérite alors d'être traitée d'égal à égal, dans son métier et son salaire. Il suffit que l'homme ait le même congé parental, obligatoire, que sa compagne, pour s'occuper de l'enfant quand il est un peu plus grand ou d'elle pendant qu'elle s'occupe de l'enfant, pour inciter les patrons à payer le même salaire.

Puisque si la femme a peu contribué à la construction de ce monde, c'est parce qu'elle n'a jamais eu le droit d'exercer un métier. Il faut dire surtout que la femme est capable de faire un travail de fourmi. C'est pour ça qu'elle a souvent été secrétaire ou caissière. Et infirmière parce qu'elle a un esprit maternel. Elle serait donc utile dans bien d'autres métiers, comme Marie Curie, qui s'est acharnée dans la recherche sur les radiations. Et puis pendant la guerre, ce sont les femmes qui allaient à l'usine, parce que les hommes étaient sur le front.

Ce n'est pas non plus affirmer que la femme est un objet de désir sexuel, qui est avilissant pour elle. Mais affirmer qu'elle n'est là que pour ça, comme un animal de compagnie, un objet sexuel. La différence entre un objet de désir sexuel et un objet sexuel, à proprement parler, c'est être une poupée. Car si elle est la plus

belle chose au monde, ce n'est pas qu'elle soit une chose, mais qu'elle est plus belle que tout, même qu'un levé de Soleil au printemps. Si l'homme se croit supérieur, pourquoi se rabaisse-t-il à avoir tant besoin de la femme, pour quelque chose d'aussi futile que le sexe? C'est plutôt l'homme qui est futile quand c'est son seul désir.

Puis d'ailleurs ce n'est pas parce qu'on est potentiellement attiré sexuellement, que ce n'est pas de l'amitié. On est amis, lorsque l'amitié est tellement précieuse, qu'on ne songe pas à un coup d'une nuit, à lui briser le cœur. Mais ça ne doit certainement pas nous empêcher de passer notre vie avec quelqu'un qui nous aime. L'amour n'est qu'une histoire d'amitié. Et l'amitié entre un homme et une femme existe, lorsque les conjoints sont précieux à leurs yeux. On peut certes être de simples amis qui couchent ensemble, des sex-friends, mais cela brise l'amitié, parce que ce n'est plus une amie, mais une ex. Et il s'installe alors quelque chose de gênant entre les deux.

Et parce que même les moches font bander, toutes les femmes sont belles. On passe plus de temps à discuter avec sa compagne, alors la beauté intérieure est essentielle. Il ne suffit pas pour une prétendante d'avoir de beaux yeux. Il faut qu'elle ait un beau regard (amoureux) dans lequel on puisse se plonger. Certes j'ai fait l'erreur de ne sortir qu'avec des amies, pensant qu'il valait mieux s'entendre, plutôt qu'elle soit trop belle. Mais si une femme est juste belle et qu'elle n'est pas compatible, c'est passionnel et destructeur.

Certes la maladie n'a rien de beau et être obèse ou trop maigre, est un problème

de santé, tout comme la consanguinité ou la trisomie, l'infirmité, la drogue et je dois l'avouer, la folie.

D'ailleurs les mannequins devraient avoir un indice de masse corporel (IMC) minimum (18,5). Elles ne représentent pas les femmes et elles sont souvent moches. On voit les os des hanches et les cuisses sont trop fines. Surtout qu'elles mettent en danger leur santé.

La question n'est pas de savoir si on doit exacerber les différences entre les sexes ou au contraire les effacer. Mais le fait est que les hommes sont plus attirés par les femmes féminines. Et elles, contrairement à ce qu'elles affirment, par les hommes virils. Le petit garçon n'a de ce fait pas le droit de pleurer. Parce qu'on se moque de lui. Alors qu'on est attendri par une petite fille en larmes. Il ne reste alors au petit garçon que la colère pour exprimer sa contrariété. On peut même affirmer qu'il n'avoue pas ses sentiments, pour ne pas passer pour un faible.

De la même façon que les femmes préfèrent les machos. Parce qu'ils sont virils, mais plus enclins à la violence. La violence est une façon pour l'homme d'exprimer sa domination et donc de se protéger de l'adultère. Mais la femme quitte son conjoint parce qu'il est violent et du coup il la tue. Si un homme bat sa femme, c'est par définition qu'il est plus séduisant que moi... car une femme meurt alors tous les trois jours, sous les coups de son conjoint et d'autres sont puceaux. Il faut croire qu'un homme violent est plus attirant, parce qu'il ne perd pas son temps en veines paroles, c'est un homme d'action, donc viril. Mais

depuis quand un homme qui frappe une femme, est viril?

Elle est capable de tomber sous le charme de tueurs en série, rien d'étonnant à ce qu'elle s'éprenne de pervers narcissiques. Et elle veut convaincre les misogynes de l'égalité des sexes? Elle peut au mieux convaincre ceux qui ignorent qu'ils le sont. Mais elle-même approuve les misogynes. Et elle l'est parfois autant. Elles sont quand même capables de partir en Syrie, rejoindre DAESH, pour trouver le prince charmant! Des hommes qui les obligent à cacher leur visage!

J'ai vu le témoignage édifiant d'une femme ethnologue, qui avait observé que les femmes d'une certaine tribu, ne nourrissaient pas les petites filles au sein, automatiquement quand elles avaient faim, contrairement aux petits garçon. Quand elle leur a fait la remarque, elles lui ont dit que c'était parce que les filles auront une vie tellement frustrante, qu'il faut les préparer dès le berceau.

Ce n'est donc pas aux hommes de se remettre en question. Mais plutôt les femmes qu'il faudrait convaincre... qu'elles sont l'égal de l'homme. Car ce sont les premières concernées. Ce devrait donc être le cheval de bataille des féministes: convaincre les femmes de l'égalité des sexes, plutôt que convaincre les hommes. C'est comme la langue française moderne. Avant on disait une maîtresse et madame le maire et je ne vois pas où était le problème. Maintenant on dit une maire! Si c'est ça leur seul cheval de bataille...

Celui qui aime les femmes ne peut que souffrir. Comme les anges déchus sont en enfer. Un homme qui ne peut vivre sans amour, est par définition un faible. Les

romantiques ne sont d'ailleurs que des faibles, parce qu'ils se suicident, dans un monde où l'amour est bafoué. Puisque c'est pour avoir mis les femmes sur un piédestal, que je me retrouve presque vierge, à quarante trois ans. Et c'est depuis le jour où j'ai voulu croire en l'amour, que je n'ai plus touché la moindre femme. Croire en l'amour est la pire chose qui me soit arrivée.

Le fait est que croire en l'amour est une faiblesse et les femmes n'aiment pas les faibles. Les femmes ne choisissent de ce fait, que les hommes ayant plus d'assurance, qui parlent bien et sont à l'aise avec les femmes. Elles ne sélectionnent ainsi que ceux qui ont plus de femmes dans leur lit, méprisant le timide. Parce qu'un homme qui est impressionné par les femmes, est un faible et se fait écrasé. D'ailleurs être peu loquace, fait de moi à leurs yeux un sale type. Je dirais plutôt timide et je ne vois pas en quoi ça fait de moi un sale type. C'est surtout que j'ai une sale tête, alors ça fait de moi un sale type et parce que je ne parle pas. Ça prouve bien que je suis un sale type. Comme elles aiment qu'on montre l'intérêt qu'on leur porte. Et contrairement à ce qu'elles affirment, la drague est alors le secret du cœur des femmes.

Là où le romantique ne part pas en chasse, mais attend de faire la bonne rencontre. Je suis même le genre de bonhomme qui rêve du jour de son mariage, dans le simple but de réunir ceux que j'aime. Je suis ainsi la preuve vivante qu'il n'y a aucun intérêt à croire en l'amour, pour séduire les femmes. Celui qui ne vit que pour l'amour est parfois plus proche de Quasimodo que du prince charmant! Et puis le mélange entre le prince charmant et un beau brun ténébreux, n'a jamais

donné le prince des ténèbres. J'ai pourtant la technique de drague imparable: "on t'a jamais dit que tu ressemblais à la plus belle femme du monde?"

Il faut dire que les femmes me prennent un peu pour Dieu... à leurs yeux je n'existe pas. Je ne suis pas l'incarnation du mâle! Certes ma sœur m'a dit un jour que je ressemblais à Johnny Depp, dans Pirates des Caraïbes. Parce que j'avais les cheveux longs, que je me maquillais et que j'avais les dents tâchées. Il paraît que derrière chaque grand homme se cache une femme. Je ne dois pas être un grand homme. Même si ma mère a toujours été là pour moi.

J'ai rencontré une femme qui fantasmaît sur les beaux bruns ténébreux romantiques. Je suis brun, ténébreux, romantique et même fleur bleu. Mais je ne suis pas beau. Et seuls mes potes lui sont passés dessus. Parce qu'ils sont beaux (ou plutôt virils). Sauf qu'ils ne sont ni ténébreux, ni romantiques. Ils ne sont même pas bruns! Il serait temps que les femmes arrêtent de prétendre rechercher autre chose qu'un beau gosse. Un homme n'a pas honte d'affirmer qu'il cherche avant tout une belle femme! Mais je veux bien le reconnaître, il me faut trouver une femme qui ait un certain sens de l'humour. Parce qu'il faut une sacrée dose d'auto-dérision pour se promener à mon bras! Et puis elle aurait forcément de sales goûts en matières vestimentaires ou de décoration intérieure.

Et ce que les femmes ne comprennent pas, c'est que parfois on fait des blagues misogynes, justement parce qu'on pense le contraire. C'est une façon de s'amuser des misogynes et de celles qui les aiment. Un misogyne ne fera jamais de blague machiste. Pour lui c'est sérieux!

Je suis même apparemment moins séduisant qu'un violeur, qui lui a une vie amoureuse. Le moindre violeur, le moindre assassin, le moindre type qui frappe sa femme, qui viole ses propres enfants ou qui viole et tue des fillettes de treize ans, est capable d'avoir une vie de couple heureuse et épanouie. Et moi, qui pleure devant les films, je suis presque vierge. Les femmes considèrent que j'ai une sale tête et que je suis donc forcément violent. Alors que je pleure devant "la reine des neiges". Et préfèrent donc des hommes qui les frappent.

Elles tombent sous le charme de tueurs en série et méprisent un homme qui voulait prouver que l'amour était éternel, aussi simplement que les morts deviendraient Adam et Ève... Alors quand des jeunes femmes (qui ne veulent pas de moi) me disent que les hommes sont tous des porcs, je m'énerve.

L'amour ne peut être une vulgaire loi de la sélection naturelle ou il n'existe pas. Car ce serait alors une simple question de sexe. Le faible devrait alors mourir. Or aimer est être faible. Celui qui aime son prochain devrait donc mourir. N'est-ce d'ailleurs pas pour cela que le Christ meurt sur la croix? Les femmes préfèrent ainsi les hommes qui dominent les autres et donc les plus agressifs. L'homme veut être plus fort que les autres, c'est sa nature, son instinct. Le paradoxe est qu'il veut même être plus fort que sa femme...

Mais l'égalité entre les sexes veut bien dire que les femmes, ne valent pas mieux que les hommes. L'amour est une guerre, qui oppose deux armées, Harmagedon. Alors les femmes sont certes de parfaites idiotes. Sauf qu'il faut voir ce qu'il y a en face. Le monde est gouverné par des hommes et on ne peut

pas dire qu'ils fassent preuve d'une grande intelligence. Les femmes veulent être l'égale de l'homme? Moi je croyais plutôt que les femmes étaient des déesses! En fait au départ, je croyais que les femmes valaient mieux que les hommes. Le bien ne pouvait être que féminin. J'ai déchanté depuis...

Mars ♂ étant le symbole masculin et Vénus ♀ le symbole féminin. Les deux planètes voisines de la Terre, homme et femme étant des extra-terrestres l'un pour l'autre. Car Arès, Mars, le dieu de la guerre, est notoirement l'amant d'Aphrodite, Vénus, la déesse que nulle n'égalait en beauté. Et la façon des femmes de séduire, est d'être belle. Et celle des hommes, d'être le plus fort. Il faut comprendre que la virilité, c'est être fort et on peut être fort de bien des façons. Sans avoir besoin d'être un sale type. Et être viril c'est être père, que ce soit pour ses enfants ou pour l'humanité entière, que ce soit par son métier ou autre. On peut donc être viril en étant homo. Quand être féminine, c'est être douce, ce qui ne veut pas dire, non plus, d'être soumise.

Lorsqu'Adam demanda à Dieu, pourquoi Ève était si belle, Dieu lui répondit que c'est pour qu'il puisse l'aimer. Et lorsqu'il lui demanda pourquoi elle était idiote, Dieu lui répondit que c'est pour qu'elle puisse l'aimer aussi. Ceci explique peut-être cela. Mais il en va de même pour l'homme, dont le cerveau n'est plus irrigué lorsqu'il contemple l'anatomie féminine. Se laissant mener par le bout du nez par des bombes anatomiques (et non atomique). Comme on dit une bombasse, peut-être pour ne pas dire bombe H.

Chapitre XVI: le Démon

On fait d'ailleurs tout un tapage sur l'instinct. Mais l'instinct, chez l'être humain (et peut-être aussi chez tous les animaux) ne tient qu'au sexe. Il n'y a pas de raison pour être à ce point attiré par le corps des femmes, si ce n'est l'instinct. Ce qui crée nos comportements. Car l'instinct sexuel nous pousse à être le plus fort et donc parfois violent. Seul le plus fort se reproduit. Et c'est alors l'amour qui est le sixième sens, l'instinct. Même se nourrir n'est pas un instinct. L'animal mange ce qui est bon, ce qui a une bonne odeur et n'aura pas conscience de manger un poison.

Car le rapport à autrui naît du complexe d'Œdipe, par les désirs affectifs de l'enfant, rien d'autre que la recherche de câlins, envers nos parents ou ceux qui nous maternent. Ce qui n'a rien d'un désir sexuel, tel que l'entendent les adultes ou Freud. Mais l'amour envers un père, qui n'aime pas son enfant de la même façon qu'une mère, qui l'a porté neuf mois dans son ventre. Chose vécue différemment pour une fille, par rapport à un garçon. Il n'y a en fait pas d'équivalent en un complexe d'Électre, qui tua sa mère parce que celle-ci avait tué son père. La petite fille en quête de l'amour de son père, étant déjà riche de l'affection de sa mère. Plus simplement la fille a le même rapport à sa mère que le garçon, qui lui est en conflit avec son père (mais qui devient une figure d'exemple), pas la fille. Œdipe qui s'est crevé les yeux, en comprenant qu'il avait épousé sa mère et tué son père.

C'est la raison pour laquelle les femmes ont un rapport charnel aux autres femmes. Sans parler de sexe pour autant. Une femme a plus de facilité à envisager une relation charnelle avec une autre femme, qu'avec n'importe quel homme, où il y a trop de connotation sexuelle, comme une porte ouverte au viol. Et il y a un principe simple. Les hommes fantasment de voir deux femmes ensemble. Les femmes ne fantasment pas de voir deux hommes ensemble.

Mais il faut savoir que tout embryon est à l'origine féminin. Ne se développant masculin que par la testostérone. L'homme vient de la femme, contrairement à ce qu'affirme la genèse. Il existe des femmes qui ont le chromosome XY, parce qu'elles ne développent pas de testostérone. Il n'est pas étonnant alors que nous n'ayons pas tous la même sexualité! Tout simplement parce que les hormones ne sont pas un système binaire. C'est juste une question de quantité. Tout homme, toute femme, sécrète à la fois des hormones mâles et femelles. Il faut alors comprendre qu'on ne choisit pas d'être homosexuel. Et c'est de toute façon naturel, puisque ça existe dans la nature, chez les animaux.

Le paradoxe est que dans la nature, le mâle est plus beau que la femelle, avec des couleurs chatoyantes, parce qu'il n'a pas à se faire discret pour ses petits. Si les animaux pouvaient parler, ils diraient que l'homme a des muscles, des poils, de la barbe, alors que la femme est difforme. C'est probablement ce que ressentent les homos. Et l'homme est peut-être trop bestial pour les lesbiennes.

Mais il ne faut pas perdre de vue que c'est une façon d'aimer l'autre sexe. En s'identifiant à lui parfois. Sauf que le changement de sexe des transsexuels, porte

plus préjudice à la communauté gay, qui doivent rester entre eux sexuellement parlant. S'attirant alors la haine d'hétérosexuels, qui considèrent que c'est une façon de leur forcer la main. Et on ne peut pas le leur reprocher. Comme je ne peux pas croire qu'un enfant sache qu'il est homo (ou qu'il veuille changer de sexe) avant son adolescence, avant de découvrir sa sexualité.

Potentiellement les libertins couchent avec des membres du même sexe, parce que le transsexuel ne cherchera pas à s'engager, il serait découvert. Ce qui est assimilable à un viol. Mais lorsque je dis que le violeur mérite les pires atrocités, ce n'est pas pour autant qu'il faut en infliger à tous les transsexuels. Certains sont honnêtes. Et ils sont plutôt des victimes. Ils sont plus à plaindre.

Un homme, même quand il se fait couper le pénis, n'est pas une femme. Les homos eux-mêmes ne sont pas attirés par les hommes efféminés. Être transsexuels est peut-être même une façon pour eux, d'être contre l'homosexualité. À ne pas confondre avec les travestis, qui eux sont plus honnêtes et il faut avouer que c'est plutôt amusant. Et quand ils ont un côté androgyne, ils sont comme les anges, c'est à dire une homme qui ressemble à une femme ou une femme qui ressemble à un homme, sans qu'on ne puisse distinguer le sexe.

Puis le mariage gay n'a fait qu'attiser la haine qu'éprouvaient déjà les fondamentalistes. Ils peuvent prétendre que c'est à cause des enfants, l'homosexualité les dérange de toute façon. Mais le parent homosexuel doit pouvoir adopter l'enfant de son conjoint. Cela briserait sinon le développement

de l'enfant. Car il est plus important qu'un enfant soit élevé dans l'amour de ses parents, que dans un complexe d'Œdipe fantasmé.

Même si je suis contre la gestation pour autrui, parce que les femmes feraient alors commerce de leur ventre. Et je suis même contre la procréation médicalement assistée. Parce que ce n'est pas naturel, donc de l'amour et c'est une poignée d'hommes ou de femmes qui donnent leur sperme ou leurs ovules à quantité de couples, dont l'un des deux ne serait donc pas le vrai parent, comme un adultère.

Si on ne peut avoir d'enfant, il est plus juste de devenir une famille d'accueil. Puisqu'il est certes difficile d'adopter, surtout des bébés. Mais si on ne veut adopter que des bébés, c'est égoïste. Un enfant plus âgé, lui aussi a besoin d'affection.

Ceux que l'homosexualité rend violents sont peut-être idiots, car on ne voit pas ce qui les dérange, chez des gens qui s'aiment. Il ne peut y avoir qu'une seule raison à leur haine. Ils croient qu'en prônant l'homosexualité, on peut convertir les gens. Ce qui veut dire que ce ne sont que des homos refoulés. Moi on ne peut pas me convertir! C'est bien pour ça que je n'ai aucun problème avec l'homosexualité.

Les fondamentalistes qualifient même l'homosexualité de porte ouverte à la pédophilie. Or ce qui est condamnable dans la pédophilie, c'est que c'est toujours un viol. La seule raison d'être de la pédophilie, c'est d'être un viol facile. Il y a tout simplement des pédophiles homos et des pédophiles hétéros. Lorsqu'un père

de famille viole sa propre fille, ça n'a rien de plus honorable. Après je veux bien reconnaître qu'un enfant est fait pour les câlins. Ce qui perturbe peut-être les pédophiles dans leurs fantasmes.

Alors on dit aux enfants de refuser quand il ne veulent pas un câlin. Mais le sexe n'est pas ce que l'enfant entend par un câlin. Il faudrait expliquer en amont, le sexe. On pense souvent aussi que si les prêtres avaient le droit au mariage, ils ne seraient pas pédophiles. Encore faudrait-il qu'ils aient droit au mariage gay! Car les prêtres sont bien souvent homos, renonçant à leur sexualité, parce qu'elle est de toute façon interdite par la morale et trouvent en l'Église, un refuge.

Et la preuve que les prêtres sont homos, c'est qu'ils violent des petits garçons. Mais plus que d'autoriser le mariage gay de la part de l'Église, il s'agirait plutôt de permettre cette sexualité. Car puisqu'ils ne font pas d'enfants, il n'y a pas la moindre raison qu'ils se marient religieusement. Or si les prêtre hétéros ne violent pas de petites filles, c'est parce qu'il y a les nones ou parfois la bonne du curé. C'est donc bien lorsque quelqu'un est perturbé dans sa sexualité qu'il devient pédophile. Et ça on peut le guérir, pas comme l'homosexualité.

Comme il n'y a pas de raisons de comparer le mariage gay, à un mariage avec des animaux ou des enfants. Puisque il ne s'agit que d'adultes consentant. Et les adultes consentants ont le droit de se marier entre eux, pas les animaux, ni les enfants.

En dire du bien dans les médias, n'incite pas non-plus à devenir homo. On ne peut pas remettre en question sa sexualité. C'est bien pour cela que les homos ne

peuvent pas se forcer à être hétéros.

Et on ne voit pas en quoi c'est mal, la définition du mal étant plutôt de nuire à autrui. On ne peut pas non plus affirmer que Dieu a voulu que l'amour soit uniquement entre un homme et une femme. Parce qu'on ne peut connaître la volonté de Dieu. Les voies du seigneurs sont impénétrable. Et puis on aime ses enfants, ses parents, ses frères et sœurs, mais aussi ses amis. On peut même aimer son prochain et selon la religion chrétienne, son ennemi.

Quant à faire des enfants, on se doute bien qu'il faut être un homme et une femme. Il leur suffit pourtant de faire un enfant entre deux couples, gay et lesbien. De la même façon qu'il existe des couples hétéros recomposés (ce qui est préférable à un climat de haine dans une famille). Surtout que les couple gays et lesbiens peuvent vivre ensemble, il n'y aura jamais d'ambiguïté. Et deux homos valent mieux qu'un parent violent.

Puis qu'elle porte un minijupe ou qu'elle soit nue sur la plage, rien n'incite à violer une femme. Quand on est un homme, un vrai, pas un singe. Qu'il soit risqué pour une femme d'être court vêtue est une chose. Mais elle n'est jamais fautive de se faire violer. La pudeur ne devrait d'ailleurs être qu'une coquetterie. Ce n'est pas parce qu'une femme cherche à séduire que c'est une allumeuse.

Il n'y a d'ailleurs rien de plus charmant qu'une femme en petite culotte, plutôt qu'un string, trop vulgaire. Mais il est vrai que le naturisme est intéressant. Parce que ce sont des gens qui retrouvent l'instinct de ne pas copuler sous prétexte

qu'ils sont nus.

Le viol est même un crime, dans la veine du meurtre. J'estime personnellement qu'il n'y a rien de pire que le viol. Car un meurtre peut parfois avoir une raison, peut-être pas une bonne raison (la colère, la haine, la rancœur, la convoitise), alors qu'on viole par option de facilité. On peut séduire une femme, ce qui prend certes du temps, mais elle peut très bien devenir consentante. Qui ne tente rien n'a rien. Et puis il y a les prostituées.

Mais les prostituées sont avant tout des victimes. Indirectement de viol, à l'échelle industrielle, quand elles y sont forcées. Et elles y sont toujours forcées, par un proxénète ou la misère. Leur métier consiste simplement à se faire violer. Donnant une raison d'estimer les femmes qui posent nues. Ma main droite me suffit, plutôt que devenir un violeur...

Le problème est que dans les pornos, il n'y a pas de tendresse et les acteurs sont obligés de faire des acrobaties, pour qu'on voit tout. Ce qui peut perturber les jeunes. Mais dans un film érotique ils font la même chose, alors qu'on n'est rien censé voir. Personne ne fait l'amour comme dans ces films, ce qu'il faut expliquer aux jeunes et il s'agit d'ailleurs de faire l'amour, le construire, pas de forniquer. Or le plus essentiel dans ce genre de film est de voir une femme nue. Pourquoi la cacher alors que c'est légal? On peut même montrer un pénis tant qu'il n'est pas en érection! Alors les reportages sur les naturistes, où tout est flouté, me semblent un peu hypocrites.

La prostitution est un moyen de se sortir de la misère, pour entrer dans une autre

forme de misère. Mais si l'argent ne fait pas le bonheur, il est nécessaire pour vivre. Il n'y a que dans les contes de fée que la pauvreté soit une vertu. On parle pourtant de conte de fée, lorsqu'une femme se trouve un amant, jeune, beau et riche. Telle Cendrillon et sa pantoufle de vair, de fourrure et non de verre, la boniche, qui rêve du prince charmant. La belle au bois dormant quant à elle, se pique dans le bois de Boulogne et Blanche Neige, sur son miroir, a le nez dans la coke.

Le mariage imposé par la famille, pour sa part, ne vaut pas mieux qu'un viol. Mais les mères, partout à travers le monde, sont d'accord avec le mariage forcé. Menant à la mythologie des sables, soi disant heureuses de s'être faites violer, pour peupler Rome. Comme on peut mener une vierge en sacrifice, sur un autel, dans un hôtel ou devant un autel (et un prêtre).

Le pire c'est que les femmes culpabilisent parfois après un viol et ne parviennent pas à se reconstruire. Parce qu'elles se disent qu'au fond d'elles, elles ont éprouvé du plaisir. Mais ce n'est simplement que parce que le sexe est fait pour ça, pour le plaisir.

D'ailleurs un homme qui se fait violer (par un autre homme), aura lui aussi des problèmes. Parce qu'il est atteint dans sa virilité, ce qui le handicape dans sa relation amoureuse avec les femmes.

Aussi il y a une solution contre les plaintes abusives. Il suffit que la victime ne soit jamais dédommée. Je trouve personnellement qu'il y a beaucoup de plaintes contre des hommes qui ont de l'argent. Et même quand elles sont

plusieurs, ça ne prouve rien.

Il faut que la victime porte plainte tout de suite, car il y a des séquelles qui prouvent qu'il y a eu viol, par un médecin légiste, gynécologique. Il n'y a rien de honteux à s'être fait violer. La honte est dans l'autre camp. Et puis porter plainte tout de suite permet d'avoir une écoute psychologique, ne serait-ce que pour se reconstruire.

On peut aussi observer que parfois, certains hommes ne sont pas conscients d'être des violeurs. Parce que la femme est tellement sidérée qu'elle ne lutte pas. Il faut dire que certains hommes aiment qu'on leur dise non et si la femme ne se débat pas, ils prennent ça pour un consentement. Mais depuis quand une femme doit se débattre pour repousser les avances d'un homme? Le problème est qu'une femme qui dit non mais consentante, ça a été exprimé dans beaucoup de films. Et puis si une femme utilise un prétexte pour dire non, on se dit qu'au fond d'elle elle est consentante. Mais c'est simplement qu'elle pourra l'être avec le temps. Et puis on ne peut pas accusé un mari qui a violé sa femme, d'être un violeur. Ce n'est que de la violence conjugale. Elle a choisi son homme, du moins dans nos civilisations démocratiques.

Le pire, c'est que l'Église excommunie un prêtre qui aime une femme. Et laisse les prêtres pédophiles exercer. Ou lorsqu'elle s'acharne contre l'homosexualité, sans s'être soucier des violeurs d'enfants dans le clergé. Surtout que la méthode était simple. S'ils voulaient respecter le secret du confessionnal, on peut

enfermer un prêtre dans un monastère. Et quand la plainte vient d'un enfant, il n'y a pas de raison de ne pas en référer à la justice. Mais les catholiques les plus fervents préfèrent apparemment que leur enfant se fasse violer, que le voir devenir homo! Sans parler des nones qui se font violer, ce qui est plus courant qu'on ne le croit, mais secret.

Et si leur solitude prouve leur amour pour Dieu, les prêtres ne sont pas des moines. Ils ne vivent pas en communauté. C'est alors plus difficile pour eux. La vie monastique ne devrait d'ailleurs être qu'une période, dans la vie du croyant, dans sa quête spirituelle, pour devenir quelqu'un de meilleur. Un moine qui vit enfermé dans un monastère, ne sert à rien, ni pour Dieu, ni pour personne.

Quant à la contraception, le pape ne peut l'autoriser, car il est vrai que c'est une porte ouverte au libertinage. Ne pouvant la permettre dans le cadre du mariage, sinon d'être obligé de l'autoriser en dehors, où elle est plus utile. Le plus absurde serait de l'écouter en ne se protégeant pas, mais lui désobéir en étant libertin! Là où les prêtres ont raison, c'est que la capote ne suffit pas à se protéger du sida. Du pain bénit pour les croyants, qui y voient la volonté de Dieu. On peut avoir attrapé le VIH qui ne donne pas de symptômes. On peut aussi attraper le sida par une fellation ou un cunnilingus, sans s'en rendre compte et transmettre le virus à son tour. Il est alors important de se faire dépister.

Or la contraception, permet aujourd'hui d'avoir des enfants, qui sont le fruit de l'amour. On ne fait plus des enfants parce qu'on y est obligé, comme un prix à payer. Mais par amour pour son conjoint, parce qu'on veut construire quelque

chose. Ça permet surtout d'avoir une vie amoureuse, même quand on n'a pas l'argent pour élever un enfant. Et si l'avortement n'est pas une contraception, celle-ci évite justement ce pour quoi les femmes étaient prêtes à mourir! Il faut donc en parler avant la vie sexuelle de l'adolescent(e).

C'est même un crime de faire des enfants en ce monde. Il vaut mieux exterminer l'humanité par la pilule contraceptive, que faire des enfants dans un monde où l'amour n'existe pas. Et où faire l'amour n'aurait de sens que perpétuer un paradis sans saveur. C'est à dire que faire des enfants, si ce n'est pas dans une perspective d'amour, c'est mal. Et il ne faut pas oublier que nos ancêtres faisaient des enfants, surtout pour avoir quelqu'un qui s'occupe d'eux dans leurs vieux jours.

Donner la vie à un enfant qui sera obligé de se prostituer pour se payer sa dose de crack, n'a rien de "bien". La première chose que fait un enfant en venant au monde, est un cri de douleur. Mais passe pour la plus belle chose au monde. Parce que l'enfant est l'espoir, celui de la boîte de Pandore, la boîte aux fléaux dans laquelle la première femme, Pandore, laissa demeurer l'espoir. Car il y aura toujours les femmes pour vouloir des bébés et des hommes amoureux pour y répondre.

À l'origine un prêtre était souvent issu de la noblesse. Il était l'enfant en trop, dans l'héritage du pouvoir et de la richesse de ses parents. Alors il fallait qu'il n'ait jamais d'enfant, qui puisse réclamer cet héritage. Pour que le prêtre (ou

l'évêque) ait la possibilité d'avoir le pouvoir (celui du clergé) et la richesse, sans qu'il y ait de contentieux, qui affaiblissait l'influence de la noblesse.

Les prêtres sont alors plus intéressés par le pouvoir et la richesse. Pour lesquels ils renoncent à l'amour. Et c'est probablement la raison pour laquelle les prêtres aujourd'hui ne peuvent pas se marier. Parce qu'il faudrait que les enfants ou l'épouse, héritent des biens du prêtre, qui aujourd'hui appartiennent à l'Église.

Les prêtres nous font la morale sur l'amour, mais ils ne vivent pas en couple. Ça ne devrait pourtant pas les empêcher de faire abstinence, puisqu'ils nous y incitent. Un prêtre est obligé de faire vœu de célibat, pour faire abstinence. Cela prouve donc que l'abstinence n'est pas un moyen de contraception. Une excitation sexuelle qui n'aboutit pas est une véritable torture, pas comme une frustration, mais une douleur dans les parties. Et si on appelle préliminaires ce qui vient avant l'acte, ce n'est pas parce qu'il faut préparer le terrain. Mais parce que l'acte est obligatoire quand on fait des caresses, qui sont dans la logique de toute relation amoureuse. Il ne faut donc pas trop attendre du prince charmant. Dont le défaut est d'être un homme.

Comme la robe de mariée, blanche, exprime la virginité de la mariée. Qui doit porter de la couleur dans le cas contraire, sous peine de superstitions. Les convives pouvaient ainsi juger de la vertu de la mariée. Comme les mères musulmanes montrent le drap tâché de sang. Mais la robe de mariée est une tradition récente, du XIX^{ème} siècle, qu'on peut donc contourner. Et le but premier est de porter une robe de princesse. Alors autant se lâcher et vivre un rêve de

petite fille.

Ce n'est même pas le sexe hors mariage, qui est mal. Mais plutôt le sexe sans être amoureux. Et on sait toujours quand on a des sentiments. Ce qui ne va pas à l'encontre de la liberté sexuelle. Dans une moindre mesure, puisque la logique fait qu'on ne veut plus se quitter. Contrairement à ce que pensent les prêtres, le sexe est beau, parce que c'est aussi ça l'amour. C'est à dire que je prône l'amour libre, dans le sens où on doit avoir le droit de choisir son conjoint.

Car être amoureux n'est pas aimer, ce qui demande du temps. Et quand on passe du temps avec l'être dont on est amoureux, on a forcément des envies. Se marier quand on est simplement amoureux, c'est comme se marier sur un coup de tête. Et puis il faut dire que le sentiment amoureux est le meilleur moyen de se reproduire. C'est le contraire de l'eugénisme, qui sélectionne les critères des individus pour qu'ils se reproduisent. Le sentiment amoureux est un moyen de savoir quel partenaire a des gènes compatibles. L'amour est le meilleur moyen de reproduction. Nos aïeux faisaient la plupart de temps des mariages de raison et même s'ils restaient ensemble jusqu'à leur mort, ce n'était que pour la bienséance.

Chapitre XVII: le Fruit Défendu

Or l'amour a poussé l'homme à sa perte. Car c'est la femme qui a cru ce que dit le serpent, cueillant le fruit défendu, qu'elle proposa à l'homme. Je m'affirme alors

gothique, par romantisme, un hérétique et un romantique, qui se maquille parfois, aux sépultures, la nuit, pour lieu de culte. Croyant plus en l'amour qu'en Dieu. Le gothique étant la théologie des vampires, damnés pour l'éternité dans une romance avec le Diable. Comme une dévotion aux ténèbres, de ceux qui ont un look androgyne et rebelle, à l'instar de mauvais anges.

Il faut comprendre que les vampires ne sont à l'origine que des zombies, des morts vivants. Ils n'ont rien de romantiques. Même si romantique signifie de ne pas intellectualiser la beauté. À une époque, on déterrait les cadavres, pour expliquer le malheur des gens. Les cadavres étaient gorgés de sang et avaient les gencives retroussées. Ils devaient donc en toute logique, se réveiller la nuit, pour sucer le sang des vivants. Mais ce n'est qu'un processus normal de la décomposition.

Il y a aussi l'ail, qui protège de la morsure de vampires. Et on s'en sert chez les vaches et les chevaux, pour éviter les mouches, alors l'idée vient probablement de là.

Gothique signifie barbare. Les goths étant un peuple de barbares, d'Europe, qui terrorisait la Rome antique. Mais barbare signifie "en dehors de la civilisation" ou plutôt en dehors de Rome. Le barbare se situe simplement entre l'homme civilisé et le sauvage. Mais s'il n'y a pas de raison d'y voir des termes péjoratifs, c'est ainsi que les cathédrales médiévales, dites gothiques, furent dénigrées à la Renaissance, à l'époque des lumières. Lorsque Léonard de Vinci marqua de la maîtrise de son art, la fin du Moyen Âge. Située très exactement en 1492, avec la

découverte de l'Amérique ou par l'imprimerie de Gutenberg en 1450.

Comme les romans gothiques sont des histoires, au XIX^{ème} siècle, qui parlent justement à la base, de fantômes, dans des châteaux moyenâgeux. Il y a plus notoirement des livres comme "Dracula", "Frankenstein ou le Prométhée moderne" et puis "L'étrange cas du docteur Jekyll et de M. Hyde".

Ces romans donnèrent alors le nom à la culture gothique, née de la mouvance punk des années 1970. Pour désigner ceux qui s'habillaient à la mode victorienne, du XIX^{ème} siècle. Le gothique est en fait un punk romantique, qui voit la beauté là où les autres ne voient que ténèbres. Le fait est que la mort conduit au paradis...

Le gothique aurait pu exister alors, au XIX^{ème} siècle. Par ceux qui étaient accusés de mœurs sataniques, ayant ainsi forgé son identité. Sans être ni du satanisme, ni une religion. Mais traduisant une fascination pour le sexe et la mort, Éros et Thanatos, le fruit défendu, la tentation du démon. Certes le gothique bien que proche, n'est pas du satanisme. Mais il s'agit pour moi de croire en la promesse de Satan, le serpent d'Éden. Faire d'Adam et Ève des dieux. Quand Dieu lui, nous a abandonné. Je m'affirme donc gothique, parce que je suis un sataniste romantique.

Or le romantisme est plus une façon de ne pas intellectualiser la beauté. Vivre les choses avec son cœur. Afin de voir la beauté en toute chose et non un penchant fleur bleue. Comme la définition de l'attitude cool, est de ne pas se

prendre la tête. Et donc ne pas chercher à paraître cool. Je m'intéresse aussi au monde de l'ésotérisme et ne me suis éveillé à la théologie, que par intérêt pour l'apocalypse et les prophéties. Et si le gothique était une religion, ce serait la sorcellerie.

La sorcellerie n'était d'ailleurs qu'une rébellion de nos religions ancestrales au Moyen Âge, telles que le polythéisme et autre hérésie de druides. La magie étant la religion originelle. Devenue la science des quatre éléments, le feu Δ (triangle pointe vers le haut), l'eau ∇ (triangle pointe vers le bas), l'air \triangleleft (triangle pointe vers les haut barré) et la terre \triangleright (triangle pointe vers le bas barré). Évoquant les quatre états de la matière en chimie: incandescent (ou plasma), liquide, gazeux et solide.

Représentés respectivement par les quatre archanges: Michaël (qui est comme Dieu), Gabriel (force de Dieu), Raphaël (Dieu guérit) et Uriel (lumière de Dieu). Qui ne sont que trois chez les chrétiens et sept chez les juifs. M'évoquant les sept nains de Blanche Neige, qui représentent chacun un métal et une planète, comme les sept jours de la Mésopotamie par ailleurs. Les nains étant maîtres des métaux et qui changés en dragons, sont gardiens des trésors. Comme le Diable est un ange changé en dragon.

Une dague étant l'outil magique du feu, une coupe pour l'eau, une baguette pour l'air et un pentacle (un petit disque) pour la terre. Comme la Terre, plate, était représentée sous la forme d'un disque. On y inscrit alors un pentagramme et un

hexagramme (l'étoile juive). Et c'est pourquoi on a tendance à appeler pentacle, toute étoile dans un cercle, notamment le pentagramme.

Et invoquant les anges, qui se répartissent en neuf hiérarchies: les séraphins, les chérubins, les trônes, les dominations, les puissances, les vertus, les principautés, les archanges et enfin les anges. Mais dans le satanisme, l'ange gardien est un animal, un totem.

Puis les saints patrons sont des anges, des hommes vertueux décédés, donc plus proches de Dieu, qui se substituent aux dieux des mythologies, païennes par définition. Ce qui est un paradoxe. Le monothéisme, étant contre l'idée de dieux multiples. Sauf qu'au départ, dans le judaïsme, les dieux païens existent. Ils sont simplement soumis au Dieu unique. Ils sont probablement considérés comme étant les anges déchus, qui ont enseignés les sciences aux hommes et qui finissent par être adulés comme des dieux, par les païens.

Les quatre éléments imbriqués évoquent deux triangles emboîtés, l'étoile de David, le sceau de Salomon. L'étoile juive qui représente le macrocosme, l'univers, Dieu. La formule Abracadabra viendrait aussi de l'hébreu "abreg ad hâbra" (envoie ta foudre jusqu'à la mort). Mais le symbole de la magie est plutôt le pentagramme, représentant le microcosme, donc le sorcier. L'étoile à cinq branches de Pythagore et symbole occulte de la connaissance, représentant l'union des principes mâle et femelle, l'androgynie.

L'esprit y est un cinquième élément, appelé la quintessence. Comme la vie est un autre état de la matière, tels les états incandescent (ou plasma), liquide, gazeux et

solide. Le pentagramme qui est satanique parce que la magie est une hérésie, contraire à la foi des prêtres. Ou parce qu'on y aura représenté la face du bouc émissaire, pointe en bas. Comme la croix inversée est un symbole pour inverser les forces magiques.

Si le but de la sorcellerie est d'insuffler de la malchance, il s'agit aussi d'obtenir la pierre philosophale par alchimie, qui permet de changer les métaux vils, tels que le plomb, en or (ou en argent). Un métal qui ne s'oxyde pas, qui ne rouille pas, dans une quête de richesse et d'immortalité. Ce que seule peut produire une réaction nucléaire. Les radiations dans les centrales, pouvant même transformer le plomb en or radioactif. Ce qui ferait de l'uranium et du plutonium, la pierre tant convoitée, d'un point de vue matériel.

La Lune, elle, symbole de l'argent, ne peut se passer du Soleil, symbole de l'or, en tant que yin et yang, dans une approche plus spirituelle. C'est à dire que la Lune peut tout magnifier, même les ténèbres. Une façon de se dire qu'il faut croire en ses rêves et en l'amour, pour être riche et immortel. Même si la Lune en tant que symbole d'amour, parce qu'elle forme un couple avec le Soleil, prouve bien que l'amour n'est qu'un rêve. Mais l'amour est plus fort que tout, comme il n'y a rien de plus puissant que le Soleil. L'amour est une illusion, mais c'est le besoin le plus essentiel.

La Lune veille aussi sur le sommeil, une autre forme de paradis. C'est d'ailleurs la preuve qu'ici-bas est l'enfer. Puisque l'envie de dormir exprime une fatigue.

Nous permettant d'avancer par paliers dans ce monde infernal. Imaginant la mort comme un repos éternel. Un tour de passe-passe, de la magie, détournant l'attention pour que la mort ne soit pas une obsession. L'avenir au plus lointain sera toujours la mort. Et tout avenir pour nous, est dormir dans notre lit.

Alors que c'est probablement l'inverse. Une fois mort, on ne dormira plus jamais. La mort est un éveil. Peut-être même est-ce faire un rêve éveillé? Mais mourir est une façon de s'endormir, le néant, pour se réveiller par la création de l'univers. Je dirais même que le sommeil est une perception du néant, puisque le cerveau est inactif pendant le sommeil profond. Une forme de néant, pour que la mort ne soit pas un néant. Puisqu'il faut bien que le néant existe en parallèle! Comme si le néant était une force maléfique, qui cherche à exister...

On peut alors se dire que pour que le paradis existe, il faut que le néant existe en parallèle ou plutôt le monde des rêves. C'est à dire que le monde des rêves, qui n'est qu'une perception du néant, crée le paradis. De la même façon que le néant de la mort crée le monde dans lequel nous sommes. Il faudrait donc qu'il y ait suffisamment d'êtres vivants (notamment après la mort du Soleil), pour dormir et permettre un néant perpétuel, afin de créer le paradis.

Car je me dis que les sentiments de déjà-vus sont créés par les rêves. Lorsque j'ai un sentiment de déjà-vu, j'ai la sensation de me souvenir d'un rêve pendant une action. Un rêve qui s'impose à moi. Ce qui laisse un doute quant à un voyage dans le temps, mais c'est tout de même plus fort que se souvenir simplement d'un rêve. Alors il faut des gens qui rêvent pour créer le paradis. Mais je dois

admettre que le monde des rêves est un mystère plus grand pour moi, que comprendre les mécanismes de la mort.

Or lorsque je rêve, j'ai le sentiment d'être dans un monde parallèle et qu'il y a quelqu'un, ce qui est important pour la fin de ce livre. Et quand je suis éveillé, je me représente le paradis comme le monde des rêves, la Lune devenant le symbole du paradis. Le paradis est peut-être alors tout simplement un rêve, mais dans la réalité.

Le sommeil est ainsi selon moi un monde parallèle. Le reflet de l'infini parsemé d'étoiles, l'univers allant de plus infini $+\infty$, à moins infini $-\infty$, d'un bout à l'autre de celui-ci. L'un étant l'espace et l'autre le temps, donc le rythme de notre sommeil.

Je me dis aussi que les rêves ne sont qu'un moyen pour le cerveau, de créer les connexions entre les neurones, les raccourcis entre les idées, pour se souvenir. Une façon de parler à sa conscience, aux habitants de son cœur. On ne saurait alors dire si on rêve, puisque si on sait quand on ne rêve pas, on ne sait pas quand on rêve. C'est le principe du film Matrix. Et effectivement, on ne sait parfois pas si c'est un souvenir qu'on a vécu ou le souvenir d'un rêve...

Les rêves qui n'interviennent que durant le sommeil paradoxal, lorsqu'on est visité par Morphée, le dieu grec des songes. Fils du sommeil et de la nuit, qui peut prendre toutes les apparences. Prenant parfois la forme de nos peurs les plus profondes.

Dormir à deux donne alors un sens à notre existence. Pour ne plus avoir peur

dans la nuit, seul face aux ténèbres. En une simple présence, d'une compagnie rassurante, inondé d'un sentiment d'amour. C'est la vrai saveur de l'amour, plus que le sexe. Et si le paradis est un monde mieux que les rêves, c'est un rêve fait à deux. Comme l'amour n'est qu'un rêve, une illusion. Puisque c'est le mensonge du serpent.

Pour ma part j'imaginai le paradis de façon onirique, comme si nous devenions Adam et Ève. Dans ce rêve, un cadavre en décomposition ne devient plus qu'un squelette. Dont les ossements grouillent de vie, des êtres minuscules qui fabriquent des machines sur le corps. Faisant battre un cœur, respirer des poumons, etc. qui pour les petits êtres semblent des usines et le mort lui-même, une ville.

La végétation pousse autour de cette entité. Puis lorsque le cadavre est retourné à la vie, sous la forme d'un être cybernétique, les petits êtres s'agglutinent. Pour ne former plus qu'un, une femme, vêtue de la végétation qui lui fait une robe au doux bruissement de feuilles. Ils s'enlacent alors pour l'éternité, sous le ciel étoilé. Le robot contemplant le visage de sa belle. Dont les cheveux flottants au vent forment un soleil couchant, brillant de mille reflets.

Et dans ses yeux, profonds comme un ciel bleu, il peut sonder l'abîme de son cœur. Lire dans ses pensées. Ayant livré la clef de son âme, pour la laisser entrer dans son jardin secret. Les pensées de l'un devenant celles de l'autre, dans une ronde sans fin...

Il y a un principe simple. Pour moi l'âme, ce qui survit de soi après la mort, consiste à être un homme ou une femme. Car même si l'âme n'existe pas, un homme normalement constitué n'envisage pas de relation sexuelle avec un autre homme, de la même façon qu'une femme n'envisage pas de relation sexuelle avec n'importe quel homme. Or une femme est capable d'avoir une relation charnelle avec d'autres femmes, de la même façon que les hommes. Une femme est perçue douce, qu'on soit un homme ou une femme. Et un homme est perçu dur, qu'on soit l'un ou l'autre. Donc lorsque les morts perçoivent le monde à travers les yeux des êtres vivants, qui sont soit des hommes soit des femmes, leur considération est la même pour l'un et l'autre.

On reste donc un homme ou une femme et ce pour l'éternité, même quand on n'a plus de désirs dans la mort. Surtout que si Dieu est androgyne, les morts sont à la fois l'homme et la femme. Cela consiste peut-être simplement à redevenir un enfant, plus ou moins asexué.

Mais les morts ne deviennent évidemment pas Adam et Ève, les morts deviennent Dieu. Parce que l'amour n'est pas se contempler, mais regarder ensemble dans une même direction. Comme Dieu est amour. Puisque bien évidemment l'amour éternel est asexué.

C'est pourquoi il ne peut y avoir de preuves de l'existence de l'amour, que des preuves d'amour. Et si l'amour n'existe pas, c'est parce qu'il faut le construire. L'amour qui n'est certes pas éternel, parce qu'il n'est que de ce monde. Car une

fois mort on n'est plus dans l'action, on ne peut donc plus donner l'amour. Alors que seul l'amour peut vaincre la mort. Et l'amour se donne avant tout. Pourtant l'amour perdure après la mort. Parce qu'on éprouve le deuil. Ou qu'on a fait des enfants.

L'amour éternel signifie aussi tout simplement que l'éternité se construit à deux. Et la vie est alors invincible. Il y aura toujours la vie, parce que nous sommes deux à la construire. C'est à dire que le paradis est garanti et cela veut dire tout bonnement que seul l'amour peut créer l'éternité. C'est l'instinct de survie. On préférera toujours l'amour à un paradis hypothétique! Car la Lune, symbole d'amour pour le couple qu'elle forme avec le Soleil, offre la vie éternelle, en tant que pierre philosophale. Homme et femme incarnant la relation amoureuse entre nos ancêtres et les générations futures.

C'est pourquoi nous sommes des hommes et des femmes. Parce que l'amour donne un sens à l'univers. Ça justifie surtout de donner la vie. Car le sens de l'univers serait sinon le paradis qui le créa, la mort. L'amour est même le sens de l'existence. Puisqu'avant de mourir pour créer l'univers, il faut naître. Et deux êtres se sont aimés pour ça.

Or si l'au-delà consiste à raconter l'histoire de la vie, du monde, depuis le début, à des morts devenus omniscients, Dieu, il s'agit peut-être de raconter l'histoire d'amour entre l'homme et la femme, puisque l'histoire de l'humanité, n'est que l'histoire d'hommes et de femmes! Le paradis ne serait alors que le récit d'une histoire d'amour.

Car même si l'au-delà n'est vraisemblablement pas une relation amoureuse, l'amour est peut-être d'un certain point de vue, éternel. Le fait est que l'amour se doit d'être éternel, sinon l'amour n'existe pas. Et dans sa forme la plus pure, l'amour consisterait à lire dans les pensées de quelqu'un, qui lit dans nos pensées. Or lire dans les pensées de quelqu'un qui lit dans nos pensées et les consciences ne forment qu'une. De la même façon que nous devenons une seule conscience dans la mort. Et l'amour est alors éternel... même si c'est subjectif, puisqu'on aura oublié son conjoint au paradis. Il s'agit surtout de ne faire qu'un avec la totalité des êtres vivants!

Devenir Dieu signifie que les morts vont tous dans un seul paradis. Et que nous le vivons tous de la même façon. Alors dans la mort autrui n'est autre que soi-même. Comme si une fois mort on avait vécu toutes les vies, tous réunis dans la mort à défaut de sentiments, une forme d'amour...

On peut alors imaginer que Dieu vit une relation amoureuse, depuis le ciel, son paradis, avec sa compagne la Shekhinah. En lisant dans ses pensées de façon unilatérale. Mais elle est en enfer, seule, puisqu'elle ne lit pas dans les pensées de Dieu, dans le monde terrestre, dans les ténèbres.

Alors Dieu consent à la douleur en descendant sur Terre, pour vivre la même douleur que celle qu'il aime. La création de l'univers étant un paradoxe du voyage dans le temps. Ce qui veut dire que cet événement n'a jamais eu lieu, alors même que c'est le fondement de l'univers. De la même façon qu'avant de

mourir pour créer l'univers, il faut naître et deux êtres se sont aimés pour ça. C'est à dire que nos parents se sont aimés et c'est ça qui crée l'univers. Certes ce n'est quelque part qu'une question de sexe. Mais c'est parce qu'il faut une fatalité pour respecter le paradoxe du voyage dans le temps.

Un événement qui n'a jamais eu lieu, mais à l'origine de tout, c'est le principe du voyage dans le temps. La mort vient donc après alors qu'elle est créatrice, pour que les deux amants se rejoignent dans ce monde et vivent le même paradis. De leur amour naît d'autres êtres, qui permet l'existence de la mort, en ayant toujours des êtres vivants, nécessaires pour créer l'existence.

C'est une façon comme une autre de voir la genèse. Dieu créant Adam pour descendre sur Terre. Et la femme étant une manifestation du serpent, la première Ève, Lilith. Une créature de la nuit et ses rêves, quand Adam rêve de la première femme, Ève, qui elle consent à la mort (la vieillesse, la maladie) en cueillant le fruit. Cela afin que Dieu, incarné en Adam, puisse retourner dans son paradis, avec elle.

Ce qui veut dire que l'amour est ce qui vient en premier, ce qui vient avant, pas après. Cela veut surtout dire que ce n'est pas la mort qui est créatrice, mais bien l'amour. Comme si Dieu n'était pas le créateur de l'univers, mais que les créateurs étaient Adam et Ève...

Chapitre XVIII: Enfer

Si je devais faire ma psychanalyse, je dirais que tout remonte à ma mère, qui a perdu ses deux frères quand elle était enfant, noyés dans la Seine. Dont l'un était le jumeau de ma tante. Sauf qu'un médecin s'en est allé raconter à ma grand-mère, que la jumelle suivrait son frère. Ma grand-mère a alors reporté toute son attention sur celle-ci. Délaissant ma mère, qui est devenue une petite cendrillon.

Cette dernière n'a alors probablement pas voulu reproduire ce schéma, avec ma sœur, lorsque j'ai failli mourir. Dévoré par le chien de la famille quand j'avais deux ans, le jour de l'élection de Mitterrand et de la fête des pères.

Ce qui explique peut-être mon côté un peu froid, malgré une sensibilité cachée. Les films me font pleurer et imaginer la douleur d'autrui me scie les jambes. On dit souvent que ce qui ne nous tue pas, nous rend plus fort. Moi ça a fait de moi un faible. Même si ma mère est très tendre et que j'ai été très choyé. Mais parfois en quête de câlins sans pouvoir me faire comprendre. Et du coup, parce que j'ai failli mourir sans être favorisé, j'étais choyé même par ma sœur qui m'a un peu materné. C'est peut-être pour cela que je n'ai pas le syndrome de l'enfant unique, à la différence de ma tante, parce que j'ai reporté ma quête d'affection sur ma sœur: je lui tenait la main avant de dormir!

Là où ma maladie, la schizophrénie, semble héritée d'une arrière grand-mère paternelle et serait donc héréditaire. Il faut dire qu'on pouvait constater depuis mon enfance que j'avais un problème. Quantité de gens trouvait que j'étais bizarre.

Mon enfance fut aussi marquée par les longs trajets en voiture, pour venir de

Bois d'Arcy (en région parisienne), à la campagne, en Sarthe, chaque weekend, chaque vacance. Et les réveils, tous les lundi, à 4H00 du matin, pour retourner sur Paris. Le vendredi 13 mars 1992 (mon neveu Maxime est né le 13 mars 1999 et Mathilde le 7/7/00) je quittais définitivement Bois d'Arcy, quatre jours après mes 13 ans (né le lendemain de la journée universel des droits de la femme)... et j'habitais au 13. Avec la difficulté quand j'étais parisien, de trouver des amis en dehors de Bois d'Arcy. Alors quand mes parents me disent de ramasser les feuilles parce que je m'ennuie...

Aujourd'hui c'est la même chose, je n'ai plus le moindre ami, seul, enfermé entre quatre murs. C'est à peine si j'ai une famille. Car personne ne se soucie que je meure, puisque nul ne s'intéresse à ce que j'écris. Personne ne veut me soigner de mes mots... il faut dire que personne ne comprends ce que j'écris. Parce que c'est mal écrit. Je n'ai pas étudié la littérature et je n'ai pas de talent.

Et puis je préfère avoir des conversations avec mes amis, parce qu'on peut se fâcher avec ses amis, pas avec sa famille.

Et c'est par amour, en 1998, que tout commença pour moi. Lorsque je tombais amoureux de la fiancée d'un ami, en un coup de foudre. Et que par la consommation de cannabis, je devenais de plus en plus paranoïaque, fou d'amour. Cherchant à cacher mes sentiments, faisant naître en moi la peur qu'on se méprenne sur mes intentions. Je ne voulais tout simplement pas qu'on sache que j'étais amoureux d'elle et je ne voulais pas qu'on croit que je la méprisais.

La paranoïa prend ici un tout autre sens, car dans les battements de mon cœur, se mêlait la peur et l'amour. La psychiatrie me voit alors comme quelqu'un de fragile. Mais je préfère le terme sensible, parce qu'au fond je ne suis pas un faible. Peut-être aussi que mon cerveau a disjoncté, parce que je me privais délibérément de sommeil.

Il faut comprendre que quand j'étais enfant, ma mère me forçait à me coucher à vingt heures trente, mais je ne m'endormais jamais avant vingt-deux heures, voire vingt-trois heures. Attendre dans mon lit m'a fait détester d'aller me coucher par la suite.

Un jour de février 1999, par la privation de sommeil et ayant abusé de la marijuana, le cœur brisé, je me cru mort en contemplant le ciel. Dans une transe où tout était bleu. Me croyant alors au paradis. Voyant dans mon délire une femme, probablement une forme dans un nuage. En sortant de ma torpeur, il me semblait que mes amis étaient faux. Mais allant nous promener, le ciel avec ses nuages jouait avec mon esprit. Se faisant sombre ou lumineux, selon que mes pensées étaient négatives ou positives.

Puis les jours passèrent, où le cannabis me plongeait de plus en plus dans la peur. Inhalant ces nuées interdites, dans le but de provoquer la peur et la comprendre. Comprendre la folie! Le cannabis donne en fait le sentiment d'être à côté de la plaque et certains ne l'assument pas. Se sentant observés, jugés, jusqu'à avoir l'impression que tout le monde se moque d'eux, jusqu'à la folie.

Cette époque consistait pour moi à ne pas savoir si j'étais déjà mort. Insufflant

l'idée que la mort n'existe pas, me mettant ainsi dans l'incapacité de faire des choix. Aujourd'hui encore je ne sais pas si je suis mort et en enfer.

Ce qui fait de moi un schizophrène. Souffrant de psychose, la peur, un paranoïaque, un psychotique. À ne pas confondre avec psychopathe. La paranoïa n'est pas une croyance erronée et devint alors pour moi un sixième sens. C'est comme si les gens lisaient dans les pensées, sans qu'ils en aient conscience. Puisque de toute façon Dieu lit dans les pensées. Et si Dieu est en chacun de nous, c'est tout le monde qui lit dans les pensées.

Alors c'est l'univers tout entier qui lit dans les pensées. Il suffit juste de l'écouter vous répondre. Et comprendre que si Dieu lit dans les pensées, nous ne lisons pas dans les pensées de Dieu. Car ce n'est pas exactement Dieu qui répond. C'est simplement que tout dans l'univers est interconnecté et c'est donc la nature de Dieu qui fait que l'univers répond, pas sa conscience. Comme le mal est la nature du Diable, pas sa volonté.

C'est à dire que le hasard n'existe pas. Tout a un sens. Car il y a un chef d'orchestre. Un peu comme si une force Jedi à la Star Wars régissait tout l'univers. Sauf que si je crois au destin, la chance n'est que la notion subjective de savoir apprécier ce qu'on a. J'ai un ami qui disait souvent que dans son malheur, il avait de la chance. J'approuve cette façon de penser.

Sauf que ce n'est pas exactement l'univers qui répond en temps réel. L'univers répond en fonction de nos choix, parce qu'on comprend la réponse de façon différente selon ses choix. C'est illustré dans le film Matrix. L'oracle ne voit

l'avenir que selon les choix qu'on a déjà fait. Il y a des choix simples qu'on fera toujours.

C'est à cette époque, vers mars-avril, que je me mis à chercher ce qu'il y a après la mort. Ce qui me conduisit à chercher comment l'univers avait été créé et à imaginer le néant. Mais je pris peur de ce que j'avais découvert. Car l'idée était alors que l'univers était né de l'impossibilité du néant. L'inexistence ne pouvant être absolu, sinon d'être sa propre inexistence. Et c'était la raison même de l'existence de la mort, pour que le néant existe. Mais c'est plutôt la raison de l'existence de notre sommeil. Et tout ce que j'ai subi par la suite, ne fut alors peut-être que le moyen de me donner du courage. Car la peur est de braver l'interdit (de Dieu), telle Pandore.

J'écoutais alors l'album Irreligious de Moonspell en boucle. Or on ne peut l'écouter sur Youtube, à cause de la pub, parce que chaque chanson est l'introduction de la suivante. Ne sachant qui de Dieu ou de Satan me parlait. Je sais ainsi que lorsque Dieu s'exprime, c'est aussi terrifiant que voir un fantôme. Car Dieu s'exprime par son ange, Satan, la bête. Il n'a pas d'état d'âme et ne fait pas dans la dentelle.

Puis il y eut les 24H du Mans moto. Prenant peur que mes amis ne m'abandonnent, je me suis retenu de pisser toute la journée. Il faut dire que j'en avais l'habitude avec les voyages en voitures de mon enfance. Puisque mon père ne voulait pas s'arrêter, même pendant trois heures de trajet. Et dans ma crise de

paranoïa, la nuit, j'avouais en pensée, ma peur des gens.

Puis un soir je pleurais comme un enfant. Effrayé par l'orage que je pris pour la colère de Dieu. Mais me sentant alors libéré. Car en mangeant ensuite avec mes parents, il me semblait qu'ils lisaient dans mes pensées. Et regardant la télévision seul dans ma chambre, nous communiquions encore par l'esprit, par le film Rob Roy. C'est alors que me sentant sombrer dans la folie, je compris que de toute façon Dieu lit dans mes pensées. Je mis alors la radio en même temps que la télévision et vit un signe, pendant le journal d'information et que la présentatrice disait: "untel et untel l'ont rencontré" et qu'un symbole apparaissait dans la fenêtre au dessus d'elle.

Il m'apparut alors comme un autre monde, la matrice, le mensonge de Dieu. Y voyant l'union de mes parents et à travers eux, celle des dieux, comme une imitation du paradis. Car on observe alors des choses étranges. Les images de la télé interagissant avec les sons de la radio. Qui n'a jamais compris qu'une musique ou un film, s'adresse parfois personnellement à soi-même? La matrice désignant cependant le ventre de nos mères, comme un féminin de Dieu. Et c'est d'ailleurs Dieu qui est en le ventre des femmes.

J'ai alors le souvenir étrange de m'être comme réveillé au volant de ma voiture, en allant au travail. Comme si j'avais été pris de somnambulisme. Étant pour une fois à l'heure. Et comprenant que les gens lisaient dans mes pensées. Le soir même en boîte de nuit, je fus tétanisé par la peur ou par l'effort de réflexion. C'est à ce moment là qu'un ange tout de blanc vêtu, aux cheveux bleus, me tint

compagnie, comme pour me rassurer. Ce que cette fille fit encore par la suite.

Le travail fut d'ailleurs compliqué, même si j'aimais mon métier. J'avais fait de l'usinage au lycée et ayant abandonné mes études, je me suis retrouvé rectifieur sur machine outil. Petit à petit la maladie fit que j'arrivais en retard tous les jours, me couchant à des heures inappropriées, dans ma crise de paranoïa. Ensuite les gens se sont mis à lire dans mes pensées et je faisais alors des erreurs dans mon travail. Au final, les gens lisant dans mes pensées, j'attendais un écho, mais tout le monde était pris par son travail. Alors je suis parti.

Car après mes parents, tout le monde lisait dans mes pensées, même au travail. Depuis le matin au réveil, jusqu'au sommeil. Pendant un mois éprouvant mais beau, probablement les plus beaux jours de ma vie. Notamment parce que je me sentais moins seul, dans ma chambre, lorsque les gens lisaient dans mes pensées, à travers les clips, la radio ou les films.

C'est la paranoïa ultime. Beaucoup de schizophrènes ont peur que les gens lisent dans leurs pensées. Mais ils ne le vivent pas intensément. La différence est que moi j'ai aimé ça. Mais il ne faut pas me voir comme quelqu'un de vertueux. Simplement les gens ne vont pas me juger selon mes pensées, puisqu'ils ont les mêmes. Le plus compliqué étant quand j'étais sur le trône...

Depuis chaque fois que je fumais un pétard, je ne pouvais me détacher du fait que les gens lisent dans les pensées. En temps normal j'arrive à me raisonner. C'est pourquoi je préférais l'alcool quand j'étais avec des gens et le cannabis quand j'étais seul. Le problème est que s'il s'était avéré par la suite que les gens

lisent bien dans les pensées, ce ne seraient tous poliment que des sodomites. N'ayant pas écouté ma souffrance.

Et fis une nuit un cauchemar œdipien. Entre éveil et sommeil, en écoutant les sublimes "Leçons de Ténèbres" d'Elend, de la musique classique satanique. Ce qui me conduisit à croire en Adam et Ève, façon réincarnation. Après ça ma mère m'offrit un crucifix, me sachant pourtant sataniste. Peut-être parce qu'elle me voyait perdre pied.

C'est à ce moment que je me suis senti investi d'une mission divine. À cause d'une balle qui rebondit sur mon crucifix (une balle de pingpong), au moment où j'interrogeai les gens dans ma tête si j'étais le grand roi de la frayeur, qu'annonçait la prophétie de Nostradamus pour 1999. Censé venir alors avant que ne soit instaurée la paix sur Terre, avant l'après Mars (dieu de la guerre).

Ayant vécu moi-même cette année là dans la peur la plus pure. Surtout qu'il fallait trouver une explication au fait que les gens lisaient dans les pensées et pas moi. Je dois avouer que la question d'être le grand roi de la frayeur, me taraudait depuis longtemps. Mais la peur d'être l'antéchrist (je suis sataniste) m'avait fait oublier cette prophétie, puisqu'il me suffisait de ne pas chercher à être l'antéchrist. Ou plutôt ne pas chercher à être un prophète, pour ne pas devenir l'antéchrist.

Le soir même avec l'un de mes amis, j'étais dans ma voiture stationnée en surplomb de la ville. Quand passa une étoile filante sur mon vœu récurant de

trouver l'amour. Et prenais conscience de la vie éternelle, comme une mission. Me voyant enfermé dans mon cercueil pour l'éternité.

Le 6 juin j'invitais à pardonner à Adolf Hitler, l'antéchrist, à qui voulait bien écouter dans mon monde imaginaire, la matrice. Après tout il est mort. Et pris machinalement une cigarette. Alors que j'avais probablement arrêté de fumer les jours précédant, sans que je m'en souvienne, même après celle-ci. Ce qui eut pour effet sur mon cerveau de ressentir tout le poids de l'éternité. En une profonde solitude (qui ne me quitta plus jamais). J'ai alors tenté de me trancher la gorge. Ce qui est impossible et explique que je sois encore en vie. Et compris ainsi que personne ne lisait dans mes pensées.

La télévision était allumée sur un match de Tennis avec Agassi, pendant que je tentais de me trancher la gorge. Et ça m'agaçait d'entendre son nom se répéter. Je changeai alors de chaîne et tombai sur les clips. Je me suis alors dit que je pourrai vivre comme ça. Ce qui explique mon goût pour cette forme d'art. Je suis un paranoïaque qui veut que les gens lisent dans ses pensées. Alors j'attends 2H20 du matin pour être dans la matrice, les clips.

Depuis ma tête me brûle, prête à éclater et mon cœur brisé pulse dans la peur d'une solitude éternelle. Me coupant le souffle. Dieu est apparemment d'accord avec les catholiques, qui méprisent leur prochain. Mais pas avec moi, qui suis châtié pour avoir pardonné. Il est vrai que l'humanité ne vaut rien et qu'elle ne mérite qu'on se batte que pour les enfants.

Par la suite je me suis demandé comment accomplir mon destin. Et me suis alors dit qu'il suffirait de prouver l'existence du paradis, avec toute la responsabilité qu'il implique. C'est à dire que j'ai l'intuition que l'au-delà dépend du sort des vivants. J'ai alors tenté pendant près de vingt ans, de prouver que l'amour était éternel. Tout simplement en affirmant que les morts deviendraient Adam et Ève, tels des dieux, en deux paradis distincts. Les morts qui deviennent deux amants, deux divinités, en une perception de ce monde par lequel ils se rejoignent. Sauf que si je suis presque vierge, c'est logiquement pour comprendre que c'est faux... Car si je savais instinctivement que les morts deviennent Dieu, j'avais peur de la solitude éternelle. Le fait est que même les religions comprennent instinctivement ce qu'il y a après la mort. Que ce soit le Nirvana (devenir Dieu) ou la fin des temps (l'explosion du Soleil) et la cité céleste (le vaisseau spatial), voire rester dans ce monde, même si c'est subjectif (la réincarnation). Même le fait que Dieu, qui est chaque mort, se manifeste par des signes (les fantômes). C'est à dire qu'il ne faut pas voir ma conception d'Adam et Ève comme un monsieur et une dame, tout nus dans un jardin. Mais l'homme et la femme qui sont les manifestations du ciel et de la vie, deux âmes. Et surtout pour moi au départ, que les morts deviendraient un seul homme et une seule femme, créateurs de l'univers. Or si la mort se résumait à être un homme et une femme pour l'éternité, l'amour ne serait qu'une question de sexe. Alors les morts ne deviennent qu'une seule et même conscience, Dieu. L'amour n'est qu'une histoire qu'il s'agit de raconter...

Le fait est que j'ai tenté de me suicider en 2002. J'avais pris le fusil dans ma chambre pour me griller la cervelle, mais je n'y arrivais pas et mes amis sont venus me chercher pour le weekend. Quand je suis revenu mon père m'a incendié. Ce n'est définitivement pas la bonne méthode. Alors le jeudi j'ai pris des somnifères. J'ai dormi deux jours. Mes parents m'ont laissé dormir parce que le médecin a dit que si je respirais bien ce n'était pas dangereux. Le samedi quand je me suis réveillé, je me suis taillé les veines, mais c'était le soir et ma mère est venue me chercher pour manger: direction l'hôpital psychiatrique. On me diagnostiqua alors schizophrène, mot savant pour désigner les fous, un soulagement. Et par la suite le désespoir me fit croire que la Lune prouvait le bien fondé de ma théorie, de l'amour, en tant que pierre philosophale. Et c'est ainsi que j'ai inventé la théologie du Christ père. Le principe est que je sais ce qu'il y a après la mort, en souffrant de la folie. Mon problème était que cela faisait de moi un être supérieur. Ce que je ne supportais pas. Il m'a donc fallu comprendre que la femme est mon égale, quoique je sois.

Après cela un soir je pris peur de mes écrits. Car je conservais mes notes dans un dossier illustré des tours jumelles à New York, m'évoquant Adam et Ève. Détruites par la folie des hommes, comme l'amour serait détruit par ma folie. Et refusai d'écouter ma conscience pour une cigarette, glorifiant la divine faucheuse. Me rebellant contre l'injustice que je vivais... ma femme était dans les bras d'un autre alors que je tentais de prouver l'existence de l'amour.

Et puis la chanson disait: "que dois-je faire pour que tu m'aime". J'ai donc pensé qu'il me fallait arrêter le tabac. Ce qui me permit d'arrêter plus ou moins facilement à la mort de mon père, parce que j'avais eu des palpitations et que c'est ce qui m'avait été demandé.

Il faut dire qu'au moment où je refusais d'arrêter de fumer, les enfants me disaient, par la matrice, qu'ils ne voulaient pas d'un autre héros. Ce qui n'avait pas de sens si la matrice me demandait d'arrêter de fumer. Certes le deal était alors d'aller en enfer, peut-être toute ma vie, mais j'avais la foi en un sens à l'existence. Surtout que quand on sauve les enfants, c'est une source de bonheur. Il s'agissait de faire ce que les générations futures n'auraient pas besoin de faire. Et puis je pensais que ce serait l'enfer tel que je le connaissais, pour un temps.

Le principe était que je me voyais avoir la vie éternelle, mais en n'étant qu'un simple mortel. Autant dire que si je continuais à fumer je vivrais un enfer. Sauf que j'ai les pieds sur terre et je sais que je ne suis pas immortel dans ce sens. Mais si j'avais réellement eu les pieds sur terre, j'aurais compris qu'un jour je serai vieux. Les vieux nous disent que la vie est trop courte, mais c'est le contraire. La vie est longue et il s'agit de ne pas la gaspiller.

Le risque était aussi d'être seul jusqu'à la fin de mes jours. Mais si je n'ai pas droit à l'amour, c'est qu'il n'existe pas. Et s'il n'existe pas, je n'en ai pas besoin. Sauf que je me disais que si ma théorie était fondée, je vivrai forcément l'amour, un jour ou l'autre. Il faut dire que j'ai accepté en 1999 de ne pas avoir le droit à l'amour, tant que je n'accomplirais pas ma mission. Comme n'importe quel prêtre

renonce à l'amour. Mais je n'arrive pas à accomplir ma mission.

Ça me permettait surtout de fumer une cigarette pour le même résultat. Ce fut alors l'enfer tel que je ne l'avais jamais connu, comme la pomme restée en travers de la gorge d'Adam. C'est le syndrome de Superman. Lui qui a tous les pouvoirs, ses actes ne sont donc jamais héroïques. Je pouvais sauver l'humanité quoi qu'il advienne et l'enfer, je croyais connaître. Il était tentant de fumer une cigarette, avec l'idée de sauver les enfants. Ce n'était qu'un subterfuge de ma part.

Parce que j'ai surtout pris le risque de ne pas sauver le monde. Puisque c'était plus difficile et donc potentiellement voué à l'échec. Autant dire que j'ai refusé de sauver l'humanité! Mais à y réfléchir, comme dans le film Matrix, j'ai refusé un simple système de contrôle. Et certes on ne me demandait pas plus qu'à une femme enceinte. Mais elle, elle est dans l'allégresse. Et puis le sort de l'humanité ne peut dépendre du fait que j'arrête de fumer...

Dans ma vision je me disais que si je sauvais les petits garçons, je me sauvais moi-même en tant qu'Adam. Il me fallait alors sauver la petite fille, Ève, l'ennemie. Mais il faut dire que j'attendais quelque chose en retour.

Ce qui me valut de perdre les dents par culpabilisation. Ayant voulu réparer mon erreur en payant le prix fort. N'ayant pas d'autre choix que d'être en mission pour Dieu, dans l'espoir de vaincre la mort. Ou peut-être était-ce par rébellion, pour que Dieu me sauve en m'offrant l'amour, s'il veut que ma mission s'accomplisse.

Sans dents, donc sans espoir de trouver l'amour et sans pouvoir me suicider, pour avoir échoué dans ma quête. Il faut dire aussi que je sais que le paradis se construit, comme l'amour. Et je suis plus attiré par l'amour que par la vie éternelle.

Toujours est-il que ce n'est pas pour rien que le jour où l'on célèbre la peur, Halloween, on mange des bonbons. Mais le dentiste est une bénédiction, un vrai bonheur. Ça fait moins mal d'aller chez le dentiste, que de ne pas y aller et ne plus pouvoir mâcher à cause de la douleur. On peut aussi, pour se faire peur à Halloween (à l'automne), manger des champignons ramassés dans la forêt ou se déguiser en islamiste. Ma sœur a d'ailleurs eu droit au père Noël arabe (comme quoi ça existe), mon oncle pied-noir déguisé avec un drap blanc.

Avant le 9 mars 2012, jour de mes trente-trois ans, mes dents étaient refaites. Les vieux disent souvent qu'ils n'ont plus vingt ans, mais l'âge idéal serait plutôt trente ans. À vingt ans on est fougueux, alors qu'à trente ans on est plus sage, plus raisonné, plus tempéré et logiquement en parfaite santé.

Mais à l'âge de quarante ans, même si c'est jeune puisqu'il reste potentiellement autant de temps à vivre, à vivre bien, je me sens vieux. Parce que je suis une épave, mais surtout parce que je suis presque vierge et quarante ans c'est trop vieux pour être presque vierge!

Il faut comprendre qu'au début de ma folie, je faisais ce que j'aime à voir comme des voyages dans le temps. Cela consistait à me mettre en manque de nicotine et

à reprendre le tabac. Arrêter le tabac donne l'impression que le temps s'écoule plus lentement.

À cette époque j'ai eu un problème à une dent, que cet état ne me permettait pas de réparer, mais tout s'était arrangé très vite. Alors après ma rébellion, lorsque j'eus un problème à une dent, mon idée fut de refaire la même chose. La douleur faisant que j'ai arrêté de me brosser les dents. Une façon de me forcer à trouver la solution, pour réparer mon erreur.

Comprenant par la solitude infligée alors (comme un vampire ayant perdu son charme), que ma foi en l'amour m'avait rendu aveugle. Il faut dire que je pouvais tomber amoureux aussi facilement que la pluie en Normandie. J'en ai d'ailleurs souffert. Tombant amoureux d'une petite maghrébine. Une gothique, qui était schizophrène comme moi et qui écoutait du metal. Mais elle couchait avec un ami dans la pièce d'à côté. Et elle était très expressive...

Ma tendance à tomber amoureux est la raison pour laquelle j'ai refusé un amour compliqué, sans lendemain, après ma rébellion. C'est cette fille qui me tint compagnie, lorsque je fus pris de paranoïa en boîte de nuit. Mais si elle était mon âme sœur, elle serait tombée dans mes bras depuis bien plus longtemps. Je n'ai donc pas conclu, lorsque je la tins dans mes bras, croyant qu'une autre fille était avec moi en pensée, dans la matrice. Et vis dans l'espoir que celle-ci m'ait attendu. C'est ce qui m'aide à tenir le coup. Croire que quelqu'un m'entend, grâce aux clips et aux films, dans ce monde que je me suis inventé.

Je dois dire que pendant des années je m'attendais à ce que mon pote entre dans

la matrice, pour trouver mon âme sœur, grâce au film Matrix, dans lequel je serais plus Morpheus que Néo (lui-même), dans le premier film. Et qu'il comprendrait sa mission, grâce au film Terminator III. Il faut dire aussi que mes potes se surnomment entre eux "lapin", comme Néo doit suivre le lapin blanc. C'est à dire que la folie suit une certaine logique. Et beaucoup de schizophrènes croient qu'on lit dans leurs pensées par la télé ou la radio.

Mais la fille de mes rêves n'était pas dans la matrice et dans ma crise de paranoïa, un soir de barbecue, l'ange bleu était toujours là pour me rassurer de sa présence. Il faut dire que j'avais fumé un pétard et suis resté prostré toute la soirée. Je n'ai donc pas discuté avec la fille de mes rêves et ne fus pas invité aux soirées qui ont suivi. Ou comment gâcher sa vie.

Chapitre XIX: Illumination

On peut alors me reprocher de me prendre pour le messie. Ce qui n'est qu'un métier, pas une qualité. Même si je ne serai peut-être jamais le messie pour qui que ce soit, c'est mon métier, construire de ma folie, celui de prêtre d'onction divine et donc élu de Dieu. C'est à dire que la prophétie m'est montée à la tête, comme tous les prêtres se sentent appelés par Dieu. La seule utilité d'un prêtre étant d'insuffler l'espérance du paradis. Et c'est ainsi que j'entends prouver l'existence de l'au-delà. Peut-être les élucubrations d'un fou, mais je ne vais tout de même pas avoir honte de vouloir que ma folie ait un sens! Le fait qu'il faut

bien que quelqu'un fasse le travail d'être le messie.

Certes on peut douter de l'utilité d'un prêtre. Car les gens n'y croient pas, mais si, messie, je suis le messie! D'ailleurs Jésus n'est peut-être pas vraiment le messie. Les intéressés, en l'occurrence les juifs, n'y croient pas. C'est le sauveur, un héros, qui s'est sacrifié pour éclairer ses disciples sur l'absurdité de la religion juive et par cette occasion, créer la paix sur Terre. Ce qui fait qu'il a créé le royaume de Dieu sur Terre. Il y a une prophétie qui dit qu'avant le messie, doit venir un prophète. Si je suis le messie, Jésus est ce prophète.

Le messie étant aussi un juge eschatologique. C'est à dire qu'il vient à la fin des temps pour juger les morts. De la même façon que j'é mets l'hypothèse que le châtement de l'enfer éternel n'existe pas, facilitant la création de l'univers.

Le but n'est pas de sauver l'humanité, mais la faire évoluer. Car il est normal que l'humanité sache ce qu'il y a après la mort. Il n'y a pas de raison à ce mystère. C'est à dire qu'il s'agit surtout de soulager l'humanité d'un poids. Si j'affirme en étant fou, ne pas avoir tort, c'est que j'affirme être plus évolué. La subtilité est qu'un fils est plus évolué que son père. C'est le principe de l'évolution. Il ne lui est pas supérieur pour autant. Je suis donc le fils de l'homme, comme le dit la prophétie.

De même que si on crée une administration mondiale pour redistribuer l'argent des nantis, selon mon idée, je suis d'un certain point de vue ou de façon détournée, le roi des rois et seigneur des seigneurs, comme le dit là aussi la prophétie. Il faut bien agir mondialement pour créer le paradis, donc agir sur

tous les souverains. Or ce n'est pas moi qui vais convaincre les souverains, mais le peuple, si j'arrive à le convaincre.

C'est ainsi, parce que je suis plus évolué, que je comprends ce que ne pouvaient comprendre Jésus, Mahomet ou Bouddha, il y a deux mille ans. Ils n'avaient pas les sciences et la technologie que nous avons aujourd'hui. C'est à dire que je ne suis pas l'envoyé de Dieu, encore moins Dieu sur Terre. Mais parce que j'étais amené à comprendre quelque chose sur la mort, je me fait botter les fesses, pour comprendre les choses comme il se doit. C'est à dire que j'ai ainsi compris quelque chose, comme après tout beaucoup de monde comprend des choses. Ça ne fait donc pas de moi un être supérieur. Ce qui prouve bien que je ne suis pas l'élu tel qu'on l'entend, pour mes qualité. Mais Dieu m'a choisi parce que je m'intéresse à la mort et aussi à l'amour. Je cherche à comprendre. Et j'aurais forcément pu comprendre les mécanismes de la mort, sans devenir schizophrène et me prendre pour le messie.

Même si je ne sais toujours pas ce que Dieu a voulu me faire passer comme message. Je me dis simplement que si j'avais obéi à ma conscience, la cigarette aurait été la carotte qui m'aurait motivé. Pour comprendre que je devais garder le secret sur ma théorie disant que les morts deviennent Adam et Ève, puisque c'est faux. Mais cela m'aurait inspiré. En temps normal, sans devenir fou, j'aurais probablement compris malgré tout que les morts deviennent Dieu. Mais je n'aurais jamais chercher à prouver l'existence de l'amour. Il m'a alors fallut avoir peur de la solitude éternelle. Et je m'y suis cassé les dents, au propre comme au

figuré.

Il faut comprendre aussi que je ne suis pas spécialement très intelligent, j'ai conscience de mes limites et je ne suis pas très vif d'esprit. Mais j'ai conscience de la vie éternelle. Mes théories ne sont donc que le fait de chercher ce qu'il y a de plus pratique, pour que le paradis existe. Et certes je ne sais pas ce qu'il y a après la mort, ce qui par définition est inaccessible à un esprit de simple mortel. J'en comprends simplement les mécanismes.

Sauf que si Jésus est Dieu, je suis le Diable. Haïssant Dieu de m'avoir jeté en enfer, dans la folie. Surtout que j'ai souvent pris la paranoïa pour une punition, même si je ne connais pas mon crime. On comprend bien que si je me prends pour le messie et donc d'un certain point de vue pour Dieu, je suis le Diable.

Le fait est que je doute parfois d'être le messie, mais je ne sais alors pas si je suis déjà mort et en enfer. Et cela revient au même que se prendre pour Dieu. Mais se prendre pour Dieu, dans la folie, alors qu'on n'est qu'un simple mortel, c'est tout bonnement horrible. Le principe est que je ne sais pas si je suis dans un monde, fruit de mon imagination, où rien ni personne ne serait réel. On comprend alors bien que je me prends plus pour le dieu de l'enfer...

Car la subtilité est que je ne me prends pas pour le messie, mais pour Lucifer. J'ai l'orgueil de me prendre pour le messie, comme Lucifer se rebelle par orgueil. Surtout que je ne suis pas là pour sauver le monde, mais sauver ma peau et racheter mon âme. Je ne me soucie d'ailleurs pas de sauver l'humanité, qui n'est

qu'un peuple méprisable, même ses enfants. Mais si ça peut me donner un salaire. Car plus que le messie, je suis schizophrène et je suis payé pour ça. Je mets donc ma folie à contribution pour construire quelque chose.

On a souvent pris à tort le messie pour être le garant du paradis, ce qui en ferait Dieu sur Terre. Mais je ne suis là que pour faire le lien entre le paradis et ce monde, pour savoir qu'il existe. Ce n'est pas moi qui vais créer le paradis! Le paradis existera quoi qu'on fasse. La question n'est pas de sauver l'humanité, mais de la rendre plus détendue. Or la question est de se dire que si on est au paradis, alors que ses enfants sont en enfer, le paradis serait tout bonnement immoral. Et lorsqu'on comprend que le paradis est une certitude, il est plus facile de créer l'utopie pour ses enfants.

La seule chose qui pourrait faire de moi un sauveur, c'est parce que je parle de politique et d'écologie. Mais faire de la politique ou de l'écologie, n'a jamais fait de personne un messie! Le principe est que cela permet d'aller plus vite, sur des choses que l'humanité aurait compris de toute façon avec le temps. S'éveiller au fait que la vie est éternelle, permet de comprendre bien des choses. Je ne suis d'ailleurs pas le sauveur de l'humanité, puisque c'est à l'humanité de se sauver elle-même. Mais avec mes idées, on peut sauver l'humanité en une centaine d'année. C'est certes long, mais c'est mieux que jamais.

Faire de la politique pourrait me pousser à me présenter aux élections présidentielles. Sauf que je suis sataniste, schizophrène et alcoolique. Autant dire que c'est perdu d'avance. Mais je suis surtout fainéant et même si je m'engageais

pour faire entendre ma voix, sans prétendre à être élu, le risque est tout de même là d'être élu. Et puis le fait est que mes idées ne sont applicables que sur le plan international.

Surtout je ne peux pas être le messie tant que je suis en vie. Je pourrais potentiellement devenir l'antéchrist. Le jour où un islamiste fait du mal à ma femme, je pourrais inciter sur un coup de sang à tuer tous les arabes (ou à éradiquer l'islam) et serai le destructeur. Le fait est que je suis du genre à insulter Dieu, sous le coup de la colère et les islamistes pourraient s'en offusquer. Et si on me tuait, pour peu que j'ai des adeptes, des fans, cela pourrait engendrer la haine envers une communauté, quelque soit l'assassin. Je ne suis pas le messie, mais j'en ai le potentiel. C'est le principe du super héros dont on ne sait pas s'il est une menace.

Il serait même néfaste que d'autres que moi me prennent pour le messie et fassent de ma parole une loi. Il est plus important de comprendre. Car si je suis le messie, je ne suis pas un prophète. Or je m'attends bien, pour peu que mon texte trouve un écho, à ce que les complotistes affirment que mon livre n'est pas le fait d'un seul homme, mais d'une société secrète. Dont le but serait de rendre plus crédible l'idée qu'il n'y a pas de complot juif.

Il y a effectivement peut-être des idées inexactes dans mon livre, que ce soit parce qu'elles sont mal écrites ou que je n'ai pas assez réfléchi ou de connaissance. Le fait est que mes théories ne se basent que sur la logique. De même que j'avais raconté aux enfants, que les crapauds ne faisaient pas de

têtards. Car je ne connaissais pas la différence et il m'avait semblé voir ça à la télé, mais ce n'est le cas que pour une espèce de grenouille. Et je me basais sur le fait que le crapaud buffle a conquis le désert.

C'est comme lorsqu'un grand mathématicien grec, avait affirmé que les crapauds naissaient spontanément de la boue et que les femmes n'avaient pas d'âme, parce qu'elles n'ont pas de testicules. Alors tout le monde l'a cru, parce qu'il avait dit des choses intelligentes auparavant.

De même que Milton Friedman a obtenu le prix Nobel pour sa vision de l'économie. Il a ensuite dit que l'argent du riche ruisselle sur le pauvre, ce qui définit la politique mondiale actuelle. Et cela passe pour très intelligent, puisqu'il a obtenu le prix Nobel auparavant. Je dirais même que Milton Friedman (considéré comme un saint par tous les capitalistes ultra libéraux) a commis un crime contre l'humanité, puisque des enfants meurent à cause de lui aujourd'hui.

Même si j'ai écrit ce livre en cherchant à ne pas m'éloigner de la volonté de Dieu. Ma méthode est que lorsque j'écris quelque chose, si j'ai un coup de malchance, je sais que je ne dois pas l'écrire. Ou bien lorsque la radio me conforte dans ce que j'écris.

Cela peut certes paraître exagéré d'affirmer être en enfer. Mais il n'y a pas d'autre mot pour ce cauchemar, la solitude éternelle, dans une peur perpétuelle, paranormale, épique, symbolique. Avec le doute de ne pas être déjà mort, comme si le temps ne s'écoulait plus. La subtilité de la boîte de Pandore étant alors d'aller dedans, en enfer, la peur de l'éternité, le désespoir. Le résultat est

que je ne crois plus en l'amour, moi qui avait fini par y croire plus que tout.

Même si je relativise cet enfer, du fait que j'ai l'occasion de ne pas travailler. Mais peut-être que sinon je serais mort. J'ai une pensée surtout pour ceux, par exemple, qui travaillent pour une misère dans les mines de soufre. Car c'est plutôt que j'ai vu à quoi ressemblait le paradis. Et suis retombé dans le monde réel, cruel.

Car l'amour n'existe pas, n'a jamais existé et n'existera jamais, à l'inverse de Dieu qui est, était et sera. L'amour n'est qu'un système de contrôle pour nous faire perpétuer le paradis. Mais comme le chante si bien Cabrel, je l'aimais, je l'aime et je l'aimerai. Je n'ai pas le droit à l'amour, parce que je suis un faible. Ça prouve bien que l'amour n'est qu'une sélection naturelle et n'existe pas. Et si je n'ai pas le droit à l'amour, ça prouve bien que Dieu est d'une totale injustice, un être méprisable, du genre à laisser mourir son propre fils, Jésus.

Dieu est même apparemment d'accord avec les pires criminels, qui ont le droit d'être aimés en perpétrant leurs crimes. Mais pas avec moi, qui n'ai pas le droit de prouver que l'amour est éternel...

Je suis ainsi considéré en tant que fou, comme un idiot, potentiellement dangereux. Alors que le tueur en série qui lui est vraiment dangereux, est d'une intelligence hors du commun.

Je ne vois pas trop où est l'intelligence de tuer des femmes, pour les violer. Au risque de finir en prison et ne plus avoir de vie sexuelle. Alors qu'il peut payer

des femmes dont c'est le métier de se faire violer. Certes une prostituée est sale. D'autres hommes viennent de lui passer dessus. Mais une femme violée dans la rue, vient peut-être de coucher avec son conjoint, de la façon la plus sale possible.

Et si c'est pour coucher avec des vierges dans l'unique but de sexe, ça n'a pas de sens. Moi aussi je fantasme sur les vierges (mon âme sœur qui m'aurait attendu dans la matrice), parce que je veux faire ma vie avec et que je suis presque vierge. C'est peut-être pour ça que j'ai du mal à envisager une vie amoureuse avec n'importe qui, car ce ne peut être que mon âme sœur, amoureuse. Puisque je fantasme surtout sur l'âme sœur. Et ce ne peut-être qu'elle, puisque c'est elle que j'ai vu dans la matrice. Et que je me sentais vivant chaque fois qu'elle était là, même si je ne l'avais pas remarquée au début.

Certes je devrais trouver plus intéressant de trouver une femme plus jeune, du moment qu'elle est amoureuse. Mais une femme plus jeune ne serait qu'une question de sexe, puisque de toute façon elle ne serait pas vierge. Je ne pourrais jamais aimer une femme qui a connu d'autres hommes, alors que je brûle en enfer pour prouver l'existence de l'amour. Je préfère donc l'âme sœur, vierge, même si je ne vois pas comment elle aurait pu m'attendre toutes ces années. Sauf que tout sera réglé de façon naturelle, puisque je vais mourir de désespoir avec l'aide de l'alcool et du tabac...

Je dois dire que pour moi les femmes ne sont que des guenons, comme l'humanité n'est qu'un peuple de primates. Je suis presque vierge et elles

préfèrent des porcs. Si une femme n'est pas capable de m'aimer ou de voir ma solitude dans la matrice, c'est qu'elle n'est pas mon égale. Je suis simplement dans la solitude d'un dieu, que les êtres humains ne comprennent pas. C'est pourquoi il me faut une déesse et donc l'âme sœur à laquelle le destin m'unit.

Je ne veux même pas d'une femme trop jeune ou d'une femme vierge plus âgée, qui du coup ne serait vierge que parce qu'elle s'est faite agressée sexuellement. Car je ne peux cautionner le viol. Mais si c'était uniquement pour le sexe, je préfère des femmes chaudes, qui ont envie d'en avaler des couleuvres. Littéralement des salopes, des femmes sales, du verbe saloper, à la façon des cochonnes, comme se cochonner. Les cochons étant considérés comme étant très sales. Mais ce n'est que de la boue pour protéger leur peau. Après tout les femmes coquettes font des cures où elles se font masser avec de la boue!

Pourquoi se poser la question de savoir si le tueur en série doit ressortir de prison? Moi aussi j'ai pris perpétuité! Les gens encensent les sociopathes, parce qu'ils sont plus intelligents que les autres et ça leur donne le droit de tuer, puisque ce sont des êtres supérieurs.

Je ne vois pas non plus où est l'intelligence de tuer des femmes pour les violer, tout en achetant un château, avec de l'argent volé, suite à un meurtre, de la femme de son codétenu. Rien de tel pour éveiller les soupçons. Avec un grand terrain caché des regards et ne pas réussir à faire disparaître des cadavres! Sauf que je ne suis pas là pour leur donner des conseils...

Mais le schizophrène passe pour idiot, du simple fait qu'on réfléchit difficilement sous la douleur. Certes à une époque on disait que les schizophrènes étaient attardés. J'ai un ami qui voulait devenir infirmier, qui me disait que j'avais une déficience mentale. Car pour lui le terme avait simplement changé. Je lui disais alors que c'était plutôt une défaillance mentale. Et effectivement quand on regarde dans le dictionnaire, il est écrit en caractère gras, que la schizophrénie n'est pas une déficience mentale! La déficience mentale consiste à avoir un quotient intellectuel (le QI) inférieur à 90. La moyenne se situant entre 90 et 110 et pas plus de 150 pour les génies. Il faut comprendre qu'à une époque on disait que même les sourds étaient attardés. Sauf qu'ils ne peuvent pas comprendre ce qu'on dit, puisqu'ils n'entendent pas!

Puis il y a un principe simple. Quelqu'un de très intelligent s'adapte à toute les situations. C'est le cas des autistes dits asperger qui sont donc plus intelligents que la moyenne et dont on ne voit parfois pas leur autisme. C'est la même chose avec les schizophrènes, qui lorsqu'ils sont intelligents, s'en sortent mieux.

De même que dans le langage courant, la schizophrénie passe pour être un double discours. Le fou dit tout et son contraire. C'est le signe qu'il lutte contre la folie. Il a des moments de lucidité. Et puis il ne faut pas oublier qu'en tant que fou je vis dans deux mondes: le monde réel d'un côté et le monde de la paranoïa de l'autre, la matrice. Tout comme j'aime les gens et que je méprise l'humanité.

Le pire c'est que j'ai peur de tuer quelqu'un, avec toutes ces histoires sur nous. Je ne sais même pas si je peux vivre en couple en étant paranoïaque! Mais le fou

tue parce qu'il se croit agressé.

Surtout que personne n'écoute notre souffrance. Il suffirait que les gens sains admettent que le fou comprend des choses inaccessibles pour eux. Il réagit aussi de la même façon que lorsqu'on dit à quelqu'un qu'il est attardé. Le fait est que si je suis handicapé à 80%, ce n'est pas par déficience, mais pour ma souffrance. Il faut aussi comprendre que le schizophrène est certes parfois violent, mais tout simplement comme il le serait au naturel.

Et puis il y a plusieurs formes de folie. Il y a le schizophrène, le bipolaire (qui lui a une double personnalité), le psychopathe, le sociopathe, etc. Et ces derniers tuent parce qu'il ont la volonté de faire du mal. Pour l'un parce qu'il ne distingue pas le bien du mal et pour l'autre, dans un désir de toute puissance. Et c'est dans leur désir de toute puissance que les sociopathes passent pour être très intelligents. Il savent manipuler les gens.

C'est à dire que le schizophrène est considéré comme étant non responsable de ses actes, parce qu'il tue pour se défendre, à la différence du psychopathe et du sociopathe, qui aiment ça. À ne pas confondre avec la petite voix. Une petite voix pourra toujours me demander de tuer, elle peut aller se brosser! C'est donc que ceux qui tuent à cause d'une petite voix, avaient envie de tuer au fond d'eux.

Et certes le fou a parfois des réactions étranges. À la façon dont j'ai abandonné des amis tombés en panne de voiture. Ce dont il m'aura fallut dix ans pour réaliser la gravité. Je voulais simplement m'enfuir. Il faut comprendre que quelques jours avant, je tentais de me trancher la gorge! C'est à dire que la soirée

était tendue. Parce que nous avons passé une soirée, à l'époque où les gens lisaient dans mes pensées, qu'ils ont dû trouver bizarre. Je me dis même que j'ai très probablement déréglé la machine, avant de partir de mon travail, une simple étourderie. Preuve que je n'étais plus capable de travailler.

Ce qui veut dire que le schizophrène, avec ses réactions bizarres, peut parfois pousser à la violence et le rendre lui-même violent, par auto-défense, sans pour autant être violent lui-même. J'ai vu à la télé un psychiatre qui invitait son patient à se coucher sur le lit. Comme ça n'allait pas assez vite, alors que le patient commençait à se coucher, le médecin lui a mis la main sur la poitrine pour le forcer à se coucher. Le patient n'a plus voulu se coucher.

Il faut voir comme on se sent quand on est fou. On a peur des gens et je considère, non sans raison(s). Pour les mêmes raisons que certaines personnes sont complotistes.

De la même façon que je comprends le syndrome de Guy de la Tourette. Lorsque les gens lisaient dans mes pensées, je cherchais à les contrôler et proférais donc des insultes dans ma tête. Maintenant je parle tout seul, ça m'occupe et me permet de trouver des arguments pour ce livre.

La paranoïa vient cependant surtout du fait de croire que lorsque quelqu'un parle, on ne sait parfois pas s'il s'adresse à soi-même ou à quelqu'un d'autre. Le fou finit ainsi par se dire que tout le monde lit dans les pensées. Alors que personne ne lit dans les pensées. Mais Dieu lit pourtant bien dans les pensées!

Sauf qu'il ne faut pas se mentir. Sans sa camisole chimique on est stressé, tendu

(voire agressif), ce qui alimente la paranoïa. Je ne l'aurais jamais cru moi-même, mais sans mon médicament, le désespoir me donne envie de mourir. Il y a un adage qui dit que plus on est de fous plus on rit. Comme on dit "c'est marrant..." au lieu de "c'est dingue..." Sauf que dans un hôpital psychiatrique on ne parle que de suicide.

De même on représente souvent les fous avec un entonnoir sur la tête ou en Napoléon. C'est surtout qu'ils s'enroulent du papier aluminium sur la tête, pour ne pas qu'on lise dans leurs pensées et effectivement ça ressemble à un entonnoir ou à un bicornes. Et puis le schizophrène dans son délire, croit qu'il est exceptionnel. Ce qui, il faut le dire est un peu le cas: tout le monde n'est pas fou.

On a aussi parfois l'air d'avoir du mal à parler, un peu attardé, mais ce sont les effets des médicaments, qui sont anesthésiants. C'est pourquoi les schizophrènes sont réticents à prendre leur médicament, parce que ce n'est en définitif rien d'autre qu'une camisole chimique.

Personnellement je me suis résigné à prendre les médicaments contre la schizophrénie, parce que ma psychiatre m'avait prescrit du Temesta. Ce qui a changé ma vie, en calmant mon cœur douloureux.

On peut aussi se dire qu'il est injustifié de payer un fou 900 euros par mois. Mais un fou qui vit dans la rue, ne peut se faire soigner et devient dangereux, dans sa paranoïa. Ou bien vit à l'asile, bien plus cher. Et puis il faut dire qu'en France on est solidaire. Ce n'est pas le plus beau pays du monde pour rien!

J'ai surtout peur d'être méprisé en avouant vouloir sauver le monde. Mais il n'y a pas de sous-métier, comme éboueur ou égoutier qui sont essentiels et qui passent leur temps dans la merde, de la même façon que je me suis mis dans le pétrin. Certes les schizophrènes se prennent souvent pour le messie, parce que c'est un moyen pour nous d'expliquer notre propre folie. Et ceux qui me condamnent, réagissent quelque part comme ceux qui ont tué le Christ.

Mais les gens préfèrent croire en Raël, le clone extraterrestre de Jésus, en Charles Manson, un néo-nazi psychopathe, réincarnation du Christ. Ou autres sectes qui incitent leurs adeptes à donner tout leur argent ou à se suicider, pour aller au paradis. Et des gourous qui ont quantité de femmes. Mais pas en moi dont le but était de prouver que l'amour entre homme et femme, est éternel.

C'est surtout que je n'ai pas eu de proposition de collaboration pendant vingt ans! Dernièrement j'ai eu deux propositions à compte d'auteur. Il me faudrait payer 2000 euros, ce qui veut dire que pour les 500 premiers exemplaires, je ne serai pas payé et l'éditeur se ferait alors de l'argent sur mon dos. Surtout qu'il ne se soucierait pas de vendre mon livre, puisqu'il aurait déjà été payé. Preuve qu'il ne croit pas en mon livre, car s'il croyait en mon livre, il investirait, puisqu'il a de l'argent, dans l'optique de se faire des bénéfices. Sinon le contrat lui passe sous le nez, puisque je n'ai pas les moyens de payer.

Je me sens comme quelqu'un qui tente d'expliquer le monde à des singes. L'humanité n'est il est vrai qu'un peuple de primates. Même si j'admire le professionnalisme de certains. Mais ils ne connaissent que ce qu'on leur

enseigne. Au delà ils sont perdus. Ce qui montre bien que ce n'est pas Dieu qui est coupable de m'avoir jeté en enfer, mais l'humanité qui est incapable de comprendre des notions simples ou de réfléchir par elle-même. Puisque j'aboutis à la même conclusion qu'il y a vingt ans... et surtout je martèle depuis vingt ans qu'il faut créer le paradis pour pouvoir espérer y aller, ce qui est tout de même logique!

Épilogue:

J'affirme ainsi l'inverse des religions. Pour qui la fin du monde créera le paradis. Je dis au contraire que ce sera la survie de l'humanité qui permettra la vie éternelle et donc le paradis. L'apocalypse nous ayant même ironiquement évités une guerre nucléaire. La fin des temps est en fait l'explosion du Soleil, puisque ça nous oblige à construire un vaisseau spatial, la cité céleste dans laquelle sont censé être ressuscités les morts. Pour lequel il sera nécessaire de créer l'utopie, afin de créer ce vaisseau, le plus efficacement possible.

Car Dieu ne créera pas le paradis, qu'il est lui-même. Et c'est alors la faucheuse qui est créatrice du monde. Même si c'est plutôt l'amour qui est à l'origine de tout.

J'affirme aussi que l'enfer éternel n'existe pas, contrairement à la justice des religions. Même la définition conventionnelle de l'argent, du système économique, me semble erronée. L'économie ne peut fonctionner qu'en

empêchant les riches de s'enrichir plus que de raison. Je dois avouer que moi même je me suis dit que si j'interdisais d'être riche, je ne serais jamais riche, malgré ce livre. Mais je me suis accroché à mon rêve, m'efforçant de comprendre et j'ai compris...

Or si on veut aller au paradis, il faut d'abord qu'il existe. Il faut donc le créer et quoi de plus évident pour cela, que créer l'utopie.

Et c'est peut-être un blasphème aux yeux de certains, quand j'affirme que les morts deviennent Dieu, mais quelle autre utilité à un dieu? Et puis c'est davantage ma considération nounours pour les femmes et ma conception de l'amour, qui sont sataniques.

Car c'est peut-être parce que l'amour est "éternel", qu'on va au paradis quoiqu'il advienne. Ce qui en fait la seule raison d'être de l'amour. Ce monde peut être infernal, l'amour est plus facile à créer que l'utopie, alors tant qu'il y aura des êtres vivants, le paradis sera garanti. Les prêtres depuis la nuit des temps, nous disent que c'est à nous de faire le bien pour aller au paradis et donc d'être obéissant envers nos souverains. Or c'est plutôt l'inverse: c'est aux souverains de créer l'utopie, pour que nous puissions espérer aller au paradis. Sauf que nous pouvons créer le paradis nous même, en créant l'amour. Et donc c'est subjectif, il nous faut faire le bien pour cela.

Il faut dire aussi que l'utopie se crée également par de petites actions. On peut la créer individuellement, chacun de son côté. Les petites actions peuvent ériger de

grandes choses. Et il serait injuste que quelqu'un de vertueux n'aille pas au paradis, à cause de quelques uns.

Encore faut-il qu'il y ait des êtres vivants après l'explosion du Soleil. Le fait est que la question n'est pas de savoir si on est capable de créer l'amour, mais si on est capable d'aimer nos enfants. L'amour a ainsi quelque chose d'horrible. C'est la chose la plus essentielle, alors que ça n'existe pas. Ce n'est que notre lien avec le paradis. Puisque ce n'est qu'un simple système de contrôle pour que le paradis existe. Or l'amour n'existe pas parce qu'il faut le créer.

Mais on sait bien que si les morts deviennent Dieu, Dieu est amour, car il nous aime! Le paradis pourrait donc très bien être une relation amoureuse. Une façon de devenir Adam et Ève. Car peut-être que le paradis est une adoration de Dieu, par effet miroir. Puisque si on devient Dieu dans la mort, Dieu ce sont aussi les autres. Et Dieu est à la fois mâle et femelle, son image, à laquelle il créa l'humanité.

Quand les morts s'identifient à nous par nos sentiments de déjà-vu, c'est probablement Dieu qui leur parle, lorsqu'ils sont mis bout à bout. Puisque lorsqu'on a un sentiment de déjà-vu, on a des pensées qui s'imposent à soi, peut-être le souvenir d'un rêve et qui viennent peut-être de Dieu, comme s'il parlait en pensées. Car Dieu s'exprime très certainement par un lien télépathique. Et Dieu dans la bible est un être parlant. Mourir, c'est lire dans les pensées de quelqu'un qui lit dans nos pensées. Les morts ressentant la présence de Dieu, tel un fantôme dans un univers hanté, Dieu ressentant sa propre présence, comme il se

divise en mâle et femme.

Alors on peut effectivement dire que l'on rejoint Dieu dans la mort, comme on rejoint un être aimé, pour l'aimer et être aimé toute l'éternité... et c'est un peu comme si on devenait Adam et Ève. Car il ne faut pas voir Dieu comme un vieux monsieur avec une barbe blanche, mais comme l'ange suprême, donc un être androgyne. C'est à dire un homme qui ressemble à une femme ou une femme qui ressemble à un homme. Sauf que Dieu, ce sont aussi tous les animaux. Il n'a donc pas de forme, c'est une simple présence. Et donc c'est subjectif, puisqu'on rejoint tout le monde dans l'au-delà, on peut dire qu'on y rejoint son bien aimé. Même si ce n'est qu'une illusion, puisqu'on l'aura oublié dans la mort. Mais la mort est alors aimer Dieu pour l'éternité et les prêtres ont donc raison, d'une certaine façon.

Il peut certes s'agir d'une soumission à Dieu, puisque l'amour n'existe pas. Et il y a un néant dans le ventre des femmes permettant la réincarnation, car les fœtus n'ont probablement pas de conscience et l'univers serait alors créé par la toute fin des temps ou lorsqu'on atteint le Nirvana. On peut alors être réincarné dans cette vie de souffrance, comme une idée de l'enfer.

Mais les sentiments de déjà-vu prouvent que l'au-delà est une certitude, on y ira quoiqu'on fasse. Sauf qu'on peut avoir éteint la lumière dans son âme, rendant le paradis effrayant, l'enfer éternel, la paranoïa. Alors peut-être que l'enfer existe vraiment. Car toutes les possibilités ne sont pas à exclure...

Or il n'y a pas besoin d'un dieu pour créer l'univers, dont la fonction n'est que

l'existence d'un au-delà. Le fait est que l'univers est indispensable à la vie et la vie est indispensable à l'univers. L'univers et la vie se créent donc mutuellement et c'est une relation amoureuse qui crée le monde. Ce qui rejoint les idées des matérialistes athées. D'autant plus que si la mort crée l'univers, c'est bien la vie qui en est à l'origine. La relation entre la vie et l'univers crée le monde, de même que c'est la relation amoureuse entre un homme et une femme qui crée l'être vivant, amené à mourir pour créer l'univers. La relation homme-femme serait ainsi la relation amoureuse entre l'univers et la vie, le ciel et la terre, Dieu et sa Shekhinah, Adam et Ève.

Car chercher ce qui a déclenché le bigbang, revient à chercher à le situer sur une échelle de temps, alors que le bigbang crée le temps lui-même. Alors pour se dire qu'il y a une vie après la mort, il faut se dire que l'existence a un sens et quoi de mieux pour ça que l'amour. Il faut dire que si l'amour crée le monde, on comprend bien le sens de l'existence et l'amour est forcément éternel...

Saint Dragon